ASSOCIATION ROUMAINE DES PROFESSEURS FRANCOPHONES - BACĂU

ICI ON PARLE FRANÇAIS

La maison du poète George Bacovia...

Photo : Lucian ȘERBAN

La statue du poète George Bacovia...

Le Bacău francophone

- revue des amoureux du français... et de Bacău -

No. 2 / 2019, Bacău, Roumanie ISSN 2668-0181, ISSN-L 2668-0181

Sommaire

► Michel Boiron à Bacău, prof. Angela Sterpu - *page 4*

► Méthodes d'évaluation dans l'enseignement/apprentissage des connaissances, prof. univ. dr. Adriana-Gertruda Romedea - *page 7*

► Le français au Québec, prof. Mihai Murariu - *page 11*

► La cuisine européenne à la portée de tous – la 3e édition du projet départemental , prof. Daniela Anghel - *page 15*

► Le plaisir de dessiner, prof. Cristian Popa - *page 21*

► Résultats du concours de culture gastronomique et francophone « Gastrophonie » - Projet éducationnel départemental « La cuisine européenne à la portée de tous », CAEJ 201923 - *page 23*

► France – pays des fleurs et des parfums, prof. Carmen Iftinoiu - *page 33*

► L'oral – outils et objectifs d'apprentissage dans la classe de FLE – Niveau débutant (résultats de l'étude), prof. Daniela Anghel - *page 36*

► L'Observatoire Astronomique « Victor Anestin » de Bacău – Le saviez-vous?..., muséographe Radu Anghel - *page 45*

► L'expression orale : stratégies d'enseignement, prof. Florentina Stanciu - *page 53*

► La quête des personnages antillais chez Patrick Chamoiseau, prof. dr. Elena-Sofica Dumitrașcu - *page 59*

► Type de communication en classe de langues, prof. Cristina Poroșnicu - *page 67*

► Projet éducatif « Un coup d'œil sur la Francophonie », prof. Sanda Mihaela Vintilă - *page 69*

► La médiation documentaire, prof. Virginia-Smărăndița Brăescu - *page 76*

► Unité d'apprentissage : découvrir la peinture, prof. Bogdana-Mihaela Burlăciuc - *page 79*

► Fiche de travail : C'est ça la France !, prof. Roxana Pagu - *page 87*

► Fiche pédagogique : les Intouchables, 2011, prof. Roxana Pagu - *page 91*

► La chanson en classe de FLE. Considérations théoriques, prof. Roxana Pagu - *page 94*

► Adaptation de l'orateur à son l'auditoire, prof. Elena Chiriac - *page 98*

► Prix au concours scolaires, prof. Elena Chiriac - *page 104*

► L'exploitation du document audiovisuel authentique en classe de FLE, prof. Mihaiela Cojan - *page 106*

► Bande-dessinée. Petronela Antal Corbu, coord. prof Dana Floareș - *page 115*

► Bande-dessinée. Ana-Maria Antici, coord. prof Dana Floareș - *page 116*

► Bilan participation aux Concours 2018-2019, prof Dana Floareș - *page 117*

► Projet International « C'est ma ville », prof. Giorgiana Iulia Bârzu - *page 123*

► Le théâtre et l'enseignement du FLE, prof. Elena-Diana Manase - *page 128*

► Fiche pédagogique : Au marché, prof. Georgeta Marinescu - *page 130*

► L'apprentissage et la motivation, prof. Paula Petrea - *page 133*

► Un seul moment…, Miriam-Carla Calapod, coord. prof. Paula Petrea - *page 136*

► Tu vas me manquer, Magdalena Chitic, coord. prof. Paula Petrea - *page 137*

► Amour et partage, Maria-Lavinia Ungureanu, coord. prof. Paula Petrea - *page 138*

► Je me perds en toi, Eugen-Andrei Ciocan, coord. prof. Ancuța-Mariana Hîrțescu - *page 140*

► Un printemps francophone, prof. Paula Petrea, prof. Carmen-Elena Găbureanu, prof. Daniela Condrea - *page 141*

► Que savez-vous sur… la francophonie ?, prof. Lora Pruteanu - *page 142*

► Printemps, Bianca Druga, coord. Elena-Sofica Dumitrașcu - *page 144*

► Beauté d'une saison, Ilinca Nedelcu, coord. Elena-Sofica Dumitrașcu - *page 145*

► Printemps toutachant, Maria Gora, coord. Elena-Sofica Dumitrașcu - *page 146*

► Les activités ludiques en classe de français langue étrangère ou, pour mieux dire : l'art d'instruire et d'apprendre avec plaisir, prof. Daniela Lungu - *page 147*

► Utilisation du Karaoké en classe de Français Langue Etrangère, prof. Nicoleta Florean - *page 153*

► Fiche pédagogique : l'intercompréhension en langues romanes, prof. Dana Floareș - *page 161*

► Méthodes traditionnelles et modernes appliquées pour le développement de la communication en français. La méthode des chapeaux, prof. Sanda Mihaela Vintilă - *page 164*

► Séquence didactique. Lyon – ville touristique, prof. Sanda Mihaela Vintilă - *page 167*

► PROJET DIDACTIQUE : La Francophonie, prof. Sanda Mihaela Vintilă - *page 173*

Sommaire

Janvier 2019

	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.	Dim.
1		1	2	3	4	5	6
2	7	8	9	10	11	12	13
3	14	15	16	17	18	19	20
4	21	22	23	24	25	26	27
5	28	29	30	31			

Février 2019

	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.	Dim.
5					1	2	3
6	4	5	6	7	8	9	10
7	11	12	13	14	15	16	17
8	18	19	20	21	22	23	24
9	25	26	27	28			

Mars 2019

	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.	Dim.
9					1	2	3
10	4	5	6	7	8	9	10
11	11	12	13	14	15	16	17
12	18	19	20	21	22	23	24
13	25	26	27	28	29	30	31

Avril 2019

	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.	Dim.
14	1	2	3	4	5	6	7
15	8	9	10	11	12	13	14
16	15	16	17	18	19	20	21
17	22	23	24	25	26	27	28
18	29	30					

Mai 2019

	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.	Dim.
18			1	2	3	4	5
19	6	7	8	9	10	11	12
20	13	14	15	16	17	18	19
21	20	21	22	23	24	25	26
22	27	28	29	30	31		

Juin 2019

	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.	Dim.
22						1	2
23	3	4	5	6	7	8	9
24	10	11	12	13	14	15	16
25	17	18	19	20	21	22	23
26	24	25	26	27	28	29	30

Juillet 2019

	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.	Dim.
27	1	2	3	4	5	6	7
28	8	9	10	11	12	13	14
29	15	16	17	18	19	20	21
30	22	23	24	25	26	27	28
31	29	30	31				

Août 2019

	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.	Dim.
31				1	2	3	4
32	5	6	7	8	9	10	11
33	12	13	14	15	16	17	18
34	19	20	21	22	23	24	25
35	26	27	28	29	30	31	

Septembre 2019

	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.	Dim.
35							1
36	2	3	4	5	6	7	8
37	9	10	11	12	13	14	15
38	16	17	18	19	20	21	22
39	23	24	25	26	27	28	29
40	30						

Octobre 2019

	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.	Dim.
40		1	2	3	4	5	6
41	7	8	9	10	11	12	13
42	14	15	16	17	18	19	20
43	21	22	23	24	25	26	27
44	28	29	30	31			

Novembre 2019

	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.	Dim.
44					1	2	3
45	4	5	6	7	8	9	10
46	11	12	13	14	15	16	17
47	18	19	20	21	22	23	24
48	25	26	27	28	29	30	

Décembre 2019

	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.	Dim.
48							1
49	2	3	4	5	6	7	8
50	9	10	11	12	13	14	15
51	16	17	18	19	20	21	22
52	23	24	25	26	27	28	29
1	30	31					

1 janvier	Premier de l'An
6 janvier	Épiphanie
14 février	Saint Valentin
5 mars	Mardi Gras
21 avril	Dimanche de Pâques
22 avril	Lundi de Pâques
1 mai	Fête du travail
8 mai	Victoire 1945
30 mai	Ascension
9 juin	Dimanche de Pentecôte
10 juin	Lundi de Pentecôte
14 juillet	Fête Nationale
15 août	Assomption
1 novembre	Toussaint
11 novembre	Armistice de 1918
25 décembre	Noël
31 décembre	Saint-Sylvestre

Calendrier & Jours fériés

2019

Calendrier-365.fr

Michel Boiron à Bacău

Prof. Angela STERPU
Présidente de l'Association « L'ACCENT CIRCONFLEXE » Bacău

Toute rencontre avec Michel Boiron, directeur général du CAVILAM de Vichy (www.cavilam.com) ne peut être qu'une immense joie par son style unique connu sur les cinq continents, sa créativité, son charme personnel…et mes mots sont encore très pauvres. Le voir venir à Bacau pas une fois mais deux fois , c'était inespéré.

Je me suis mise en stage la première fois au CAVILAM de Vichy en octobre 2002 pour deux semaines. L'atelier s'appelait "Actualisation des connaissances de culture et civilisation françaises". Je ne connaissais pas du tout Vichy mais cela me faisait depuis longtemps penser à la cosmétique, aux eaux thermales, aux célèbres "carreaux de Vichy", aux certaines pages embrouillées d'histoire… Je brûlais d'impatience d'y arriver, de me mettre en immersion totale et de suivre l'atelier. Le CAVILAM m'a touchée dès le début: un bâtiment très approprié, des super-formateurs, un programme intensif parsemé de moments culturels et voyage en Auvergne. Vers la fin de la deuxième semaine, le directeur général me convoque dans son bureau et me propose de représenter CAVILAM en Roumanie. J'ai accepté sans aucune hésitation et cela me fait toujours plaisir de travailler pour eux.

Sa première formation à Bacau à côté d'une autre formatrice très connue, Isabelle Morieux , a eu lieu en mai 2012 où plus de 120 profs ont pris part.

Planifiée il y a un an par l'Association " l'Accent Circonflexe de Bacau", la deuxième formation des profs de français à Bacau avec Michel Boiron a eu lieu cette année, le 3 mai, (pendant les vacances de Pâques!). Plus de 100 profs ont pris part à cet atelier depuis plus de 15 départements de Roumanie. J'ai été extrêmement touchée de voir y venir des collègues de très loin: de Constanta, Targoviste, Arad, Cluj, Tg. Mures, Bucarest…

Cette fois-ci, l'atelier-marathon a eu comme titre *DÉVELOPPER LES MODES DE COMMUNICATION EN CLASSE DE FAÇON MOTIVANTE : COMPRÉHENSION, PRODUCTION, INTERACTION ET MÉDIATION*

L'objectif de cet atelier était de présenter une panoplie d'idées simples, concrètes et motivantes pour éveiller la curiosité des apprenants et aborder les différents modes de communication de façon efficace dans la classe de français. L'atelier a alterné exposés de l'intervenant, mises en situation, travaux de groupes et discussions. Les activités sont directement transférables en classe.

La nouvelle version du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL, 2018) fait évoluer l'apprentissage / enseignement des langues. Nous passons d'une approche par compétences à une centration sur les modes de communication.

À côté de la réception, de la production et de l'interaction, les activités de *médiation* sont le nouveau point fort des descripteurs du Cadre. Derrière le mot un peu mystérieux de *médiation* se cachent des pratiques courantes de la vie quotidienne : transmettre des informations, expliquer des faits, restituer brièvement le contenu d'un document, rapporter ou reformuler, expliquer ce que quelqu'un a dit, mais aussi traduire dans sa langue première des textes ou des propos en langue cible, ou encore, animer une discussion, participer à un débat d'idées, expliquer une pratique culturelle ou intervenir dans la compréhension et la gestion de conflits.

Le rythme alerte, attrayant du formateur a éveillé sans arrêt l'attention du public. Ils ont interagi même pendant les pauses sans plus parler durant la formation. Les nombreux matériaux mis à la disposition des apprenants qui ont voyagé plus de trois mille km ont fait énormément plaisir à l'audience.

On attend maintenant avec beaucoup d'impatience un troisième atelier !

Cher Michel Boiron, tu seras toujours le bienvenu à Bacău !!!

MICHEL BOIRON

Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Directeur général du CAVILAM - Alliance française depuis 1997, Michel BOIRON a participé à la conception et à la réalisation de nombreux projets pédagogiques en particulier avec la chaîne internationale francophone TV5MONDE, RFI ou encore en partenariat avec l'Institut français ou l'Organisation internationale de la Francophonie. Ses pôles d'intérêt privilégiés sont la réflexion sur la motivation à l'apprentissage, les stratégies de compréhension et d'expression et l'utilisation de documents culturels en classe de français (littérature, art, cinéma, bande dessinée, chanson, etc.).

Spécialisé dans la formation d'enseignants, il assure des missions de formation et d'expertise dans le monde entier.

www.cavilam.com / www.leplaisirdapprendre.com

Méthodes d'évaluation dans l'enseignement/apprentissage des connaissances

Adriana-Gertruda ROMEDEA
Professeur des universités
Université « Vasile Alecsandri » de Bacău

Etymologiquement, le concept de méthode vient du mot grec *„methodos"* qui signifie *« une voie à suivre », « un chemin vers ... »* pour atteindre un objectif précis et bien défini, une démarche de recherche ou d'investigation des modalités nécessaires pour connaître la réalité et de transformation de celle-ci, tenant compte de l'expérience antérieure des apprenants.

Du point de vue curriculaire, toute méthode didactique - comme méthode d'enseignement /apprentissage/évaluation est aussi une méthode d'évaluation, un moyen à l'aide duquel l'enseignant offre aux apprenants la possibilité de montrer le niveau de leurs connaissances.

Les recherches des dernières années dans le domaine de la théorie et de la pratique de l'évaluation font une différence entre les méthodes traditionnelles d'évaluation et les méthodes alternatives/complémentaires. (1)

Les méthodes traditionnelles - *« appelées aussi des méthodes classiques »*[2] - sont les méthodes les plus utilisées. Selon la nature de l'épreuve, nous pouvons distinguer: les épreuves orales, écrites, pratiques et selon d'autres auteurs, les évaluations à l'aide de l'ordinateur. (3) L'épreuve représente tout instrument d'évaluation élaboré, géré et corrigé par l'enseignant.

L'évaluation orale représente la méthode d'évaluation la plus employée pendant les classes à tout objet d'enseignement. Elle se réalise surtout par des questions-réponses et par l'accomplissement des tâches de travail, oralement ou par écrit (d'habitude au tableau noir) sous la directe surveillance de l'enseignant. Elle est appliquée comme une vérification usuelle et partielle, pendant le programme d'instruction, mais aussi aux examens.

À cause de la fidélité et de la validité baissées, l'évaluation orale n'est pas employée dans les examens concours, mais elle est employée dans les examens semestriels/annuels et aussi dans les examens de certification. Elle est une forme de la conversation par laquelle l'enseignant suit l'identification de la quantité et de la qualité de l'instruction, le volume et la qualité des connaissances, des habitudes, des habiletés, la capacité de les employer.

Ioan Nicola fait la distinction entre deux formes de l'évaluation orale: l'évaluation courante et l'évaluation finale. (4). L'évaluation courante s'utilise surtout, pendant les classes : elle peut se dérouler frontalement, avec tous les apprenants, ou individuellement. On dit que le dialogue entre l'enseignant et les apprenants interrogés ne doit pas substituer le dialogue entre l'enseignant et la classe. L'évaluation finale s'utilise pendant des classes à ce but, à la fin d'un chapitre, d'un semestre ou d'une année scolaire, aux examens.

Ion Radu signale d'autres formes de l'évaluation orale, en fonction des techniques employées (5) :

la conversation (des questions/des réponses): elle est fortement structurée, elle suit le contrôle des acquisitions de l'apprenant; l'enseignant-évaluateur contrôle la situation et à la fin il communique le niveau de l'évalué;

l'interview: c'est une discussion libre dans laquelle le candidat peut avoir l'initiative. À côté des questions de l'enseignant, on met en discussion aussi d'autres problèmes ;

la vérification réalisée ayant un support visuel (des images, des schémas, des graphiques): elle peut être utilisée pour décrire des expériences, pour illustrer une activité pratique, pour vérifier la capacité de communiquer dans une langue étrangère;

l'évaluation orale ayant un temps pour préparer les réponses: elle est employée aux examens dans l'enseignement supérieur. La réponse de l'étudiant doit être détaillée, cohérente et *« présentée »* (pas lue), pour montrer en quelle mesure il connaît le sujet abordé;

la narration d'un contenu, d'un ensemble d'informations, des faits présentés oralement, par écrit ou enregistrés ;

la lecture des dialogues incomplets et la nécessité de les compléter pour obtenir le sens correct.

L'évaluation orale présente une série d'*avantages*:

la flexibilité et l'accord individuel de la manière d'évaluer par la possibilité d'alterner le type des questions et leur degré de difficulté en fonction de la qualité des réponses données par l'apprenant;

la possibilité de clarifier et corriger les erreurs ou les malentendus de l'apprenant vis-à-vis d'un contenu spécifique;

la rédaction des réponses en suivant la logique et la dynamique d'un discours oral, ce qui offre beaucoup plus de liberté d'expression à l'originalité de l'apprenant, à sa capacité d'argumenter;

le type d'interaction directe entre l'évaluateur et l'évalué, de manière à stimuler la capacité de l'apprenant à structurer les réponses.

Il est nécessaire de penser aussi aux *limites* de l'évaluation orale:

les diverses circonstances qui peuvent influencer l'objectivité de l'évaluation du point de vue de l'enseignant, mais aussi du point de vue de l'apprenant;

Par exemple, le degré différent de difficulté des questions d'un apprenant à un autre, la diversité du comportement de l'évaluateur ont pour effet une forte variété interindividuelle et intra-individuelle entre les

évaluateurs ou chez le même évaluateur dans des moments différents. L'état émotionnel de l'évalué au moment de la réponse influence la performance de celui-ci du point de vue de la qualité de ses réponses.

le niveau diminué de validité et de fidélité;

la grande perte de temps, ayant en vue le fait que les apprenants sont évalués individuellement.

La décision de l'enseignant d'utiliser les évaluations orales dans certaines situations de la pratique scolaire doit tenir compte:

des objectifs de l'évaluation dans la situation concrète;

du type de l'évaluation;

du nombre des apprenants;

du temps disponible et des ressources matérielles;

du type d'information que l'enseignant veut obtenir par la réponse des apprenants;

de la nature et du spécifique de la discipline.

L'avantage d'une évaluation orale est le fait que le feed-back se réalise immédiatement. Les bonnes réponses peuvent être consolidées par l'appréciation nuancée de l'enseignant et les erreurs, les confusions peuvent être corrigées sur place. On peut aussi intervenir pour compléter les réponses, pour donner de courtes explications, s'il est nécessaire.

Les *désavantages* concernent les aspects suivants:

l'enseignant peut être influencé dans sa décision par de différents aspects extérieurs ou antérieurs au moment de l'évaluation;

pendant l'évaluation, l'apprenant peut tirer profit d'une série de messages venus de la part de l'enseignant (le ton de négation, le silence, ou il peut hocher la tête, froncer le sourcil);

l'état psychique des apprenants timides peut influencer négativement la qualité des réponses;

dans un temps déterminé, on ne peut vérifier qu'un nombre limité d'apprenants.

Malgré tout cela, les méthodes orales ne doivent pas être éloignées de la pratique didactique, parce que certaines compétences et attitudes ne peuvent être dévoilées que par la communication orale.

Les épreuves écrites sont des moyens d'évaluation employés à tous les niveaux de scolarité et à la plupart des disciplines d'enseignement. Elles représentent une manière plus économique d'évaluation parce qu'elles permettent qu'on vérifie les connaissances d'un grand nombre d'apprenants en peu de temps.

Les apprenants ont la possibilité de montrer, d'une manière indépendante, leurs connaissances et leurs capacités, sans l'intervention de l'enseignant. Les épreuves écrites couvrent une grande partie des connaissances et l'appréciation de l'enseignant peut se réaliser par la comparaison des résultats de tous les apprenants. L'évaluation est donc, plus objective.

En tenant compte du moment où on emploie ce type d'évaluation, on peut distinguer: les épreuves écrites courantes (avec une courte durée), les épreuves écrites périodiques (après avoir parcouru plusieurs chapitres) et les épreuves écrites semestrielles.

Il y a aussi, dans l'enseignement supérieur, des épreuves écrites de synthèse. Elles peuvent être utilisées pendant la démarche didactique, mais aussi pendant les examens semestriels/annuels. Elles sont une sorte de comptes rendus élaborés sur un thème choisi par les apprenants, à la suggestion de l'enseignant. Au début du semestre on annonce la liste avec les thèmes des comptes rendus. Pour l'élaboration de ceux-ci, les apprenants consultent une bibliographie.

Nous constatons que les épreuves écrites ne sont pas séparées de l'activité d'enseignement/apprentissage, mais elles représentent des moments de cette activité, ayant une valeur formative et contribuant au réglage et au perfectionnement du processus d'enseignement.

Les épreuves écrites présentent plusieurs *avantages*, parmi lesquels:

elles assurent l'évaluation de la manière dans laquelle les apprenants ont acquis un certain contenu;

elles permettent l'évaluation des capacités (d'analyse, de synthèse, de résoudre des problèmes) et des compétences spécifiques de l'apprentissage (par exemple, l'expression écrite);

elles offrent à l'évaluateur la possibilité d'émettre des opinions beaucoup plus objectives, fondées sur l'existence des critères d'évaluation bien déterminés et préétablis;

elles offrent aux apprenants la possibilité d'élaborer leurs réponses d'une manière indépendante et selon leur propre rythme;

elles diminuent les états qui influencent négativement la performance des apprenants timides ou avec d'autres problèmes émotionnels.

Les principaux *désavantages* se réfèrent au fait que la consolidation (positive/négative) de la réponse ne se réalise pas immédiatement, ce qui remet à plus tard la correction des fautes; elles ne permettent pas qu'on guide les apprenants pour donner les réponses et qu'on corrige les clichés.

Les épreuves écrites situent l'apprenant sur *« l'itinéraire de l'apprentissage »* et elles représentent un instrument d'intégration et de consolidation de l'apprentissage.

Les épreuves pratiques sont employées pour vérifier et évaluer la capacité des apprenants de mettre en application certaines connaissances théoriques, mais aussi pour évaluer le niveau de développement/consolidation des habitudes et des habiletés d'ordre pratique, déjà formées. Dans la didactique actuelle l'accent est mis sur la transition progressive de *« savoir »* à *« savoir-faire »* et à *« savoir vivre ».*

Bien que les activités pratiques offrent à l'apprenant la possibilité de développer ses compétences générales (communication, analyse, synthèse, évaluation), mais aussi les compétences spécifiques, celles qui peuvent être mises en pratique (l'utilisation des renseignements, des instruments de travail, l'interprétation des résultats), l'évaluation des apprenants par des examens pratiques est très peu mise en valeur.

Pour qu'une activité pratique ait du succès, il est nécessaire qu'au début de l'année scolaire, les apprenants soient informés sur (6):

le thème des travaux pratiques;
la manière dans laquelle ils seront évalués;
les conditions offertes pour réaliser ces activités (des appareils, des outils, des salles de sport, etc.).

On évalue le processus (l'action réalisée) et le produit (le résultat). Toute possibilité d'orienter l'activité avec les apprenants vers la partie pratique doit être mise en valeur, ayant un rôle important dans ce contexte, l'expérience, l'esprit créatif et le désir d'innovation didactique de l'enseignant. Les travaux pratiques sont utilisés aux disciplines avec un contenu pratique ou aux disciplines théoriques avec une séquence pratique.

Les méthodes traditionnelles d'évaluation, conçues pour réaliser un équilibre entre les épreuves orales, écrites et les épreuves pratiques, sont considérées les principales méthodes d'évaluation, encore dominantes dans le déroulement de l'acte évaluatif.

Les dernières années, les études et les recherches réalisées dans le domaine de l'évaluation, mais aussi la pratique éducationnelle montrent les limites des stratégies traditionnelles d'évaluation, où l'appréciation des résultats scolaires est employée parfois comme *« modalité de contrainte »* en ce qui concerne les apprenants, pour dérouler une activité d'apprentissage systématique. L'accent tombe, d'habitude, sur le volume des connaissances acquises et parfois sur des capacités, des aptitudes, des compétences, en décourageant la formation et le développement des habiletés et des aptitudes créatives aux apprenants.

L'intérêt des chercheurs pour le progrès de l'évaluation éducationnelle s'est achevé dans l'identification et la mise en valeur des techniques d'évaluation qui mesurent des objectifs du domaine cognitif et affectif. Elles offrent aux apprenants de diverses possibilités de montrer ce qu'ils savent (des connaissances) mais surtout, ce qu'ils peuvent faire (des habitudes, des habiletés).

Pour encourager les apprenants à utiliser leurs capacités cognitives complexes et pour les mieux évaluer, on a introduit les évaluations alternatives. L'intervention des **méthodes alternatives /complémentaires** est nécessaire quand on propose des objectifs éducationnels du domaine affectif ou d'autres objectifs majeurs *« qui contribuent au développement de la personnalité de l'apprenant et qui ne peuvent pas être mesurés par l'emploi des méthodes classiques » (7)*.

Ces techniques d'évaluation mesurent directement le monde réel, complexe. Ces évaluations constituent une alternative viable aux pratiques évaluatives traditionnelles, qui réalisent l'évaluation des résultats scolaires obtenus *« dans un intervalle temporel limité et en dépendance avec une aire plus étendue ou plus restreinte de contenu, de toute manière bien définie » (8)*. Les évaluations alternatives peuvent inclure des épreuves écrites et révisées, des analyses orales concernant les événements quotidiens, la coopération avec les autres pour accomplir des tâches d'apprentissage, pour organiser une recherche.

Les méthodes alternatives d'évaluation ont des valences formatives:
elles réalisent l'évaluation des résultats en dépendance avec l'enseignement/apprentissage;
elles permettent l'évaluation du produit et du processus à l'aide duquel on l'a obtenu;
elles réalisent l'évaluation holistique du progrès de l'apprenant;
elles évaluent le degré d'accomplissement des objectifs qui visent les aptitudes, les attitudes, les capacités, les compétences de l'apprenant;
elles rendent durables les habitudes et les habiletés de communication sociale, de coopération, mais aussi la capacité d'auto-évaluation.

Les principales méthodes alternatives d'évaluation sont:
l'observation systématique de l'activité et du comportement de l'apprenant;
l'investigation;
le projet;
le portfolio;
l'auto-évaluation.

Toutes ces évaluations sont importantes et parfois omniprésentes dans le fonctionnement des systèmes éducatifs. Elles induisent le problème de la place de la notation et celui de la façon dont elles pèsent sur le pilotage des programmes et du curriculum. Elles sont aussi profondément interrogées par le développement des nouvelles approches par compétences, qui remettent en cause les formes et les outils traditionnels de l'évaluation. Et pour satisfaire aux exigences de la politique culturelle et linguistique que l'Europe s'est proposé de promouvoir, le Comité de l'Education du Conseil de Coopération Culturelle a élaboré deux projets complémentaires : « Les langues vivantes: apprendre, enseigner, évaluer. Un cadre européen commun de référence » et le « Portfolio Européen des Langues », diffusés en 1997 comme documents de travail et publiés en 1998 comme documents-programme.

Les deux documents se posent plusieurs objectifs aussi bien dans le plan communicatif que dans le plan méthodologique. Ils se veulent des instruments qui permettent aux utilisateurs (enseignants et apprenants) de structurer l'apprentissage, en l'assumant au plus haut degré et d'en faire une évaluation fiable.

Notes.

(1) Constanţa Dumitriu, *Strategii alternative de evaluare. Modele teoretico-experimentale*, Editura Didactică şi Pedagogică , Bucureşti, 2003.
(2) Gabriela C. Cristea, *Pedagogie generală*, Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti, 2008, p. 199.
(3) Gheorghe Dumitriu, Constanţa Dumitriu, *Psihopedagogie*, Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti, 2004, p. 349.
(4) Ioan Nicola, *Tratat de pedagogie şcolară*, Editura Aramis, Bucureşti, 2003, p. 475.
(5) Ion T. Radu, *Evaluarea în procesul didactic*, Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti, 2007, pp. 171-172.
(6) Ioan Neacşu, Adrian Stoica (coord), *Ghid general de evaluare şi examinare*, Ministerul Învăţământului, Bucureşti, 1996, p. 34.
(7) Adrian Stoica, Simion Musteaţă, *Evaluarea rezultatelor şcolare. Ghid metodologic*, Ministerul Învăţământului al Republicii Moldova, Chişinău, 1997, p. 108
(8) Ion T. Radu, *op. cit.*, p. 188

BIBLIOGRAPHIE

Dumitriu, Constanţa, *Strategii alternative de evaluare. Modele teoretico-experimentale*, Editura Didactică şi Pedagogică , Bucureşti, 2003.

Cristea, Gabriela C., *Pedagogie generală*, Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti, 2008.

Dumitriu, Gheorghe & Constanţa Dumitriu, *Psihopedagogie*, Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti, 2004.

Nicola, Ioan, *Tratat de pedagogie şcolară*, Editura Aramis, Bucureşti, 2003.

Radu, Ion T., *Evaluarea în procesul didactic*, Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti, 2007.

Neacşu, Ioan & Adrian Stoica (coord), *Ghid general de evaluare şi examinare*, Ministerul Învăţământului, Bucureşti, 1996.

Stoica, Adrian & Simion Musteaţă, *Evaluarea rezultatelor şcolare. Ghid metodologic*, Ministerul Învăţământului al Republicii Moldova, Chişinău, 1997.

LA CATHÉDRALE ORTHODOXE DE BACĂU

Photo : Lucian ŞERBAN

LE FRANÇAIS AU QUÉBEC

prof. Mihai MURARIU
Colegiul Național Pedagogic « Ștefan cel Mare » Bacău

Avez-vous visité la région Québec ? Je vais partager avec vous ma (courte) expérience francophone, tout en vous donnant quelques conseils pratiques si vous voulez y aller...

Tout d'abord, il faut dire que j'ai traversé la frontière terrestre depuis les États-Unis à Saint-Théophile, et que pour visiter le Canada, depuis cette année, obtenir un visa à l'Ambassade canadienne de Bucarest n'est plus une condition nécessaire pour les Roumains. Si vous louez vous aussi une voiture, sachez aussi les prix, en dollars canadiens : 1,13$ le litre d'essence, 1,22$ le gasoil, 12$ le parking pour une journée à Montréal. Dès la frontière, j'ai été agréablement surpris de constater (malgré quelques articles de presse que j'avais lus avant de partir) que le douanier qui me parlait avait un français très proche de celui standard. Quelques conseils si vous louez une voiture : ne dépassez pas les 100 kilomètres à l'heure ! les amendes ici sont très grandes (10 000 $ si vous dépassez la vitesse légale de plus de 50 km/h).

Une fois arrivés dans la ville de Québec et dans le Vieux-Québec, je vous conseille de voir : l'Observatoire pour la plus haute vue sur Québec (https://www.observatoire-capitale.com/), le château Frontenac (hôtel ferroviaire de luxe qui date de 1893, appelé ainsi en l'honneur du compte de Frontenac, gouverneur de la Nouvelle-France dès 1672), la terrasse Dufferin avec la statue de Samuel de Champlain (fondateur de la ville Québec en 1608 et premier gouverneur du Canada, nommé par le roi Louis XIII de France lui-même) sculptée par Paul Chevré (survivant de Titanic), le funiculaire qui relie le quartier Petit Champlain, le fleuve Saint-Laurent, la place d'Armes, le musée de l'Armurerie, la chute Montmorency.

Ensuite, à voir à Montréal : la zone du port, la tour et le symbole architectural Habitat 67 (complexe de luxe, qui a été l'emblème Expo 67 - travail de début de l'architecte Moshe Safdie), la Place Ville Marie, la rue Sainte Catherine.

À Montréal, les magasins ferment généralement à 21 heures, les restaurants à 21:30. À part ça, il y a aussi les ainsi-dits « dépanneurs » - terme français québécois désignant les petits magasins offrant des articles de nécessité quotidienne, ouverts non stop ou qui ferment plus tard que les autres.

Connaître quelques prix vous sera peut-être utile avant d'y aller, pour vous faire une idée : une pizza Festin Québécoise petite (10 pouces) - 12$, une poutine canadienne petite (plat spécifique au Canada, sorte de mélange de frites et fromage en grains, arrosé de sauce chaude) 10,5$, Coca-Cola 500 ml – 2$, plus livraison 3$ (restaurants Dominos), eau gazeuse 1$, tasse en plastic 2$, nappe 2,5$, pain tranché 2,5$, bâton au fromage 2$, support téléphone (voiture) 1,5$, couteau 2,5$, arachides 1$, chocolat menthe 1,25$, petite cuillère 1$ (épicerie Dollarama, Montréal), billet à l'Observatoire 14,75$.

À noter que tous les produits dans tous les magasins (même une banale bouteille de Cola) ont obligatoirement des étiquettes bilingues, en français et en anglais – c'est la loi sur les langues officielles! Les Québécois sont très fiers d'être francophones. Je lisais dans un journal par exemple qu'un couple de Montréal a déposé une plainte auprès du Commissaire aux langues officielles contre la compagnie AIR CANADA, parce que dans l'avion où ils étaient l'inscription FASTEN YOUR SEATBELTS était écrite sur les sièges en lettres plus grandes que ATTACHEZ VOS CEINTURES... en plus, l'hôtesse de l'air offrait les explications avant le vol seulement en anglais ;

ce couple a finalement gagné le procès, car la Cour Fédérale a accordé une réparation à ces deux francophones pour « des violations répétées de leurs droits linguistiques », ordonnant à Air Canada de leur payer un total de 21 000 $:

https://quebec.huffingtonpost.ca/entry/cour-federale-enjoint-air-canada-dedommager-deux-francophones_qc_5d68493ee4b0488c0d11d4c8?guccounter=1&guce_referrer=aHR0cHM6Ly93d3cuZ29vZ2xlLmNvbS8&guce_referrer_sig=AQAAAACMYSfcV4SAfdM2fd_1tHP_YCP89NeTiIBL0Vb3rQTucjdFWAWYItL_MEoTz-rcAFj_UOLJVPeXd1oYqPNa_WRPvJHwse3sAecnhXH7zcH1ROM4p4K6hq_BUJiOqE_z2sOzwkfZkGkRk9qujwEJ_YZbvNlGkqgI_lfpTXtezwoo

Quant à la langue française parlée au Québec, contrairement à quelques chaînes radio-tv en ligne que j'avais suivies avant d'y aller, les gens qui m'ont parlé (très aimablement) l'ont fait dans un français assez standard. *(ce n'était que MON expérience)*. Les différences que j'ai constatées sont surtout au niveau de la prononciation, mais j'ai constaté quand-même quelques structures spécifiques, quelques-unes étant le résultat de l'influence anglaise:

le dépanneur - l'épicerie du coin, ouverte non stop

bienvenue - de rien/avec plaisir/pas de quoi *(de « you're welcome »)*

un clavardage - un chat (sur internet, de clavier + bavardage)

un cotteur - un trottoir

des espadrilles - des tennis, des baskets (terme que j'ai rencontré aussi au Maroc)

la facture - l'addition (au restaurant) ou le reçu (achat)

frette - très froid (moins 20 °C et au-dessous)

une laveuse - un lave-linge

une liqueur - un soda

le magasinage - le shopping

un robeur - un pneu *(de l'anglais « rubber »)*

tiguidou - génial, super, trop bien

Frencher - s'embrasser

De quessé - que dis-tu?

Tanné - agacé ou fatigué

Pourriel - courriel indésirable

Un char - une voiture

Tabarnouche (tabarouette) sont des jurons québécois.

Pour en savoir plus, la bonne nouvelle c'est qu'un nouveau **DDF** *(DICTIONNAIRE DES FRANCOPHONES)* sera bientôt disponible en ligne et sous forme d'application numérique :

https://www.dictionnairedesfrancophones.org/

Ce qui m'a frappé (agréablement) pendant mon séjour dans ce pays c'était la faible densité de la population. Au volant, c'était super : seulement 3 voitures partageaient la rue de mon hôtel avec moi ! *(D'ailleurs, au Canada la densité de la population est en moyenne de seulement 4,1 habitants/**km**^{2})*. Alors c'était la fête : des rues larges, jamais d'embouteillage!

Enfin, me voilà quitter ces lieux, avec un grand regret... Peu à peu, en traversant la région Ontario en route vers New York, dans des relais, dans des stations d'essence, je constate tout d'abord le bilinguisme. Ensuite, le français devient de plus en plus rare... jusqu'à Niagara Falls, là où je découvre une très belle station touristique, avec sa chute d'eau à couper le souffle... mais aussi la chute totale du français à partir de cette région.

Le château de Frontenac (Vieux-Québec)
1893

Le fleuve Saint-Laurent
(vue de la terrasse Dufferin)

La statue de Samuel de Champlain
(fondateur de la ville Québec en 1608
et premier gouverneur du Canada,
nommé par le roi Louis XIII de France lui-même).
Statue sculptée par Paul Chevré (survivant de Titanic).

Le Dépanneur
(mot typiquement québécois)

Comme dans certains Etats d'Amérique,
la plaque d'immatriculation devant
n'est pas obligatoire au Québec.

Sur la bancnote de 100 dollars on voit un hommage à l'invention de l'insuline,
officiellement par le Canadien Frederick Grant Banting (Prix Nobel de médecine, 1923)

Québec 2019

Photo: Mihai MURARIU

Niagara

La chute d'eau de Niagara
Photo prise du pont arc-en-ciel (Rainbow bridge),
Frontière entre le Canada et les Etats-Unis

LA CUISINE EUROPEENNE A LA PORTEE DE TOUS – LA 3E EDITION DU PROJET DEPARTEMENTAL

Prof. Anghel Daniela
Lycée Économique « Ion Ghica » Bacau

OBJECTIFS

l'échange de bonnes pratiques entre les lycées partenaires ;

la construction des compétences transversales non-comprises dans le programme scolaire, mais nécessaires pour une carrière de succès ;

la valorisation des compétences acquises par les élèves pendant la classe, dans un contexte concret ;

l'appropriation des traits de caractère (le respect réciproque, l'esprit d'entraide, l'ordre et la discipline) par la promotion du dialogue et de la communication entre les élèves provenant d'écoles et de milieux différents ;

la pratique des langues étrangères.

La cuisine européenne à la portée de tous est un projet qui combine la gastronomie et la culture européenne, dans le but de motiver les élèves de mettre en pratique des connaissances acquises pendant les classes, dans un contexte concret, en travaillant avec des élèves d'autres écoles.

Pendant l'année scolaire 2018-2019, la collaboration entre le Lycée Économique « Ion Ghica » et le Lycée Technologique de Communications « N.V. Karpen » a continué avec d'autres activités très intéressantes.

Journée européenne des langues

La première activité du projet s'est déroulée le 25 septembre 2018 pour promouvoir la ***Journée européenne des langues***. Pour réaliser cette activité, les élèves se sont documentés sur des recettes de salades de fruits et de légumes pour les préparer ensuite dans le laboratoire d'alimentation. Ils ont présenté les informations trouvées, ils ont réalisé les recettes choisies et ensuite dégusté les produits préparés en complétant les fiches de dégustation.

Fêtons la Roumanie!

Dès le 27 novembre jusqu'à la fin du décembre, au Lycée Economique « Ion Ghica » nous avons organisé une exposition qui célèbre la Roumanie et sa journée nationale. Beaucoup d'élèves ont montré leur intérêt pour cet évènement et y ont contribué. Certaines de ces photographies ont été réalisées par Cosmin Coteanu, élève en XI^{ème}.

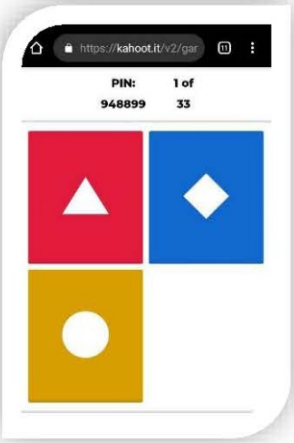
Visite d'études au Musée d'Ethnologie

Le 6 décembre a été célébré au Musée d'Ethnologie du Complexe Muséal "Iulian Antonescu" Bacău, par une visite d'études. L'objectif a été de mieux connaitre l'histoire de notre peuple, sa manière de se procurer, préparer et conserver la nourriture avant les instruments modernes. La visite a été modérée par M. Iulian Bucur, muséographe. Les participants ont été 38 élèves des deux lycées organisateurs.

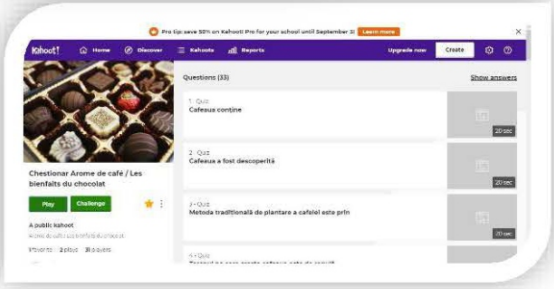
10 ingrédients X 10 élèves=100 raisons délicieuses pour aimer la Roumanie

Déroulée au Lycée Technologique de Communications « N.V. Karpen », le 14 décembre, l'activité ***Les Roumains en fête! (10 ingrédients X 10 élèves=100 raisons délicieuses pour aimer la Roumanie)*** a été dédiée au Centenaire de la Grande Union de la Moldavie à la Roumanie. Ainsi, 10 élèves représentants des deux lycées, partagés en 5 équipes, ont cuisiné avec des ingrédients traditionnels des produits représentatifs pour la culture roumaine. Les équipes ont été mélangés pour que les élèves travaillent avec un partenaire qu'ils ne connussent pas en avant. Les objectifs ont visé la connaissance des traditions culinaires roumaines, mais aussi l'adaptation à des situations nouvelles dans un contexte totalement neuf. Les élèves se sont dérouillés merveilleusement.

Arôme de café / Les bienfaits du chocolat



L'activité a visé la célébration de la Journée de l'Europe par des arômes qui trouvent toujours des fans. Le programme a compris des présentations des élèves, un concours de culture générale et un moment de dégustation de café et de chocolat.



80 élèves

2 lycées partenaires

5 activités d'échange scolaire

« *Gastrophonie* »

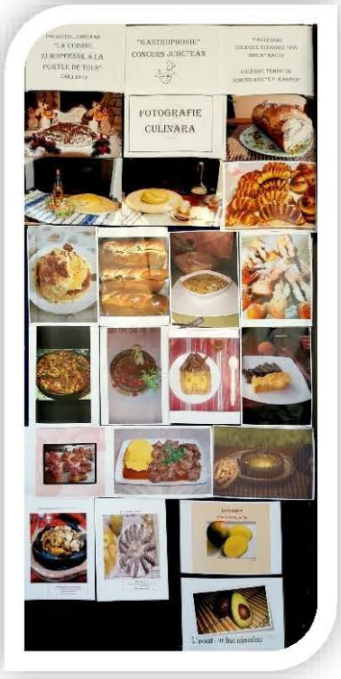
271 élèves

15 écoles gymnasiales et lycées

une exposition départementale

Pendant le mois de mars, nous avons organisé le Concours départemental de culture gastronomique et gastronomique « ***Gastrophonie*** » sur plusieurs sections :

- ☺ création technologique – le menu créatif ;
- ☺ création technico-informatique - un recette vidéo réalisée par les élèves / imaginer une recette à partir des ingrédients préétablis ;
- ☺ photographie culinaire d'un produit traditionnel roumain ;
- ☺ concours enligne.



Sources médias :

https://www.facebook.com - Proiect Educaţional Judeţean « La cuisine européenne à la portée de tous »

https://gastrophonie.reteauaedu.ro/

Le plaisir de dessiner

Professeur: Cristian POPA
Collège : ȘCOALA « ION CREANGĂ » BACĂU

Les dernières années, les élèves de l'Ecole **Ion Creangă** ont participé à bequcoup de projets francophones, à savoir: *Le plaisir de danser*, *Le plaisir de chanter*, *Le plaisir de voyager*, *Le plaisir de rire*, etc., le but étant d'apprendre le français autrement, ils ont réussi à perfectionner leurs connaissances de français par l'intermédiaire des projets scolaires.

Le projet *Le plaisir de dessiner* a été notre dernier projet de l'année scolaire 2018-2019. Il s'est adressé aux élèves du collège **Ion Creangă**, visant l'art, la culture et la civilisation françaises. Les premières manifestations de l'art français viennent de l'âge préhistorique, on connait bien les peintures murales de Lascaux. Ainsi, pour nos élèves, la découverte de la peinture française a été l'occasion d'enrichir leurs connaissances et de développer leur sens esthétique et la créativité par le dessin.

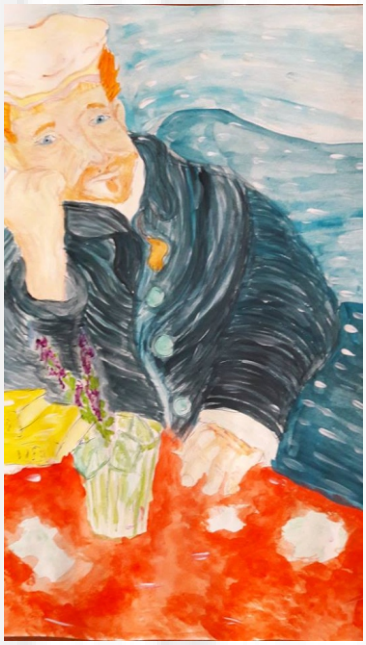
Durant l'année scolaire, les élèves ont fait connaissance avec les peintres impressionnistes français : Auguste Renoir, Claude Monet, Edouard Manet, Paul Cézanne, Camille Pissarro, Edgar Degas, Berthe Morisot, Paul Gauguin, Caillebotte et le hollandais Van Gogh. Ils ont choisi un peintre impressionniste et ont cherché des informations sur leur vie et sur et sur leurs toiles. Ensuite, ils ont fait des présentations power point qui ont été déroulées pendant les cours.

Après les activités où l'on a fait connaissance avec les peintres impressionnistes les élèves talentueux ont fait des reproductions impressionnistes(les élèves de la VII^{e}et de la VIII^{e}) ou ont dessiné des coloriages(les élèves de la V^{e} et de la VI^{e}).Le résultat du travail a été exceptionnel, les dessins ont pu être admirés dans une exposition. Voilà quelques titres de toiles célèbres qui ont été reproduites: *Impression, soleil levant*, *Les joueurs de cartes*, *Printemps à Giverny , Meules , Nuit étoilée, Nuit étoilée sur le Rhône , Portrait du docteur Gachet avec branche de digitale, Le portrait du père Tanguy , La chambre jaune(*on observe que Van Gogh a été le peintre le plus estimé par les élèves*), Classe de danse* et d'autres encore.

Lors de la Fête de la Francophonie on a réalisé un spectacle où l'mpressionnisme a été à l'honneur. Les élèves francophones et francophiles ont présenté oralement leurs toiles préférés,en montrant leur passion pour le français et leurs preoccupations pour la beauté de la culture française.

Notre projet a été présent également sur le site de lq Francophonie:
http://20mars.francophonie.org/projet/14369354

On peut apprendre des détails supplémentaires(et plein de photos!!!!) en consultant notre page de Facebook: https://www.facebook.com/Le-plaisir-dapprendre-le-fran%C3%A7ais-350117278497841/



Călinescu Victoria

Craiu Tudor

Onisie Andreea

Oprișan Alexandra

COLEGIUL ECONOMIC „ION GHICA” BACĂU
Str. 9 Mai, nr. 104, Bacău, cod 600026
tel. 0234-510435, fax 0234-581167
e-mail: colegiul_ec_bc@yahoo.com
www.colegiuleconomicbacau.ro
Nr. 1015 din 05.04.2019

RESULTATS DU CONCOURS DE CULTURE GASTRONOMIQUE ET FRANCOPHONE « GASTROPHONIE »

PROJET EDUCATIONEL DEPARTAMENTAL « LA ***CUISINE EUROPÉENNE À LA PORTÉE DE TOUS*** »

CAEJ 2019

SECTION 1 – CREATION TECHNOLOGIQUES / HABILETES PRATIQUES – Menu créatif

NO.	NOM ET PRENOM DE L'ELEVE	CLASSE	ECOLE / LYCEE	PROFESSEUR COORDINATEUR	PRIX / DIPLOME DE PARTICIPATION
1	TOMA COSMINA MĂDĂLINA	VI	LICEUL TEHNOLOGIC „ALEXANDRU VLAHUȚĂ”	PAGU ROXANA	III
2	TĂBĂCARU IFRIM CRISTINA	VI			Diplôme de participation
3	VICOL ADELINA	X	COLEGIUL NAȚIONAL PEDAGOGIC „ȘTEFAN CEL MARE”	IOSUB MARICICA	Diplôme de participation
4	ROTARU ANDREEA	X			Diplôme de participation
5	HORVAT CRISTINA-MARIANA	X			I
6	PATRAȘCU ALICE - ANAMARIA	IX			Diplôme de participation
7	LUNGU ANDREEA	XII	LICEUL TEHNOLOGIC „ANGHEL SALIGNY” BACĂU	FLORESCU IRENA MIHAELA	II
8	CASTRAVETE M. IOANA ANDREEA	X	COLEGIUL ECONOMIC „ION GHICA” BACĂU	ROTARU LAURA	I
9	HUȚANU ANDREEA	VIII	LICEUL TEHNOLOGIC RĂCHITOASA	VINTILĂ SANDA MIHAELA	MENȚIUNE
10	RĂDUCANU ELENA-GABRIELA	V			Diplôme de participation
11	VINTILĂ AIDA-LIVIA	V			Diplôme de participation
12	PETREA TEODORA PETRONELA	VI			Diplôme de participation
13	HURJUI ANA GABRIELA	X			Diplôme de participation

SECTION 2. a. CREATION TECHNICO-INFIORMATIQUE (ROUMAIN / FRANÇAIS / ANGLAIS) – recette vidéo

NO.	NOM ET PRENOM DE L'ELEVE	CLASSE	ECOLE / LYCEE	PROFESSEUR COORDINATEUR	PRIX / DIPLOME DE PARTICIPATION
1	ROSU THEODORA, IACOB ALEXIA, BARAGAUANU ALEXIA	X	COLEGIUL NATIONAL PEDAGOGIC « STEFAN CEL MARE » BACAU	SILVIU MUNTEANU	III
2	GOLAI CRISTINA, POSTOLACHE STEFANIA, MACARIE SILVIA TOMA	IX			Diplôme de participation
3	DOROBAT SABINA, CRUCEANU DRAGOS PUIU COSMINA	IX			Diplôme de participation
4	CEANGAU MIRUNA, MOLDOVAN TABITA, MILITARU CRISTINA, NEACSU ADELA	X	COLEGIUL NATIONAL PEDAGOGIC « STEFAN CEL MARE » BACAU	MONICA MUNTEANU	MENŢIUNE
5	ACATRINEI ANDREEA, CAPRACEA NICOLE, MARINIUC IULIA	IX			Diplôme de participation
6	TABACARU IRINA	IX			Diplôme de participation
7	BENEDIC ROXANA, MARES MARINA	IX			I
8	DUMA MIHNEA, MANASĂ IOANA, PRICOPIE TEODORA, BÎTLĂ OTILIA	XI	COLEGIUL ECONOMIC „ION GHICA" BACĂU	STOICA CRISTINA	II
9	IACOB ALEXANDRA, ŢUŢUIANU DIANA, TIRON ŞTEFANA	XI			Diplôme de participation

2.b. CREATION TECHNICO-INFIORMATIQUE (ROUMAIN / FRANÇAIS / ANGLAIS)

NO.	NOM ET PRENOM DE L'ELEVE	CLASSE	ECOLE / LYCEE	PROFESSEUR COORDINATEUR	PRIX / DIPLOME DE PARTICIPATION
1	BULUBAŞA COSTINA	X	LICEUL TEHNOLOGIC „ALEXANDRU VLAHUŢĂ"	PAGU ROXANA	Diplôme de participation
2	POPA IULIAN, OLARU STEFANIA, GALATANU SABRINA	VI	COLEGIUL NATIONAL PEDAGOGIC « STEFAN CEL MARE » BACAU	SILVIU MUNTEANU	Diplôme de participation
3	MARCOVICI MINA, BARBU VASILICA	VI			Diplôme de participation
4	MUNTEANU IUSTINA, COSTRAS DIANA, POPA ALEXANDRA, POPA NICOLETA	VI	COLEGIUL NATIONAL PEDAGOGIC « STEFAN CEL MARE » BACAU	MONICA MUNTEANU	II
5	ANDREI RALUCA-IOANA	IX	COLEGIUL NATIONAL PEDAGOGIC « STEFAN CEL	IOSUB MARICICA	I
6	BELDIMAN ISABELA-MIRELA	IX			II

7	NĂFORNIȚĂ MEDEEA - ȘTEFANA	IX	MARE » BACAU		II
8	ISCU DENISA-IOANA	IX			II
9	RUSU ANA-MARIA	XI			I
10	MAVRICHE ADINA-MARINELA	IX	COLEGIUL NATIONAL PEDAGOGIC « STEFAN CEL MARE » BACAU	CĂRARE NICOLETA-CRISTINA	I
11	ANUȚEI ANA	IX			II
12	FÎNARU ROXANA	X	COLEGIUL NATIONAL PEDAGOGIC « STEFAN CEL MARE » BACAU	MURARIU MIHAI	Diplôme de participation
13	STOICA CRISTIAN-ȘTEFAN	X			Diplôme de participation
14	COSTIN ADRIANA-ȘTEFANIA	X			Diplôme de participation
15	ZAHARIA GEORGE	X			Diplôme de participation
16	MĂSTĂCAN RĂZVAN	X			Diplôme de participation
17	LUNGU ANDREEA	XII	LICEUL TEHNOLOGIC „ANGHEL SALIGNY” BACĂU	FLORESCU IRENA MIHAELA	II
18	ALĂZĂROAIE MARIANA	XI	COLEGIUL ECONOMIC „ION GHICA” BACĂU	STOICA CRISTINA	III
19	BALINT MIHAELA	X			III
20	BOSTAN ANDREEA	X			III
21	CREȚU VICTORIA	X			III
22	GHERVASE CEZARA	X			Diplôme de participation
23	ȘCHIOPU ALIN	X			Diplôme de participation
24	MANOLE TUDOR	X			III
25	HOLBAN IONELA; CEPREAGĂ MIHAELA	XI	LICEUL TEHNOLOGIC ”GRIGORE ANTIPA” BACĂU	PĂDURARU GABRIELA	Diplôme de participation
26	DICUSAR ELENA	XII			Diplôme de participation
27	GAL MIHAELA	XII			Diplôme de participation
28	BODOLICĂ BIANCA	XI			Diplôme de participation
28	COMORAȘU DANIELA	X			Diplôme de participation
30	PALADE CĂTĂLINA ELENA	XI	COLEGIUL „MIHAI EMINESCU“ BACĂU	DANIELA CONDREA	II
31	SCARLAT SILVIA GEORGIANA	XI			II
32	STRECHI DANIEL	XII	LICEUL TEHNOLOGIC „GRIGORE ANTIPA”BACĂU	POPA EMILIA CECILIA	Diplôme de participation
33	STRECHI DANIEL	XII			Diplôme de participation

34	DĂNILĂ ANDREEA	XII	LICEUL TEHNOLOGIC „GRIGORE ANTIPA" BACĂU	PĂULEȚ CRISTINA	Diplôme de participation
35	IACOB VALENTINA VERONICA	XII			Diplôme de participation
36	ISAC EDUARD ALEXANDRU	VIII	LICEUL TEHNOLOGIC RĂCHITOASA	VINTILĂ SANDA MIHAELA	Diplôme de participation
37	ISAC LIVIU CRISTIAN	VIII			Diplôme de participation
38	ARMANU FLORENTINA	X			Diplôme de participation
39	NISTOR CATALINA	X			Diplôme de participation
40	CODRIANU LAURA ALEXANDRA	X			Diplôme de participation
41	POSTOLACHE MIHAELA	VIII			Diplomă de participare
42	LOTCU MADALIN MARINEL	XI	COLEGIUL TEHNIC DE COMUNICATII „N.V. KARPEN"	MARCOCI-DIMA ANDREEA	I
43	BEJENARU OTILIA MARIA	X	COLEGIUL ECONOMIC „ION GHICA" BACĂU	ANGHEL DANIELA	I

3. PHOTOGRAPHIE CULINAIRE

NO.	NOM ET PRENOM DE L'ELEVE	CLASSE	ECOLE / LYCEE	PROFESSEUR COORDINATEUR	PRIX / DIPLOME DE PARTICIPATION
1	PĂTRĂȘCANU IOANA, CIOBOTARU LARISA FLORENTINA	VIII	LICEUL TEHNOLOGIC „ALEXANDRU VLAHUȚĂ"	PAGU ROXANA	Diplomă de participare
2	SPĂTARU LAURA	X	COLEGIUL ECONOMIC "ION GHICA"	ROTARU LAURA	III
3	PRUTEANU OANA DARIA	VII	ȘCOALA GIMNAZIALĂ PÎRJOL	PRUTEANU LORA	I
4	BOLOHAN ROBERTA	IX	COLEGIUL TEHNIC „GHEORGHE ASACHI" ONEȘTI	BĂNCILĂ ANA-MIRELA	III
5	VLASIE LAVINIA	IX			MENȚIUNE
6	GRIGORAȘ MIRUNA	XI	COLEGIUL NAȚIONAL PEDAGOGIC „ȘTEFAN CEL MARE"	IOSUB MARICICA	Diplomă de participare
7	LUNCANU MARI-SANDA - VIOLETA	XI			Diplomă de participare
8	SILION BIANCA-GABRIELA	IX			III
9	HANU ALEXANDRA-ELENA	X	COLEGIUL NATIONAL PEDAGOGIC « STEFAN CEL MARE » BACAU	MURARIU MIHAI	Diplomă de participare
10	CANSCHI DANA-MIHAELA	XII			Diplomă de participare
11	MUNTEANU PETRINA-GABRIELA	XII			Diplomă de participare
12	HODEA ALESSIA ROXANA	XII			Diplomă de participare

13	VRABIE IOANA	XII			Diplomă de participare
13	HANDRAG ANCA IONELA	X	LICEUL TEHNOLOGIC „ANGHEL SALIGNY” BACĂU	FLORESCU IRENA MIHAELA	III
14	LUPAŞCU TEODORA ADAM KLAUS ANTONIO	X	COLEGIUL NAŢIONAL „VASILE ALECSANDRI” BACĂU	MARINESCU GEORGETA GALERU RĂDUCU	Diplomă de participare
15	STANCA DANIEL	X			Diplomă de participare
16	PRUTEANU MIRUNA/ TABACARU PATRICIA	X			Diplomă de participare
17	AIROAIE MADALINA/ ADAM KLAUS	X			III
18	GRIGORAŞ NATALIA	X			Diplomă de participare
19	ADAM KLAUS	X		MARINESCU GEORGETA	Diplomă de participare
20	RÂNCU PATRICIA MAEKAWA JUNA TANCĂU ISABELLA	X		MARINESCU GEORGETA GALERU RĂDUCU	Diplomă de participare
21	ANDONE ANAMARIA	X	COLEGIUL ECONOMIC „ION GHICA”	MIHĂILĂ MARINELA LĂCRĂMIOARA	Diplomă de participare
22	AVĂDANEI BIANCA NICOLETA	XI			III
23	CREŢU VICTORIA ELENA	X			Diplomă de participare
24	GHERVASE LUCIA CEZARA	X			Diplomă de participare
25	PETRICA ADINA-ROXANA	XII	COLEGIUL ECONOMIC „ION GHICA”	OCHIANĂ MIHAELA	Diplomă de participare
26	LUNGU ANDREEA	XII			Diplomă de participare
27	MANOLE MARIA-PARASCHIVA	XII			Diplomă de participare
28	NEGRUT MARIA	XII			Diplomă de participare
29	DUMA MIHNEA	XI	COLEGIUL ECONOMIC „ION GHICA” BACĂU	STOICA CRISTINA	II
30	DIMITRU ELENA	XI	COLEGIUL „MIHAI EMINESCU“ BACĂU	PETREA PAULA	I
31	STANCIU EMILIA	XI			I
32	ANDRONACHE ANDREEA-ALESANDRA	X	COLEGIUL „MIHAI EMINESCU“ BACĂU	TURCEA IOANA	I
33	ENE SERENA MARIA	IX	COLEGIUL „MIHAI EMINESCU“ BACĂU	HÎRŢESCU ANCUŢA	Diplomă de participare
34	STANCIU GEORGE-ŞTEFAN	XII			I
35	TRIFESCU MARIA LARISA	VI	SCOALA GIMNAZIALA	CONDREA DANIELA	Diplomă de participare

36	GERHELY IONELA STEFANIA	VIII	"ALECU RUSSO"		MENȚIUNE
37	ȘOLOT RALUCA-EUSEBIA	XI	COLEGIUL TEHNIC DE COMUNICATII „N.V. KARPEN"	ISMANĂ-ILISAN CAMELIA MARIA	II
38	BĂLTĂREȚ IOANA-ALEXANDRA	XI			II

4. SECTION ENLIGNE

NO.	NOM ET PRENOM DE L'ELEVE	CLASSE	ECOLE / LYCEE	PROFESSEUR COORDINATEUR	PRIX / DIPLOME DE PARTICIPATION
1	DUMITRU ȘTEFAN - IONUȚ	IX	COLEGIUL TEHNOLOGIC "DUMITRU MANGERON" BACĂU	DANCIU ALINA	Diplomă de participare
2	OPRIȘAN MARIUS - GABRIEL	IX			Diplomă de participare
3	RADU ANDREI COSTEL	IX			Diplomă de participare
4	IORDACHE ALEXANDRA	VI	LICEUL TEHNOLOGIC "ALEXANDRU VLAHUȚĂ" PODU TURCULUI	PAGU ROXANA	III
5	SACHELARU RAISA IULIANA	VI			I
6	GHERGHINIS MIRUNA	VI			Diplomă de participare
7	BUCUR EDUARD MIHAI	VII			Diplomă de participare
8	STROIU LUCIAN MIHAI	VII			Diplomă de participare
9	TILIBAȘA RAREȘ ȘTEFAN	VII			Diplomă de participare
10	BUZDUGĂ ANDREEA FRANCESCA	VII			Diplomă de participare
11	SPULBER MIHNEA	VIII			Diplomă de participare
12	CIOBOTARU LARISA FLORENTINA	VIII			Diplomă de participare
13	SILION BIANCA-GABRIELA	IX	COLEGIUL NAȚIONAL PEDAGOGIC "ȘTEFAN CEL MARE" BACAU	IOSUB MARICICA	Diplomă de participare
14	LĂDARU BRIGITTE BIANCA	VII	COLEGIUL NAȚIONAL "FERDINAND I" BACĂU	GROZAV NICOLETA	Diplomă de participare
15	HASAN EMRE	VII			III
16	GROZAV ȘTEFANA MARIA	IX			I
17	APOSTOL ROSARIO MARIA	X			MENȚIUNE
18	MORARU MARCO LORENZO	X			I
19	SUSANU ANDREEA GABRIELA	X			Diplomă de participare
20	DINU ȘTEFAN DANIEL	X			I
21	TĂRCUȚĂ ALEXANDRU	X			I
22	CIULINĂ OVIDIU	X			II
23	BÂRGU PETRU	X			Diplomă de participare
24	LUPU COZMIN	X			II
25	STOIAN AMĂRIUȚEI RALUCA	X			MENȚIUNE
26	RENȚA HORTENSIA ANAMARIA	X			Diplomă de participare

27	FILIP LORELLA MARIA	X			III
28	ROŞU ANDRADA IOANA	XI			I
29	ENEA THEODORA	XI			I
30	APOSTOL ŞTEFAN LUCIAN	VI	COLEGIUL NAŢIONAL "VASILE ALECSANDRI" BACĂU	MARINESCU GEORGETA	MENŢIUNE
31	TABACARU BIANCA NICOLETA	X			Diplomă de participare
32	DUMITRACHE ANA-MARIA	X			Diplomă de participare
33	ANDRIEŞ DELIA	X			Diplomă de participare
34	NICULESCU IVONA	X			MENŢIUNE
35	BRICI COSMINA	X			Diplomă de participare
36	DAVID ALINA	X			Diplomă de participare
37	RADU ELENA-ALEXANDRA	X			Diplomă de participare
38	DÂRLEA ANDREI	IX	COLEGIUL TEHNIC DE COMUNICAŢII "NICOLAE VASILESCU-KARPEN" BACĂU	BALINT SIMONA	Diplomă de participare
39	LUNGU SORIN	IX			Diplomă de participare
40	TILIBAN RĂZVAN	IX			Diplomă de participare
41	PIPOŞ ANA-MARIA	X			II
42	BADAŞCO CAROLINA	XI			Diplomă de participare
43	OTELITA ANDRA-PETRONELA	XI	COLEGIUL ECONOMIC "ION GHICA" BACĂU	ANGHEL DANIELA OCHIANĂ MIHAELA GUTUNOI DANIELA	Diplomă de participare
44	VIZITIU ALEXANDRA-IOANA				Diplomă de participare
45	BACIOAGA ANDREEA CLAUDIA				Diplomă de participare
46	CALIN CATALINA-PETRONELA				Diplomă de participare
47	VRINCIANU LAVINIA-TUDORITA				Diplomă de participare
48	PAL ANA MARIA				Diplomă de participare
49	BADITA IOACHIM-VASILE				Diplomă de participare
50	JURISCA IONUT VALERIU				Diplomă de participare
51	GHEORGHITA BOGDAN				Diplomă de participare
52	ROSCA ESTERA				Diplomă de participare
53	MOCANASU CONSTANTIN GEORGE				Diplomă de participare
54	DRAGOMIR DIANA GABRIELA				Diplomă de participare
55	IORDACHE DANIELA ALINA				Diplomă de participare
56	VARGA ANDREI				Diplomă de participare
57	FARCAS ALEXANDRA				Diplomă de participare
58	PUTANU DIANA-MARGARETA				Diplomă de participare
59	BORDIANU EMANUELA MIHAELA				Diplomă de participare
60	MITITELU RARES GHEORGHITA				Diplomă de participare
61	IORDACHE NICOLAE IULIAN				Diplomă de participare
62	SOSA MARIUS CONSTANTIN				Diplomă de participare
63	ANCHIDIN CAMELIA	X	COLEGIUL ECONOMIC "ION GHICA" BACĂU	SILION ANDREEA TIMIŞESCU MIHAELA	Diplomă de participare
64	ANDREI IONELA				Diplomă de participare

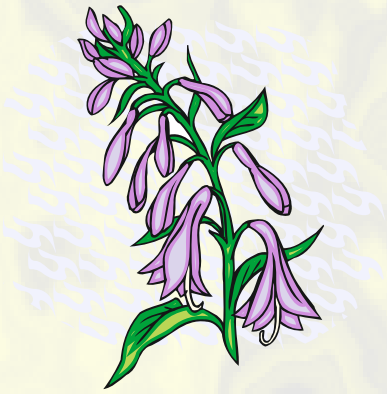
65	ANTOHE BOGDAN				Diplomă de participare
66	BALAN CRISTIAN COSMIN				Diplomă de participare
67	BARDAN DRAGOS ALECSANDREL				Diplomă de participare
68	BUHNILA ALIN GHEORGHITA				MENȚIUNE
69	BUIAC ANDREI ALEXANRU				Diplomă de participare
70	GHIURCA MONICA				Diplomă de participare
71	HOBORICI ROBERT GABRIEL				Diplomă de participare
72	ILIE IOANA STEFANIA				Diplomă de participare
73	IRIMIA MARCO ANDREI				III
74	LUCA GABRIELA				Diplomă de participare
75	MOCANU ANGELA ELENA				Diplomă de participare
76	MITROFAN ALEXANDRU				MENȚIUNE
77	NECHITA ANDREI STEFAN				II
78	NISTOR GABRIELA				Diplomă de participare
79	NITU STEFAN				Diplomă de participare
80	PATRASCU MARIA IZABELA				III
81	PENESCU BOGADAN STEFAN				Diplomă de participare
82	PLACINTA ALEXANDRU COSTIN				Diplomă de participare
83	PUTYER BIANCA ANDREEA				Diplomă de participare
84	ROTARU ROXANA GABRIELA				Diplomă de participare
85	TAMPU IOANA ALEXANDRA				Diplomă de participare
86	URSOIU VLAD ANDREI				II
87	BUBURUZ COSMIN	IX	Colegiul Economic ”Ion Ghica” Bacău	ANGHEL DANIELA	Diplomă de participare
88	CURILA IONELA SORANA				Diplomă de participare
89	BOTEZATU DENIS				Diplomă de participare
90	GEORGIANA VINTILA				Diplomă de participare
91	HANGANU IOANA AIDA				Diplomă de participare
92	BÎGU DENISA STEFANIA				Diplomă de participare
93	MĂRGHIDAN IRINA ALEXANDRA				Diplomă de participare
94	VASILAS ALEXANDRU				Diplomă de participare
95	GALERU DANIELA-ELENA				Diplomă de participare
96	ANTONIU ANA-MARIA				Diplomă de participare
97	CADAR RALUCA GABRIELA				Diplomă de participare
98	BULAI-IANAU ANDREEA				Diplomă de participare
99	ȚOȚAN IULIA				Diplomă de participare
100	CSISZAR MELANIA				Diplomă de participare
101	FERARU TEODORA IOANA				Diplomă de participare
102	BOLOG ALEXANDRU				Diplomă de participare

103	PARUS LENUTA LOREDANA				Diplomă de participare
104	APOSTOL VLADUT				Diplomă de participare
105	GÎTU CODRIN FLORIN				Diplomă de participare
106	MICU MARIUS-CONSTANTIN				Diplomă de participare
107	MORARU MARTA				Diplomă de participare
108	CONSTANTIN-MICU TOADER-IONUT				Diplomă de participare
109	BEJAN TOPSI AMALIA LARISA				Diplomă de participare
110	SLABU LUCIAN REVELIN				Diplomă de participare
111	POPOVICI ALEXANDRU				Diplomă de participare
112	PAVELUC BIANCA				I
113	APETRI PAULA -IONELA				Diplomă de participare
114	CAPATINA ANDREEA-FELICIA				Diplomă de participare
115	GIURGICA ALINA CRISTINA				Diplomă de participare
116	RIDEL COSMIN				Diplomă de participare
117	BALCAN CIPRIAN				Diplomă de participare
118	BETELIE FELICIA-ANDREEA				Diplomă de participare
119	STEFAN DENES				Diplomă de participare
120	COMPOT RALUCA EMILIA				MENŢIUNE
121	FERENŢ ANAMARIA				MENŢIUNE
122	MORARIU GEORGIANA				MENŢIUNE
123	IOJICA PETRONELA				Diplomă de participare
124	TANASE DIANA				Diplomă de participare
125	BEŢA DELIA	IX	COLEGIUL ECONOMIC ”ION GHICA” BACĂU	STOICA CRISTINA	Diplomă de participare
126	CIOLOCA ANDREEA				Diplomă de participare
127	CERCEL DENIS				Diplomă de participare
128	CHEPTINE ANA-MARIA				Diplomă de participare
129	NEDEA COSMIN				Diplomă de participare
130	MANULI ANGELO				III
131	ONODI ROBERTO				Diplomă de participare
132	ŢURCAN MIHAI				Diplomă de participare
133	IACOB VALENTINA	XII	LICEUL TEHNOLOGIC ”GRIGORE ANTIPA” BACĂU	PĂULEŢ CRISTINA	Diplomă de participare
134	DANILA ANDREEA	XII			Diplomă de participare
135	ERIŞ LARISA ANDREEA	XI	COLEGIUL ECONOMIC ”ION GHICA” BACĂU	MIHĂILĂ MARINELA LĂCRĂMIOARA	MENŢIUNE
136	FARCAŞ DIANA VALENTINA	XI			Diplomă de participare
137	MOCANU GEORGIANA	XI	LICEUL TEHNOLOGIC ”GRIGORE ANTIPA” BACĂU	TARAŞ CRISTINA	Diplomă de participare
138	GHIRVU ANDREEA	XI			Diplomă de participare
139	GOGOLOŞ MARIAN	XI			Diplomă de participare
140	SPĂTARU MARIA ROBERTA	XI			Diplomă de participare

141	ANTON VERONICA	X			Diplomă de participare
142	BENEDIC RALUCA	X			Diplomă de participare
143	GORBATÎI IGOR	X			Diplomă de participare
144	DUMBRAVĂ ADRIANA	X			Diplomă de participare
145	CONACHE MARIA RAMONA	X			Diplomă de participare
146	PĂDURARU DORIAN	X			Diplomă de participare
147	ANTOHI LAVINIA	X			Diplomă de participare
148	COJOCARU LARISA	X			Diplomă de participare
149	BULAI ADRIANA PAULA	XI	COLEGIUL „MIHAI EMINESCU“ BACĂU	PETREA PAULA	Diplomă de participare
150	BURGHELEA MARIAN	XI			Diplomă de participare
151	ENĂȘEL MĂDĂLINA	XI			Diplomă de participare
152	VAREA MARINA NICOLETA	XI			Diplomă de participare
153	JUFA ANA-MARIA	XII	COLEGIUL „MIHAI EMINESCU“ BACĂU	TURCEA IOANA	Diplomă de participare
154	AVĂDANEI BIANCA NICOLETA	XI	COLEGIUL ECONOMIC ”ION GHICA” BACĂU	MIHĂILĂ MARINELA LĂCRĂMIOARA	III
155	BENEDIC ANDREEA ALEXANDRA	XI			MENȚIUNE
156	BOTEZATU ADRIANA	XI			III
157	FERARU ANDRADA	XI			III
158	PATRAȘCU CĂTĂLINA	XI			III
159	ȘELARU ANDREI	XI			III
160	GHIURCA SIMONA	XI			MENȚIUNE
161	PALADE MIHAI IONUȚ	XI			Diplomă de participare
162	SAVA FLORIN DANIEL	XI			MENȚIUNE
163	JUNCU LARISA	IX	COLEGIUL ECONOMIC ”ION GHICA” BACĂU	ANGHEL DANIELA	Diplomă de participare
164	ANDREI ADELINA	IX			Diplomă de participare
165	CHELARU ȘTEFAN	XI			Diplomă de participare
166	SDROBIȘ CORNEL	XI			Diplomă de participare
167	CRUPENSCHI MARIA ELENA	X	COLEGIUL TEHNIC DE COMUNICAȚII ”NICOLAE VASILESCU-KARPEN” BACĂU	MARCOCI-DIMA ANDREEA	III
168	LUNGU VLĂDUȚ	X			Diplomă de participare

FRANCE - „PAYS DES FLEURS ET DES PARFUMS“

Professeure: Carmen IFTINOIU



„ Les parfums des fleurs sont des paroles d'un autre monde .”
(Christian Bobin)

- **Histoire du parfum**

La parfumerie est sans conteste le domaine de luxe le plus ouvert à tous . Sachez ,par exemple , qu'il se vend aujourd'hui 152 000 flacons de parfums en France ,soit presque deux bouteilles chaque seconde . Mais alors ,d'où vient cette fascination pour les odeurs ?

Dès le Néolitique ,l'homme se frottait avec des essences et aromates .Tous les peuples antiques en firent une grosse consommation , notamment les Egyptiens. Alexandrie possédait d'importantes fabriques de parfums à base de **cannelle et d'encens**.

Dans L'Ancien Testament sont cités à diverses reprises : **la cannelle , l'acanthe , la myrthe , le nard , l'aloès , le roseau , le safran**.

Le mot **„ parfum “** est apparu tardivement dans la langue française ,après le 1528. Dérivé du verbe „ fumer “, il a d'abord évoqué des substances odoriférantes qui se brulaient, avant de prendre son sens actuel , de **„parfum “** ,au XVIIe siècle .

- **Quand la parfumerie s'inspire de nos romans préférés**

Un parfum ,comme un roman,raconte une histoire,invente un univers .La complicité entre la parfumerie et la littérature est assez récente,comme le rappelle Frédéric Walter ,auteur **„d'Extraits de parfums”.**

Jean-Jacques-Rousseau estime dans**„ L'Emile”** que „ l'odorat est le sens de l'imagination “.

Pour decrire sa **„ Madame Bovary “**, Flaubert se sert des odeurs : „Elle arrivait essoufflée , les joues roses,exhalant de toute sa personne un frais parfum de sève ,de verdure et de grand air .” Marcel Proust , dans sa **„ A la recherche du temps perdu “,**parle du parfum dont se servait Madame Swann . Chez Zola , les odeurs déterminent la classe sociale des personnages ,à l'image de sa **„Nana”**,qui laisse „des santeurs de femme,le musc,des fards melés à la rudesse fauve des chevelures.”Honoré de Balzac décrit dans **„César Birotteau “,** l'histoire d'un parfumeur naif .

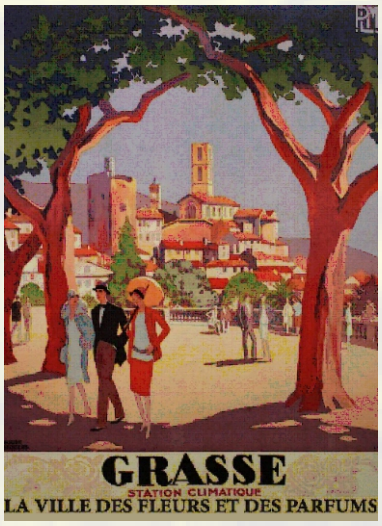
- **L'art de la parfumerie**

L'art de la parfumerie fait appel à l'imagination ,à la mémoire et à la créativité. Les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse ont été classés,en 2018,au Patrimoine Culturel Immatériel de L'humanité par L' Unesco. Savoir-faire et savoir-etre ,c'est l'art de cultiver les fleurs à parfum,d'extraire leurs matières premières et de les transformer ; parfums , huiles essentielles , fleurs cristallisées,liqueurs d'agrumes.On y fête les fleurs ,telles : les violettes - en mars , les roses - en mai ,le jasmine ,en aout.

- **Pays de Grasse – la route des parfums**

Grasse est une terre provençale, un rayon de soleil ,avec un souffle d'air marin à fleur de peau ,au loin de chant des cigales ,une senteur subtile,une lumineusité particulière.Le parc naturel régional est un trésor végétal avec plus de 2000 espèces végétales, soit un tiers de la flore française. Grasse est devenue **„Capitale mondiale de la parfumerie"** depuis le16e siècle,à l'époque ou les tanneurs qui embaummaient le cuir avec des essences de fleurs,sont devenus progressivement parfums.La culture des plantes à parfums s'est developpée en Pays de Grasse dans un environnement artisanal .

Les grandes parfumeries du Pays de Grasse sont **: La parfumerie Fragonard / La parfumerie Galimard / La parfumerie Molinard / La confiserie Florian / Le Domaine de Manon / La Bastide de Isnard** .



- **La parfumerie Fragonard**

L'usine historique Fragonard fut construite par Claude Mottet,en 1843 puis rachetée par la famille Fuchs qui donnera le nom du boulevard à la parfumerie.On y produit des parfums,cosmétiques et savons, dans un cadre des traditions. La fabrique des fleurs est située à l'entrée de la ville et entourée d'un jardin de plantes à parfum.

- **La parfumerie Galimard**

Créateur des parfums dans la plus pure tradition française, Jean de Galimard,Segneur de Seranon ,créa en 1747 ,la parfumerie Galimard.Il fournissait la cour du roi Louis XV ,en huiles d'olives,pommades et parfums dont il était l'inventeur de formules originales.L'usine-musée à Grasse est ouverte à la visite tout comme le Studio des Flagrances. On y organise des atéliers de création de parfum.

- **La Parfumerie Molinard**

Illustre parfumeur, Molinard est une histoire de famille dont le savoir-faire se perpetue depuis 5 générations.En 1849,Hyacinthe Molinardb ouvre ses portes , en plein coeur de Grasse ,pour y vendre des **Eaux de Fleurs** . L'usine historique est ouverte au public qui découvre ses magnifiques flacons, signés : **Lalique , Baccarat et J. Viard**.

- **La confiserie Florian**

A été créée en 1949. Les fruits d'or de la Riviera se transforment depuis plus d'un demi-siècle en gourmandises.Ces fruits confits et pétales cristallisés sont toujour un plaisir pour l'oeuil et pour la bouche.En hiver on assiste au travail des agrumes et au glaçage des fruits confits ,de février en aout,c'est la cristallisation des fleurs de violettes,des roses Tango et des verveines. Tout le long de l'année on a :les chocolats maison,caramels,bonbons acidulés aux saveurs de Provence.

- **Domaine de Manon**

Depuis les années 30 ,la famille Biancalana,Carole et Hubert,la fille et le père produisent des plantes à parfum : roses de mai ,jasmin,tubéreuses,lavandin,récoltées à la main.

- **La Bastide Isnard**

Parfumeurs et producteurs de fleurs,Patrick et Alexandre Isnard nous fait plonger dans l'histoire de la Provence et des parfums.

- **Musée International de la Parfumerie**

Unique au monde,le M.I.P est situé à Grasse,berceau de la parfumerie de luxe.On y trouve toute l'histoire du parfum dans le monde:flacons,orgue à parfums,boites à fard,à travers une collection de 50 000 objets,dont 25 000 sont exposés au public.Le jardin du M .I. P ,espace naturel,plein de fleurs: **lavande ,jasmin,rose,centifolia,tubéreuse,iris,oranger**,s'étend sur 2,5 hectares.

- **Bibliographie : http://laterreestunjardin.com**
  http:7/fr.m.wikipedia.org
  www.confiserieflorian.com
  www.museesdegrasse.com
  www.fragonard.com
  www.galimard.com

L'ORAL – OUTILS ET OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE DANS LA CLASSE DE FLE– NIVEAU DEBUTANT (RESULTATS DE L'ETUDE)

prof. Daniela Anghel
Lycée Economique « Ion Ghica » Bacau

« Une attitude positive implique une sensibilité à la diversité culturelle, et un intérêt et une curiosité pour les langues et la communication interculturelle. »
(Recommandation du Parlement Européen et du Conseil sur les compétences clés pour l'éducation et la formation tout au long de la vie)

De nos jours, le monde ne signifie plus l'espace physique du pays. Nous pouvons travailler, voyager ou même déménager dans un autre pays sans avoir les mêmes restrictions qu'auparavant. C'est pourquoi nous pouvons affirmer que, parler une langue étrangère par nécessité ou pour son propre plaisir, peut constituer un grand atout, parfois la clé de la réussite personnelle ou professionnelle.

Depuis quelques années, la didactique des langues étrangères a changé pour s'adapter aux nouvelles demandes des apprenants qui cherchent des méthodes plus accessibles et attractives dans leur processus d'apprentissage. Ainsi, l'oral représente une préoccupation primordiale pour les didacticiens contemporains. De l'autre côté, les élèves sont préoccupés de l'étude du FLE à cause de l'examen de baccalauréat où ils doivent faire preuve de leur capacité de dépasser un niveau de compétence minimal. Ils découvrent aussi, à travers leur travail, les nombreuses fonctions sociales de l'oral en français, qui vise aussi la vie scolaire, professionnelle et personnelle. Ce sont les principales raisons pour lesquelles l'enseignant ne doit plus négliger l'oral en survalorisant l'écrit.

En outre, nous, en tant qu'enseignants de FLE, nous devons faire sortir l'élève de son espace de confort et le provoquer à parler, à s'exprimer, à interagir avec les autres, en contribuant en même temps à sa réussite scolaire. Pour accomplir ses objectifs, l'enseignant doit être rigoureux, organisé, motivé et maîtriser son domaine de spécialisation.

Hypothèse de recherche :

Si l'oral est un outil d'apprentissage qui rend le processus didactique plus efficient alors il peut développer à l'élève des compétences langagières observables et mesurables.

Cette recherche se propose de présenter quelques aspects théoriques de la méthodologie de l'enseignement du français à partir du Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (CECRL) et les compétences nécessaires pour acquérir les niveaux A1-A2 et B1-B2, nécessaires à la fin de la terminale. La deuxième partie vise le déroulement des expériences à partir d'une série d'activités structurées sur des domaines thématiques (personnel, publique, occupationnel, éducationnel) et les résultats enregistrés par les élèves impliqués dans la recherche qui deviennent acteurs dans leur propre processus d'apprentissage.

L'enseignant doit avoir comme objectif principal l'amélioration progressive des compétences orales par le travail individuel ou par groupe pour que les élèves soient capables à continuer l'étude en autonomie et à se développer comme futurs citoyens.

En conséquence, cette recherche a eu une forme expérimentale qui se proposait de valider des méthodes modernes d'enseignement et d'apprentissage de l'oral à l'aide de différents supports, à partir de la programmation des activités didactiques en respectant le programme scolaire pour l'examen d'évaluation des compétences linguistiques en FLE, dans le système d'enseignement roumain.

Communiquer dans une langue étrangère vise de la capacité d'une personne de « comprendre, exprimer et interpréter des concepts des pensées, des sentiments, des faits et des opinions, à la fois oralement et par écrit (écouter, parler, lire et écrire) dans diverses situations de la vie en société et de la vie culturelle (éducation et formation, travail, maison et loisirs) selon les désirs et les besoins de chacun. »[i].

Dès 2001, les usagers ont un guide, le **Cadre Européen de Référence Commun pour les Langues (CECR)**, qui décrit exhaustivement ce qu'ils doivent apprendre quand ils étudient une langue étrangère dans le but de l'utiliser comme moyen de communication. Le CECR énumère aussi les connaissances et les aptitudes nécessaires à développer pour un comportement linguistique efficace et définit les niveaux de compétences qui permettent mesurer le progrès de chaque apprenti après chaque étape d'apprentissage et à n'importe quelle période de sa vie.

Les niveaux communs de références ont été consensuellement établis en six niveaux[ii] :

- Le Niveau introductif ou découverte (Breakthrough)

• Le Niveau intermédiaire ou de survie (Waystage)

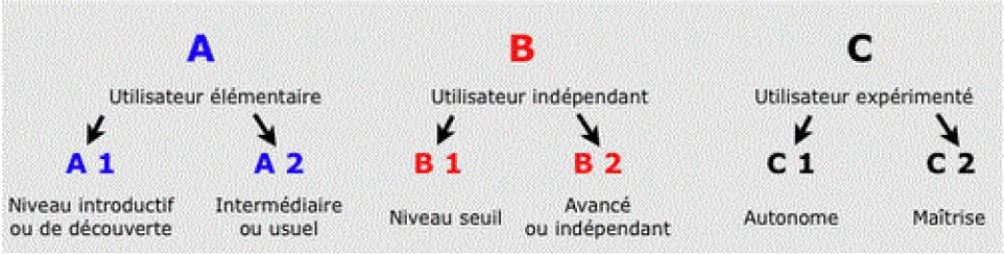
• Le Niveau seuil (Threshold)

• Le Niveau avancé (Vantage) ou utilisateur indépendant

• Le Niveau autonome ou de compétence opérationnelle effective,

• La Maîtrise.

Le Conseil de l'Europe a proposé pour cette classification une ramification de type « hypertexte » en trois niveaux généraux : A, B et C :



Cette échelle globale représente un ensemble de points de référence communs qui peuvent être adaptés à n'importe quelle culture ou à tout système d'enseignement. Son caractère général donne à l'enseignant la possibilité de se guider et s'organiser dans la conception du programme d'apprentissage. Néanmoins, elle n'a pas une forme fixe, son cible est de se transformer, d'évoluer au fil du temps après des acquis concrets en intégrant les descriptifs de chaque niveau dans l'expérience des Etats membres ou des organismes compétents dans le domaine.

Dans notre recherche, les activités proposées ont mis l'accent sur les niveaux de compétences A2 – B1 qui permettraient aux apprenants de s'exprimer oralement en continu ou en interaction en utilisant des phrases/expressions pour décrire la famille, les conditions de vie, l'activité professionnelle, les projets/ les rêves/ les espoirs, pour raconter une histoire réelle/imaginaire ou pour exprimer des sentiments. Les activités ont été structurées sur des domaines thématiques conçus à l'aide des documents authentiques pour améliorer le français des élèves qui se préparent pour soutenir l'examen d'évaluation des compétences linguistiques en FLE. Les niveaux visés sont A2-B1 réalisables avec des activités imaginées sur des ***objectifs*** clairement précisés. Ainsi l'élève serait capable de :

1. comprendre globalement un document audio ;
2. s'exprimer oralement en continu.
3. interagir avec l'interlocuteur.

Ma recherche applicative visait en premier lieu faire l'élève acquérir de manière progressive des compétences de compréhension orale (écoute active, compréhension globale et détaillée) pour arriver à l'expression orale en continu et en interaction. En deuxième lieu, nous allons identifier les types de documents plus pratiques et préférés par les élèves dans le processus d'apprentissage.

Ma recherche applicative a été réalisée pendant l'année scolaire 2017-2018 au Lycée Economique « Ion Ghica » Bacău, à la classe XII^{ème} H pendant le premier semestre. Le niveau de classe a été A2/A2+ au début de l'année, le français étant la langue seconde.

Le collectif expérimental a été formé de 27 élèves, dont 15 garçons et 12 filles, âgés de 18-19 ans.

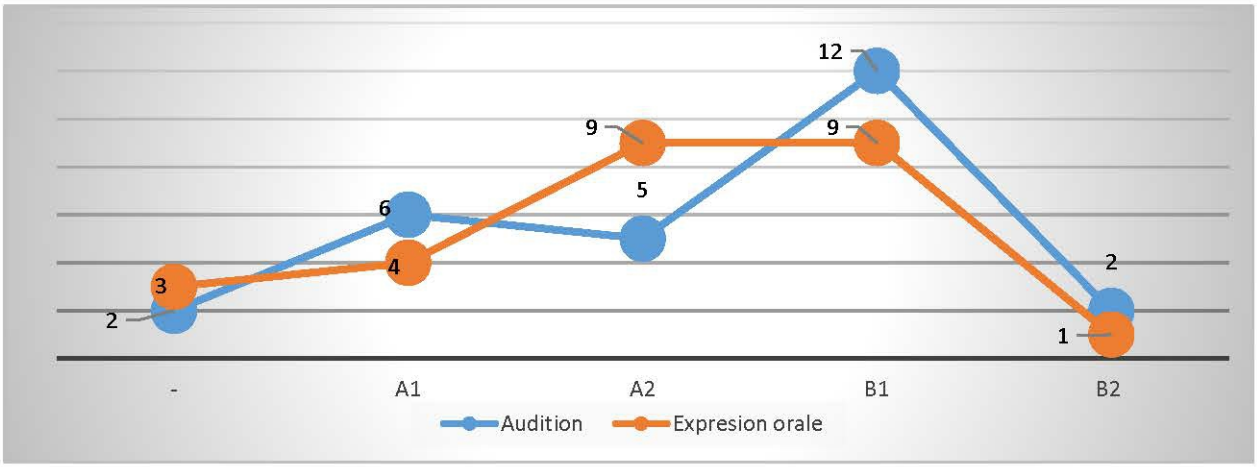
Les méthodes de recherche utilisées dans l'expérience visent :

* ***l'étude bibliographique*** (indispensable pour toute recherche et qui comprend tous les œuvres et les sites consultés liés au thème et qui comprend la documentation théorique pour ma recherche),
* ***l'observation scientifique*** (suivre et enregistrer de manière systématique le comportement des élèves de la XII^{ème} H),
* ***l'expérimentation pédagogique*** (stratégies utilisées en classe en vue d'observer, d'investiguer, d'améliorer l'action pédagogique)
* ***les dates statistiques***
* ***la représentation graphique*** (des diagrammes utilisés pour l'interprétation et l'analyse des résultats).

Le déroulement de l'expérience e été structuré en trois étapes.

L'étape initiale a débuté avec le test initial d'évaluation des élèves pour établir leur niveau de compétence orale. Le support pour ce test a été la variante proposée par le Ministère de l'Education Nationale comme modèle[iii] pour l'année scolaire 2014-2015.

Les résultats du test initial ont été les suivants :



Les résultats des tests initiaux et leur interprétation graphique ont montré des problèmes en ce qui concernait la compréhension d'un document audio authentique, mais aussi dans l'expression orale probablement à cause de leur timidité ou du vocabulaire limité et qui leur donnait le sentiment d'insécurité lexicale. En faisant une comparaison entre les pourcentages réalisés dans la première partie du test et la deuxième, nous avons constaté que les problèmes plus graves sont dans la partie d'expression orale.

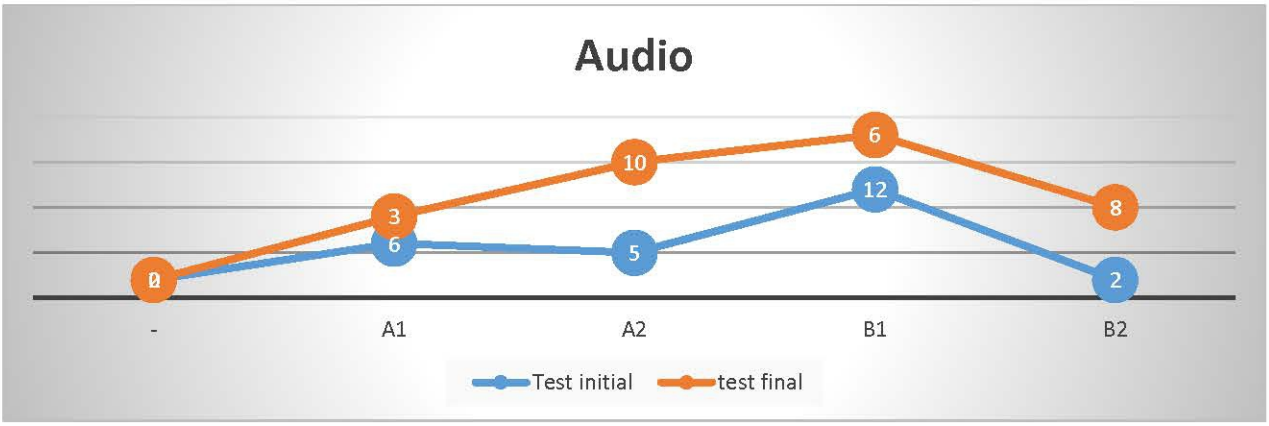
Etant donnés les résultats, j'ai focalisé ma démarche pratique sur des documents authentiques diversifiés pour améliorer la compréhension orale, et sur des activités basées sur le jeu de rôle ou des exposés devant la classe pour encourager les élèves à prendre la parole devant un auditoire.

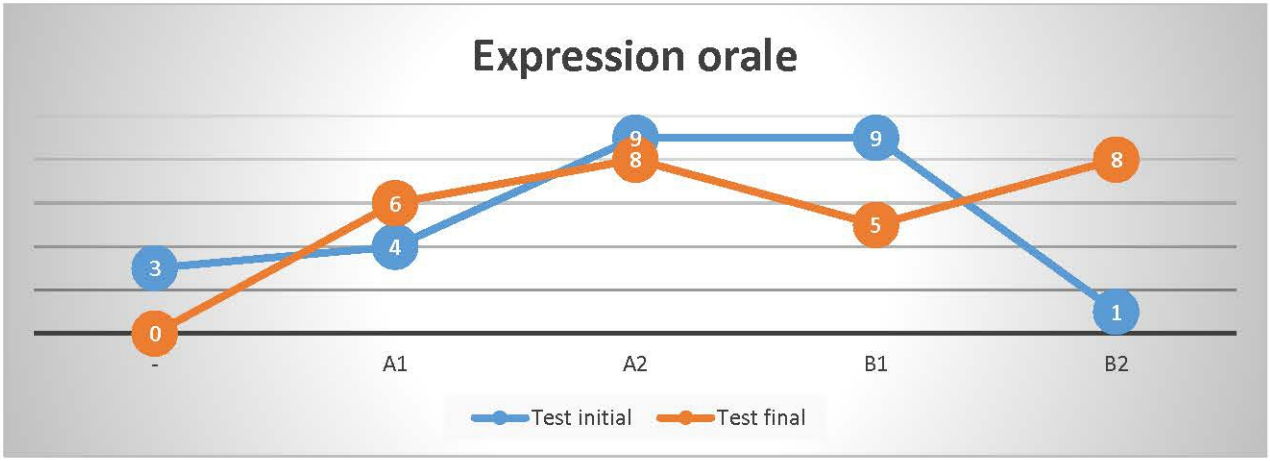
L'étape formative a compris les activités déroulées dans le premier semestre de l'année scolaire, planifiées comme il suit et finies par un test final :

Semaine	**Domaine**	**Contenu de l'activité**
S1	-	**Test initial**
S2	**Personnel**	***La femme chocolat***
S3		***Elle me dit***
S4-5		***Quand les jeunes imitent la mode des stars***
S6		***Les bonnes manières***
S7		***Où vont les histoires ?***
S8	**Publique**	***J'aime plus Paris***
S9-10		***La magie technologique***
S11		***La pub de nos jours***
S12		***Soyons écolos !***

S13-14	**Occupationnel**	***Barbier, le renouveau du métier***
S15	**Educationnel**	***Envie d'étudier les langues ?***
S16		***Un campus virtuel hors commun***
S17		***Soleil***
S18		**Test final**

L'étape finale - a la fin de notre approche pratique, nous avons constaté que la classe XII^{ème} H a fait des progrès aussi sur la compréhension d'un document authentique sonore, le professeur n'est pas de cette façon le seul émetteur de référence sur la langue, mais aussi sur l'expression orale, les élèves étant capables de soutenir un discours oral en continu et d'interagir avec les autres pour transmettre le message. Même si parfois ils étaient hésitants et timides, le jeu de rôle, l'exposé et les activités réalisées par groupe les ont stimulés à dépasser ces barrières communicatives et à atteindre notre objectif didactique.





Conclusions

Les dernières années se caractérisent par de changements continus dans tous les domaines, mais plutôt dans l'enseignement. Une nouvelle didactique s'est couturée et les enseignants doivent s'adapter à cette nouvelle tendance. Le premier pas a été le ***Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*** qui a deux objectifs majeurs : encourager les professeurs à méditer aux problèmes posés par l'enseignement / l'apprentissage des langues étrangères dans le contexte contemporain (passer de l'oral à l'écrit, les connaissances nécessaires pour apprendre/maîtriser une langue étrangère, comment l'apprendre et comment aider les autres dans ce processus difficile) et faciliter l'échange d'informations entre les enseignants et les apprenants. C'est le cas de conscientiser que ce qui était applicable il y a 20 ans est maintenant dépassé et difficile à appliquer.

Nous avons commencé cette étude à partir de l'hypothèse que les élèves doivent interagir pour faire des progrès et améliorer leur niveau de français. Vu que les niveaux dominants de la classe étaient A1-A2 au début de l'année, selon le ***Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues***, la première partie a été concentrée sur une meilleure compréhension des niveaux de référence et les stratégies d'enseignement et d'apprentissage de l'oral au niveau débutant qui pourraient permettre aux élèves à se débrouiller dans des situations réelles de communication en français. En ce sens nous avons conçu une liste de stratégies applicables dans la classe de FLE sans de grandes difficultés.

La deuxième partie a été structurée à partir de la différence entre la compréhension et l'expression orale pour arriver aux documents authentiques, un instrument obligatoire dans l'apprentissage des langues. C'est pourquoi nous avons précisé quelles sont les règles à respecter dans le choix d'un document authentique pour l'activité didactique et les étapes nécessaires pour organiser les fiches de travail dans le but d'améliorer la compréhension et l'expression orale. En ce sens, nous avons utilisé la chanson française pour illustrer cette théorie.

Nous avons continué notre étude avec des types d'activités pour apprendre/ approfondir le vocabulaire et des médias qui peuvent venir à l'aide de l'enseignant pour atteindre ses objectifs, tels : la publicité, la radio, l'article de journal, et les méthodes interactives à la portée de l'apprenant pour le stimuler et l'encourager à parler. Le dernier point de discussion de cette partie a été la manière d'évaluer de l'oral. Par conséquent, nous avons considéré que la grille d'évaluation de

l'Examen d'évaluation des compétences linguistiques en français de l'Examen de baccalauréat est un point de repère pour l'évaluation, mais nous ne devons pas nous y limiter.

La troisième partie est celle de l'expérimentation pédagogique. Son but a été d'analyser plus concrètement comment organiser et dérouler les activités de compréhension et d'expression orale pour atteindre les objectifs linguistiques proposés. Le collectif utilisé a été formé de la classe XII^{ème} H du Lycée Economique « Ion Ghica » Bacău et composé de 27 élèves. Nous avons structuré la recherche en trois étapes, c'est-à-dire: une étape initiale, une étape formative et une étape finale.

Nous avons appliqué au début du semestre un test initial pour établir le niveau des élèves de la classe expérimentale et il a prouvé un niveau déficitaire de l'oral. A cause de cette conclusion, nous avons proposé à la classe une suite de fiches de travail organisées sur des domaines thématiques qui respectent le programme de baccalauréat. Toutes ces fiches ont été structurées sur des objectifs clairement précisés qui visaient : le prérequis, la compréhension globale, la compréhension détaillée, l'expression orale. Après 17 semaines d'expérimentation, nous avons appliqué un test final d'évaluation conçu sur le modèle des sujets de baccalauréat, tout comme le test initial. Les résultats ont été visiblement améliorés. Les élèves ont réagi aux documents authentiques, mais aussi à la nouveauté, c'est-à-dire ils ont participé avec plaisirs aux activités qui dépassaient les limites de la classe habituelle. Les chansons, les articles de journal ou les documentaires les a provoqués à découvrir une autre perspective dans l'apprentissage du français, la langue étant un outil pour exprimer leurs pensées.

Nous pouvons donc conclure que l'oral est un outil d'apprentissage qui rend le processus didactique plus efficient et peut développer à l'élève des compétences langagières observables et mesurables. De cette façon l'élève est stimulé à dépasser ses préjugés sur les langues, il sort de son espace de confort et développe des compétences orales par l'intermédiaire des activités interactives construites sur des documents authentiques.

Cette étude nous ouvert aussi une nouvelle perspective sur l'approche de l'écrit. La compréhension et l'expression écrite sont directement liées à l'oral, c'est la raison pour laquelle nous considérons que sur la même structure des fiches nous pourrions développer des activités complémentaires qui puissent améliorer aux élèves l'écrit en français. Nous allons donc approfondir cette expérimentation sur les autres classes pour obtenir des résultats objectifs et comparables de point de vue scientifique.

Notes :

[i] Recommandation du Parlement Européen et du Conseil sur les compétences clés pour l'éducation et la formation tout au long de la vie, 2006, p. 6

[ii] Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : Apprendre, Enseigner, Evaluer, p.24-28

[iii] http://subiecte2014.edu.ro/2014/bacalaureat/modeledesubiecte/certificarecompetente/ 12.07.2015, 16 :23

Bibliographie

BĂDULESCU, Sanda-Marina, *L'utilisation du document authentique – Garantie de la pédagogie du succès en français de spécialité*, http://www.diacronia.ro/ro/indexing/details/A5729/pdf 29.01.2014, 14:33

GIL, Diego Pérez, *L'enseignement-apprentissage du vocabulaire en classe de FLE. Propositions d'activités* https://uvadoc.uva.es/bitstream/10324/5685/1/TFM-F-2014-3.pdf., 17.07.2015, 20 :27

LAFONTAINE, Lizanne, *L'enseignement de l'oral en classe de français : une passion à vivre et à découvrir,* Québec français, numéro 118, 2000

PAYAN, Alexandra, *Améliorer les compétences orales des élèves*, I.U.F.M, Académie de Montpellier, 2007-2008

REBOUILLET, A., *Guide pédagogique pour le professeur de FLE*, Hachette, Paris, 1997

ROMEDEA, Adriana-Gertruda, *Cours pratique de prononciation du français*, Alma Mater, Bacău, 2006

ROUX, Pierre-Yves, *L'oral en classe de FLE. Des principes aux pratiques*, https://projetadef.wordpress.com/missions/ciep/ 17.07.2015, 20 :15

ANGHEL, Manuela-Delia et PETRIȘOR, Nicolae-Florentin, *Guide pratique pour les professeurs de français*, Paradigme, 2005

Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : Apprendre, Enseigner, Evaluer, http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_fr.pdf , 29.01.2014, 15:22

PACTHOD, Alain et ROUX, Pierre-Yves, *80 fiches pour la production orales en classe de FLE*, Didier

Programa de examen pentru disciplina limba franceză, Bacalaureat 2011, Anexa nr.2 la OMECTS nr. 4800/31,VIII.2010

Recommandation du Parlement Européen et du Conseil sur les compétences clés pour l'éducation et la formation tout au long de la vie, 2006

Horizons francophones, Francophonie et cultures nationales – Documents et activités (A2-B2), OIF, 2010

LAZURE, Roger, *L'oral ... à bout du souffle ?*, *Québec français*, numéro 94, 1994

Le français dans le monde, N° 372

Le français dans le monde, N° 372, novembre-décembre, 2010

Le français dans le monde, N° 375, mai-juin, 2011

Le Messager, N°7-8, Décembre 2011, Revue de l'Association Roumaine des Professeurs de Français – Membre FIPF, www.fedu.ro

L'OBSERVATOIRE ASTRONOMIQUE « VICTOR ANESTIN » DE BACAU – LE SAVIEZ-VOUS… ?

Radu Anghel
Muséographe

« L'Observatoire Astronomique « Victor Anestin » de Bacău a été fondé le 30 novembre 1976 comme département du Musée de Sciences naturelles siégé no.2, rue Karl Marx, dans l'ancienne maison de Criste Cristoveanu, aujourd'hui inexistante… »

Voilà le début approximatif du discours de chaque visite guidée à l'Observatoire Astronomique « Victor Anestin » de Bacău. Mais quelques questions s'imposent : « Qui est Criste Cristoveanu ? Qui est Victor Anestin ? Il y a d'autres personnalités qui ont marqué l'histoire de l'Observatoire Astronomique de Bacău ?

Voilà les questions auxquelles nous nous proposons de répondre dans les pages de cet article parce qu'il est important de connaitre l'histoire de notre ville pour ne pas oublier qui nous sommes et respecter les ainés.

CRISTE CRISTOVEANU

Criste Cristoveanu est né à Bacău en 1884, étant l'enfant du riche grossiste arménien Ovanes Cristea (qui a demandé la naturalisation et a changé son nom en Ioan Cristoveanu en 1898). Ovanes Cristea est mort en 1900 laissant par testament 10.000 lei aux enfants pauvres de Bacău pour acheter des livres. Le geste a été marqué par la société civile en donnant son nom - *Ioan Cristoveanu* - à une rue principale (aujourd'hui la rue Războieni) et à une place qui se trouve au bout de la rue – Place Cristoveanu (la petite place qui se trouve devant l'ancienne Maison des mariages, derrière le magasin Luceafărul).

Criste Cristoveanu a étudié la Faculté de Droit à Paris, soutenant l'examen de licence à la Faculté de Droit de Iasi en 1907. En 1913 il a participé à la guerre balkanique étant l'un des quelques propriétaires d'un automobile Fiat Zéro du pays. Il a été encadré dans le « Corps volontaire des automobilistes ». Devenu lieutenant en réserve, en 1914 il a été élu député dans le Parlement de la Roumanie et en 1918 il a été nommé préfet de Bacău. Il a été aussi président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du département de Bacău et commissaire gouvernemental pour la Banque nationale. Il a fondé la Banque de Bacău (qui fonctionnerait jusqu'en 1931 quand elle fusionnait avec la Banque de Roumanie) et l'Ecole Normale de Garçons « Ștefan cel Mare ».

La maison qui portait son nom, un bâtiment représentatif et avec une architecture particulière, a été démolie en 1987 au nom du socialisme et du développement. A l'intérieur de cette maison a fonctionné entre 1966 et 1987 le Musée de Sciences Naturelles.

La maison où a fonctionné le Musée de Sciences Naturelles entre 1966 et 1987

MATEI ALEXESCU

En 1976, l'astronome Victor Nadolschi, ancien directeur de l'Observatoire Astronomique de Iaşi (1948-1966), a donné au musée un miroir poli par lui-même, au diamètre de 240mm. A la recommandation de Victor Nadolschi, faute de spécialistes en astronomie, le musée commence une collaboration avec Matei Alexescu, directeur de l'Observatoire Astronomique « Vasile Urseanu » de Bucuresti entre 1957 et 1968. Pendant cette période, les deux ont eu plusieurs collaborations, particulièrement visant les observations solaires.

Matei Alexescu a réalisé le schéma du télescope qui allait utiliser le miroir donné par Nadolschi, il o organisé la première exposition thématique d'astronomie qui serait présentée à l'inauguration de la nouvelle section du Musée de Sciences naturelles : l'Observatoire Astronomique Populaire de Bacău, le 30 novembre 1976.

Le 16 octobre 1979, Matei Alexescu quitte la capitale pour s'établir à Bacău où il devient muséographe de l'Observatoire Populaire. Il est nommé muséographe parce qu'il n'existait pas dans la nomenclature des métiers celui d'astronome (il n'existe pas encore, pourtant il y a celui d'astrologue parce qu'on ne peut pas survivre sans l'horoscope quotidien !?).

Matei Alexescu – un grand homme qui a toujours popularisé l'astronomie en Roumanie – a soutenu plus de 3000 conférences thématiques, des interviews à la radio et à la télévision, a publié plus de 20 livres d'astronomie pour le grand public ou pour les astronomes amateurs correspondant avec les passionnés d'astronomie du pays ou du monde entier. Il est aussi l'auteur du premier *Atlas Photographique de la Lune* réalisé dans notre pays, qui contient des photographies rassemblées pendant 16 ans, mais qui est resté au niveau du manuscrit.

Il a réalisé les observations astronomiques avec le télescope personnel. Les résultats ont été publiés dans des revues de spécialités, dans le pays et à l'étranger, lui apportant ainsi la reconnaissance internationale et l'admission dans des institutions reconnues au niveau mondial telles : la Société Astronomique de France (SAF), l'Association des Observateurs de la Lune et Planètes des Etats Unies (ALPO), l'Association astronomique Britannique (BAA).

Matei Alexescu est celui qui a construit au troisième étage de la tour d'eau la coupole du planétarium ayant un diamètre de 8m et une capacité de 80 places disposées de manière circulaire. Dans le centre il y avait un projecteur de planétarium ZKP2 (Carl Zeiss) qui s'y trouve toujours.

Voilà ce que Matei Alexescu écrivait dans son livre « *Invitation au planétarium* » :

« *Un spectacle de planétarium n'est pas une présentation basée par hasard sur des projections de l'appareil ou sur des diapositives. La réalisation d'un tel spectacle présuppose premièrement la conception d'un plan d'idées et ensuite la construction d'un scenario. Il contient une succession de commandes données au projecteur, l'introduction des diapositives de manière logique à un moment précis.*

Si le spectacle est réalisé en direct, c'est-à-dire par l'intervention directe du spécialiste ou du système automatique, ce n'est pas vraiment important. Ce qui compte est ce qu'on communique, les idées visant l'univers illimité où nous nous trouvons ».

Malheureusement, le 23 janvier 1993, à 63 ans, Matei Alexescu perd la lutte avec la maladie et part pour retrouver les étoiles si proches de son âme.

Pour son implication et les efforts déposés en vue de populariser l'astronomie dans le département de Bacău, mais aussi pour sa contribution au développement de l'institution qu'il avait conduit, dès 2016 le Planétarium de l'Observatoire Astronomique porte son nom – le *Planétarium Matei Alexescu* !

VICTOR ANESTIN

En 1995, l'Observatoire Astronomique de Bacău reçoit le nom de Victor Anestin.

Né en 1875 à Bacău, Victor Anestin est un vrai phénomène de popularisation de l'astronomie en Roumanie. Pendant le lycée, il découvre les livres d'astronomie de Camille Flammarion, livres qui vont marquer sa destinée. Il suit les cours de la Faculté de Lettres et de Philosophie, mais à cause des difficultés matérielles, sans y être enregistré. Il apprend très bien le français, l'anglais et l'allemand en traduisant des articles scientifiques pour les journaux avec lesquels il collaborait. Passionné par la lecture, il apprend aussi le russe, l'espagnol, le suédois et l'arabe. Il

collabore avec son idole Camille Flammarion, mais aussi avec d'autres astronomes célèbres qui suivent sa carrière et lui ont envoyé au fil du temps plus de 3000 volumes, Anestin possédant à ce moment-là la plus complète bibliothèque d'astronomie de la Roumanie.

Durant sa vie, Victor Anestin a écrit plus de 10.000 articles scientifiques, a publié plus de 100 brochures et quelques romans, mais aucun de ses lecteurs ne se serait pas imaginé qu'il était si pauvre qu'il fallait vendre de choses personnelles pour pouvoir vivre et écrire !

Victor Anestin est le premier écrivain scientifique-fantastique roumain, le fondateur d'*Orion* – la première revue roumaine d'astronomie (1907). Il est aussi une des grandes personnalités de la ville de Bacău, mais qui, malheureusement, ne mentionne aucune liaison dans ses articles avec la ville natale.

D'AUTRES INFORMATIONS UTILES SUR L'OBSERVATOIRE ASTRONOMIQUE « VICTOR ANESTIN » DE BACAU

Le 6 avril 1978, l'Observatoire Astronomique déménage dans l'ancienne tour d'eau de la ville. En 1890, la ville de Bacău était approvisionnée par 1000 fontaines, mais l'analyse chimique de l'eau a fait constater que l'eau n'était pas potable. Après des ajournements politiques et juridiques, en 1909 on a commencé les travaux pour le réseau d'alimentation en eau et le réseau de canalisation de la ville. L'eau serait apportée dans la ville par 9 puits filtrants ayant un débit de 6000 m^3 par jour, dans un réseau de 25 km de conduites. Comme réservoir de compensation, la ville utilisait la tour d'eau construit sur la rue Negel (ancienne Trotuș, actuellement Ion Ghelu Destelnica), faite en béton armé, d'une hauteur de 20m, ayant une capacité de 800 m^3. Construite entre 1910 et 1911, la tour a été utilisée jusqu'en 1957, quand elle a été mise hors service devenant ainsi l'immeuble parfait pour l'Observatoire Astronomique.

En 2014, a été démarré un projet de rénovation de l'Observatoire Astronomique de presque 3 millions d'euros, financé par des fonds européens. Ainsi, l'ancienne tour d'eau a été rénovée, on

a aménagé une terrasse pour que les visiteurs puissent voir le panorama de la ville par deux jumelles terrestres, on a installé une coupole mobile pour le télescope et on a construit un nouveau bâtiment collé de l'ancienne tour.

2006 1933 2016

Pendant les rénovations, un nouveau télescope a été acheté, un modèle Meade LX850, avec un miroir principal de 356 mm et une distance focale de 2.845 mm, qui utilise une camera CCD STXL 6303E-SBIG. Il manque encore un programme de nuit qui permette l'utilisation de tels bijoux !

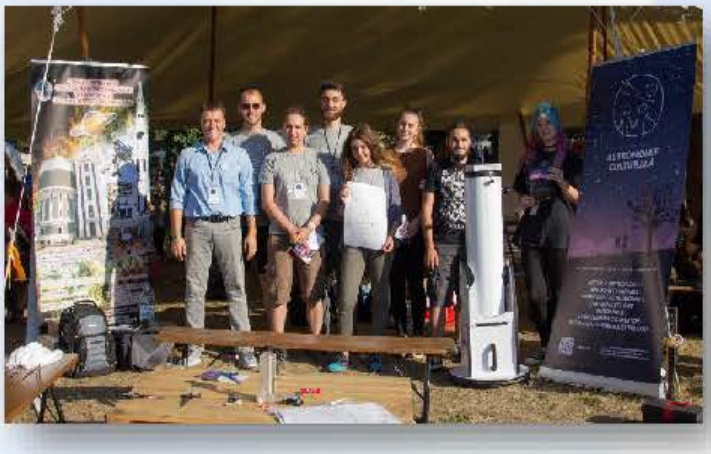
La salle de planétarium a été aussi modernisée, les 80 chaises ont été changées par 46 fauteuils. Le projecteur ZKP2 a été remplacé par un projecteur digital qui permet la projection de spectacles en résolution 2K vers le plus éloignées planètes de l'Univers.

2013

2016

Toujours dans cette période a été inaugurée une exposition permanente réalisée par la muséographe Maria Velea – « *L'Univers – de la Terre jusqu'aux étoiles* ». Cette exposition vise des thèmes tels *Le système solaire*, *L'astronautique*, Les étoiles, *L'évolution des étoiles* et *La naissance et l'évolution de l'Univers*. Les panneaux sont complétés par des dispositifs électroniques et des maquettes tridimensionnelles pour présenter de manière explicite les plus récentes découvertes dans l'astronomie et l'astronautique. Étant donné les sujets abordés et la dimension de l'exposition (3 étages), c'est la plus grande et la plus complète exposition d'astronomie du pays !

Par des partenariats et des accords de collaboration, l'Observatoire organise des activités et des évènements dans le cadre de l'institution, mais aussi à l'extérieur, des présentations aux écoles maternelles, gymnasiales ou aux lycées, des observations astronomiques dans la cour de l'école, des star-parties sur les collines de Bacau ou participe à des évènements nationaux !



Ciel clair et pensées sereines !

Bibliographie:

Alexescu Matei, Invitaţie la Planetariu, Editions Ion Creanga, Bucuresti 1989

Ceuca Mihai, *Addenda monografiilor oraşului Bacău* - http://bacauepocavol3.blogspot.com

Grigorovici Gr., *Bacăul din trecut şi de azi – culegeri monografice*, 1933

Mitocaru Victor, *Viata lui Criste Cristoveanu*, Editions Corgal Press Bacău,1998

Văduvescu Ovidiu, *L-am cunoscut pe Matei Alexescu,* Vega no. 37 / janvier 2003

Velea Maria, *Istoricul Observatorului din Bacau*, Perseus no. 6 / 2017

https://www.facebook.com/observatorulastronomicbacau/

https://www.goodreads.com/author/show/7022482.Victor_Anestin

www.wikipedia.ro

L'EXPRESSION ORALE: STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT

prof. Stanciu Florentina
Collège National « Ferdinad I » Bacău

Dans son ouvrage *L'enseignement du français langue étrangère*, Marina Mureşanu Ionescu définit les stratégies d'enseignement de l'expression orale comme un « ensemble de formes, méthodes, moyens, techniques à l'aide desquels on véhicule des contenus pour atteindre les objectifs[1] ».

Vue la reconsidération des rôles de l'apprenant et de l'enseignant, aussi bien que les changements survenus au niveau des pratiques d'enseignement du FLE, il est absolument nécessaire de développer des stratégies adéquates qui puissent répondre aux nouvelles exigences. Puisque la classe de FLE devient le lieu de mise en scène des rapports sociaux, des situations de communication qui imitent la réalité le plus que possible afin de faciliter une acquisition naturelle de la langue, il faut que les matériaux utilisés dans la classe soient proches de ceux que l'on trouve dans la vie courante, que les types d'activités proposés aux apprenants soient proches des situations réelles de communication, et que la manière de mettre en œuvre ces activités non seulement des compétences linguistiques mais aussi des compétences de communication interhumaine et interculturelle.

Ainsi, Marina Mureşanu Ionescu [2] procède à une classification des stratégies d'enseignement du FLE qui visent non seulement l'acquisition des compétences linguistiques, mais plutôt de la compétence communicative. On peut d'ailleurs noter les stratégies suivantes :

- Les **macro-stratégies**, telles les stratégies audio-visuelles, la suggestion et l'apprentissage au sein de la communauté, font partie d'une méthodologie globale d'enseignement.

[1] Marina Mureşanu Ionescu, *L'enseignement du français langue étrangère*, Institutul European, Iaşi, 2007, p. 56.
[2] Marina Mureşanu Ionescu, ***Op.cit.***, pp. 62-64.

- Les **micro-stratégies** concernent effectivement les techniques d'enseignement (voire d'apprentissage) qui facilitent la production d'énoncés lors d'une situation de communication.

Les micro-stratégies comprennent :

- le travail en équipe (qui favorise l'interaction et la communication entre les apprenants);

- les techniques de créativité (qui font recours à l'imagination et suscitent chez l'apprenant de l'initiative et des innovations);

- les techniques de simulation et de jeux de rôle (qui permettent de s'exprimer librement; les simulations sont plutôt répétitions de la réalité, étant par cela développés à partir de situations cadre: au restaurant, à la poste, à la banque), ou bien des consignes données en termes d'actes de parole; de l'autre côté, les jeux de rôle reposent beaucoup plus sur la théâtralité, requérant les apprenants à jouer, à interpréter un personnage établi en avance ;

- les méthodes actives – leur but est de conduire l'apprenant vers la réalisation concrète des performances linguistiques ;

- le travail individuel autogéré porte sur le développement de l'auto-apprentissage au moyen d'activités de compréhension de documents écrits, oraux, de matériaux vidéo;

- les exercices mettent en œuvre des activités qui permettent aux apprenants de pratiquer leur compétence de communication en français; on parle ici particulièrement des exercices de repérage (identification, catégorisation, recomposition, de textes, dialogues ou grilles à compléter), des exercices lacunaires, des exercices pragma-linguistiques, des exercices de description et, finalement, des exercices de contraction.

Lors des classes de FLE, l'enseignant peut choisir ces différentes stratégies et conduites d'enseignement possibles, celles qui correspondent mieux aux besoins de leurs apprenants. Cela permet à l'enseignant de transmettre aux apprenants des savoirs et des savoir-faire dans la langue cible, au moyen d'un nouveau type d'interaction pédagogique – l'enseignement interactif.

Selon L. Schiffler, « [l'] enseignement interactif des langues étrangères se fonde sur l'interaction sociale dans le groupe d'apprentissage, c'est-à-dire sur les relations réciproques, déterminés par la communication, entre d'une part l'enseignant et les enseignés, d'autre part les enseignés eux-mêmes. L'hypothèse qui est à la base de l'enseignement interactif des langues étrangères est qu'une interaction positive est une condition essentielle de l'efficacité de l'enseignement des langues étrangères». [3] Une

[3] Schiffler, Ludger. *Pour un enseignement interactif des langues étrangères*, Paris : Hatier-Credif, 1984, p.

approche interactive de l'enseignement du FLE (et des langues étrangères en général) dirige les apprenants vers l'autonomie, crée une atmosphère différente où les apprenants n'ont plus peur de l'échec, ils se sentent à l'aise utiliser les connaissances linguistiques acquises afin d'arriver au développement des compétences communicatives.

Néanmoins, le choix des stratégies à utiliser dans la classe de FLE doit nécessairement tenir compte à la fois des objectifs à atteindre et du niveau des apprenants.

Pour ce qui est de la **compréhension orale niveau A2**, selon le Cadre européen de référence, l'objectif envisagé pose que l'apprenant doit arriver à «comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent » qui portent sur ses sujets d'intérêt (la famille, l'école, le travail, etc.) et qu'il soit capable de « saisir l'essentiel d'annonces et de messages simples et clairs »[4].

Les activités de compréhension orale aideront donc les apprenants à:

- découvrir du lexique en situation
- découvrir différents registres de langue en situation
- découvrir des faits de civilisation
- découvrir des accents différents
- reconnaître des sons
- repérer de mots-clés
- comprendre globalement
- comprendre en détails
- reconnaître des structures grammaticales en contexte
- prendre des notes…

Les supports utilisés sont des documents authentiques (des CDs, des vidéos, des spots publicitaires, etc.) d'habitude soumis à plusieurs écoutes. Les enseignants doivent guider la première écoute du matériel au moyen des questions de type :

- Qui parle à qui ? Combien de personnes parlent ?
- Ce sont des hommes, des femmes, des enfants ?
- Quel âge peuvent-ils avoir ?
- Où se passe la situation ? dans la rue, à la terrasse d'un café, en classe, dans une école…
- Est-ce qu'il y a des bruits de fond significatifs (rires, musique, bruits de rue…) qui aident à comprendre où ils sont ?
- De quoi parle-t-on ?
- Quand la situation se déroule-t-elle ? A quel moment de la journée ou de la semaine ?
- Quel registre de langue utilise-t-on ?

La deuxième écoute vient vérifier et justifier leurs réponses, élucider le sens du matériel. Pendant cette deuxième écoute, l'accent sera mis sur les mots outils, sur les

[4] *Le Cadre européen de référence…*, p. 26

marqueurs de temps (premièrement, puis, finalement, etc.), d'opposition (par contre, mais, cependant, etc.), les connecteurs logiques (et, de plus, en outre, afin que, etc.), les marqueurs de cause (en effet, effectivement, puisque, etc.) et de conséquence (conséquemment, c'est pourquoi, etc.). ‘

Finalement, lors de la troisième écoute, les apprenants peuvent confirmer ou infirmer leurs hypothèses.

Les activités spécifiques à la pratique de la compréhension orale comprennent les **QCM** (questions à choix multiple), les questions de type **vrai, faux ou on ne sait pas**, les **questions à réponses courtes et ouvertes**, etc.

*Exemple d'activité de compréhension orale de type **questions à réponses courtes et ouvertes** et **cochez la bonne réponse**:*

Ecoutez le dialogue et ensuite répondez aux questions ci-dessous :

Transcription du document sonore:

Parler de ses projets d'avenir/ de vacances:

« ***Qui vivra verra…***

- *Enfin, les vacances ! C'est super!*
- *Oui, enfin les vacances! Mais pas encore pour moi !*
- *Pourquoi tu dis cela ?*
- *Parce que, pour moi, les vacances vont arriver un peu plus tard.*
- *Comment ça ?*
- *Tu oublies peut-être que je suis en Terminale et que…*
- *Ah, oui ! C'est vrai. J'avais oublié ! Alors tu vas – tout d'abord – bien répéter pour le baccalauréat, ensuite tu vas « subir » la « canicule » des examens…*
- *Oui, je vais passer les épreuves de cet examen très important pour mon avenir…*
- *Mais je suis sûre que tu vas avoir d'excellents résultats.*
- *Je l'espère bien. J'ai beaucoup travaillé et les résultats ne vont pas tarder à se montrer, j'imagine !?*
- *Et après le bac ?*
- *Je vais m'inscrire à la fac des lettres… section Langues vivantes.*
- *Ensuite ?*
- *Ensuite, je vais enfin profiter du soleil de la mer, car je vais partir en vacances avec mes amis. Tu y viens, toi aussi !? « Qui vivra verra », n'est-ce pas ?*

- *Alors, bonne chance et on va en reparler après l'examen.*
- *Merci bien. A bientôt !*

Mieux vaut tard que jamais

- *Félicitations pour ta réussite !*
- *Je t'en remercie, Anne ! Tu es vraiment gentille, ma chérie.*
- *Pas de quoi. Tu le mérites pleinement… de tels résultats… c'est super ! Et maintenant ? Peut-on discuter de ce qu'on fera pendant les vacances ?*
- *Mais oui, bien sûr ! Voilà. J'ai tout préparé : le Guide Michelin, quelques plans des villes que nous visiterons, des horaires d'avions et de trains…*
- *Te voilà encore une fois : on dirait la rigueur en personne, toi, la perfectionniste !*
- *Bon, Laisser tomber ! Voyons, les points de repère : préparatifs, départ, voyage, retour…*
- *Nous partirons le 14 juillet et on rentrera deux semaines plus tard, n'est-ce pas ?*
- *Oui, tu as bien raison. J'irai à l'Agence de voyage et j'achèterai deux aller-retour pour Paris.*
- *Je t'y accompagnerai et ensuite nous ferons les dernier*
- *s achats. On ira en ville et on achètera quelques petits cadeaux pour nos amis parisiens…*
- *Les reverra-t-on pendant notre séjour dans la capitale française ?*
- *Oui, on les appellera pour les rencontrer. On pourra prendre un petit café sur l'une de ces belles terrasses de la ville et on y bavardera un peu autour d'un verre…*
- *Après Paris, on continuera notre voyage ; on prendra le train pour aller…*
- *Visiter les célèbres Châteaux de la Loire…*
- *On n'aura pas trop de temps pour le faire mais, on les verra, quand même !*
- *On y reviendra un jour, j'en suis persuadée !*
- *Nous aurons le temps de les revisiter plus à loisirs… les vacances prochaines… »*

(Bienvenue ! 2010 p. 63)

1. Anne, qu'est-ce qu'elle a préparé pour décider l'itinéraire de ses vacances ?

……

2. Quelles sont les étapes à respecter pour organiser de belles vacances ?

……

3. Le départ en vacances est pour :

☐ le 14 juillet

☐ le 4 juillet

et il dure

☐ 14 jours

☐ 10 jours

4. Les deux amies vont visiter :

☐ Paris et Provence

☐ Paris et la Valée de la Loire

5. Elles vont voyager:

☐ en avion

☐ en avion et en train

La compréhension orale est une étape de transition vers la production. En écoutant des documents authentiques en langue cible, l'apprenant acquiert le vocabulaire aussi bien que les structures lexico-grammaticales dont il peut faire usage afin d'arriver à communiquer librement.

Les objectifs du Cadre européen de référence concernant la **production orale au niveau A2**, visent à ce que l'apprenant acquiert la capacité de «communiquer lors de taches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets et des activités familiers […] avoir des échanges très brefs[5]» sans pourtant réussir à poursuivre une conversation. En plus, un A2 devrait être capable d' «utiliser une série de phrases ou d'expressions pour décrire en termes simples [sa] famille et d'autres gens, [ses] conditions de vie, [sa] formation et [son] activité professionnelle actuelle ou récente »[6].

Afin d'arriver à atteindre ces objectifs, les enseignants recourent à plusieurs techniques et méthodes pour encourager la conversation en classe.

[5] *Cadre européen de référence…* p. 26
[6] Ibidem.

LA QUETE DES PERSONNAGES ANTILLAIS

CHEZ PATRICK CHAMOISEAU

Prof.Dr. Elena Sofica Dumitrascu

Ecole Gymnasiale « Alexandru cel Bun » Bacau

Résumé : *Départements français par leur statut mais terres d'esclavage et de colonisation par l'histoire, les Antilles nous fournissent une littérature baroque, exotique mais quand même réaliste, dans laquelle les écrivains créoles s'attachent à représenter souvent les grandeurs et les misères quotidiennes d'un peuple qui réclame une identité créole propre. L'univers antillais avec ses particularités et ses spécificités, peuplé de personnages banals ou insolites, mais toujours munis d'une force innée parfois magique (des « djobeurs », conteurs, « Mentôs », marchands) garantit la survie de la culture créole par la force des scènes de vie quotidienne décrites dans l'espace romanesque.*

Nous allons analyser la représentation de cet univers tel qu'il est envisagé dans la prose de Patrick Chamoiseau, un espace peuplé de ces acteurs marginalisés de la société antillaise, dans un corpus de deux romans Texaco *et* Chronique des sept misères. *Le mélange entre la réalité et l'imaginaire est mis en scène par Chamoiseau à travers ses personnages et, si Marie Sophie Laborieux, le personnage emblématique de* Texaco, *est inspirée de Madame Sicot, un personnage réel, Chamoiseau a su lui confier le rôle de « Gardienne de la mémoire », comme nous allons le démontrer dans cet article. Chamoiseau réalise à travers ces deux romans une peinture réaliste de la société martiniquaise, en retraçant son lien avec l'histoire et en valorisant l'identité créole des personnages.*

Mots clés *: Patrcik Chamoiseau, culture antillaise, créolité, réalisme magique ;*

Départements français par leur statut mais terres d'esclavage et de colonisation par l'histoire, les Antilles nous fournissent une littérature baroque, exotique mais quand même réaliste, dans laquelle les écrivains créoles s'attachent à représenter souvent les grandeurs et les misères quotidiennes d'un peuple qui réclame une identité créole propre.

Patrick Chamoiseau, l'un des écrivains d'importance de la littérature antillaise, nous dévoile à travers son œuvre, l'univers antillais avec ses particularités et ses spécificités, peuplé de personnages banals ou insolites, mais toujours munis d'une force innée parfois magique. Les « djobeurs », les conteurs, les « Mentôs », les marchands créent tout un univers qui garantit la

survie de la culture créole par la force des scènes de vie quotidienne décrites dans l'espace romanesque.

Le récit chamoiseaunien se veut, premièrement, une réécriture de l'Histoire, d'un passé qui n'a pas trouvé sa place dans l'Histoire antillaise et qui risque de se dissiper de la mémoire collective. Le sentiment collectif qu'éprouve les écrivaines antillais face à ce passé douloureux et marquant, se reflète dans leur œuvre fictionnelle et leurs essais. Ainsi l'Histoire devient un motif obsessionnel récurent, ayant un rôle central et essentiel dans l'imaginaire créole. Le titre choisit par l'auteur pour son premier roman est significatif ; une « chronique » est un récit linéaire, qui s'écrit au fur et à mesure des événements historiques. *Chronique des sept misères* aborde le pouvoir séduisant et engageant de la maîtrise de la parole historique qui constitue le trésor de la mémoire. Les petites histoires des vies des personnages ne suivent pas une linéarité chronologique mais elles suivent le fonctionnement normal de la mémoire, « en rupture de temps, de lieux [1]» qui transgresse la linéarité du temps.

Dans ses romans, les personnages principaux se font remarquer, car autour d'eux se déploie toute action, mais malgré leur rôle central, ces personnages ne sont qu'un prétexte qu'utilise l'auteur pour marquer l'Histoire d'une collectivité marginalisée. En ce sens nous allons analyser comme exemple, les deux personnages pilons des romans qui constituent le corpus de notre article: Pipi- Pierre Philomène Soleil personnage de *Chroniques des sept misères*, représentant l'univers des « djobeurs » martiniquais et Marie Sophie Laborieux personnage emblématique de *Texaco*, fondatrice du quartier Texaco.

Chamoiseau a porté son attention sur le détail du réel antillais et il a réalisé à travers ses romans une peinture réaliste de la société martiniquaise, en retraçant son lien avec l'histoire et en valorisant l'identité créole des personnages. Les personnages chamoiseauniens sont des porteurs d'un quotidien et d'une mémoire collective, et le rôle de l'auteur est de les investir avec des pouvoirs mythiques pour reconstituer la conscience collective du passé qu'il faut réhabiliter.

Nous allons analyser la représentation de cet univers tel qu'il est envisagé dans la prose de Patrick Chamoiseau, un espace peuplé de ces acteurs marginalisés de la société antillaise, dans les deux romans *Chronique des sept misères* et *Texaco.*

---

[1] Patrick Chamoiseau, *Chronique de sept misères*, Paris, Ed. Gallimard, 1986, p.247.

Dans son premier roman, *Chroniques des sept misères,* écrit en 1986, Patrick Chamoiseau nous présente l'histoire de Pierre Philomène, surnommé Pipi, le roi des « djobeurs[2] » de Fort-de-France. À partir de l'histoire de ce personnage, l'auteur nous plonge dans un vrai univers martiniquais, formé de marchands, de « djobeurs » et de lieux de survie ; une peinture de la grandeur et la décadence des djobeurs du marché de légumes qui transportaient les produits des marchandes en brouettes. C'est un univers révélateur de la culture et de l'identité créole. L'histoire de Pipi n'est qu'un point central où convergent les histoires évoquées des autres personnages : d'Héloïse- la mère de Pipi, du nègre Phosphore, d'Anatole-Anatole, d'Elmire, la pacotilleuse[3], d'Isidore Célie, etc.

Tout en tissant la chronique des personnages du marché de Fort-de-France, l'auteur nous fait découvrir les histoires des marchandes, les histoires de ceux qui sont entrés dans leurs vies et les histoires des parents de leurs parents. De petites récits, des tranches de vie, mises bout à bout, pour former une histoire collective: celle du peuple martiniquais.

Dès le début du roman, le lecteur est introduit dans le monde des djobeurs par la voix commune des narrateurs anonymes, à la première personne du pluriel. Ce « nous » omniprésent est attribué aux travailleurs. Ils sont ensemble à la fois, le narrateur du roman, un locuteur pluriel, la voix du peuple qui veut dire et redire les souvenirs de leur vie condamnée à la perdition:

> Messieurs et dames de la compagnie, les trois marchés de fort-de-France (viandes, poissons, légumes) étaient, pour nous djobeurs, les champs de l'existence. En vous confiants qui nous étions, aucune vanité n'imprégnera nos voix : l'histoire des anonymes n'ayant qu'une douceur, celle de la parole, nous y gouterons à peine. Riches seulement d'une brouette et de son maniement, nous ne cultivons rien, ne pêchions rien,

---

[2] Djobeurs- « personne qui travaille occasionnellement ou qui travaille au noir », Rafaël, Confiant, *Dictionnaire du créole martiniquais* http://www.potomitan.info/dictionnaire, page consultée en ligne, le 20.06.2015.
Dans la préface de *Chronique des sept misères,* Glissant fournit une large explication sur le *djob :* « Le *djob*, mod du charroi ou du trasnport et, par extension, travail inqualifiable et chaque jour ressucité, a été le moteur, dans les villes antillaise en formation, d'une économie de subsistance qui était déjà la régle dans la campagne, et qui est un mode de la survie. L'art de la survie est le douloureux et joyeux talent des peuples sous-dévelopés. Le djob-mot adopté de la langue anglaise, comme pour mieux suggérer un écart- manque le stade « industrialisé » de cet art. Le djobeur a son secrèt, qui est d'inventer la vie à chaque détour de rue. Il construit sa rhétorique, dont le code est réservé aux seuls usagers, mais dont la richesse éclabousse alentour. Sa parole exalte un espoir dont le lancinement quotidien débouche sur une manière de magie. Le marché, son habitation naturelle, est tout à fait le ventre protigieux du monde. »

[3] Pacotilleuse- « en Martinique et dans la plupart des îles de l'archipel antillais, une pacotilleuse est une marchande itinérante », cf., *http://www.dictionnaire-creole.com*, page consultée en ligne, le 23.06.2015.

n'apportions rien. Et notre participation à la vie du marché n'avait point, comme pour les tôles du toit, les grilles ou le ciment des établis, la confortable certitude d'y être indispensable[4].

Riches de leur seule brouette, mais aussi de leur verve et de leur tendresse, ils sont les rois des marchés de Fort-de-France, leurs seuls « champs de l'existence » une manière de destin à l'intérieur de laquelle ils battent leur misère, ils sont des maîtres-djobeurs , des acteurs marginalisés de la société antillaise:

Notre clan se composait de cinq grands maîtres : Didon (couli[5] sec, aux beaux cheveux noirs), Sifilon (ancien pêcheur des Anses-d'Arlets, musclé comme un vieux coq), Pin-Pon (nègre d'on ne sait où, mystérieusement habile pour éteindre les incendies), Lapochodé (brave bougre, rapide comme un cabri, défiguré à l'acide par une concubine), Sirop (sorte d'ange, puissant mais tout gentil). Autours de nous gravitaient deux apprentis : Bidjoule (fils adoptif d'une marchande ancestrale nommée Man Goul) et, bien sûr, celui qui était appelé à nous étonner tous, Pierre Philomène Soleil, fils de dorlis, Pipi pour le marche.[6]

Parmi eux, le meilleur de tous, « maitre- djobeur, roi de la brouette, coqueluche des jeunes marchandes et fils de tous les vieilles[7] », Pierre Philomène Soleil, surnommé Pipi devient le pilon du récit. Son origine est entourée du mystère et du merveilleux car son père s'avère être un *dorlis*[8], un personnage surnaturel craigné par les filles car il avait le pouvoir d'entrer pendant la nuit dans leur chambre pour satisfaire ses passions.

Alors, mesdames et messieurs de la compagnie, voici comment vint le dorlis, père de Pipi. De retour du cimetière, Héloïse s'en allait à petits pas vers un destin définitif de vieille fille, quand quelque chose se déclencha dans la tête d'Anatole-Anatole, fils du fossoyeur, qui s'avisa de la suivre. Anatole-Anatole était un de ces nègres dont les parents, ou même les arrière-grands-parents, n'avaient pas fréquenté le moindre béké[9] ou métis.[10]

L'histoire continue brusquement ensuite avec l'histoire du nègre Phosphore-le Fossoyeur, père d'Anatole-Anatole; un enchaînement des contes qui ont la fonction de former un tout, l'histoire collective. À travers ce récit, Chamoiseau s'ordonne de faire l'éloge d'une société

---

[4] Patrick Chamoiseau, *Chronique de sept misères*, Paris, Ed. Gallimard, 1986, p. 15.

[5] Couli « Descendant d'Hindous immigrés », définition proposée par Patrick Chamoiseau comme note en bas de page, *op. cit.* , p. 32.

[6] *Ibidem,* p.75.

[7] *Ibidem,* p.16.

[8] Dorlis - Le dorlis est un « personnage » culturel des croyances et légendes populaires de laMartinique. Il peut être invisible ou prendre la forme d'un animal : chien, lapin, crapaud etc. Sans une forme physique précise, bien définie. La priorité d'un dorlis est d'ordre sexuel avant tout. Le but d'un dorlis est d'assouvir ses désirs sexuels sur des hommes ou des femmes durant la nuit.

[9] Béké –« descendant des premiers colons blancs », définition proposée par Patrick Chamoiseau comme note en bas de page, *op. cit.,* p. 29

[10] *Ibidem,* p. 28

anéantit au cours noir du temps, le monde des « djobeurs », un « mode de survie », qui exigeait un travail inqualifiable, et qui était le moteur dans les villes antillaises. Au fur et à mesure que la société antillaise prenait son élan de développement économique, comme département français, les djobeurs disparaissaient, écrasés par l'agrandissement et la technologie de grandes surfaces et l'urbanisation des villes.

> Bientôt, ils quadrillèrent le pays libre-service, supermarchés, hypermarchés, auprès desquels les nôtres faisaient triste figure. Le peuple des établis, tout à la joie d'avoir été sacré membre du grand pays (français par un coup de loi), était fier de ces vitrines étincelantes, ces rayons interminable débordant de beauté[...] La vie de djobeur devint plus aride qu'à l'époque de l'Amiral Robert.Pipi, Sifln, Sirop, Lapochodé, Didon, Pin-Pon et Bidjoule, tous nous flttions dans nos tricotsm augmentant par les demandes de crédit le trône de cahiers de Chinotte. Les marchandes n'étaient plus aimables avec personne. Elmire parlait peu, et Pipi racourcissait ses tournées entre les établis.[11]

Sur le fonde de cette crise et agonie des marchés, et pour fuir à sa passion non partagée par la belle métisse Anastase, Pipi part à la conquête du trésor d'Afoukal, un encien esclave tué par son maître et chargé à « protéger d'une férocité amère » son trésor enterrée au fond de la terre. C'est bien le moment ou Pipi commence son errance dans le domaine du zombi Afoukal et où il va (re)découvrir la mémoire ancestrale:

> De temps en temps, il retournait au domaine d'Afoukal. À plat ventre il se soûlait de l'étrange musique des remontées de la jarre. Parfois il murmurait au gardien: Oui c'est moi Pipi, djobeur de déveine comme toi Afoukal, je creuse des trous sans savoir s'il s'agit de ma tombe et chaque jour quelque chose me fend la tête... [...] il auscultait ses rêves à la recherche d'Afoukal, des paroles qu'il aurait pu lui avoir dites. Il n'y rencontrait qu'une détresse sans nom, des bruissements de chaînes, des puanteurs de cales sombres, des clapotis de vagues amères. Afoukal lui laissait dans la tête ses propres souvenirs sans lui jamais rien lui confier à propos de la jarre. Pipi renouvela souvent l'opération. Afoukal prit plaisir à visiter ses rêves, a lui parler de plus en plus nettement de la vie des plantations sous l'esclavage: plus grande des détresses quotidiennes. [...] C'est par là que pipi remonta sa propre mémoire fendue d'oubli comme une calebasse et enterrée au plus lin de lui-même. [12]

Le rêve de Pipi est révélateur, il incite à une prise de conscience du passé, de l'histoire et de la culture antillaise. Ces « paroles rêvées » qui rapportent l'Histoire sont offertes à Pipi par Afoukal, le zombi, qui à travers ses dix-huit paroles rappelle la traite des noirs et leur esclavage dans les plantations. Mais ce n'est pas une Histoire chronologique, elle n'est pas racontée objectivement. Ce serait plutôt une histoire revue et corrigée, une chronique réinventée pour les

---

[11] *Ibidem,* pp. 133-134.
[12] *Ibidem,* pp.150-151

Antillais, une histoire qui met les personnages en situation de prendre conscience et d'affronter leur passé, car la représentation du passé est un élément essentielle pour l'identité du peuple créole, tel comme nous le fait apprendre Teodor Tzvetan qui affirme que les êtres humains éprouvent le besoin d'appartenir à un groupe au risque de disparaître : « c'est ce qu'ils trouvent là le moyen le plus immédiat d'obtenir la reconnaissance de leur existence, indispensable à tous un chacun. Je suis catholique, ou berrichon, ou paysan, ou communiste : je ne suis pas personne, je ne risque pas d'être englouti par le néant. »[13].

En 1992, Chamoiseau réalise avec un nouveau roman, *Texaco,* une peinture réaliste de la société martiniquaise, en dépeignant son lien avec l'histoire. Le récit, « cette vaste fresque peinte en couleurs vives et brillantes »[14] est constitué de rappels de l'histoire, de l'esclavage, de l'exil vers les mornes mais aussi des scènes très vivantes de vie quotidienne des personnages. Considéré son chef-d'œuvre pour lequel il a remporté le prix Goncourt, le roman évoque l'amertume et l'espérance du peuple antillais, depuis « l'horreur des chaînes » jusqu'à l'époque contemporaine. Similaire à son premier roman, *Chroniques de sept misères* ici encore l'enjeu est de raconter « dessous l'Histoire, des histoires dont aucun livre ne parle »[15]. *Texaco* est une épopée qui mélange le réel et le merveilleux, une histoire épique, militante, une réinterprétation et une « recréation mythologique du passé »[16] à la fois.

À travers le récit de Marie-Sophie Laborieux, « une vieille femme câpresse »[17], sur la création et la lutte pour la réhabitation de Texaco, quartier périphérique de Fort- de -France, Chamoiseau retrace plus de cent cinquante ans d'histoire de la Martinique. La narratrice raconte l'histoire d'Esternome, son père, un « nègre-chien[18] », et puis sa propre histoire jusqu'à la fondation du quartier Texaco, depuis les sombres plantations esclavagistes jusqu'au drame contemporaine et la politique de développement urbain.

Le personnage, Marie Sophie Laborieux nous fait vivre à travers ses paroles, les luttes, les pratiques de survie et les traumas qui unissent le peuple martiniquais dans leurs confrontations

---

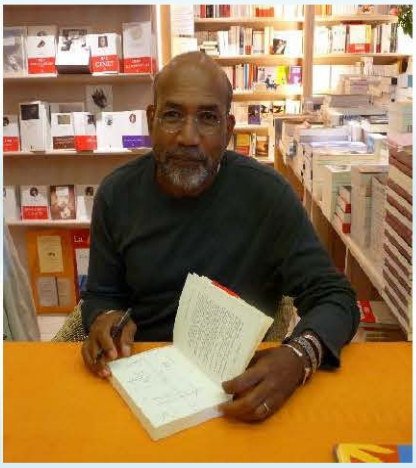
[13] Todorov Tzvetan, *Les abus de la mémoire,* Paris, Arléa, 2004, pp.52-53.
[14] Elena Brânduşa Steiciuc, *Horizon et identité francophones,* Chişinău, Cartier, 2012, p. 236.
[15] Patrick Chamoiseau, *Texaco,* Paris, Gallimard, 1992, p. 49.
[16] *Ibid.,* p. 426.
[17] Le métissage des Antilles se manifeste aussi par la couleur de la peau. Marie-Andrée Ciprut dans l'essai *Outre Mère Essai sur le métissage*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.20 définit le terme *câpresse* : métisse noire mulâtresse aux cheveux couleur brun sapotille.
[18] Nègre-chien – nègre en chaînes

contre les békés[19] et leurs programmes de développement urbain, ainsi elle devient la porte-parole des plus démunis, la voix du peuple créole, « mon intelligence de la mémoire collective n'est que ma propre mémoire » et le symbole de la résistance. Le retour dans le passé de son père et son grand-père prend la forme d'une immersion dans l'histoire de la Martinique, et cette « épopée des Misérables créoles »[20] est une forme de résistance des « nègres-de-terre » dans la liberté.

Le père de la narratrice, Esternome, un vieil « esclave affranchi », laisse à sa fille, comme seul héritage, ses mémoires et ses racontes sur le passé douloureux, les trames et les souffrances subies par les esclaves et, surtout, lui a légué le goût pour la liberté et le désir de lutter et de résister devant les békés.

Les personnages chamoiseauniens ne sont pas des individus ordinaires; ils sont des «forces », des combattants qui trouvent leur pouvoir et leur vivacité dans leur désir de liberté.

Pour raconter son histoire, Marie-Sophie « mélangeait le créole et le français, le mot vulgaire et le mot précieux, le mot oublié, le mot nouveau.»[21]. Elle consigne les paroles de son père dans de nombreux carnets qu'elle confie au « marqueur de paroles », témoin de la narratrice nommé « oiseau de Cham » comme symbole de la transmission et de la préservation de la parole, de l'"« oraliture ».



Conclusions

Comme nous avons pu constater, dans son œuvre imaginaire, Chamoiseau peint le portrait élogieux et parfois mythique de gens simples, dont le point commun est la misère et un héritage ancestral peu glorieux. Le mélange entre la réalité et l'imaginaire est mis en scène par Chamoiseau à travers ses personnages et, si Marie Sophie Laborieux, le personnage emblématique de Texaco, est inspirée de Madame Sicot, un personnage réel, Chamoiseau

[19] Le blanc originaire d'ailleurs, vivant aux Antilles ou en visite, cf. Marie-Andrée Ciprut *op.cit.*, p. 20.
[20] Lorna Milne, *Patrick Chamoiseau. Espace d'une ecriture antillaise,* Ed. Radopi B.V. Amsterdam, New York, 2006, p. 77.
[21] Patrick Chamoiseau, *Texaco,* Paris, Ed. Gallimard, 1993, p. 493

a su lui confier le rôle de « Gardienne de la mémoire ». L'auteur essaie de fonder l'histoire sur la figure des personnages-symboles, porteurs de la mémoire collective, des résistants, les seuls à pouvoir s'approprier le passé.

Nous allons conclure tout en citant Samira Kassab- Charfi qui affirmait que « l'écrire de Chamoiseau est une chevauchée à travers les espaces froids du temps et de la mémoire, dont l'auteur fréquente les opacités drues sans pourtant jamais se gélifier dans les pliures empesées du parchemin mémoriel.»[22] En effet, la vaste œuvre de Patrick Chamoiseau a un lien directeur commun: les soucis de préserver la Mémoire car la mémoire traduit le souci de restaurer une culture qui a été profondément marquée par l'esclavage et de réécrire l'Histoire d'un passé qui n'a pas trouvé sa place dans l'Histoire antillaise et qui risquait de se dissiper de la mémoire collective.

Bibliographie

Chamoiseau, Patrick, *Chroniques des sept misères,* Paris, Ed. Gallimard, 1986.

Chamoiseau, Patrick, *Texaco,* Paris, Gallimard, 1993.

CIPRUT, Marie-Andrée, *Outre Mère Essai sur le métissage*, Paris, L'Harmattan, 2004.

MILNE, Lorna, *Patrick Chamoiseau. Espace d'une écriture antillaise,* Ed. Radopi B.V. Amsterdam, New York, 2006.

KASSAB-CHARFI, Samia, *Patrick Chamoiseau,* Paris, Ed. Gallimard, 2012.

STEICIUC, Elena- Brânduşa, *Horizons et identités francophones*, Chişinău, Cartier, 2012.

Tzvetan, Todorov, *Les abus de la mémoire,* Paris, Arléa, 2004.

Dictionnaire *Le Petit Robert*, Paris, 1993

Sitographie

Rafael, Confiant, *Dictionnaire du créole martiniquais* http://www.potomitan.info/dictionnaire

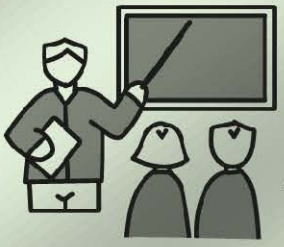
http://www.dictionnaire-creole.com

[22] Samia, Kassab-Charfi, *Patrick Chamoiseau,* Paris, Ed. Gallimard, 201, p.10.

TYPES DE COMMUNICATION
EN CLASSE DE LANGUE

prof. Poroşnicu Cristina
École Gymnasiale „Tristan Tzara" Moinesti

La communication en classe de langue connaît plusieurs types :



a) La communication didactique, c'est la communication qui se porte sur les formes de la langue.

Exemples d'activités : organisation du travail en classe, demande d'explication d'un mot inconnu ou sur un point de morphologie, un exercice de réflexion sur la langue, un exercice de traduction ou d'entraînement grammatical etc.

La communication orale n'est pas le seul moyen d'échange entre le professeur et les élèves, d'autres facteurs interviennent. C'est tout ce qui a rapport à la communication par le corps : les **regards,** les **gestes**, les **mimiques,** toutes les **attitudes corporelles.**

L'intonation de la voix de l'enseignant a une influence sur l'attitude des élèves par rapport à son discours. Si le professeur parle d'un ton gai, dynamique et utilisé l'humour et fait rire les élèves, il crée une atmosphère particulière, son intonation permet de capter l'attention des élèves, de leur donner envie d'écouter et de participer à la communication.

Par contre, un ton autoritaire et une voix forte ne favorisent pas la prise de parole des élèves mais assurent le calme dans la classe. Si le prof n'a pas un ton ferme, ses élèves en profitent pour perturber le fil des cours. Les avertissements oraux ne fonctionnent pas, les élèves deviennent dissipés.

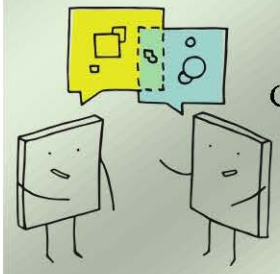
Les attitudes corporelles sont un moyen de voir si le prof est écouté et compris par ses élèves. Si les élèves regardent par la fenêtre, bougent sur leurs chaises, ou encore se déplacent dans la salle, c'est qu'ils ne sont pas attentifs. Au contraire, si la majorité des regards sont orientés vers l'enseignant, cela signifie qu'ils suivent le cours. De même, en observant les visages de ses élèves, le professeur peut savoir si les élèves ont compris ses explications : quand on ne comprend pas bien quelque chose, on a la tendance à froncer les sourcils et des mimiques particulières.

La relation élève - professeur va également s'instaurer par des **gestes**, des attentions particulières, **des regards** de la part du professeur. Les professeurs balaient normalement toute la classe du regard, mais certaines fois leurs regards se concentrent sur un group qui est plus actif. Cela témoigne qu'ils ne s'intéressent pas à l'autre partie de la classe qui peut alors s'enfoncer dans son mutisme. Les hochements de tête de l'enseignant, quand un élève fait une remarque pertinente, montrent son approbation, il encourage l'élève à continuer son raisonnement.

Dans la communication non - verbale une autre composante intervient aussi; il s'agit de l'usage que l'on fait de **l'espace**. Si le professeur reste assis derrière son bureau, l'espace entre lui et ses élèves est énorme, il crée une situation de communication particulière où les échanges seront plus difficiles, moins directs, plus conventionnels. Si l'enseignant se déplace entre les rangées et reste debout devant le bureau ou s'approche des élèves, la distance se réduit, permettant des interactions plus vivantes, plus naturelles.

La distance devient personnelle entre l'enseignant et l'apprenant lorsque le professeur passe dans les rangées pour vérifier le travail des élèves.

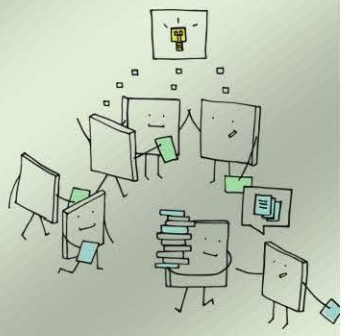
Les élèves, eux - aussi, par leur **position** dans la salle, témoignent de leur volonté ou non de maintenir une distance par rapport à l'enseignant. En effet, on peut observer que les élèves sérieux, attentifs et actifs, qui participent à la leçon choisissent toujours le premier rang dans la salle de classe; les autres choisissent les places du fond de la classe.



b) La communication imitée.

Ce type de communication en classe a comme objectif l'entraînement au maniement de la langue par la reproduction.

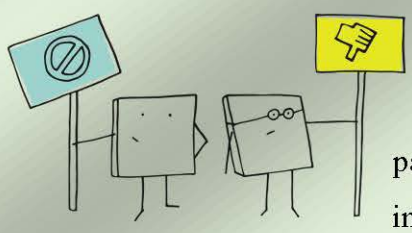
Exemple d'activité : la récitation de passages appris par cœur.



c) La communication simulée.

Les élèves réutilisent des formes linguistiques dans des situations un peu plus ouvertes, créatives et spontanées.

Exemple : la fabrication des dialogues.



d) La communication authentique, dans laquelle, l'élève parle à sa propre initiative et en son nom propre. Il s'agit des interventions personnelles des élèves.

LYCÉE TECHNOLOGIQUE RĂCHITOASA

20 -21 MARS 2019

PROJET EDUCATIF

" UN COUP D'ŒIL SUR LA FRANCOPHONIE"

Domain d'encadrement: culturel-artistique, cultures et civilisations;

Type d'éducation: multidimensionnelle;

Type du projet: local.

1. Argument

La Francophonie désigne l'ensemble des territoires où on parle français. À tout ça on ajoute le symbole de ce monde en qualité de porte-drapeau des idéaux de la Révolution Française, ferment mystique de la liberté, de la fraternité, de la solidarité humaine et des échanges culturels.

Dans le déroulement de ce projet on désire l'éveil de l'intérêt, la sympathie et l'attachement de nos élèves pour l'étude du français, simultanément avec les échanges culturels, scientifiques et techniques, en dévoilant une prestigieuse langue littéraire, une rigoureuse langue philosophique et scientifique, une langue internationale et officielle de la diplomatie (comme l'anglais et l'allemand).

La Francophonie constitue un élément moderne et solidaire de l'unité dans la diversité, novateur et original dans le paysage international.

Ce projet d'inscrit dans la tendance globale de promouvoir le multiculturalisme, comme une nécessité de lier les activités qui visent le développement des compétences linguistiques avec celles qui stimulent la créativité des élèves et l'interdisciplinarité.

2. **Appliquant :** Lycée Technologique Rachitoasa.

3. **Coordonateurs** :

prof. Vintilă Paul (tel. 0766200105), e-mail: vintilapaul@ymail.com
prof. Tulac Doinița, doinitatulac@yahoo.com
prof. Plugaru Elena, elenaplugaru76@gmail.com
prof. Vintilă Sanda Mihaela (tel. 0756776805), e- mail: vsandamihaela@yahoo.com.

4. **Bénéficiaires** :

Directs : les élèves

Indirects : les enseignants, les parents, la communauté locale.

5. **But** :

Le concours a comme objectif général le perfectionnement des connaissances de français et l'utilisation du français en différents contextes de communication qui visent les valeurs culturelles francophones pour le développement d'une perspective interculturelle et d'un intérêt pour les éléments de civilisation signifiants de l'espace francophone.

6. **Objectifs :**

- *Pour les élèves :*
  - L'enrichissement de l'univers de connaissance ;
  - L'éveil de l'intérêt pour l'étude du français et de la culture française, en réalisant des affiches, des dessins thématiques, des poésies etc. ;
  - L'éducation des capacités de communiquer dans une langue étrangère ;
  - L'intérêt croissant pour la culture et la civilisation des pays francophones ;
  - Le développement de la mémoire, de l'attention et de l'esprit d'observation ;

- Stimuler l'esprit de compétition pour participer au concours ;
- La socialisation des élèves.

➢ *Pour les enseignants :*

- Promouvoir la diversité multilinguistique et culturelle ;
- Planifier, organiser et dérouler une série d'activités communes en français ;
- Attirer les élèves en plusieurs activités périscolaires et extracurriculaires, ayant en commun la communication dans une langue étrangère.

7. **Groupe visé:**

❖ Les élèves de l'enseignement primaire, du collège et du lycée: CP-XII;
❖ Les enseignants de l'école.

8. **Durée:** le 20 mars- le 21 mars 2019

9. **Activités:**

Première section « Chansons Francophones »
Deuxième section: « Poésie et théâtre »
Troisième section : « Dessins- La langue française, c'est ma vie! »
Quatrième section : « Les objectifs touristiques de la France »

Règlement de participation:

Première section : –- « Chansons Francophones » - *Concours dédié aux élèves de CP-XII ;*

Deuxième section : – « Poésie et théâtre » - *Concours dédié aux élèves de Ve classe- XII e classe; (les élèves doivent réciter une poésie où interpréter une scénette) ;*

Troisième section – « Dessins- La langue française, c'est ma vie! » - *Concours dédié aux enfants de l'école primaire et du collège (les élèves doivent réaliser des dessins, des affiches qui seront exposés dans une petite exposition et qui vont rester dans l'école) ;*

Quatrième section : « Les objectifs touristiques de la France » - *Concours dédié aux élèves de CP—XII (les élèves doivent réaliser des maquettes, des petites présentations, etc. sur des objectifs touristiques ou de leurs visites en France).*

- On peut participer les élèves des classes primaires, du collège et du lycée LT Răchitoasa;
- On accorde des prix et des diplômes de participation;
- Le matériel sera exposé dans l'exposition de l'école.

10. L'évaluation

L'évaluation sera réalisée par le collectif de coordination, par sections. Chaque membre va accorder une note de 1 à 5 pour chaque ouvrage et le pointage final sera calculé comme moyenne arithmétique des pointages du jury. Dans l'évaluation, on va avoir en vue :

- *L'encadrement dans le thème visé ;*
- *L'exactitude linguistique ;*
- *La créativité ;*
- *L'originalité.*

- On accorde des prix et des diplômes de participation pour tous les élèves.

11. Note

On mentionne que le présent règlement peut avoir des modifications si les organisateurs considèrent, à condition de faire une annonce publique en temps utile.

12. Budget : Contributions personnelles des enseignants organisateurs.

13. Résultats prévus:

- L'élargissement de l'univers de connaissance ;
- La formation des capacités de compréhension interculturelle ;

- La socialisation des élèves des écoles partenaires et des enseignants ;
- Le développement de l'intérêt pour les valeurs culturelles de l'espace francophone.

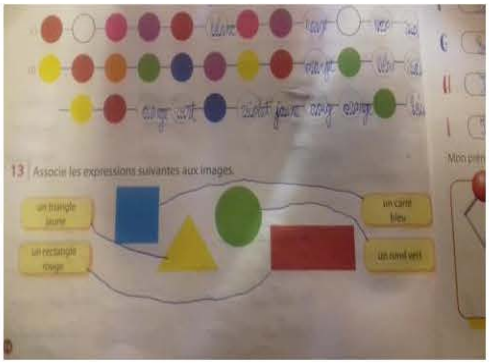
14. L'équipe de projet :

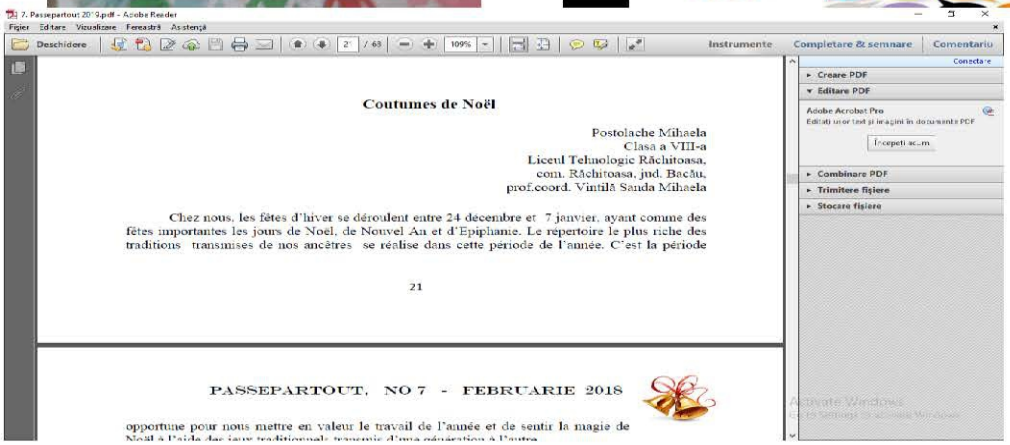
Prof. Vintilă Paul,

Prof. Tulac Doinița,

Prof. Plugaru Elena,

Prof. Vintilă Sanda Mihaela





Coutumes de Noël

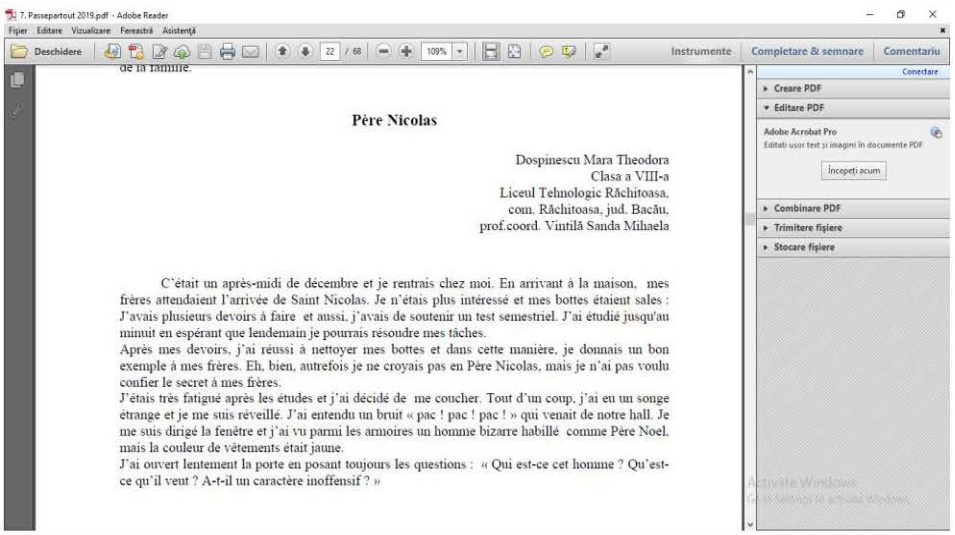
Postolache Mihaela
Clasa a VIII-a
Liceul Tehnologic Răchitoasa,
com. Răchitoasa, jud. Bacău,
prof.coord. Vintilă Sanda Mihaela

Chez nous, les fêtes d'hiver se déroulent entre 24 decembre et 7 janvier, ayant comme des fêtes importantes les jours de Noël, de Nouvel An et d'Epiphanie. Le répertoire le plus riche des traditions transmises de nos ancêtres se réalise dans cette période de l'année. C'est la période

21

PASSEPARTOUT, NO 7 - FEBRUARIE 2018

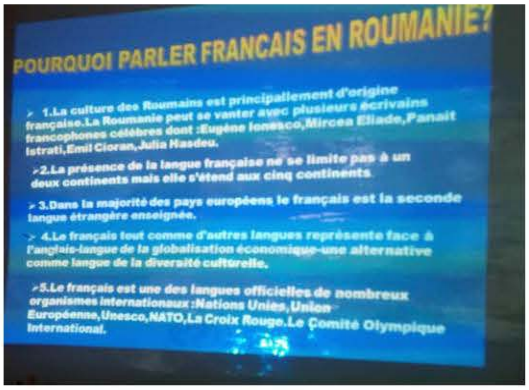
opportune pour nous mettre en valeur le travail de l'année et de sentir la magie de



Père Nicolas

Dospinescu Mara Theodora
Clasa a VIII-a
Liceul Tehnologic Răchitoasa,
com. Răchitoasa, jud. Bacău,
prof.coord. Vintilă Sanda Mihaela

C'était un après-midi de décembre et je rentrais chez moi. En arrivant à la maison, mes frères attendaient l'arrivée de Saint Nicolas. Je n'étais plus intéressé et mes bottes étaient sales : J'avais plusieurs devoirs à faire et aussi, j'avais de soutenir un test semestriel. J'ai étudié jusqu'au minuit en espérant que lendemain je pourrais résoudre mes tâches.
Après mes devoirs, j'ai réussi à nettoyer mes bottes et dans cette manière, je donnais un bon exemple à mes frères. Eh, bien, autrefois je ne croyais pas en Père Nicolas, mais je n'ai pas voulu confier le secret à mes frères.
J'étais très fatigué après les études et j'ai décidé de me coucher. Tout d'un coup, j'ai eu un songe étrange et je me suis réveillé. J'ai entendu un bruit « pac ! pac ! pac ! » qui venait de notre hall. Je me suis dirigé la fenêtre et j'ai vu parmi les armoires un homme bizarre habillé comme Père Noel, mais la couleur de vêtements était jaune.
J'ai ouvert lentement la porte en posant toujours les questions : « Qui est-ce cet homme ? Qu'est-ce qu'il veut ? A-t-il un caractère inoffensif ? »


POURQUOI PARLER FRANCAIS EN ROUMANIE?
➢ 1.La culture des Roumains est principalement d'origine française.La Roumanie peut se vanter avec plusieurs écrivains francophones célèbres dont :Eugène Ionesco,Mircea Eliade,Panait Istrati,Emil Cioran,Julia Hasdeu.
➢2.La présence de la langue française ne se limite pas à un deux continents mais elle s'étend aux cinq continents
➢ 3.Dans la majorité des pays européens le français est la seconde langue étrangère enseignée.
➢ 4.Le français tout comme d'autres langues représente face à l'anglais-langue de la globalisation économique-une alternative comme langue de la diversité culturelle.
➢5.Le français est une des langues officielles de nombreux organismes internationaux :Nations Unies, Union Européenne,Unesco,NATO,La Croix Rouge.Le Çomité Olympique International.

AVOIR
au présent
Je
Tu
Il/elle/on
Nous
Vous
Ils/elles

COLTUL CLASEI

MINISTERUL EDUCAȚIEI NAȚIONALE
INSPECTORATUL ȘCOLAR JUDEȚEAN MARAMUREȘ
LICEUL TEHNOLOGIC AGRICOL „ALEXIU BERINDE" SEINI
DIPLOMĂ
Premiul al II-lea
Liceul Tehnologic Răchitoasa/com. Răchitoasa /jud. Bacău
Viorica Sanda Mihaela

MINISTERUL EDUCAȚIEI NAȚIONALE
INSPECTORATUL ȘCOLAR JUDEȚEAN MARAMUREȘ
LICEUL TEHNOLOGIC AGRICOL „ALEXIU BERINDE" SEINI
DIPLOMĂ
Premiul I
Mara Theodora
Liceul Tehnologic Răchitoasa/com. Răchitoasa /jud. Bacău
Viorica Sanda Mihaela

LA MEDIATION DOCUMENTAIRE

Prof. Virginia-Smărăndița Brăescu
Colegiul Național „Grigore Moisil" Onești

La médiation documentaire est liée au métier des documentalistes exerçant dans les CDI des établissements d'enseignement secondaire. Ce métier associe à une fonction documentaire une fonction enseignante.

Le rôle du documentaliste est de créer les conditions didactiques de l'acquisition des savoirs par les élèves à travers l'outil documentaire : **apprendre à apprendre** en travaillant sur des ***documents***. La définition de cette didactique de la médiation qui est celle de l'enseignant documentaliste repose sur une étude des relations entre:

- *élève, professeur et savoir,*
- *professeur, savoir et document,*
- *professeur et documentaliste.*

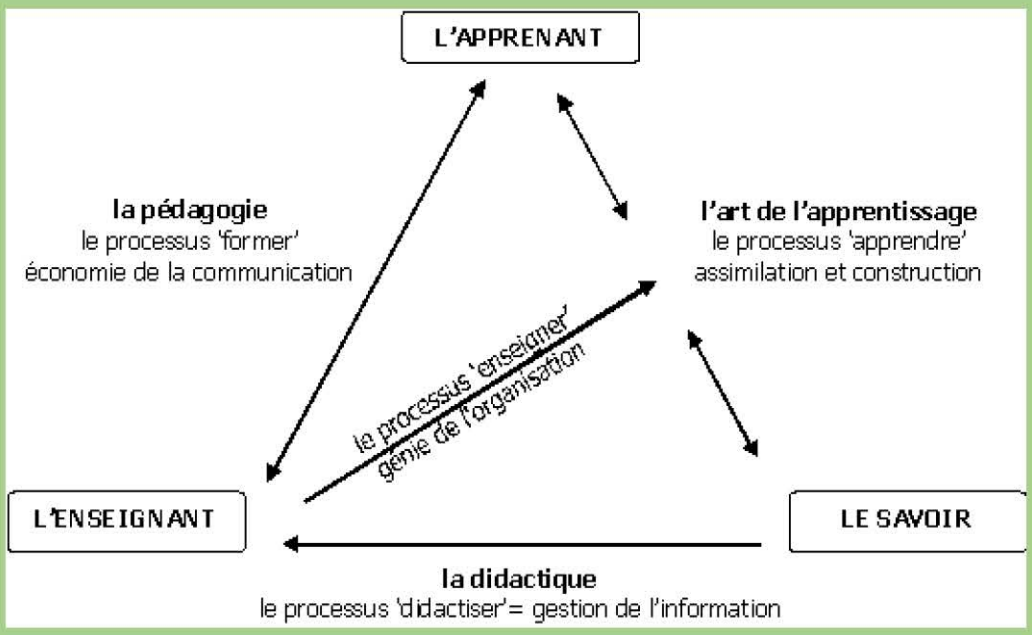
En aidant l'élève à prendre conscience des opérations mentales qu'il effectue, l'enseignant joue ce rôle de facilitateur de l'apprentissage. Cela suppose pour l'enseignant d'avoir accès à la pensée de l'élève et implique une indispensable décentration de l'enseignant. Cette idée qu'on rencontre chez Philippe Meirieu rejoint celle de J. Houssaye qui définit trois processus dans son modèle du triangle pédagogique:

- *enseigner* qui privilégie l'axe professeur–savoir,
- *former* qui privilégie l'axe professeur–élèves,
- *apprendre* qui privilégie l'axe élèves–savoir.

Seul le processus *'enseigner'*, typique des pédagogies traditionnelles centrées sur le contenu, exclut la médiation. Dans ce type de pédagogie, la réciprocité n'est qu'un leurre car il n'y a pas de médiation entre l'élève et le savoir.

En revanche, le processus *'former'* est le type de pédagogie qui institue pleinement l'enseignant dans son rôle de *médiateur*. C'est un créateur, un autorisateur et un ordonnateur de systèmes de

médiations. Le rôle de facilitateur de l'enseignant fait naître les meilleures idées au sein d'un groupe tout en protégeant et même en renforçant les relations de confiance entre les membres du groupe ainsi que leur capacité à travailler ensemble. La facilitation promeut ainsi une meilleure aptitude à travailler en équipe. L'individu ou/et le groupe deviennent leurs propres médiateurs dans l'accès au savoir, avec l'aide du spécialiste consultable et privilégié qui reste l'enseignant.



Joseph Rezeau - Modèle de la situation d'enseignement–apprentissage

Plutôt que de suivre Houssaye dans son identification du *'processus enseigner'*, avec l'axe didactique, Joseph Rezeau fait basculer ce processus en position médiatrice des axes pédagogique et didactique. Il faut maintenant étudier le rôle de l'enseignant dans la relation d'enseignement–apprentissage, tout d'abord du point de vue de l'axe de la pédagogie (le *'processus former'* de Houssaye) puis du point de vue du nouvel axe qu'il définit le 'processus enseigner'.

À l'invitation de l'Association l'Accent Circonflexe, Michel Boiron, directeur général du CAVILAM Vichy, a été présent à Bacău, le 03 mai 2019, pour donner une conférence et travailler deux ateliers avec les enseignants sur les modes de communication en classe de français de façon motivante : compréhension, production, interaction et médiation.

Les activités de *médiation* sont le nouveau point fort des descripteurs du CECRL (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues) qui, dans la nouvelle version (volume complémentaire, 2018), fait évoluer l'apprentissage/enseignement des langues grâce au passage d'une approche par compétences à une centration sur les modes de communication afin d'intégrer les activités de médiation dans le quotidien de la classe: *transmettre des informations, expliquer des faits, restituer*

brièvement le contenu d'un document, rapporter ou reformuler, expliquer ce que quelqu'un a dit, mais aussi traduire dans sa langue première des textes ou des propos en langue cible, ou encore, animer une discussion, participer à un débat d'idées, expliquer une pratique culturelle ou intervenir dans la compréhension et la gestion de conflits.

L'objectif de ces deux ateliers animés par Michel Boiron a été de présenter une première approche en proposant quelques exemples d'activités simples et concrètes pour montrer comment introduire cette activité langagière en classe sans avoir peur de faire appel aux stratégies de médiation.

Le concept d'auto médiation avance l'idée que l'apprenant peut devenir son propre médiateur dans l'accès au savoir. En favorisant les échanges et en appuyant ses médiations sur les interactions constructives entre pairs, l'enseignant médiateur facilite le franchissement des obstacles cognitifs, car il tient compte des besoins éducatifs de l'élève et sait inscrire ses médiations dans le cadre social de l'apprentissage à l'école. Il prend en compte l'idée que la construction d'un savoir n'est pas un acte exclusivement solitaire et que la mise en communauté des intelligences facilite la co-construction des savoirs.

L'enseignant médiateur est donc un professionnel de l'enseignement capable de traduire des difficultés et des potentialités d'apprentissage en termes de besoins éducatifs d'ordre cognitif. L'enseignant médiateur a aussi un rôle régulateur car il assure la régulation permanente de son action médiatrice afin de donner à chaque élève l'occasion d'apprendre et de progresser.

UNITÉ D'APPRENTISSAGE

DÉCOUVRIR LA PEINTURE

Prof. Burlăciuc Bogdana-Mihaela

Școala Gimnazială „Alexandru Piru", Mărgineni, Bacău

Compétences générales : compréhension orale / écrite et production orale / écrite

Compétences linguistiques : enrichir son lexique sur le thème de l'art et de la peinture

Compétences communicatives: comprendre une image illustrant une peinture de manière détaillée

Compétences culturelles : échanger des idées sur Bruegel

Stratégies didactiques : l'observation, l'explication, la conversation, travail par groupes

Durée : 4 heures

Niveau CECRL : A2

ACTIVITE 1.

Trouvez les verbes et les artistes et puis associez l'image aux mots:

1.	a) La peinture → *peindre* → *un peintre*
2.	b) La sculpture → _____ → _____
3.	c) La gravure → _____ → _____
4.	d) Le dessin →_____ → _____
5.	e) La photographie →_____ → _____

ACTIVITE 2.

Regardez attentivement la reproduction de la peinture *« Les jeux d'enfants »* de Bruegel et cochez la bonne réponse.

1. Qu'a-t-il voulu représenter le peintre?	❒ un portrait ❒ un paysage ❒ une nature morte ❒ une scène de vie
2. Le tableau se compose :	❒ de coups de pinceaux en forme de petits bâtons ❒ de petits points disposés l'un à côté de l'autre pour faire une forme ❒ de dessins en couleur proches de la réalité
3. En regardant ce tableau, on ressent que c'est :	❒ gai ❒ triste ❒ calme ❒ animé ❒ agréable

ACTIVITE 3:

Observez attentivement la reproduction de la peinture *«Les jeux d'enfants »* de Bruegel. Observez les personnages et repondez aux questions suivantes :

a) Tous sont occupés, mais que font-ils ?

b) À quoi jouent-ils ?

c) Utilisent-ils les mêmes jeux que toi ?

ACTIVITE 4:

Trouvez le champ lexical du mot ***art*** et la famille lexicale du mot ***peindre*** (au moins 6 mots):

_____

ACTIVITE 5:

Choisis en secret un personnage de la peinture *«Les jeux d'enfants »* de Bruegel. Un copain ou une copine devra te poser des questions pour le découvrir.

1.	a) Abstrait. Tableau non-figuratif, sans aucun rappel, sans aucune évocation de la réalité observée.
2.	b) Un portrait. Tableau représentant quelqu'un.
3.	c) Un paysage. Tableau représentant un site naturel, rural ou urbain.

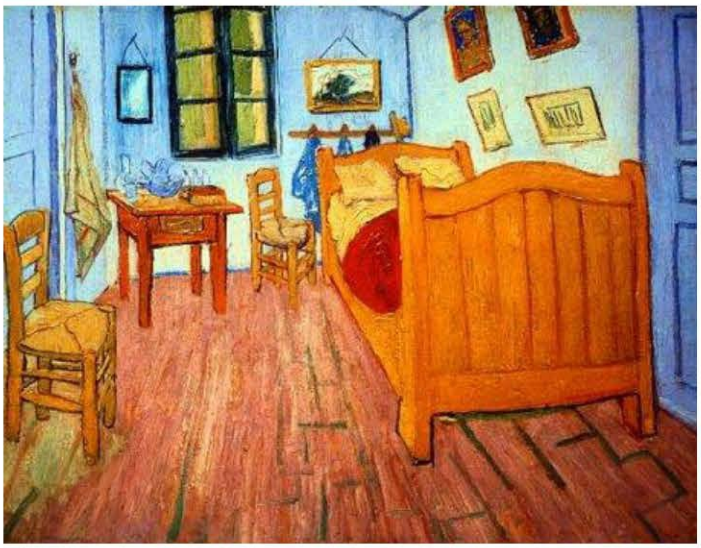
4.	d) Une Marine. Tableau représentant une vue de mer, de port, etc.
5.	e) Une nature morte. Tableau représentant des objets inanimés (fruits, fleurs…).

ACTIVITE 6:

Trouvez la définition de chaque type de tableau.

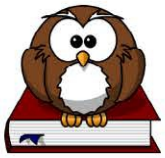
ACTIVITE 7:

Regardez attentivement le tableau *La Chambre de Van Gogh à Arles* de Van Gogh et répondez aux questions en utilisant des prépositions de lieu:



1. Les tableaux sont ____ le mur. a) sur b) contre c) au dessus de d) sous	2. La table est _____ la fenêtre. a) à gauche b) à droite c) devant d) derrière

3. Il y a un miroir _____ la fenêtre. a) à gauche de la b) sur la c) à droite de la d) par terre	4. Il y a une fenêtre _____ pièce. a) au dessous de la b) contre la c) sur la d) au fond de la
5. Le porte-manteaux est _____ le lit. a) devant b) derrière c) à gauche du d) en l'air	6. Le drap est_____ couverture. a) au dessus de la b) sous la c) derrière la d) devant la
7. Il y a une chaise _____ le lit et la table. a) à droite b) devant c) derrière d) entre	8. Le torchon est accroché _____ le mur. a) à côté du b) contre c) au dessus du d) sur



RAPPEL GRAMMATICAL - *LES PRÉPOSITIONS DE LIEU*

- **LA PRÉPOSITION DE LIEU** est un petit mot qui sert à exprimer une situation particulière dans l'espace. Elle répond à la question "où", pour exprimer où se situe un objet, une personne ou un animal.
- Les prépositions de lieu vont servir **à décrire la direction vers un lieu**, **s'orienter dans un endroit** ou établir un **itinéraire précis**.

  La table est à côté de l'armoire → ici on peur faire une description d'un endroit en situant la table par rapport à l'armoire.

  La rue Dubois est loin de l'Eglise → la rue citée se situe à un endroit éloigné de l'Eglise.

  Il faut emprunter la direction vers le Sud → ici il est facile d'établir un itinéraire en décrivant la direction à prendre.
- Il y a beaucoup de prépositions de lieu qui peuvent permettre de caractériser des conditions particulières dans l'espace.
- **Remarques et exceptions:**

Les prépositions de lieu devant les noms de villes:

- Devant le **nom des villes** on utilise **À** : à Madrid, à Limoges, à New-York...

Les prépositions de lieu devant les noms de pays:

- *Devant **les noms de pays de genre masculin** commençant par une **consonne**, on utilise **AU** :* au Pakistan, au Luxembourg, au Vatican. Sauf pour ceux commençant par une voyelle on utilise **EN** : en Afghanistan.
- *Devant les **noms des pays au genre féminin**, on utilise **EN*** : en Bulgarie
- *Devant les **noms de pays pluriels**, on **utilise AUX*** : aux Bahamas.

Les prépositions de lieu devant les moyens de transport:

- *Devant les moyens de transport **ne couvrant pas la personne** (vélo, moto etc...) on utilise **À***: à bicyclette, à vélo, à moto, à pied etc....
- *Devant les moyens de transport qui **couvrent la personne**, on utilise **En***: en bus, en bateau, en tramway etc...

ACTIVITE 8:

Le musée du Louvre à Paris est l'un des plus importants musées en France et au monde. Visitez leur page web https://www.louvre.fr/ et répondez aux questions pour faire une petite présentation de ce musée.

a) Quels sont les jours et les heures d'ouverture ?
b) Combien coûte l'entrée?
c) Existe-t-il un jour où l'entrée du musée est gratuite ?
d) Y a t'il des expositions qui vous intéressent en ce moment ?
e) Quelles types d'activités ont lieu au musée ?

ACTIVITE 9:

Imaginez que vous êtes un collectionneur et que vous voulez acheter une nouvelle œuvre d'art. Décrivez-la (couleurs, formes, taille, matériaux) et justifiez votre choix.

ACTIVITE 10:

Observez encore une fois la peinture *« Les jeux d'enfants »* de Bruegel et dites si c'est vrai ou faux.

	VRAI	**FAUX**
1. La peinture represente un paysage.		
2. Dans la peinture on observe des enfants qui jouent.		
3. Le tableau est une évocation de la réalité observée.		
4. Van Gogh est le peintre du tableau.		
5. Plusieurs maisons s'observent dans le fond du tableau.		

***Pieter Brueghel** ou **Bruegel** dit **l'Ancien** est un peintre et graveur brabançon né vers 1525 et mort le 9 septembre 1569 à Bruxelles dans les Pays-Bas espagnols.*
Avec Pierre Paul Rubens, il est considéré comme l'une des grandes figures de l'École flamande, et l'une des principales de l'École d'Anvers.

***Les Jeux d'enfants** est une peinture à huile sur panneau de bois peinte par Pieter Brueghel l'Ancien en 1560. Il est exposé actuellement au Kunsthistorisches Museum à Vienne.*

De dimension 116 × 161 cm, il porte en bas, à droite, la signature et la date : « BRVEGEL 1560 ». Mentionnée pour la première fois par Carel van Mander dans son évocation de la vie de Bruegel, cette peinture devient possession du duc d'Autriche en 1594.

Elle représente 200 enfants — 122 garçons et 78 filles — jouant 91 jeux différents.

DESCRIPTIF DES ACTIVITÉS / CORRIGÉS DES EXERCICES

Activité 1: *a) – 4; b) – 1 – sculpter/un sculpteur; c) – 5 – graver/un graveur; d) – 3 – dessiner/un dessinateur; e) – 2 – photographier/un photographe*

Activité 2: *1 – une scène de vie; 2 – de dessins en couleurs proches de la réalité; 3 – gai, animé, agréable.*

Activité 3: *Les apprenants devront observer attentivement la peinture et ils vont répondre aux questions sur leurs cahiers. On laisse les apprenants se préparer. On les aide et on les corrige lorsqu'ils vont lire leurs réponses.*

Activité 4: *art – peinture, sculpture, artiste, poésie, musée, architecture, dessin, peintre, musique, sculpteur, gravure école*

peindre - peinture, peindre, peintre, peinte, repeindre, repeint

Activité 5: *Les apprenants devront choisir en secret un personnage de la peinture «Les jeux d'enfants » de Bruegel. Le professeur va choisir un élève et lui donner une petite balle. L'élève va jetter la balle à un autre élève qui va lui poser des questions pour deviner le personnage de la peinture auquel il s'est pensé. S'il devine, il va jetter la balle à un autre élève et il va lui poser aussi des questions. Le jeu a un rôle interactif, tous les élèves vont participer afin d'essayer de deviner le personnage.*

Activité 6: *1 – c); 2 – e); 3 – b); 4 – a); 5 – d);*

Activité 7: *1 – a); 2 – a); 3 – b); 4 – d); 5 – c); 6 – d); 7 – b); 8 – d).*

Activité 8: *On constitue des groupes de quatre. Les apprenants devront faire un projet et le presenter. Une heure de cours sera consacrée à la mise en page du projet. Pour ce faire, les apprenants et le professeur se rendront au laboratoire d'informatique pour chercher des informations sur la page web https://www.louvre.fr/. Les apprenants pourront, s'ils le souhaitent, l'agrémenter d'une photo ou plusieurs.*

*On utilise la **Méthode interactive : LE TOUR DE LA GALERIE***

Le Tour de la Galerie est une technique d'apprentissage interactif dans laquelle les étudiants, divisés en microgroupes, travaillent à résoudre un problème.

Les étapes de la technique sont les suivantes:

1. Mise en place de microgroupes

- les élèves sont divisés en groupes de 4 à 5 membres;

- Un tableau de conférence et des marqueurs sont distribués pour chaque groupe.

2. Présentation des tâches

- le professeur présente la tâche aux groupes d'étudiants, en précisant que la résolution du problème doit se faire sur le tableau à feuilles mobiles;

- il est également indiqué que l'un des membres de chaque groupe agira comme un "guide".

3. Coopérer ensemble pour réaliser les tâches

- les élèves interagissent au sein de microgroupes pour réaliser la tâche proposée;

- les solutions sont notées sur le tableau à feuilles mobiles.

4. L'exposition de produits

- chaque groupe affiche son produit, comme dans une galerie d'art (cela explique également le nom de la méthode);

- les étudiants ayant le rôle de "guide" seront placés à l'endroit où le produit du groupe auquel ils appartiennent est exposé.

5. « Le tour de la galerie »

- les membres des groupes «visitent», comparent, examinent chaque produit, posent des questions pour clarifier le guide, commentent, comparent les idées ou proposent d'autres solutions qu'ils enregistrent en bas de page du tableau.
6. Réexamination (évaluation) des résultats
- chaque groupe réexamine ses propres produits, par rapport aux autres, et en tenant compte des commentaires des "visiteurs".

Pour la mise en commun, on invite les groupes à présenter leurs projets devant la classe. À la fin, on propose à la classe de se mettre d'accord sur le projet le plus réussi.

Activité 9: *Les apprenants devront s'imaginer qu'ils sont des collectionneurs et qu'ils vont acheter une nouvelle œuvre d'art. Ensuite, ils vont la décrire (couleurs, formes, taille, matériaux). On laisse les apprenants se préparer. On circule dans la classe pour apporter aide et correction.*

Pour la mise en commun, on invite les apprenants à présenter leur œuvre d'art et à justifier leur choix. À la fin, on propose à la classe de se mettre d'accord sur présentation la plus réussie.

Activité 10: *1 – FAUX; 2 – VRAI; 3 – VRAI; 4 – FAUX; 5 - VRAI*

COMMENTAIRE DU PROFESSEUR

L'objectif de l'unité d'apprentissage est d'enrichir son lexique sur le thème de l'art et de la peinture et de comprendre une image illustrant une peinture de manière détaillée.

Plusieurs supports vidéo et albums de peinture seront utilisés dans le but de faire comprendre aux élèves le vocabulaire du thème de l'art et de les rendre capables d'échanger des idées sur la peinture en général.

On va utiliser dans des exercices l'observation, l'explication, la conversation et le travail par groupes.

L'unité didactique va débuter par des exercices plus simples, comme dans l'activité no.1 et l'activité no.2, pour continuer ensuite avec des exercices plus complexes.

Les difficultés pourraient partir de la mauvaise compréhension d'une peinture, ce qui signifierait qu'on doit faire regarder de nouveau la peinture et vérifier la compréhension des informations transmises, dans l'exercice no.10 qui demande de préciser les réponses vraies ou fausses.

On peut avoir aussi des difficultés en appliquant ***la méthode du Tour de la galerie*** *dues à la résolution des tâches qui nécessitent beaucoup de temps, et au manque du contrôle précis de la quantité / qualité des connaissances acquises par chaque élève.*

FICHE DE TRAVAIL - *C'EST ÇA LA FRANCE*, Marc Lavoine

prof. Pagu Roxana,

Lycée Technologique « Alexandru Vlahuță »,

Podu Turcului, Bacau

Document support

- **Titre :** ***C'est ça la France*, Marc Lavoine**
- **URL :** https://www.youtube.com/watch?v=w2yOifYWlFA

Public : Adolescents

Niveau : B1

Durée de la séquence : 50 min

Objectifs communicatifs : développement du discours argumentatif ;

Objectifs linguistiques : identification des mots avec néologismes et signification culturelle du comportement ;

Objectifs interculturels :

- sensibilisation à la diversité des aspects de la culture française et francophone ;
- l'approche contrastive des éléments culturels roumains et francophones ;
- l'argumentation des représentations culturelles des étudiants afin de sensibiliser les filtres culturels qui influencent la perception des autres cultures.

Aides pédagogiques : chanson *C'est la France* Marc Lavoine

Texte de la chanson

Fiches de travail

Dictionnaires

Mise en route

- les étudiants seront groupés par équipes de 3 - 4
- on demande aux étudiants de faire une table pour enregistrer dans deux colonnes ce que représentant pour eux la France et comment voir les Français.
- leur sera offert quelques suggestions, les références peuvent cibler de préférence une cuisine française, la culture française, les caractéristiques positives et négatives des Français.
- dans la synthèse des réponses des étudiants on suivra si l'image de la France et des Français est positifs ou mythifiée, stéréotypée.

- les étudiants seront invités à noter les lieux, les monuments et les personnalités célèbres françaises.

Découverte du document

Groupe 2 - 3, les étudiants sont invités à écrire au cours de la première chanson d'audition, mots-clés. Après avoir entendu ouvert aux questions des étudiants pour vérifier la compréhension du texte, vérifier si les hypothèses prises dans les activités précédentes correspondent ou entendu le contenu. La classe est divisée en trois groupes, recevant des tâches différenciées.

Chanson de récupération

- groupe 2-3, les étudiants sont invités à écrire au cours de la première audition de lq chanson les mots-clés. Après ça on adresse aux étudiants des questions pour vérifier la compréhension du texte, vérifié si les hypothèses prises dans les activités précédentes correspondent ou non au contenu entendu.

La classe est divisée en trois groupes, en recevant des tâches différenciées :

Premier groupe : tirez du texte de la chanson des éléments que vous considérez comme spécifiques français.

Groupe deux : identifier au texte de la chanson des éléments spécifiques d'autres cultures.

Troisième groupe : identifier au texte les aspects de l'histoire et de la politique.

Le travail est effectué en même temps avec l'audition de la chanson, avec le soutien de ses fichiers texte.

L'exercice oral: Quelle est l'image de la France que l'auteur veut façonner? Part de votre opinion qu'il a exprimée dans les paroles de la chanson ? Arguments !

Exercice : Quels stéréotypes sont traités? Arguments vos réponses à ces questions!

Marc Lavoine est né le 6 août 1962 à Longjumeau en banlieue parisienne. Dès l'adolescence, certaines prédispositions artistiques se dessinent : il commence déjà à écrire des chansons, encouragé par ses bonnes notes en français. Mais vers 16 ans, c'est plutôt le métier d'acteur qui l'attire. Mais, il est plus connu au grand public comme chanteur. Sa voix chaude et séductrice l'étiquette rapidement comme « chanteur pour midinettes ». Aussi, Marc Lavoine met toute son énergie dans la lutte contre l'illettrisme en France, dans un contexte où les moyens publics sont insuffisants.

Document support – Paroles

Ça boit le petit noir ou le petit vin blanc
Ça cherche la bagarre et du boulot souvent
Ça lève le poing, ça bouge, ça manifeste
Ça sort tous les samedis dépenser son pognon
C'est ça la France

R : Du Chlii dans les gamelles et du vin dans les biberons
C'est ça la France
Du Laguiole à l'Opinel partager les saucissons
C'est ça la France
On est tous des frères selon les déclarations
Enfin je pense faut jamais les oublier
Les trois mots qui se terminent en Té

Ça fait de l'huile d'olive et du couscous poulet
Ça trinque à la pétanque au comptoir chez Marseille
Ça Brassens à tout va c'est beau les seins d'une fille
Ça camembert le chinois ça frise à la Bastille
C'est ça la France

Ça avale son Vichy et ça Dreyfus la joie
Jean-Moulin rouge aussi Pierre Bérégovoy
Ça liberté de la presse c'est pas qu'une impression
La plus souvent ça OS chez Renault chez Citron
C'est ça la France
Ça flingue quand même pas mal ça repasse à tabac
Ça chauffe un peu dans les bals je rentre à la casbah
Ça bouche sur les périphs ça rôde encore la nuit
Ça fait des hiéroglyphes et ça fait des petits
C'est ça la France

FICHE PÉDAGOGIQUE- *Les INTOUCHABLES, 2011*

prof. Pagu Roxana,
Liceul Tehnologic « Alexandru Vlahuță »,
Podu Turcului, Bacau

MOTS CLÉS : IMAGE, VIDÉO, DOCUMENTS AUTHENTIQUES, LES INTOUCHABLES

RÉSUMÉ : L'image est devenue un objet d'étude pour ceux qui apprennent une langue étrangère aussi, pas seulement pour les artistes. Les documents vidéo sont des documents authentiques qui confrontent les étudiants avec des situations qui leur permettent, non seulement, d'améliorer leur expression orale et la compréhension, mais aussi, d'acquérir de nouvelles compétences. La vidéo peut offrir la façon de parler et d'agir en tant que dans la langue maternelle aussi que la langue à étudier. L'utilisation de la vidéo en classe de français aide l'acte pédagogique pour devenir plus attrayant pour les étudiants habitués aux méthodes classiques. La vidéo que j'ai choisie pour travailler avec mes élèves a été la bande annonce du film Intouchables, 2011.

Document support

- Titre : Les Intouchables (2012) Official Trailer
- URL : https://www.youtube.com/watch?v=0V8ZJ_8qARs

Public : Adolescents

Niveau : B2

Durée de la séquence : 50 min

Les Intouchables

Matériel requis

- affiche du film *Intouchables*
- bande annonce du film *Intouchables*
- **Public** : intermédiaire

Objectifs communicatifs - fonctionnels

- lire et décrire l'affiche d'un film en utilisant le vocabulaire du cinéma
- formuler une argumentation

- interpréter des images
- exprimer son opinion
- s'interroger sur le thème du handicap, de l'amitié, de la solidarité.

Objectifs linguistiques

- apprendre le vocabulaire du cinéma
- travail sur le français familier

Objectifs culturels

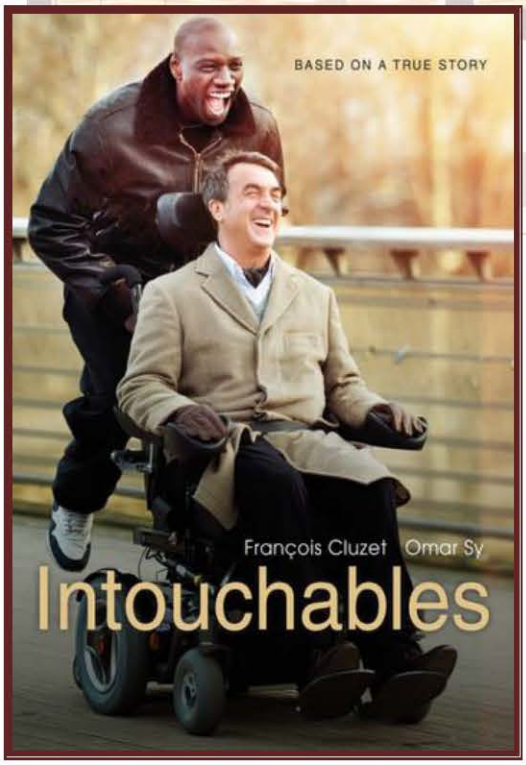
- sensibiliser au cinéma francophone
- franchir le tabou : le handicap, la discrimination
- étude de cas sur les thèmes de l'amitié et de la solidarité
- étude comparatif sur les classes sociales : les gens de banlieue versus les gens riches et éduqués.

Mise en route

L'enseignant demande aux étudiants lequel a été le dernier film qu'ils ont vu et à quel genre appartenait-il. Il leur demande s'ils ont des préférences pour un genre filmique et pourquoi.

Découverte du document

Anticipation (travail sur l'affiche)



L'enseignant demande aux apprenants de regarder attentivement l'affiche et de répondre aux questions suivantes :

- Quel est le titre du film ?
- Est-ce qu'il est authentique ou non ?
- Qui sont les acteurs principaux ?
- Quel est le nom du metteur en scène de ce film ?
- De quoi pensez-vous qu'il s'agit dans ce film ?
- Quels sont les contrastes de l'affiche ?
- Comment pouvez-vous interpréter l'épigraphe ? (Quelquefois, il faut vivre la vie de l'autre afin de trouver ce qui manque à la nôtre)
- Comment pourriez-vous caractériser les deux personnages ?

Compréhension globale (travail sur la bande annonce du film *Intouchables*)

Après le premier visionnement de la bande annonce, les étudiants sont invités à émettre des hypothèses sur le thème et l'intrigue du film.

L'enseignant va leur présenter un court synopsis du film pour qu'ils puissent mieux comprendre l'intrigue et pour que le cours puisse continuer avec des débats sur les thèmes tabous : le handicap, les préjugées, les discriminations, la solidarité, l'amitié, la tolérance.

Ce film s'inspire librement de l'histoire de Philippe Pozzo di Borgo (auteur du livre *Le Second Souffle*) *et Abdel Yasmin Sellou. Le film met en scène la rencontre de ces deux univers, qui vont cohabiter, s'apprivoiser, se télescoper et donner naissance à une profonde amitié, une relation unique et hors normes qui les rendra intouchables. Le film relate l'histoire de deux hommes que rien ne prédestinait à se rencontrer. Philippe, riche homme d'affaires devenu tétraplégique suite à un accident de parapente va embaucher Driss comme aide à domicile. Jeune banlieusard, Driss sort tout juste de six mois de prison. Loin de posséder les qualifications requises pour le poste, il séduira Philippe d'abord par son « manque de pitié pour lui.*

Lors du deuxième visionnement, les étudiants seront demandés de compléter les dialogues avec les mots ou les séquences de mots qui manquent :

- Je viens chercher mon papier, par rapport aux…
- Entrez !
- ….
- Comment vous vivez l'idée d'être un assisté ? Ça ne vous gêne pas de …?
- Ça va, merci, et vous ?
- Vous pensez que vous serez quand même … ?
- Vous en avez de l'humour !
- J'en ai tellement que je suis prêt à vous prendre à l'essai pendant un mois ! Je parie que vous ne tiendrez pas deux semaines !
- C'est un truc d'ouf ça !
- Non, mais, vous avez fini de jouer, là ?
- Et, mais en fait, vous ne sentez rien du tout là ? Et la jupe, elle est où là ?
- Non, ça c'est des bas de contentions et si je ne les mets pas, je risque de m'évanouir !
- Moi je ne vais pas vous mettre des bas, hein ! Même pour vous ! Vaut mieux vous évanouir ! Franchement, à un moment donné, faut… On dit : non, on ne les met pas, faut, heu, là ! Voilà, c'est bon comme ça !
- Attends !
- Hé, hé, hé, hé, hé !

- Bon appétit.
- Et, s'il vous plait, oh ! Hé ! Hé, hé, hé !
- C'est qui ce type ? Autour de toi, … ! Tu ne dois pas laisser rentrer … chez toi ! Surtout dans ton état !
- Dites-moi, vous n'avez pas envie de prendre le large ?
- Vous voulez vous barrer, c'est ça ? Et on va où ?
- Respirer un peu.
- Ça y est, les voilà ! Cent euros que … !
- Tenu !

Un troisième visionnement s'impose si les étudiants n'arrivent pas à noter les mots qui manquent. On met les réponses en commun afin de les vérifier et de compléter correctement les blancs.

Compréhension détaillée

L'enseignant demande aux étudiants de relire les syntagmes qu'ils ont complétés et d'essayer de se rendre compte de la raison pour laquelle on les a choisis (réponse : ils renvoient à des préjugées et à la discrimination).

Ensuite, les étudiants font de courtes descriptions des personnages principaux : Dreiss et Philippe.

Exploitation

L'enseignant demande aux étudiants de regarder une dernière fois la bande annoncée et d'essayer de repérer les contrastes et de les interpréter (noir versus blanc, espaces fermés versus espaces ouverts, gens riche et cultivé versus gens de banlieue).

Pour aller plus loin

Les étudiants auront comme devoir un court essai dans lequel ils s'imagineront la vie quotidienne d'une personne invalide (focalisation interne – du point de vue de cette personne).

BIBLIOGRAPHIE:

1. http://www.youtube.com/watch?v=cXu2MhWYUuE, consulté le 23 mars 2017.
2. Compte, C., *La vidéo en classe de langue*, Paris, Hachette, 1993
3. Cremarenco, S., *L'approche du document authentique en classe de FLE*, Buzău, Editura Teocora, 2009
4. Cuq. J., P. et Gruca I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Horizon Groupe, 2002

LA CHANSON EN CLASSE DE FLE
CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES

prof. Pagu Roxana,

Lycée Technologique « Alexandru Vlahuță»,

Podu Turcului, Bacau

Les chansons sont de plus en plus utilisées dans l'apprentissage des langues étrangères, étant des sources riches de langage authentique et varié. La chanson est un vaste champ – il y a des chansons pour tout le monde, pour toutes les sensibilités, pour tous les états ou pour diverses occasions : des chansons de fête, des chansons d'amour, des chansons de protestation, des chansons religieuses, etc. Principalement, la chanson, peut jouer différents rôles au cours des activités d'enseignement-apprentissage pour satisfaire les possibilités et les intérêts pratiques, nécessaires aux enseignants et aux étudiants. La chanson « est langue, elle est culture, elle est plaisir et elle *peut* être moyen pédagogique » et permet de suivre en temps réel les évolutions linguistiques et les tendances langagières.

Dès le début, la musique aide les étudiants à apprendre une langue étrangère. L'emploi des chansons en classe de langue étrangère offre plusieurs possibilités de travail. Il y a des chansons qui peuvent divertir, peuvent faire danser, peuvent provoquer le rire ou les pleurs. L'enseignant doit prendre en compte, lors de la préparation des leçons, que les étudiants sont motivés et intéressés par les événements de la société où ils vivent.

Répéter les paroles d'une chanson, même qu'ils ne comprennent pas les mots de la chanson si elle est contagieuse, comme cela est arrivé avec les chansons d'Indila (*Dernière danse, Tourner dans le vide, SOS*), ou Maître Gims (*Bella, J'me tire*) ou Stromae (*Alors on danse, Papaotai*). Les étudiants peuvent être tentés de regarder dans le dictionnaire et de cette façon ils commencent à apprendre. Il faut que nous profitions de chanson pour l'enseignement parce que la plupart des gens aiment chanter.

Apprendre le français à l'aide des chansons, contribue également à faire connaissance avec la culture française et à découvrir le français parlé dans toute sa diversité. *En écoutant les chanteurs populaires et des groupes, il est possible de comprendre la langue de la rue sans être en France, ce qui est très utile.* Le chant et la musique doivent être introduits, avant tout dans l'étape d'écoute de

la classe, les leçons doivent être accompagnées avec des chansons enseignées dans la langue étrangère pour les enfants.

Une leçon peut commencer par l'écoute active axée sur le thème, les personnages, les sons, ce qui permet la compréhension générale, suivie par une compréhension détaillée (mots et expressions ou grammaire). Pour aller en avant, la chanson peut provoquer des activités d'expression orale ou écrite autour d'un thème ou d'une histoire qu'elle contient. La chanson peut faire une approche active de la compréhension orale et c'est, avant tout, un document authentique à remettre dans son contexte, à intégrer dans la classe de français de façon vivante, interactif et dans un but communicationnel.

L'enseignant doit respecter quelques critères, en intégrant la chanson comme document authentique en classe de FLE :

- une chanson c'est de la musique et du texte (ne pas oublier la composante musicale…) ;
- prendre en compte la dimension rythmique, vocale :
- prendre en compte le contexte de sa production ;
- éviter de décortiquer le texte à outrance, ce n'est pas un exercice de grammaire !
- pas *d'acharnement thérapeutique*, ne pas enfermer le document dans une interprétation ;
- faciliter l'expression de la subjectivité des apprenants ;
- ne pas viser une compréhension total (en roumaine aussi, en général, lorsque vous écouté une chanson, vous ne comprenez tout immédiatement) ;
- viser une compréhension globale dans un premier temps ;
- favoriser et créer les conditions pour des communications horizontales ;
- proposer des activités ou communication qui pourraient exister en réalité ;
- travailler avec une chanson, c'est faire entre la langue vivante en classe ;
- travailler avec une chanson, c'est avoir plaisir à écouter.

Pour choisir une chanson on prend en compte les profils de nos étudiants (il y a des thèmes qui n'intéressent pas les étudiants). Le choix doit être adéquat par rapport au cours, au thématique, à la progression. Aussi :

- on peut partir de musiques familières dans un premier temps (risque du rejet, surtout des ados…) ;
- il est préférable d'apprécier en tant que soit la chanson que nous proposons ;
- s'informer sur le goût des Français ;
- sélectionner une chanson qui sorte du lot, qui étonne, qui amuse ;
- sélectionner une chanson qui donne envie de bouger ;

Une première étape consiste à écouter la chanson choisie régulièrement pendant deux ou trois minutes avant de début de la classe. Ainsi, nous ne dévierons pas des étapes officielles et obligatoires, et nous pouvons attendre, au moins, deux avantages. Un premier avantage de l'emploi des chansons en classe de FLE est qu'elles facilitent l'apprentissage, aident à la mémorisation de l'information. La répétition des structures aide à la mémorisation et forme chez l'apprenant des automatismes linguistiques. Tout d'abord, si nous avons choisi la bonne chanson, il est probable que les étudiants commencent à aimer les cours de langue française.

Un second avantage, moins évident, mais tout aussi important est que le professeur aura dans la classe un éventail de voix et façons de parler français authentique. Les étudiants se sont trouvés en présence d'une variété d'intonations, de prononciations et même d'accents divers, variété qui reflète la réalité de langue française. On peut ajouter la richesse des ressources musicales qu'on peut trouver sur internet. La chanson est une ressource pédagogique accessible, et, par le renouvellement et l'importance de l'industrie musicale, illimitée.

Pour faciliter et guider l'audience, nous pouvons leur donner des conseils ou des tâches spécifiques. Nous exigeons soit l'ensemble de la classe ou des groupes plus petits, à accorder une attention particulière à certains éléments de la chanson : voix, interprétation expressive, instruments vocaux d'accompagnement, orchestration, rime, répétition de mots ou expressions, accent de certains mots, etc. Il est bon d'orienter les étudiants, dès la première écoute, en fonction des buts pédagogiques établis dans les prochaines minutes. Une façon de le faire est de donner aux étudiants une *grille* d'écoute, en leur demandant d'identifier et de retenir, par exemple, certaines caractéristiques linguistiques: les verbes au passé, les impératifs ou les adverbes de temps.

L'enseignant peut faciliter la compréhension du jeu, en mimant les actions ou les sentiments exprimés (recommandées particulièrement aux débutants). Il peut même demander aux étudiants de l'imiter, ce qui facilitera non seulement la compréhension, mais aussi apprendre la chanson. Avec les débutants, l'enseignant peut s'appuyer sur des chansons pour travailler la phonétique : prononciation, débit, rythme de la phrase, accent. Ainsi, les étudiants du cinquième ont appris qu'*Alouette* est une *alouette*, mais aussi les parties du corps, parce que quand je jouais / chantais avec eux en faisant des gestes involontairement, ils ont appris aussi les parties du corps.

Pour les étudiants débutants, la prononciation et le rythme sont des phases très importantes. L'écoute et la reproduction des mots sont utilisées progressivement pour apprendre à prononcer les mots d'une langue étrangère. Par exemple, pour habituer les étudiants avec le ***r*** spécifique à la France (R pharyngal vibré, grasseyé), je chantais aux étudiants la chanson *Compère Guilleri* où » on le trouve plusieurs fois. Aussi, les chansons fournissent beaucoup de « mots clés » qui sont utiles dans le langage courant.

Aux niveaux intermédiaire et avancé, les chansons permettent de définir des termes standards et familiers et, aussi, des déformations grammaticales. Un travail soigné permet aux apprenants de faire la distinction entre les variétés du français et d'adapter le discours au contexte. L'utilisation de la chanson en classe de FLE est fortement conseillée parce qu'elle active la motivation de l'étudiant, facteur déterminant dans l'apprentissage. Calvet affirme que *les arguments de plaisir sont les plus forts qu'on peut apporter pour soutenir l'inclusion des chansons en classe de FLE*. L'affectivité et l'esthétique véhiculées par les chansons sont des facteurs qui motivent l'apprentissage, créant une ambiance qui lui est propice.

La démarche pédagogique à suivre lors de l'utilisation d'une chanson en classe de FLE s'inscrit dans le schéma de traitement pour tout type de document authentique.

BIBLIOGRAPHIE

1. Bolton, S., *Évaluation de la compétence communicative en langue étrangère,* Paris, Credif-Hatier, Coll. LAL, 1987
2. Calvet, L-J., *La chanson dans la classe de français langue étrangère. Outils Théoriques.*, Paris, Clé International, 1980
3. Bekker, J., *La chanson dans la classe de français langue étrangère*, Paris, Université du Cap, 2008
4. Cremarenco, S., *L'approche du document authentique en classe de FLE*, Buzău, Editura Teocora, 2009
5. Cuq, J.-P., (dir.) *Dictionnaire de didactique du français,* Paris, Clé International, Paris, 1991
6. Cuq. J., P. et Gruca I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Horizon Groupe, 2002

ADAPTATION DE L'ORATEUR À SON AUDITOIRE

Prof. Chiriac Elena,
Şcoala Gimnzială Solonţ

Aujourd'hui, l'argumentation occupe une place importante dans notre vie, car les pages des journaux, les réclames, les émissions radiophoniques ou télévisées utilisent des arguments pour changer l'attitude de leur public concernant un certain sujet, pour convaincre de choisir un tel ou tel candidat pour l'élision du président, pour acheter un produit. En plus, entre nous, les gens, nous sommes toujours mis en situation de trouver les meilleurs arguments pour que l'autre accepte notre point de vue.

Selon Pierre Oléron, nous devons argumenter quand on doit « plaider sa cause, justifier sa conduite, condamner ou louer nos amis, adversaires, hommes publics ou parents, de peser le pour et le contre d'un choix ou d'une décision »[1]. Ainsi, on peut voir l'argumentation comme un fait social et on peut la définir à partir du concept de la communication qui implique un émetteur, dans notre cas, l'orateur et un récepteur représenté par l'auditoire. L'orateur doit transmettre à son auditoire un message codé, « une construction qui mobilise les savoirs théoriques et pratiques »[2], comme bien le souligne Oléron, pour le faire adhérer à ses opinions, le convaincre de prendre position devant une situation.

Quand on donne des arguments pour ou contre au but d'influencer l'autre c'est idéal de tenir compte du fait que nos opinions ne soient pas déjà admises. On n'obtient aucun résultat si l'on veut convaincre quelqu'un que la neige et blanche, une chose archi-connue, que, sans doute, on voit chaque hiver. De même, si l'on veut convaincre le public sur un thème théologique, par exemple l'Apocalypse. Premièrement, celui qui écoute va rejeter les arguments à cause de la méconnaissance de l'orateur et puis, parce que le sujet même est considéré difficile à expliquer. En tant qu'émetteur, on doit être bien préparé et attentif aux sujets qui peuvent provoquer de graves polémiques.

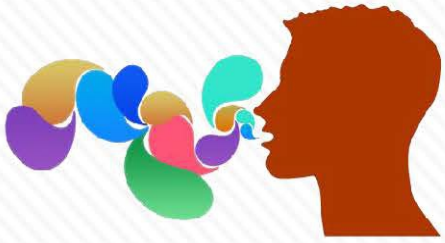
Pour qu'un orateur atteigne son but il est nécessaire de bien connaître son auditoire, donc il doit s'en adapter. Dans son essai *L'homme de*

cour, Baltasar Gracian compare le discours argumentatif à « un festin où les viandes ne s'apprêtent pas au goût de cuisiniers, mais à celui des conviez »[3] et les orateurs « aux parasites qui pour avoir place dans les bonnes tables tiennent presque toujours un langage contraire à leurs sentiments »[4]. Cette obligation de l'orateur de s'adapter à ceux à qui s'adresse met un point d'interrogation. Si l'orateur doit persuader un auditoire composite, qui est formé de plusieurs personnes à caractère différent, à fonction différente, que peut- il changer ? La solution est d'adapter ses arguments à la situation présente. En plus, les arguments doivent être multiples, pris de domaines différents pour gagner les différentes catégories de son public. Si l'auditoire est composé de personnes incompétentes, incapables de comprendre les raisonnements de l'orateur, celui-ci doit s'appuyer sur des arguments concrets tirés de la vie qui touche l'expérience propre de ceux qui l'écoute. Il ne peut pas opérer dans cette situation avec des notions, il est obligé de « les traduire » en des exemples quotidiens.

Une autre solution serait de conditionner l'auditoire par des moyens médias : musique, éclairage, paysage, régie théâtrale qui font que les arguments produisent une forte impression dans sa conscience et à la fin peuvent conduire à un échange dans l'attitude de ceux qui écoutent, qui voient. L'adaptation de l'orateur à l'auditoire peut se faire tout au long du discours à l'aide des questions qui mène le parleur à des conclusions plus ou moins convenables pour lui-même. Ainsi, il peut changer sa péroraison en se rapportant aux effets produits parmi les interlocuteurs. Il doit changer les arguments qui ne sont pas en concordance avec la situation actuelle, car s'il les garde l'orateur deviendra ridicule. Pour soutenir cette idée Perelman[5] donne l'exemple des différentes descriptions des mêmes événements dans un roman historique et dans un ouvrage scientifique. Le fond et les formes des arguments présentés par l'orateur doivent être appropriés à des circonstances. Avec cette affirmation a été d'accord aussi Titu Maiorescu, un critique roumain qui a lutté contre les emprunts des sujets d'autres cultures sans aucune base dans notre littérature. Même s'il a exagéré en disant que c'est mieux de ne pas construire une école si on doit faire une mauvaise école, de ne pas faire une pinacothèque si on doit la faire sans art, de ne pas faire des académies si on doit les faire sans leur maturité scientifique cette prise de position a mené la littérature roumaine sur son bon

chemin et a imposé la sélection des sujets. C'est ainsi que notre orateur doit faire avec ses arguments, les bien sélectionner pour accaparer l'auditoire.

Pierre Oléron trouve une autre solution à notre problème dans les procédés d'étude de matière commerciale. Il affirme que les interviews et les questionnaires appliqués aux gens peuvent orienter l'argumentation. Grâce à eux on peut connaître les points sensibles du public.



Cependant cette démarche prend beaucoup de temps et pour l'orateur ne reste que s'adapter rapidement à son auditoire, un des traits définitoires étant la flexibilité. Le rôle du public est aussi important que celui de l'orateur. À l'Antiquité, Platon et Démosthène ont combattu l'insertion de la passion dans l'argumentation. L'un critiquait l'essai de l'orateur de « flatter » l'auditoire, l'autre stigmatisait le dernier qui n'était suffisamment impliqué dans l'acte de l'argumentation. Leur conclusion était que l'auditoire détermine à la fois la qualité de l'argumentation et la qualité de l'orateur. Un exemple de l'orateur qui mit sur le premier plan les arguments d'ordre émotionnel est Saint Augustin qui, s'adressant à ses fidèles, parlait jusque les autres versaient des larmes. Ces larmes signifiaient le début du changement d'attitude. Mais Saint Augustin ne tente pas manipuler ses fidèles dans son propre intérêt, son but et d'arrêter leurs guerres internes. Il s'adapte à son auditoire en utilisant les arguments les plus forts possibles qui mènent à un résultat plus rapide. Un autre exemple de l'adaptation de l'orateur à son auditoire et le cas d'un avocat plaidant dans une affaire commerciale, criminelle, politique, de droit privé qui selon le gendre de tribunal qu'il doit convaincre n'utilise ni les mêmes arguments, ni le même style.

Dans son œuvre *L'Empire rhétorique,* Perelman donne un exemple assez bizarre pour démontrer l'adaptation de l'orateur à son auditoire. Il dit que sur une plancarde d'un café était écrit « Brave toutou, ne grimpe pas sur la banquette ». Selon l'inscription l'orateur s'adresse aux chiens, mais implicitement aux maîtres des chiens qui viennent dans ce café. Un autre exemple qui dépasse les paramètres déjà énoncés est le cas d'un orateur qui doit prononcer devant un grand auditoire un nécrologue d'un ami, mais qui abuse de son statut actuel et attaque une partie de ceux qui l'écoutent. C'est un cas ou les arguments pro deviennent des arguments contre. La foule est en unanimité prêt à entendre le discours pour l'ami défunt de l'orateur, mais l'attaque de celui-ci change le résultat de l'argumentation.

Au lieu de compatir à l'orateur la foule le blâme, le hue et finalement le quitte.

Un autre exemple qui souligne le travail de l'orateur envers la sélection des arguments est tiré de Tristam Shandy. Le héros du roman présent une situation où son père veut convaincre sa mère de prendre un accoucheur. « Il fit valoir ses arguments sous tous ses angles ; discuta en chrétien, en païen, en mari, en père, en patriote, en homme : ma mère ne répondit jamais qu'un femme…. (elle) se battait à un contre sept. » [6] Dans ce cas, l'orateur, le père du héros, peut se décomposer en sept personne et chaque fois il peut donner d'autres arguments, mais l'auditeur, sa mère, ne reste que femme. Donc les arguments les plus convaincants pourraient être ceux soutenus de l'orateur décomposé en père, homme et mari, car les autres arguments ne sont pas adéquats à la situation argumentative.

Philippe Breton, dans son œuvre *Argumenter en situation difficile*, souligne aussi l'importance du choix des arguments :

> « on ne convainc jamais avec les raisons qui nous ont convaincus nous –mêmes ! Il est donc nécessaire, quand on veut proposer à quelqu'un de partager une opinion qu'on lui propose, de trouver les raisons qui le convainquent lui. Cela est dix fois plus vrai dans une situation difficile, où l'autre, en général, n'est absolument pas prêt à accepter vos raisons, car il est enfermé dans les siennes. » [7]

Le manque de cette adaptation conduit à des disputes, à la violence, à une rupture communicationnelle et, surtout, à une dégradation des relations sociales. Le même auteur met en évidence la force argumentative du *captatio benevolentiae* à l'aide duquel l'orateur peut attirer l'attention de l'auditoire. Cependant on sait que ce n'est pas tout à fait obligatoire si on pense au célèbre Cicéron qui a commencé son discours sur Catilina *ex abrupto*, c'est-à-dire sans aucune introduction, sans aucun avertissement, tout d'un coup, en présentant les faits qui incrimine l'aristocrate. Breton met en discussion la formule classique qui consiste en à faire le modeste, à dire qu'il n'est pas un bon orateur. Cependant un orateur consacré qui utilise cette formule prend un grand risque, car le public peut considérer cet exode une moquerie. C'est plutôt indiqué à une personne timide qui ne peut pas s'exprimer à l'aise dans le public et donc elle a besoin de l'indulgence de son auditoire.

Pour mieux comprendre la valeur de l'adaptation de l'orateur à son auditoire on a choisi quelques exemples tirés de la vie quotidienne et de l'histoire. Pensons-nous à la situation suivante : on vit à la cour de roi Louis XIV et dans la salle de banquets on fait entrer un mendiant au but de convaincre le roi d'aider

le peuple affamé. Premièrement le roi va rougir de colère et puis il va ordonner de tuer aussi l'orateur que le mendiant. Imaginons-nous une autre situation : on veut convaincre un italien d'acheter une voiture en lui parlant en français, langue que notre auditeur ne connait pas. Dans ce cas celle qui attire l'attention c'est la voiture, mais comme l'orateur n'utilise pas la langue italienne pour convaincre l'acheteur, le dernier va partir et le but de l'argumentation ne sera pas atteint. Ou disons qu'à une séance académique on utilise un langage familier pour définir des notions complexes. L'auditoire formé de spécialistes vont rester stupéfaits et bien sûr que personne n'écoutera plus. Et finalement pensons-nous à la situation où un garçon achète des roses pour les offrir à une fille à seul but de lui dire « je t'aime ». Malheureusement, la fille est allergique à ces fleurs, donc elle ne comprendra le geste de l'amoureux et le changement d'attitude envers lui ne se produira pas.

Pour conclure, un orateur ne peut pas donner des arguments pour soutenir n'importe quelle idée. Il doit bien connaître son auditoire et surtout, il doit être prêt à toutes sortes de situations pour atteindre son but, pour changer le comportement de ceux qui l'écoutent. Son argumentation doit être appuyée sur des raisonnements faciles à comprendre par son auditoire, sinon il va échouer dans sa démarche.

NOTES :

1. Pierre Oléron, *L'argumentation*, deuxième édition mise à jour, Paris, PUF, 1983, p. 3.
2. *Idem*, p. 23.
3. Baltasar Gracian, *L'homme de cour*, p.55, disponibil pe Internet la adresa https://beq.ebooksgratuits.com/Philosophie/Gracian-cour.pdf.
4. *Idem*, p. 56.
5. Chaïm Perelman, Lucie Olbrechts-Tyteca, v^{ème} édition, *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*, Bruxelles, 2000, p.32.
6. *Idem*, p. 29.
7. Philippe Breton, *Argumenter en situation difficile*, Editions La Découverte, Paris, 2004, p. 150.

BIBLIOGRAPHIE :

1. Breton, Philippe, *Argumenter en situation difficile*, Editions La Découverte, Paris, 2004.
2. Gracian, Baltasar, L'homme de cour, traduit de l'espagnol par Amelot de la Houssaie, disponibil pe Internet la adresa https://beq.ebooksgratuits.com/Philosophie/Gracian-cour.pdf
3. Oléron, Pierre, *L'argumentation*, Paris, PUF, 1983.
4. Perelman, Chaïm, *L'Empire rhétorique. Rhétorique et argumentation*, deuxième édition augmentée d'un index, Paris, 2002.
5. Perelman, Chaïm, Olbrechts-Tyteca, Lucie, v^{ème} édition, *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*, Bruxelles, 2000.
6. Plantin, Christian, *Essais sur l'argumentation. Introduction à l'étude linguistique de la parole argumentative,* Edition Kimé, Paris, 1990.

PRIX AUX CONCOURS SCOLAIRES

ŞCOALA GIMNAZIALĂ SOLONŢ,

PROF. COORDONATOR CHIRIAC *ELENA*

PREMIER PRIX

INSPECTORATUL ŞCOLAR JUDEŢEAN BACĂU

PREMIUL I

Se acordă elevului/ echipei CODREANU MARIAN DELIA PRICOPIE ELENA

de la ŞCOALA GIMNAZIALĂ SOLONŢ

coordonat(ă) de profesor CHIRIAC ELENA

pentru participarea la Concursul Judeţean **Atelier de Rescris Poveşti**,

secţiunea Limba franceză, nivel gimnazial

înscris în CAEJ, poziţia III.1/ 17. 12. 2018.

Inspectoratul Judeţean Bacău — Inspector General, Prof. Florin Lazăr

Colegiul Naţional *Ferdinand I* — Director, Prof. Nicu Vasile Harasemciuc

Inspector pentru Activităţi Extraşcolare, Prof. Camelia Elena Popa

Coordonator proiect, Prof. Cristina Frănculeasa

Nr. înregistrare 2996/27.09.2019

CONCURSUL NAŢIONAL „LES DIX MOTS FOUS”
BACĂU, 2019

ARPF — ASSOCIATION ROUMAINE DES PROFESSEURS FRANCOPHONES

Nr. 29/27.05.2019

10 Mots de la Francophonie

Premiul I

Se acordă elevei:

PUŞCĂLĂU DELIA

Şcoala Gimnazială Solonţ, jud. Bacău

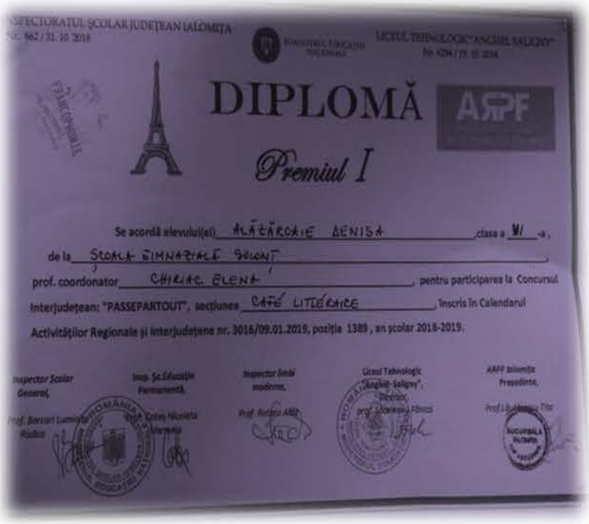
(profesor coordonator: CHIRIAC ELENA)

Categoria CREAŢIE_ÎN_PROZĂ - COMPUNERE

Organizator: ARPF Bacău
ARPF România, Sucursala Bacău
Preşedinte,
Inspector şcolar de specialitate,
prof. Stanciu Florentina

Coordonatori proiect:
prof. Muraru Mihai
prof. Iosub Maricica

Partener: ISJ Bacău
Inspector de limba franceză
Prof. Stanciu Florentina



INSPECTORATUL ŞCOLAR JUDEŢEAN IALOMIŢA
Nr. 662 / 31. 10. 2018

LICEUL TEHNOLOGIC "ANGHEL SALIGNY"
Nr. 4294 / 19. 11. 2018

DIPLOMĂ

Premiul I

Se acordă elevului(ei) ALĂTĂROAIE DENISA, clasa a VI-a,

de la ŞCOALA GIMNAZIALĂ SOLONŢ

prof. coordonator CHIRIAC ELENA, pentru participarea la Concursul Interjudeţean: "PASSEPARTOUT", secţiunea CAFÉ LITTÉRAIRE, înscris în Calendarul Activităţilor Regionale şi Interjudeţene nr. 3016/09.01.2019, poziţia 1389, an şcolar 2018-2019.

Inspector Şcolar General, — Insp. Şc.Educaţie Permanentă, — Inspector limbi moderne, — Liceul Tehnologic "Anghel Saligny", Director, — ARPF Ialomiţa Preşedinte,

DEUXIEME PRIX

INSPECTORATUL ȘCOLAR JUDEȚEAN IALOMIȚA
NR. 663 / 31.10.2018

LICEUL TEHNOLOGIC "ANGHEL SALIGNY" FETEȘTI
NR. 6390 / 25.10.2018

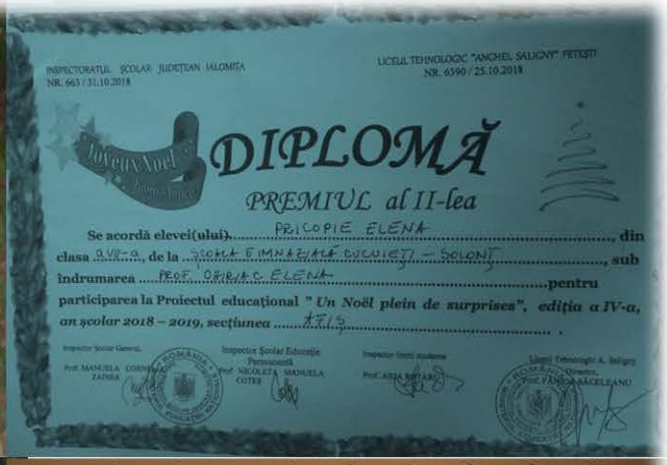
Joyeux Noël

DIPLOMĂ

PREMIUL al II-lea

Se acordă elevei(ului) PRICOPIE ELENA, din clasa a VII-a, de la ȘCOALA GIMNAZIALĂ CUCUIEȚI – SOLONȚ, sub îndrumarea PROF. CHIRIAC ELENA pentru participarea la Proiectul educațional " *Un Noël plein de surprises*", *ediția a IV-a, an școlar 2018 – 2019, secțiunea* CREAȚIE ARTISTICĂ.

Inspector Școlar General, Prof. MANUELA CORNELIA ZAINEA
Inspector Școlar Educație Permanentă, Prof. NICOLETA MANUELA COTEȚ
Inspector limbi moderne, Prof. AIDA BOTARU
Liceul Tehnologic A. Saligny, Director, Prof. FĂNICA SĂCELEANU



INSPECTORATUL ȘCOLAR JUDEȚEAN IALOMIȚA
NR. 663 / 31.10.2018

LICEUL TEHNOLOGIC "ANGHEL SALIGNY" FETEȘTI
NR. 6390 / 25.10.2018

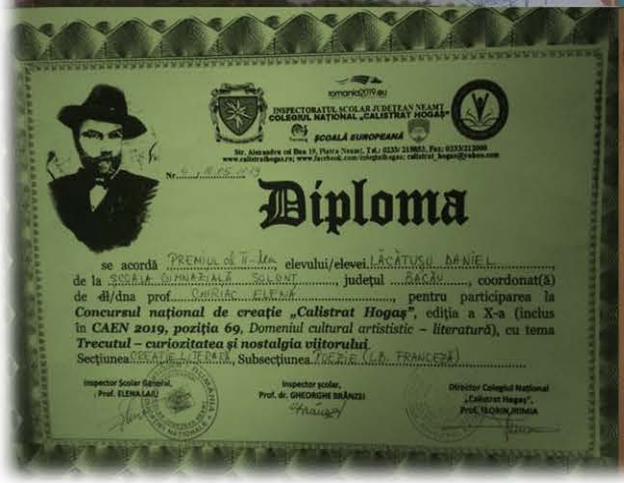
Joyeux Noël

DIPLOMĂ

PREMIUL al II-lea

Se acordă elevei(ului) PRICOPIE ELENA, din clasa a VII-a, de la ȘCOALA GIMNAZIALĂ CUCUIEȚI – SOLONȚ, sub îndrumarea PROF. CHIRIAC ELENA pentru participarea la Proiectul educațional " *Un Noël plein de surprises*", *ediția a IV-a, an școlar 2018 – 2019, secțiunea* ARTĂ.

Inspector Școlar General, Prof. MANUELA CORNELIA ZAINEA
Inspector Școlar Educație Permanentă, Prof. NICOLETA MANUELA COTEȚ
Inspector limbi moderne, Prof. AIDA BOTARU
Liceul Tehnologic A. Saligny, Director, Prof. FĂNICA SĂCELEANU



romania2019.eu

INSPECTORATUL ȘCOLAR JUDEȚEAN NEAMȚ
COLEGIUL NATIONAL „CALISTRAT HOGAȘ"
ȘCOALĂ EUROPEANĂ

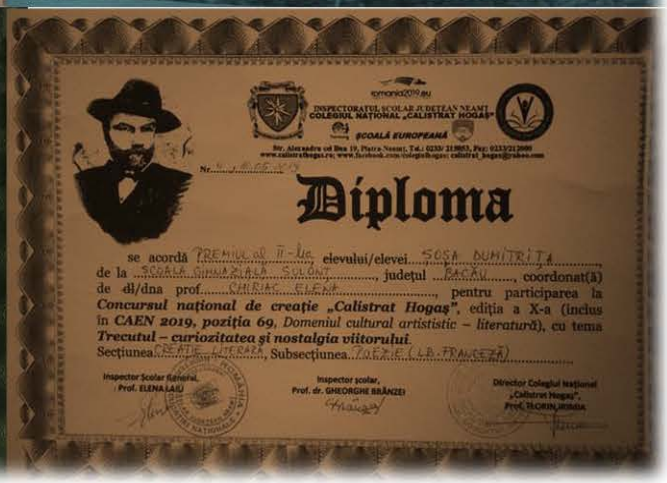
Str. Alexandru cel Bun 19, Piatra Neamț, Tel.: 0233/ 213053, Fax: 0233/212000
www.calistrathogas.ro; www.facebook.com/colegiulhogas; calistrat_hogas@yahoo.com

Nr. 1405/19

Diploma

se acordă PREMIUL al II-lea, elevului/elevei LĂCĂTUȘU DANIEL, de la ȘCOALA GIMNAZIALĂ SOLONȚ, județul BACĂU, coordonat(ă) de dl/dna prof. CHIRIAC ELENA, pentru participarea la ***Concursul național de creație „Calistrat Hogaș"***, ediția a X-a (inclus în ***CAEN 2019, poziția 69***, *Domeniul cultural artistic – literatură*), cu tema ***Trecutul – curiozitatea și nostalgia viitorului***.
Secțiunea CREAȚIE LITERARĂ, Subsecțiunea POEZIE (LB. FRANCEZĂ)

Inspector Școlar General, Prof. ELENA LAIU
Inspector școlar, Prof. dr. GHEORGHE BRÂNZEI
Director Colegiul Național „Calistrat Hogaș", Prof. TĂTORÎN IRINEL



romania2019.eu

INSPECTORATUL ȘCOLAR JUDEȚEAN NEAMȚ
COLEGIUL NATIONAL „CALISTRAT HOGAȘ"
ȘCOALĂ EUROPEANĂ

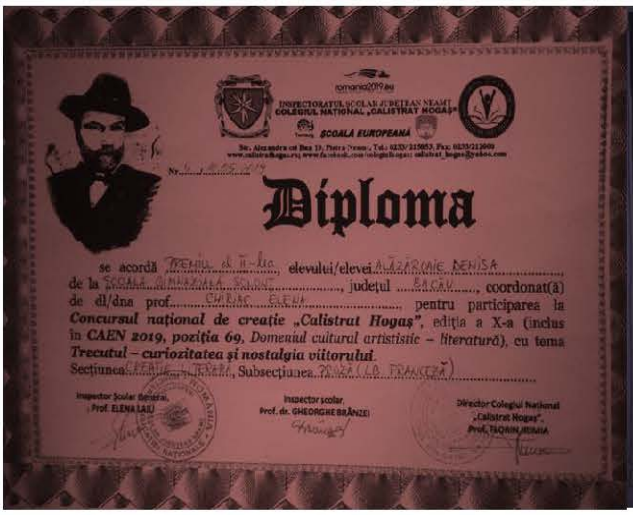
Str. Alexandru cel Bun 19, Piatra Neamț, Tel.: 0233/ 213053, Fax: 0233/212000
www.calistrathogas.ro; www.facebook.com/colegiulhogas; calistrat_hogas@yahoo.com

Nr. 1405/19

Diploma

se acordă PREMIUL al II-lea, elevului/elevei SOSA DUMITRIȚĂ, de la ȘCOALA GIMNAZIALĂ SOLONȚ, județul BACĂU, coordonat(ă) de dl/dna prof. CHIRIAC ELENA, pentru participarea la ***Concursul național de creație „Calistrat Hogaș"***, ediția a X-a (inclus în ***CAEN 2019, poziția 69***, *Domeniul cultural artistic – literatură*), cu tema ***Trecutul – curiozitatea și nostalgia viitorului***.
Secțiunea CREAȚIE LITERARĂ, Subsecțiunea POEZIE (LB. FRANCEZĂ)

Inspector Școlar General, Prof. ELENA LAIU
Inspector școlar, Prof. dr. GHEORGHE BRÂNZEI
Director Colegiul Național „Calistrat Hogaș", Prof. TĂTORÎN IRINEL



romania2019.eu

INSPECTORATUL ȘCOLAR JUDEȚEAN NEAMȚ
COLEGIUL NATIONAL „CALISTRAT HOGAȘ"
ȘCOALĂ EUROPEANĂ

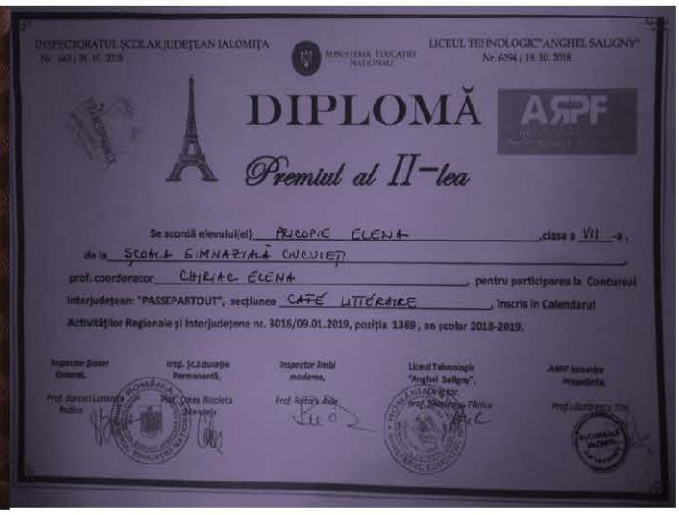
Str. Alexandru cel Bun 19, Piatra Neamț, Tel.: 0233/ 213053, Fax: 0233/212000
www.calistrathogas.ro; www.facebook.com/colegiulhogas; calistrat_hogas@yahoo.com

Nr. 1405/19

Diploma

se acordă PREMIUL al II-lea, elevului/elevei AZĂRMIE DENISA, de la ȘCOALA GIMNAZIALĂ SOLONȚ, județul BACĂU, coordonat(ă) de dl/dna prof. CHIRIAC ELENA, pentru participarea la ***Concursul național de creație „Calistrat Hogaș"***, ediția a X-a (inclus în ***CAEN 2019, poziția 69***, *Domeniul cultural artistic – literatură*), cu tema ***Trecutul – curiozitatea și nostalgia viitorului***.
Secțiunea CREAȚIE LITERARĂ, Subsecțiunea POEZIE (LB. FRANCEZĂ)

Inspector Școlar General, Prof. ELENA LAIU
Inspector școlar, Prof. dr. GHEORGHE BRÂNZEI
Director Colegiul Național „Calistrat Hogaș", Prof. TĂTORÎN IRINEL



INSPECTORATUL ȘCOLAR JUDEȚEAN IALOMIȚA
Nr. 663 / 31.10.2018

MINISTERUL EDUCAȚIEI NAȚIONALE

LICEUL TEHNOLOGIC "ANGHEL SALIGNY"
Nr. 6294 / 19.10.2018

DIPLOMĂ

ARPF

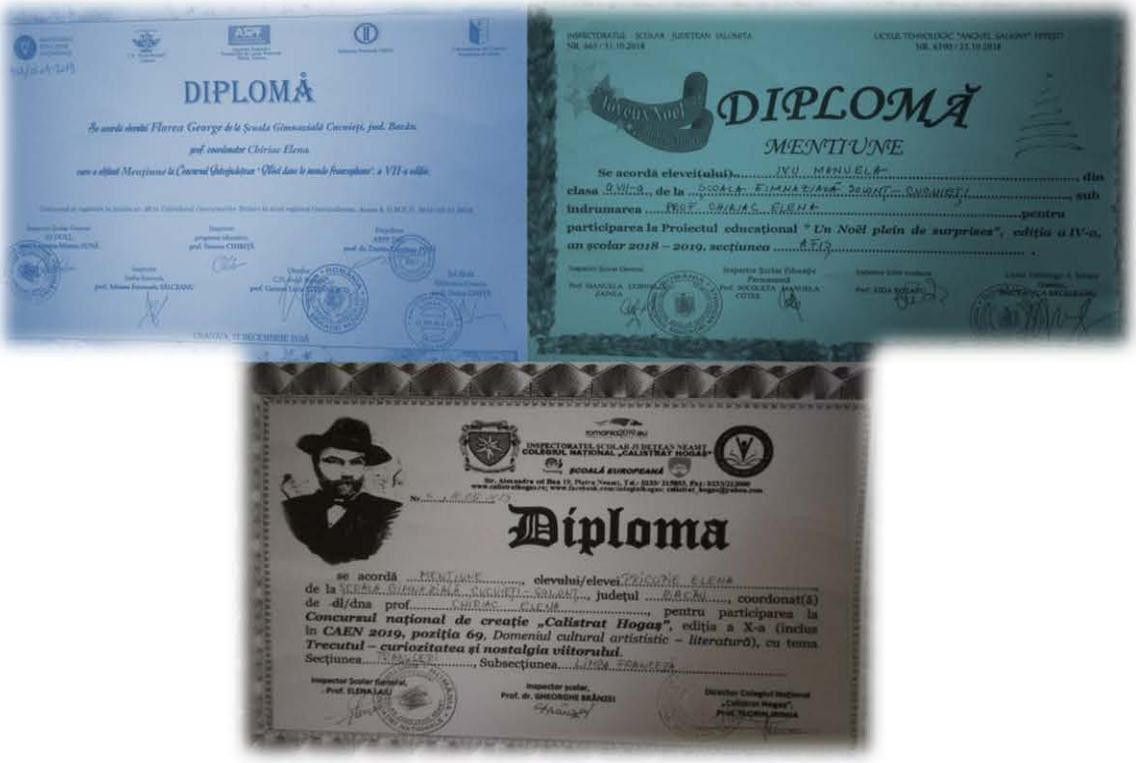
Premiul al II-lea

Se acordă elevului(ei) PRICOPIE ELENA, clasa a VII -a, de la ȘCOALA GIMNAZIALĂ CUCUIEȚI, prof. coordonator CHIRIAC ELENA, pentru participarea la Concursul interjudețean: "PASSEPARTOUT", secțiunea CAFÉ LITTÉRAIRE, înscris în Calendarul Activităților Regionale și Interjudețene nr. 3016/09.01.2019, poziția 1389, an școlar 2018-2019.

Inspector Școlar General, Prof. Marcel Lumezeanu Radoi
Insp. Școlarizare Permanentă, Prof. Coțeș Nicoleta
Inspector limbi moderne, Prof. Botaru Aida
Liceul Tehnologic "Anghel Saligny", Director, Prof. Săcăleanu Fănica
ARPF Inovație Președinte, Prof. Dumitrescu Titi

TROISIEME PRIX

MENTION



L'EXPLOITATION DU DOCUMENT AUDIOVISUEL AUTHENTIQUE EN CLASSE DE FLE

Prof. COJAN Mihaiela
Collège National « Gheorghe Vrănceanu », Bacău

I. ETAPES

Il existe une très grande variété de documents audiovisuels exploitables en classe de langue française et les manières de les aborder sont indénombrables. Une fois que l'enseignant a choisi le support qui se prête le mieux à la fonction qu'il souhaite attribuer à la vidéo, il lui faut préparer des activités permettant aux élèves d'acquérir diverses compétences (compréhension orale, production orale, production et compréhension écrites). Il prend en compte les caractéristiques des apprenants (niveau, motivation, culture) et les objectifs d'apprentissage. Il existe cependant une tendance à modéliser l'exploitation pédagogique d'un point de vue chronologique. La séance s'articule autour de trois moments clés: avant, pendant et après le visionnement.

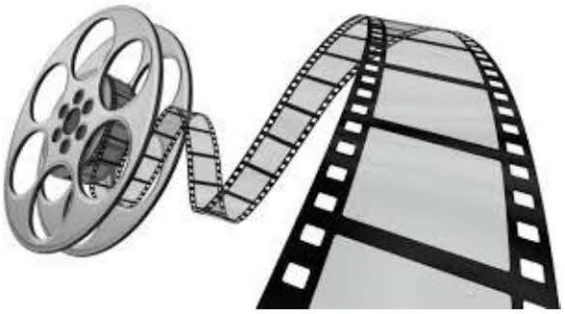
ACTIVITÉS AVANT LE VISIONNEMENT

L'enseignant ne peut au préalable simplifier la vidéo, il ne peut modifier le texte. Après une analyse du document, il lui faut donc réfléchir à toutes les aides à fournir aux élèves pour leur faciliter la compréhension globale de l'histoire. Il s'agit de les préparer à tirer le meilleur profit possible du document. On peut, par exemple, prévoir une « leçon filtre », qui permet de présenter le lexique inconnu et essentiel utilisé dans la vidéo, il ne s'agit pas de présenter tous les mots inconnus mais de choisir ceux qui sont indispensables à la compréhension globale de l'histoire. Ils peuvent être présentés avec des images ou dans un texte et faire l'objet d'une activité d'appropriation préalable. On peut aussi donner le titre du film ou en présenter quelques images et faire formuler des hypothèses aux élèves concernant le contenu.

Aux niveaux moyen et avancé on peut en plus faire un remue-méninge sur le sujet abordé, introduire le thème, motiver les apprenants et expliquer les consignes ce qui est fondamental pour promouvoir une attitude active et réactive face au document.

ACTIVITÉS PENDANT LE VISIONNEMENT

Les tâches à accomplir pendant le visionnement sont de l'ordre de la compréhension. Elles ne doivent pas être trop difficiles pour ne pas enlever du plaisir de voir et de comprendre. Le problème est que les images peuvent permettre aux élèves de comprendre globalement l'histoire. Or, l'une des principales difficultés est d'amener les élèves à être actifs face à la langue. En effet, lorsque l'on regarde une vidéo en langue étrangère, on utilise notre capacité à décoder les images pour pallier à la méconnaissance de la langue. Le danger est que la langue devienne accessoire. Comment faire pour que les élèves se mobilisent aussi sur la langue?



La compréhension de l'oral regroupe trois étapes: la compréhension globale, la compréhension sélective ou détaillée et la compréhension de l'implicite. Si l'on considère que les images permettent aux élèves d'accéder à la compréhension globale de l'histoire, il faut alors définir des tâches d'écoute sélectives pour éviter que l'élève reste passif devant les images. Il s'agit de créer des exercices d'observation active favorisant la découverte des éléments nouveaux et garants d'une plus grande motivation. Plusieurs visionnements sont à prévoir afin d'évoluer de la compréhension globale vers une compréhension détaillée. Aussi faut-il utiliser les possibilités de travailler avec / sans le son.

Lors du visionnement ***sans le son*** on peut donner aux apprenants des grilles à remplir qui leur concentre l'attention sur les informations essentielles du document analysé : qui, quoi, où, avec quels moyens, pourquoi, comment, quand. Ainsi ce premier visionnement façonnera le suivant, qui sera beaucoup plus discriminatif lors de l'écoute. On peut aussi proposer des

réflexions sur les actions des personnages et la formulation d'hypothèses tant sur celles-ci que sur le contenu du canal audio. On peut travailler sur le non-verbal en relevant les comportements marquants et sur le contenu scripto-iconiques (relever les éléments lisibles et ainsi justifier ses hypothèses sur le contenu du document).

E travaillant ***avec le son*** l'apprenant exerce une double focalisation image/son. C'est l'occasion de réfléchir sur leur relation. C'est le moment de confirmer les hypothèses sans le son et affiner ensuite la recherche, sur le milieu social, les éléments les plus évidents (visibles ou culturels), le cadre de vie, la relation image et verbe (redondance). Nombreuses sont les activités qui peuvent se dérouler pendant cette étape : dissociation des informations (visuelles et sonores), répondre à un questionnaire type QCM, Vrai/Faux, corriger le résumé, compléter une transcription, etc.

Les tâches très précises proposées aux apprenants doivent leur permettre une reconnaissance active de la langue. Elles sont une aide à la compréhension détaillée, car elles orientent les élèves dans leurs stratégies de recherche du sens. En effet, les apprenants, grâce à des tâches précises, focalisent leur attention sur un passage de la vidéo, sur les paroles ou les comportements de l'un des protagonistes, ce qui leur permet de comprendre, par exemple, une structure ou un mot, auxquels ils n'auraient pas prêté attention.

La troisième étape de la compréhension d'un document authentique, celle de l'implicite donne du relief et du sens au document authentique. On peut demander aux élèves de relever les éléments (intonation, mots, mimiques) qui permettent de déduire cet implicite, ainsi sont-ils dans une recherche active face aux images.

La vidéo est donc un support qui permet de mobiliser les élèves sur la langue et de les exercer à la compréhension de l'oral, ceci à condition que le visionnement s'accompagne de tâches d'écoute précises. Écouter ne doit pas être une activité passive, il faut amener les élèves à construire progressivement leurs stratégies d'écoute (déduire à partir de la gestuelle, de l'intonation, déduire le sens à partir du contexte ou d'éléments connus). En effet, l'acte de communication repose d'abord sur la compréhension du message, il faut savoir dans un premier temps écouter et comprendre son interlocuteur avant de pouvoir lui répondre et ainsi pouvoir communiquer. Si les activités proposées pendant le visionnement permettent de travailler surtout la compréhension de l'oral, les activités se déroulant après le visionnement permettent de favoriser l'expression orale ou écrite.

ACTIVITÉS APRÈS LE VISIONNEMENT

T. Lancien rappelle que *« Le travail à partir de la vidéo n'a de sens, en effet, que si s'instaure en permanence un va-et-vient entre compréhension orale [...] et production orale et écrite. »*[1] Les activités d'expression orale peuvent être diverses. Elles ont alors pour objectif de faciliter la mémorisation et de réutiliser ainsi les acquis dans une autre situation :

- Si le visionnement s'est effectué sans le son :
  - Imaginer un contenu audio (dialogue, slogan)
  - Faire jouer la scène : doublage ou représentation.
- Exploitations très diverses : créer un slogan, imaginer la suite d'un film, imaginer la prochaine brève, imaginer le début / la cause, amorce de débat, compléter un blanc, QCM, ou travail sur un point de grammaire précis, reconstituer ou reformuler le contenu de la vidéo, travailler l'intonation et le non verbal par imitation de la vidéo, etc.

La vidéo peut donc être à la base de nombreuses activités variées et ludiques, permettant d'acquérir les notions indispensables à la communication, telles que les structures ou le lexique, puis de les réinvestir en situation. Les séances prennent alors une toute autre dimension lorsqu'elles sont bâties autour du support vidéo, qui permet de motiver les élèves grâce à des contenus authentiques et chargés de sens.

II. EXEMPLES D'EXERCICES DE COMPRÉHENSION

Comprendre un document authentique audiovisuel, ce n'est pas seulement déchiffrer la bande sonore mais aussi et plus spécialement c'est être attentif à toutes les informations que livre l'image. En conséquence, nous avons préparé une liste d'exercices centrés sur l'entraînement de l'attention visuelle suivie d'une liste d'activités qui exercent tant l'attention visuelle que sonore. Ces exercices vont permettre aux apprenants de faire un va-et-vient de l'image au verbal et du verbal à l'image. Là où les deux messages sont redondants on va leur enseigner que l'image, à travers tous ses éléments, vient aider la compréhension du message verbal. En cas de complémentarité des deux canaux, on guidera les apprenants à chercher des

informations complémentaires dans le message verbal. Le souci essentiel de ces démarches est de rendre l'élève actif face à ce qu'il regarde et à ce qu'il entend.

Une troisième liste d'activités se propose d'entraîner l'attention au non verbal. Ce sont des exercices d'une importance capitale car, comparé à l'image fixe, l'image mobile présente *« ce très gros avantage de nous restituer le non verbal dans toute son intégralité »*[2]. A travers ces exercices, l'apprenant focalisera son attention sur les manifestations non verbales qui viennent en redondance avec le message parlé et sur les signes non verbaux qui peuvent être particuliers à un système culturel, à un groupe, à un pays.

ENTRAINER L'ATTENTION VISUELLE

1. ***La liste la plus longue*** – Les apprenants peuvent travailler individuellement, en binômes ou par groupes. Il s'agit de relever le plus grand nombre d'objets/ de personnages/ de lieux/ de détails vestimentaires, etc. La plus longue liste est inscrite au tableau. Lors d'un nouvel visionnage, on la complète, on la corrige.
2. ***Présents/absents*** – On donne aux élèves une liste d'objets/ de personnages/ de lieux, etc. où ils doivent cocher seulement les éléments présents à l'écran. Un deuxième visionnement permet la vérification.
3. ***La liste à erreurs*** – On distribue une liste contenant des informations erronées. Ce sont par exemple, des erreurs de caractérisation portant sur la couleur, la taille, la forme d'un objet, l'âge d'un personnage, les caractéristiques d'un lieu. Au visionnement suivant, on vérifie leur travail.
4. ***La liste dans le désordre*** – La liste contient des personnages, des objets dont l'ordre n'est pas celui de leur apparition à l'écran. Après le visionnement les apprenants mettent les éléments en l'ordre et un deuxième visionnement permet de vérifier leur travail.
5. ***Les définitions*** – La liste contient des définitions. Les apprenants doivent cocher les éléments qu'ils ont vus.
6. ***Les résumés*** – L'enseignant rédige un court résumé d'une séquence narrative dans lequel il glisse des erreurs (sur la chronologie des événements, les actions, les objets). Les apprenants lisent le résumé et après le visionnement, ils le corrigent. On peut aussi rédiger plusieurs résumés dont un seul est correct. Après le visionnement, ils choisissent le bon.

ENTRAINER L'ATTENTION VISUELLE ET SONORE

1) ***Mettre en rapport les sons et l'image*** – A partir de documents à forte redondance entre l'image et la voix commentaire, l'apprenant doit entourer les mots de la transcription de la bande sonore qui correspondent à des choses vues à l'écran. C'est aussi un bon exercice d'enrichissement lexical.
2) ***Compléter un découpage*** – A partir de documentaires, de reportage aux messages redondants les apprenants doivent compléter un découpage qui comprend des cases vides en ce qui concerne l'image ou la bande son.
3) ***Images et intonation*** – A partir de séquences de films de fiction, de sketches, de courts extraits de débats télévisés visionnés sans son, les apprenants doivent imaginer et travailler l'intonation sur la transcription nue (sans ponctuation, sans majuscules). On leur demande ensuite d'interpréter le dialogue avec l'intonation choisie. On confronte ensuite au document original avec le son.
4) ***Discours rapporté*** – A partir de courtes séquences dialoguées à deux personnages, les apprenants doivent rapporter les répliques.
5) ***Dialogues et personnages*** - A partir de séquences dialoguées à plusieurs personnages, chaque groupe d'apprenants est invité à suivre les propos d'un personnage, avant de répéter/reformuler ces propos pendant le déroulement de l'image sans son.

ENTRAINER L'ATTENTION AU NON VERBAL

1) ***Repérages*** – On visionne une séquence pendant laquelle les apprenants notent les éléments non verbaux qu'ils jugent importants. Lors d'un deuxième visionnement ils demandent l'arrêt sur chaque situation intéressante et ils justifient leur sens.
2) ***Analyse du sens*** – On visionne la séquence sans le son, l'enseignant fait des arrêts sur l'image chaque fois qu'il y a une manifestation non verbale. Les apprenants font des hypothèses sur le sens du geste ou de la mimique. On vérifie par le visionnement avec le son.
3) ***Non-verbal et transcription*** – Lors du premier visionnement sans le son, on fait des repérages sur le non-verbal, à partir d'une séquence de film dont les apprenants ont

préalablement étudié et compris la transcription. A l'occasion du deuxième visionnement avec le son, les apprenants notent toutes les indications sur le non-verbal.

4) ***Non-verbal et mime*** – Après avoir observé le comportement non verbal d'une personne de son choix dans une séquence, l'apprenant est invité à le mimer. Les autres doivent deviner de quel personnage il s'agit.

ACTIVITES DE PRODUCTION ORALE ET ECRITE

1) ***Faire des hypothèses***
   a) Les apprenants visionnent le début d'un document que l'on arrête au moment où une suite narrative est attendue. Par groupes, ils résument la séquence visionnée et sont invités à imaginer ce qui va suivre. Les hypothèses peuvent être consignées par écrit et présentées ensuite au reste de la classe. On visionne le reste du document et on vérifie les hypothèses.
   b) On arrête le document vers la fin et les apprenants doivent deviner le dénouement de l'histoire.
   c) On montre le début et la fin d'une histoire et on demande aux apprenants d'imaginer ce qui s'est passé entre ces deux séquences.
2) ***Imaginer des dialogues*** – Les apprenants doivent imaginer les dialogues qui correspondent à une séquence visionnée sans le son. Les plus faciles à exploiter sont les scènes redondantes car il est simple de comprendre le thème (de quoi on parle) et l'intention (pourquoi on en parle). Mais, moins l'image donne des informations sur le thème et l'intention du dialogue, plus la créativité des apprenants est activée.
3) ***Réaliser une voix commentaire*** - Après le visionnement sans le son d'un document vidéo, les apprenants sont invités à réaliser la voix commentaire qui accompagne l'image. Ce type d'exercice se prête bien aux reportages télévisés, aux documentaires. On peut travailler aussi sur des séquences de films de fiction, des sketches, des feuilletons. Pour un commentaire complémentaire à l'image, les apprenants visionnent une première fois le document sans le son et relèvent les éléments qui ont besoin de plus d'informations les numérotant dans l'ordre de l'apparition. Ils font une recherche sur internet et réalisent la voix commentaire. Ils peuvent se distribuer les différentes informations à trouver. Pour un commentaire redondant à l'image les apprenants visionnent le document et réalisent une voix commentaire qui se contente de décrire,

de raconter ce qui apparaît à l'image. Si le document original a un commentaire, on peut le confronter aux productions des élèves.

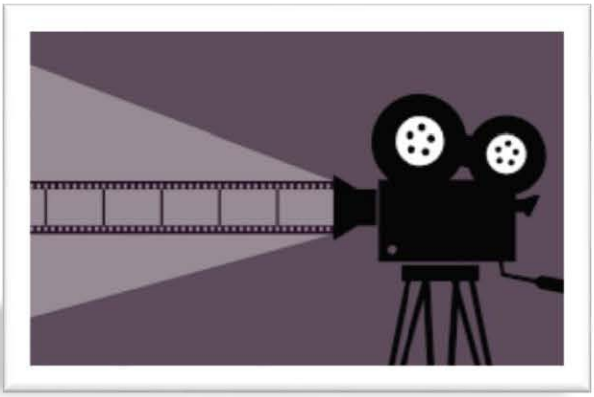
4) ***Récit libre d'une séquence*** – Pour cet exercice on emploie des séquences narratives. On apprend à décrire, à raconter, à caractériser des personnages, des lieux, on situe dans le temps, on rapporte des paroles. Les apprenants font un récit complet d'une séquence visionnée avec le son.
5) ***Récit/résumé dirigé d'une séquence*** – Les apprenants font le récit d'une séquence visionnée en respectant certaines consignes :
   - sur la longueur du récit (très court, long, détaillé, à nombre défini de mots) ;
   - sur les types d'écrits (résumé appréciatif, neutre, critique) ;
   - sur l'énonciateur (spectateur, personnage présent dans la séquence) ;
   - sur les temps du récit (présent, passé).
6) ***Le jeu des questions*** – Après la projection d'un document entier, la classe se divise en deux groupes. Chaque groupe prépare des questions sur le film et les pose à l'autre groupe. On donne des notes à chaque réponse. Le groupe qui a le plus de points remporte le jeu.
7) ***Mettre un texte en images*** – A partir de la transcription sans ponctuation d'un document vidéo pas encore visionné, les apprenants doivent réaliser le projet écrit de sa mise en image qu'ils confrontent ensuite au document original. Ils doivent commencer par découper la transcription en unités de sens, ensuite caractériser les personnes, les lieux, les objets, les actions et leur faire correspondre des images. A la fin on commente les différences par rapport au document d'origine.

III. CONCLUSIONS

Les avantages de l'utilisation des documents authentiques vidéo sont reconnus dans l'environnement professionnel de la didactique des langues et pourtant son utilisation reste sporadique. On redoute leur polysémie due à leur multicanalité. L'image est perçue comme un élément perturbateur car elle contient un grand nombre d'informations visuelles qui se prêtent à des multiples lectures et interprétations. Il s'agit en fait de la polysémie de tout langage: la poésie par exemple se prête à de multiples interprétations aussi.

On se méfie aussi de la passivité intellectuelle entraînée par la lecture de l'image. Mais pour un étranger à la langue véhiculée par ce type de documents, les mêmes activités intellectuelles sont mobilisées comme pour la lecture d'un texte: la mémorisation et l'anticipation.

On a vu ces dernières décennies de grandes mutations se produire dans la relation enseignant – apprenant. Le premier est vu plutôt comme un conseiller de l'apprentissage et non plus comme un détenteur de la connaissance et un évaluateur. Cela permet à l'apprenant de gagner en liberté, en autonomie et en responsabilité. Il peut profiter pleinement des ressources que lui offre son environnement sous forme de textes, d'images et de sons. Dans le cas particulier du travail sur le document audiovisuel, celui-ci permet, par le biais d'une médiation didactique, de former l'apprenant à la communication et ensuite à le conduire vers un usage autonome.



NOTES

1 Thierry Lancien, *Le document vidéo,* CLE International, Paris, 1986, p. 11

2 Thierry Lancien, *De la vidéo à Internet : 80 activités thématiques,* Hachette, Paris, 2004, p. 64

BIBLIOGRAPHIE

Compte, Carmen, *La vidéo en classe de langue,* Hachette, Paris, 1993

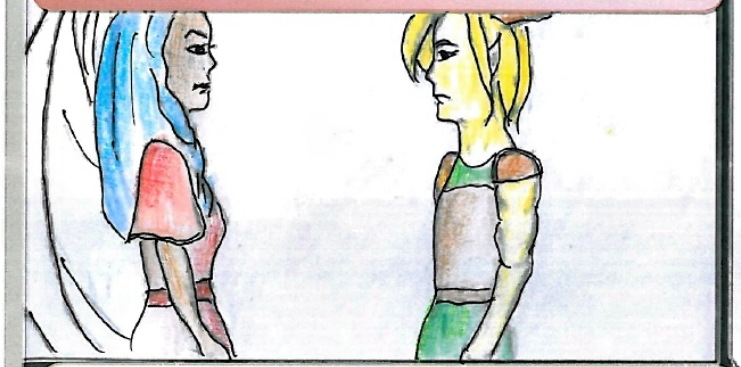
Lancien, Thierry, *De la vidéo à Internet: 80 activités thématiques,* Hachette, Paris, 2004

Lancien, Thierry, *Le document vidéo,* CLE International, 1986

Pasquier, Florent, *La Vidéo à la Demande : Pour l'Apprentissage des Langues*, Paris, L'Harmattan, 2000

Sur la planète Ésophor, les Warlans et les Lauréols sont en guerre depuis beaucoup d'années.

C'est une évidence: aucun d'eux ne réussira à remporter la victoire. Les représentants des deux peuples se réunissent dans un conseil pour négocier l'armistice.



La paix fragile s'installe. Petra et Radi se rencontrent conformément au traité, ils réussissent à reconcilier leurs peuples, mais aussi à tomber amoureux l'un de l'autre. En SIGNE de son amour, Radi offre à Petra le grand collier de sa mère, la reine des Lauréols.

Pour décider la fin de la guerre une fois pour toujours, on organise un combat décisif entre la princesse Petra, la leader des Warlans, et Radi, le leader des Lauréols.

Pendant le conseil, Petra et Radi croisent leurs regards plus d'une fois, et commencent à se conduire comme deux adversaires dignes, qui se respectent mutuellement.

Petra et Radi unissent leurs destins et unifient leurs peuples.

Les deux guerriers, bien qu'ils soient jeunes, sont imbatables et chacun d'eux se bat de toutes ses forces pour son peuple.

Le conseil décide la paix pour les 10 années suivantes à la condition que les deux représentants des peuples se rencontrent 6 fois per an.

La MORALE:

Les ennemis existent seulement pour faire la paix avec eux.

PETRONELA ANTAL-CORBU (la XIe C)
Prof. coordinateur DANA FLOARES

Les cours finis, Fabien et André, bons amis, élèves en premières, mais dans des classes différentes, se retrouvent à la cafétéria du lycée.
Je suis crevé! Nous avons eu un test cauchemardesque aux maths, mais je me suis bien tiré de l'affaire. Avec toutes ces formules-là... Je suis vraiment fier de moi!
Le test aux maths, tu dis! Notre classe est programmée pour demain. Aide-moi, je suis nul en maths!
En SIGNE d'amitié, je pourrais te prêter mon cahier. Tu as tout le temps pour apprendre les formules. Moi, j'y ai mis rien qu'un quart d'heures.
Super ! Tu es un vrai ami ! Le cahier, je te le rends demain, après les classes.
Ne t'en fais pas! Rien ne presse. Voici le cahier promis. Bon courage, mon vieux!
Attends ! Il y a un petit bout de papier tombé de ton cahier... avec des formules de maths... Mais, c'est un antisèche !!! Ah, maintenant je vois pourquoi tu étais fier comme un coq. Tu as triché au test !!!
ANA-MARIA ANTICI (la XIe A)
Prof. coordinateur DANA FLOARES

BILAN PARTICIPATION aux CONCOURS 2018-2019

COLEGIUL NAȚIONAL CATOLIC « SF. IOSIF », BACĂU

Coordinateur : prof. Dana Floareș

NO.	CAEN/CAERI NIVEAU	CONCOURS / FESTIVAL	PARTICIPANTS	SECTION	PRIX
1.	**International** Lions Club International et **AMICIF**	**"JEUNES PLUMES FRANCOPHONES"**	2	*Lettre en français* **Antal-Corbu Petronela (11C)**	
				Iacobuș Leonard (11C)	**II^{e} Prix**
2.	**National** ISJ Galați, Universitas Galatiensis, ARPF	**Concours „CUVINTE, SUFLET și CULORI"**, V^{e} édition, 20 novembre 2018	1	*Acrostiche en français* **Iacobuș Leonard (11C)**	**I^{er} Prix**
3.	**National** C.N. „Ion Maiorescu", Giurgiu, ISJ Giurgiu, CCD Giurgiu	**Concours „LUMEA DIN CUVINTE ȘI CULOARE"**, VI^{e} édition avril-mai 2019	1	*Essai en français* **Murariu Cristian-Constantin (9C)**	
4.	**National** ISJ Buzău, Centre Culturel Français Buzău	**Festival de musique francophone « FRANCOCHANSON »** X^{e} édition, Buzău 26-27 mars 2019	2	*Interprétation vocale : une chanson en français et une chanson en roumain* **Chițigoi Crina-Mariana (12C)**	**Prix spécial**
				Agiurgioaei Andreea (9C)	**Prix spécial**
5.	**Interdépartemental**	**CONCOURS „TOP MUSIQUE DES ADOS"**, III^{e} édition 19 février 2019	8 **(10A)**	**Antăluțe Flavia Bordea Francesca-Iuliana Țicloș Ana-Maria Țicloș Cristian**	**I^{er} Prix**
				Dîm Raluca-Ionela Frențoaia Alisia Lazăr Adelaida Patrașcu Alois	**II^{e} Prix**
6.	**Régional** Liceul Teoretic "George Călinescu", ISJ et Alliance Française Constanța	**CONCURSUL „LE PETIT RENARD"** avril-mai 2018	2	*BD en français* **Antici Ana-Maria (11A) Antal-Corbu Petronela (11C)**	
TOTAL			**16**		**6**

IACOBUȘ LEORNARD

(Colegiul Național Catolic « Sf. Iosif », Bacău, XIe C)

le Ier PRIX au CONCOURS NATIONAL

« Cuvinte, suflet și culori »

Professeur coordinateur: DANA FLOAREȘ

***"Les vacances : des loisirs qui se répètent,,* (Jean Adrian)**

***L**es légendes ont un début*
***E**t celui-ci peut commencer avec la fin de l'école*
***S**onnet très aimé par les enfants, leur secondaire but.*

Vers après vers, on vole
***A** apprendre la poésie de la vie*
***C**'est une mer de mots, miroir de la mer d'eau,*
Ancre pour tous les envies et les fantaisies !
***N**ous, bons amis, jeunes et vieux*
***C**omme les étoiles se rassemblent autour de la Lune*
***É**ternellement, on se rassemble autour du feu*
***S**e sentir bien dans la belle lagune !*

***D**iscussions amicales*
***E**t*
***S**ouvenirs pas banals*

***L**ieux bénis*
***O**ù notre cœur tressaillit.*
***I**ndubitablement*
***S**i on est avec les amis*
***I**ntensément on vit*
***R**encontres, histoires, magie,*
***S**ourires, extase, agonie*

***Q**ui nous embellissent la vie !*
***U**nique est l'expérience,*
***I**ntense,*

Le concours national à participation internationale

« CUVINTE, SUFLET ȘI CULORI » est organisé par Colegiul Național « Costache Negri », Liceul Teoretic « Sfânta Maria » Galați et leurs partenaires: CCD Galați, ARPF Galați et s'adresse aux élèves du secondaire.

Cette année, le thème inspirant a été : *Les hobbies et le développement de l'intelligence émotionnelle chez les adolescents.*

Pour la section *Acrostiche en français* on a choisi la citation suivante :

« *Les vacances : des loisirs qui se répètent* » (Jean Adrian).

Sympa, dense,
Etourdissante,
Répétitive,
Enthousiaste,
Poivrée
Et toujours
Tentante !
Effarants sont les vacances et les loisirs partagés avec ceux qui
Nous rendent joyeux
Tendres et heureux !

LEONARD IACOBUȘ (élève au Collège National Catholique « St. Joseph », Bacău, XI^{e} C)

le II^{e} PRIX au CONCOURS INTERNATIONAL « Jeunes plumes francophones »

Professeur coordinateur: DANA FLOAREȘ

Le concours international « **JEUNES PLUMES FRANCOPHONES** » s'adresse aux jeunes dont le français n'est ni leur langue maternelle, ni leur langue officielle, élèves de classes de français, âgés de 16 à 18 ans.

Chaque année, Centres Internationaux Francophones des Lions Clubs de France sont heureux de s'associer en demandant au **réseau AMICIF** d'envoyer des candidats à ce concours dont les objectifs rejoignent les siens.

Parmi les lauréats de l'édition 2018/2019 il y a deux élèves roumains dont l'un de Bacău.

CONCOURS

- Concours International des Affiches de la Paix
- Concours d'éloquence
- Concours des Affiches de l'Environnement
- Prix national Lions des Arts visuels
- Grand prix national de musique Thomas Kuti
- Prix national Lions de littérature (Roman Régional)
- Prix Lions district Ouest des Jeunes Plumes Francophones
- Lettres Lions de la francophonie
- Palme d'Or Lions R.R.I. Francophonie
- Coeur d'Or

Le thème 2018/2019 « la Paix »

Comme l'an passé, notre district a relancé cette année le concours des Jeunes Plumes Francophones auprès des jeunes de 16 à 18 ans, dont la langue française n'est ni leur langue maternelle, ni leur langue officielle.

Pays	Nombre de lettres	Lettres sélectionnées
ALGERIE	4	1
ALLEMAGNE	1	1
BIELORUSSIE	2	1
CANADA	1	
CHYPRE	12	1
ESPAGNE	2	1
GAMBIE	4	
HONGRIE	1	1
ITALIE	10	
LETTONIE	2	
LITUANIE	5	
MACEDOINE	1	
MAROC	12	1
MOLDAVIE	1	
OUZBEKISTAN	9	1
ROUMANIE	36	8
RUSSIE	7	

Le Thème de cette année était « **La Paix** », thème choisi pour commémorer le centenaire de la fin de la grande guerre. Nous avons reçu les lettres de **110 candidats de 17 pays**. Une première sélection a été effectuée par des professionnels pour retenir les 15 meilleures lettres.

La sélection finale a été réalisée par 14 clubs du District

1er prix : Nihad REMILI (Algérie)
Lettre L élève de Badra ZERRIF

2ème prix : Jacobus LEONARD (Roumanie)
Lettre F élève de Dana FLOARES

3ème prix : Féodora DINU (Roumanie)
Lettre C élève de Mariéta PAVEL

LES TROIS LETTRES LAUREATES

LES QUINZE LETTRES DU CONCOURS

OBJECTIFS

valoriser la francophonie, vecteur essentiel de la littérature d'expression française et de la Culture;

favoriser le développement des valeurs humanistes portées par la langue française: liberté, démocratie, droits de l'Homme et respect des différences;

valoriser l'apprentissage du français auprès des jeunes étrangers en leur proposant un projet séduisant capable de les enthousiasmer et de les convaincre de l'intérêt de la langue française dans leur formation humaniste et leur construction personnelle

http://www.lions-france.org/ouest/prix_lions_district_ouest_des_jeunes_plumes_francophones_-2167.html

Lettre ouverte à mon futur enfant

Mon cher enfant,

Même si tu n'es pas encore né, moi, je t'aime déjà de tout mon cœur et je veux le meilleur pour toi.

Le monde dans lequel tu naîtras dans une dizaine d'années, j'espère, ne te recevra pas les bras ouverts. Le matérialisme, l'égoïsme, la solitude, les défis de la civilisation moderne dont la vitesse est la principale sur ma liste, l'éternelle lutte pour le pouvoir ont insinué un air glacial entre les gens. Il y en a beaucoup qui ont perdu le nord de la bonté, de la responsabilité, de l'équité, de la spiritualité...

À plusieurs reprises, les habitants de cette planète ont oublié les valeurs essentielles, positives de la vie et se sont laissés au gré de la violence, de la destruction, de la mort. La civilisation humaine a dû affronter beaucoup de dangers naturels, mais les pires se sont avérés ceux provoqués par les gens et leurs dirigeants. Les conflits armés ont ensanglanté toutes les époques à culminer avec les deux guerres mondiales du XXe siècle.

Pourtant, chaque fois, d'une manière surprenante, on dirait par miracle, quand tout semblait perdu, l'humanité a su retrouver le bon chemin pour survivre, réinventer l'amour, reconstruire dès les bâtiments jusqu'aux relations humaines.

Même si le monde où tu naîtras sera toujours tourmenté par toute sorte de conflit, n'oublie pas qu'au lendemain de toute guerre, quelque sanglante et monstrueuse qu'elle fût, notre planète a finalement connu la paix.

Il y a des pages dans l'histoire de l'humanité où tu découvriras les exploits de grands héros comme Bouddha, Jésus-Christ, Jeanne d'Arc, Mahatma Gandhi, Nelson Mandela et beaucoup d'autres encore. De ce voyage à travers les époques, de ces rencontres privilégiées tu en sortiras enthousiasmé, encouragé, fortifié. Tous ces héros ont eu des vies à couper le souffle et sont devenus des modèles grâce à leur amour pour les gens, leur courage, leur sens de la responsabilité, leur lutte ardente pour la justice et pour la paix.

N'aie pas peur d'aimer et de t'aimer ! Tu seras une créature unique et extraordinaire. Le personnage le Petit prince de Saint-Exupéry, un écrivain français que j'adore, dit : "L'essentiel est invisible pour les yeux. On voit mieux avec le cœur". Alors, fie-toi aux braves gens de bonne volonté qui n'ont pas peur de se laisser au gré des émotions, de la tendresse, de l'amour et fais un bon tri de tes compagnons de voyage dans la vie. Car les apparences sont souvent trompeuses et passagères comme une pluie d'été. Je peux te confirmer qu'un sourire ou un mot doux peut apporter une meilleure solution que tout conflit ou dispute.

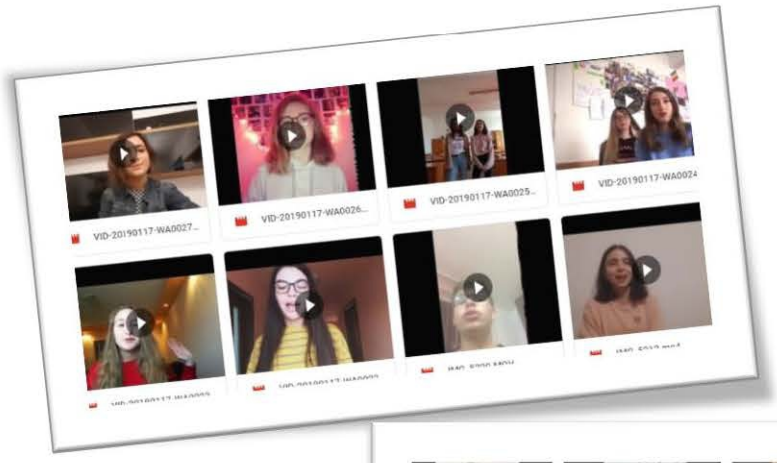
Sois bon, sois sage, mon enfant, fort d'âme et d'esprit ! Ne m'en veux pas même si tu verras le jour dans un monde imparfait. Ne perds pas l'espoir ! Comprends-moi, s'il te plait : je t'aime tellement que je désire te donner la chance de naître, d'accomplir ta personnalité, d'évoluer, d'apporter, toi aussi, ta pierre à l'histoire de l'humanité, de défendre la paix de ta famille et de la maison planétaire, de rendre notre monde meilleur !

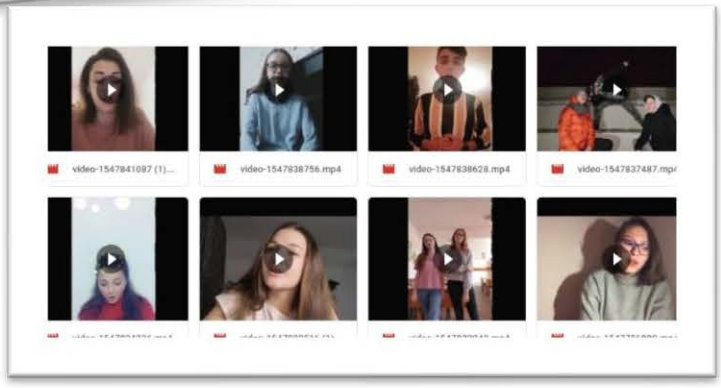
Avec beaucoup d'amour,
ton père

PROJET INTERNATIONAL "C'EST MA VILLE"

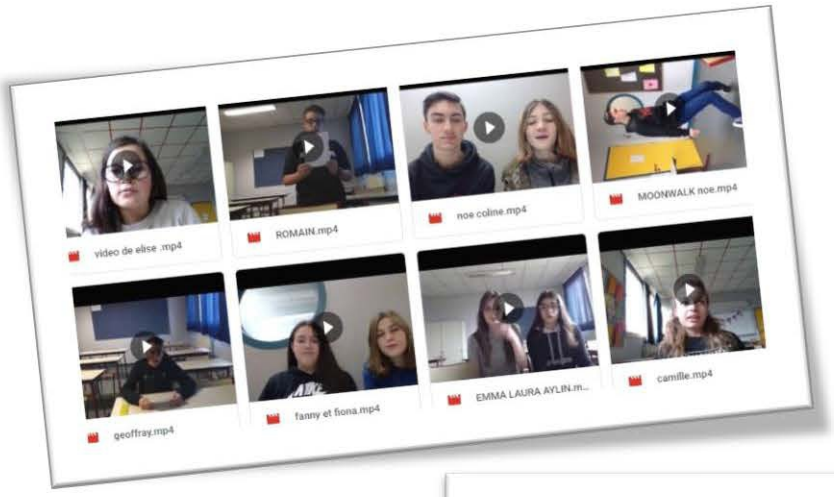
Bârzu Giorgiana Iulia,
Enseignante de français
Lycée Théorique « Spiru Haret » Moineşti

Plusieurs élèves de la neuvième classe du Lycée Théorique « Spiru Haret » Moineşti ont eu l'opportunité de lier de l'amitié avec des élèves français de Châteaubriant par l'intermédiaire de la langue française et se sont réjouis de découvrir virtuellement une ville nouvelle, de toute façon une ville dont on ne savait pas grande chose. Dès qu'on les a informés à propos du projet « C'est ma ville », ils ont été enthousiastes et impatients de s'inscrire au projet et s'impliquer activement dans cette activité qui leur permettait de faire usage au maximum de leur créativité, de s'exprimer en français, d'écouter les témoignages en français véritable de leurs homologues, bien sûr, d'éprouver le plaisir de découverte. Leur joie a été encore plus grande lorsqu'ils ont trouvé des ados du même âge et sont tombés d'accord sur la manière de se connaître. De tous les outils disponibles en ligne, ils ont choisi la vidéo : ainsi ils pouvaient laisser aller leur imagination et s'amuser tout en attirant l'attention des « spectateurs ». Les apprenants roumains

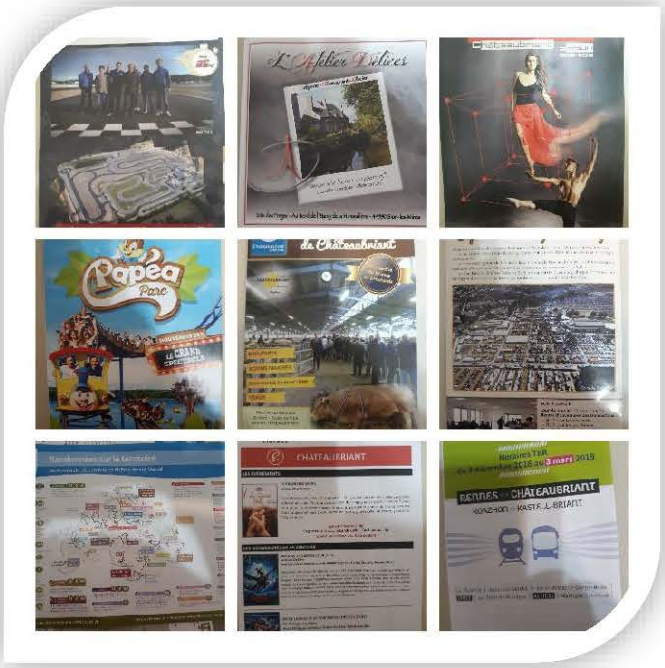




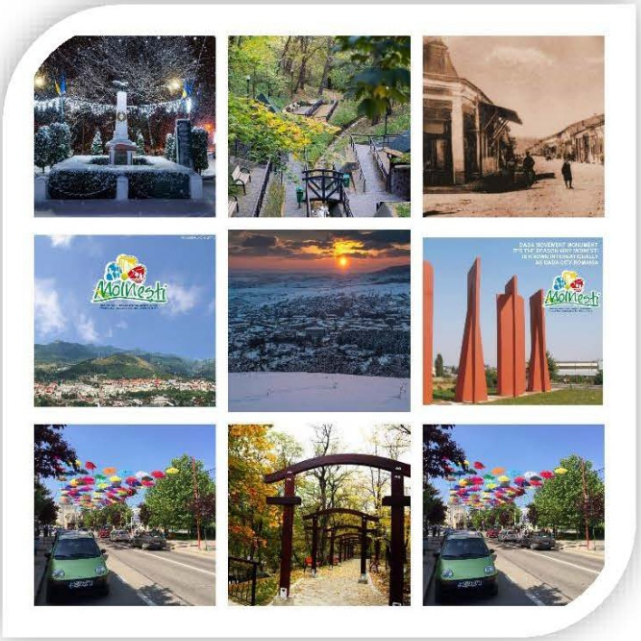
et français ont réalisé les vidéos individuellement ou en paires et ils se sont présentés en français ou en anglais,



ils ont parlé de leurs histoires puis ils ont donné leurs impressions sur la Roumanie/la France, la ville de Moineşti/Châteaubriant, leurs écoles. Les élèves des classes partenaires ont pris du plaisir à se présenter et ils ont aimé les vidéos de leurs homologues.



Préalablement au projet, ils ne savaient pas grande chose sur la ville de l'autrui ce qui a éveillé leur intérêt de la découvrir. De cette manière, ils ont continué d'échanger des photos, des histoires, des présentations Power Point, des vidéos, en français ou en anglais en fonction du niveau de langue des apprenants, des productions qui permettront aux deux classes de monter une exposition sur les villes partenaires.



De leur côté, les élèves roumains ont créé plusieurs vidéos sur la ville de Moinești (vue comme attraction touristique et comme la ville de Tristan Tzara), des documents écrits sur les traditions et les évènements culturels artistiques de cette localité, aussi bien que des informations sur le lycée « Spiru Haret » et ses projets de volontariat dans lesquels les élèves roumains se sont impliqués le long des dernières années. À leur tour, les élèves français ont pris des photos lors de la Chasse des trésors (Treasure hunt) à Châteaubriant ; ils nous ont fourni des informations culturelles sur un évènement majeur qui a lieu chaque septembre dans la ville, une tradition française ainsi qu'une légende sur Châteaubriant. Toutes ces productions des élèves roumains et français ont été échangées électroniquement à côté d'autres documents authentiques de la vie quotidienne, collectés par les élèves, qu'on a envoyés par la poste et qui peuvent être utiles pour une éventuelle exposition ou à des buts pédagogiques (par exemple : des brochures, des photos, des guides touristiques où on peut apprendre sur des lieux où on peut pratiquer du sport, des lieux « cool » où on peut se balader en weekend, des évènements spéciaux durant l'année, ce qu'on peut visiter à travers la ville.

Moineşti, ville de Tristan Tzara

La personnalité la plus importante de la ville est Samuel Rosenstock (1896-1963) qui a pris le pseudonyme de Tristan Tzara. De son nom se lie la conception Dadaïste, courant culturel anarchiste qui a influencé pendant des décennies l'art au niveau mondial. Il publie, à seulement 16 ans, à Moineşti, la revue „Le Symbole" et à 20 ans, le 6 février, à Zurich, il fonde le Dadaïsme auquel d'autres artistes d'Europe se sont joints.

Samuel Rosenstock, juif d'origine roumaine, né à Moineşti, a créé une vraie révolution après avoir fondé, les premières années de la Première Guerre Mondiale, à Zurich, le Dadaïsme, avec d'autres jeunes talentueux de l'époque, à Cabaret Voltaire.

Ultérieurement, dans les années 20, il voyage à travers l'Europe et il s'établit en France, à Paris. Il choque le monde artistique français rigide par ses textes et par sa conception anarchiste.

On a eu une vive coopération éducative et linguistique des élèves français et roumains dans le cadre du projet « C'est ma ville » et certes, à la fin, on a pu ramasser bien des documents de valeur sur les deux

villes de sorte que les élèves roumains ont envie de visiter la ville et même séjourner dans cet espace plein de verdure, de calme, de ressources. Qui sait ? Il est possible pour nos établissements scolaires de poursuivre le projet dans le sens d'un échange physique si les élèves le veulent bien et si on trouve les financements nécessaires.

Si on devait rappeler les bénéfices du projet pour les élèves participants des deux pays, au niveau personnel et scolaire, ceux-ci sont multiples. L'échange leur a permis de se rencontrer et de se découvrir virtuellement, de tisser des liens humains et d'apprendre des informations utiles sur la vie et la ville natale de leurs homologues ; de devenir plus responsables et autonomes, de vaincre des blocages et d'être plus motivés à apprendre la langue française. Il s'est avéré également un moyen utile pour consolider les compétences communicatives et culturelles des apprenants et enrichir leur expérience de vie.

LES BÉNÉFICES

se rencontrer

se découvrir virtuellement

tisser des liens humains

apprendre des informations utiles sur la vie et la ville natale **de leurs homologues**

devenir plus responsables et autonomes

vaincre des blocages

être plus motivés à apprendre la langue française.

Il est vrai que, dans le processus d'enseignement et d'apprentissage d'une langue étrangère, les apprenants ont peu de possibilités de pratiquer et d'employer la langue en situations authentiques en dehors de la salle de classe. Notre tâche, en tant qu'enseignants, est donc de créer des ambiances d'apprentissage en dehors du cours, des activités différentes et authentiques pour rendre attirant l'apprentissage de la langue française. Cela devient de plus en plus nécessaire dans le contexte actuel d'un manque de motivation des élèves roumains pour apprendre le français et le choix de l'anglais pour suivre un carrière professionnelle et aussi le contexte de la pénurie de manuels scolaires de FLE actualisés et conformes au CECR.

Ce nouveau contexte d'apprentissage fondé sur le projet et la coopération, a permis aux élèves des classes partenaires de dépasser le cadre traditionnel de la salle de classe comme espace d'apprentissage de la langue étrangère, a offert aux étudiants la possibilité d'interaction et de perfectionnement des compétences linguistiques, culturelles et sociales grâce a une pratique authentique à travers la découverte d'une ville francophone, a enrichi

l'apprentissage du français par le contact direct de nos élèves avec les homologues français se trouvant dans un environnement naturel et culturel différent du leur.

Ci-joint vous avez les vidéos de nos élèves avec leurs présentations et histoires en français/anglais.

https://drive.google.com/drive/mobile/folders/1xwX_Nc6zuBcq2xJn2zqvBvJH61_QuMrP

https://drive.google.com/open?id=1YmcP3sX8NxnlX8t65KJbO_vLEcy9H_Gg

et les photos des élèves français prises lors de *Treasure Hunt* à Châteaubriant :

https://drive.google.com/open?id=1GcdxPgyxkGR6W7Gh3_ZWZlPBV1gdq8go

LE THEATRE ET L'ENSEIGNEMENT DU FLE

Prof. Elena-Diana MANASE
École Gymnasiale Bereşti-Tazlău, Bacău

À l'école, dans une classe de FLE on ne peut pas toujours utiliser le jeu comme moyen de communication, l'élève n'a pas la possibilité de s'exprimer librement parce qu'il doit répondre à un déroulement de classe où l'interaction se fait de professeur à l'élève et d'élève à professeur. En échange l'atelier de théâtre est l'endroit où les interactions entre les élèves peuvent avoir lieu et aussi le travail de groupe.

Jouer c'est laisser aller son imagination et trouver une forme pour exprimer ses émotions. Le jeu doit rester libre et volontaire. Le joueur qui est impliqué et engagé dans le jeu ne se pose pas la question de l'utilité de ce qu'il fait. Il joue tout d'abord pour se faire plaisir et pour faire plaisir aux autres. Les autres raisons pour lesquelles les élèves s'impliquent dans cette tâche sont parce qu'ils veulent appartenir à un groupe, imiter quelqu'un ou recevoir la reconnaissance sociale. Pour aider les apprenants à s'exprimer dans une langue étrangère il est essentiel de créer un groupe uni dans la classe où chacun à sa place et se sent en confiance.

Le CECR rappelle que l'utilisation de la langue par le jeu joue souvent un rôle important dans l'apprentissage et dans la créativité. Le jeu théâtral donne la possibilité aux apprenants de s'exprimer, d'apprendre à se concentrer, d'avoir confiance en eux-mêmes ou dans leurs partenaires de jeu, les inciter à créer spontanément ou d'une manière dirigée. Il présente une forme de créativité qui répond aux besoins des apprenants de français.

En tant que professeurs de FLE nous devons toujours garder dans notre esprit que la motivation est un élément fondamental pour la réussite de l'apprentissage d'une langue étrangère. Nous devons trouver des activités qui éveillent l'attention et la curiosité de nos élèves. Pour créer le désir d'apprendre, il faut mettre en place une stratégie d'enseignement qui consiste à avoir un lien entre l'apprenant et la langue étrangère, c'est-à-dire lui donner envie d'apprendre. Il ne faut jamais oublier que l'enseignement signifie instruction et éducation et que notre rôle d'éducateurs est de former de futurs citoyens/citoyennes responsables et autonomes.

Aller au-delà des savoirs, il faut développer les savoir-faire et les savoir-être de nos élèves. Comment faire cela? Chercher un „ espace de liberté“ et „ouvrir la porte“. Pour nous, c'est par le jeu théâtral qui donne la possibilité de mieux connaître nos élèves et d'éveiller leur intérêt pour le français. Nous conseillons les enseignants d'essayer au moins une fois la pratique théâtrale à l'occasion d'un atelier ou d'un stage pour ressentir cet univers et l'adapter à sa classe. Le théâtre est libération collective qui permet de franchir les barrières psychologiques et écarter la peur du ridicule.

La place de l'apprenant est fondamentale dans la réalisation de l'expression parce que l'apprenant a besoin d'un espace pour pouvoir s'exprimer et aussi il doit avoir une place dans la société. L'élève apprend à devenir un être social en interaction avec les autres. L'apprenant apprend la langue étrangère dans des échanges permanents au sein du groupe. Grâce au travail de groupe on crée un climat de confiance qui est essentiel pour la libération de l'expression. Dans un atelier de théâtre les élèves travaillent en groupe, créent ensemble et présentent leur travail ensemble. Il est très important pour les apprenants de sentir l'appartenance à une communauté. Le travail en groupe est un des principaux facteurs de l'autonomie des apprenants, qui ne sont plus soumis en permanence au regard du professeur. La classe de FLE par l'approche théâtrale est un groupe de travail qui réunit professeur et élèves travaillant ensemble pour réaliser une tâche collective. La pratique théâtrale permet à chaque apprenant de travailler à son rythme. Les relations qui s'instaurent entre les apprenants offrent une occasion de former un groupe et de pratiquer les compétences linguistiques et sociales. Le respect mutuel est une condition essentielle pour le bon fonctionnement d'un atelier de théâtre.

Jouer du théâtre c'est se faire croire aux autres qu'on est un autre que soi-même. Le plaisir est d'être autre ou de se faire passer pour un autre. Le travail en commun, la communication sur l'apprenant, le développement de l'autonomie des élèves, les interactions libres et spontanées sont des facteurs importants pour qu'un travail de groupe soit interactif et efficace. Pendant les ateliers de théâtre chaque élève a son rôle, bien défini, à l'intérieur du groupe, partageant le même objectif : créer à l'aide du théâtre et du français.

Références bibliographiques :

CAILLOIS, Roger, *Les jeux et les hommes,* Gallimard, Coll. Idées, Paris, 1967
DULIBINE, Chantal, GROSJEAN, Bernard, *Coups de théâtre en classe entière*, CRDP, Académie de Créteil, 2004
ROBERT, Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE,* IIème édition, Paris, 2007
SCHIFFER, Luger, *Pour un enseignement interactif des langues*, CREDIT-Hatier, Coll. LAL, Paris, 1991

FICHE PEDAGOGIQUE

Prof. Marinescu Georgeta

Collège National « Vasile Alecsandri » Bacău

Dialogue – **Au marché**

Niveau débutant

Activité : Écoutez le dialogue et puis répondez aux questions :

Dialogue : https://www.podcastfrancaisfacile.com/communication/au-marche-faire-ses-courses-dialogue-fle-francais-apprendre-learn.html

– Bonjour, qu'est-ce qu'il vous faudra ?

– Je vais prendre des tomates.

– Alors, des tomates, regardez comme elles sont belles !

– Je vous en mets combien ?

– Il m'en faut un kilo.

– Alors, un kilo de tomates… Un kilo cent… ça ira ?

– Oui.

– Et avec ceci ?

– Je voudrais une belle laitue.

– Une belle laitue !

– Ils sont à combien vos oignons ?

– Un euro le kilo !

– Ils sont pas chers

– Oui, et ils sont bons !

– Alors mettez-m'en un kilo. Ce sera tout.

– Alors, une laitue, un kilo d'oignons, un kilo de tomates, Ça nous fera … allez ! trois euros !

– Tenez.

– Merci, bonne journée. Allez ! on y va dans l'oignon, on y va !!

EXERCICE 1 :

Répondez aux questions suivantes :

1. Est-ce que la femme achète des tomates ?
2. Elle achète quelle quantité de tomates ?
3. Comment sont les oignons ?
4. Est-ce qu'elle achète autre chose ?
5. Combien elle paie au total ?

Réponses possibles:

1. Oui, elle en achète.
2. Elle en achète un kilo cent.
3. Ils sont bons et ils ne sont pas chers.
4. Non.
5. Elle paie trois euros.

EXERCICE 2:

Répondez par "Vrai" ou "Faux":

1. Le client a besoin d'un kilo de tomates.
2. Le client voudrait un kilo d'oignons.
3. La laitue coûte deux euros.
4. Le client achète une laitue.

Réponses :

1. Vrai
2. Vrai
3. Faux
4. Vrai
5. Vrai

POUR ALLER PLUS LOIN AVEC D'AUTRES ACTIVITES D'EXPRESSION ORALE :

Questions possibles et réponses possibles à retenir et à utiliser dans les dialogues suivants :

■ Le marchand demande : Qu'est-ce qu'il vous faudra ?

Et pour vous qu'est-ce que ce sera ?

■ Le client répond : Je voudrais des tomates.

Vous avez des tomates ?

■ Le marchand demande une précision sur la quantité : Je vous en mets combien ?

Vous en voulez combien ?

Il vous en faut combien ?

■ Le client précise : Il m'en faut un kilo.

Il m'en faudrait un kilo.

J'en voudrais un kilo.

Mettez-m'en un kilo.

Je vais en prendre un kilo.

EXERCICE D'EXPRESSION ORALE :

Jouez les rôles du marchand et du client au marché :

Vous êtes au marché, vous voulez acheter une barquette de mures, trois oranges, un kilo de poires, une botte de carottes et un peu de fenouil.

Les prix sont

- mures : 2 euros la barquette - poires : 90 centimes le kilo - carottes : un euro la botte - fenouil : 30 centimes - oranges : 40 centimes pièce

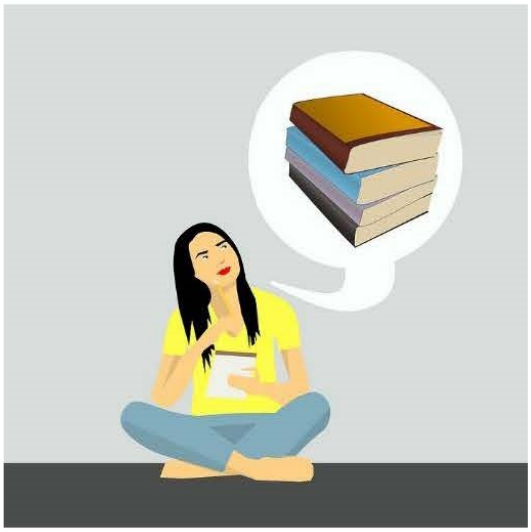
L'APPRENTISSAGE ET LA MOTIVATION

Professeur Petrea Paula

Collège „Mihai Eminescu" de Bacău

Au sens large, l'apprentissage demeure un processus d'acquisition, selon l'expérience, grâce auquel on forme ou l'on modifie des conduites sous l'influence des conditions variables d'environnement. Au sens plus restreint, on parle d'apprentissage scolaire, une forme typique d'apprentissage humain systématique, organisé, institutionnalisé. Son but reste l'assimilation des connaissances et la formation de structures psychiques et de personnalité.

Les traits essentiels de l'apprentissage scolaire sont multiples: il se réalise dans un cadre institutionnel; il est dirigé par du personnel spécialisé, hautement qualifié en ce sens, pouvant devenir graduellement un processus autodirigé; il est partiellement contrôlé par l'évaluation; c'est une démarche complètement consciente exigeant un but à atteindre; il a un caractère séquentiel (non instruction → instruction); il s'accomplit de façon échelonnée (du simple au complexe, du sensori-moteur au logique-abstrait); c'est un processus actif par l'effort bénévole qu'il implique; c'est un phénomène relationnel, basé sur l'interaction et la communication.



D'ailleurs, tous les types et les formes d'apprentissage peuvent se dérouler à différents niveaux. Robert Gagné a dépisté huit niveaux d'apprentissage, en fonction de la quantité et de la qualité des acquisitions du sujet: l'apprentissage des signaux, l'apprentissage stimulus-réponse, l'enchaînement, l'association verbale, l'apprentissage par discrimination, l'appropriation des notions, l'apprentissage des règles et la solution des problèmes.

Le degré de conscience facilite la distinction entre l'apprentissage moins conscient ou pas encore conscient (on a affaire à l'apprentissage spontané, par imitation; l'apprentissage latent, non délibéré; l'apprentissage hypnotique ou l'apprentissage par le sommeil) et l'apprentissage conscient dirigé (la compréhension et la solution de problèmes).

En ce qui concerne les conditions favorisant l'apprentissage scolaire à des résultats supérieurs, il faut qu'il y ait des conditions internes et externes optimales. Les conditions internes renvoient à des facteurs de nature biologique (l'âge, le développement psychophysique, l'état de santé), des facteurs de nature psychologique (soit cognitifs: sensations, perceptions, représentations, pensée, langage, mémoire, imagination, habitudes intellectuelles; soit affectifs: émotions, dispositions, sentiments, passions; soit réglateurs: motivation, volonté, attention), la personnalité de l'apprenant (tempérament, aptitudes, caractère).

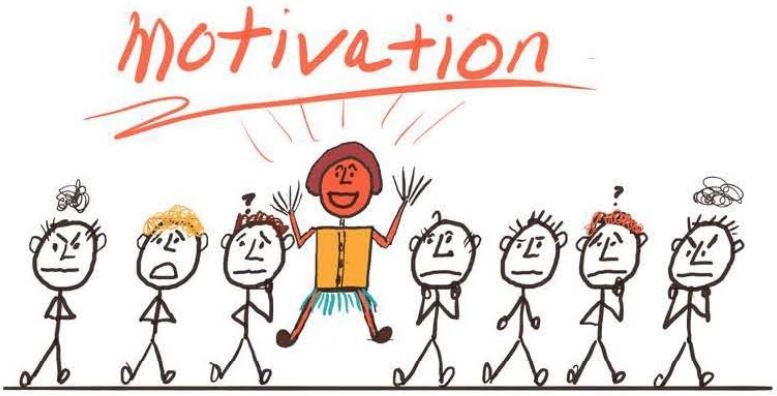
La motivation se traduit couramment par des expressions telles: „être attiré par", „prédilection envers", „intéressé à", „fan de", „fou/folle de" etc. C'est tout le contraire de la passivité, de l'inactivité, de la concentration déficitaire, le manque de spontanéité, voire des états d'anxiété. La forte motivation dynamise l'apprentissage, mais aussi l'apprentissage dont l'apogée est la réussite intensifie la motivation. Il y a une motivation d'origine:

- extrinsèque, portant sur le désir d'affiliation → louange/récompense/gratitude, les tendances normatives - conformisme/obéissance, la peur des conséquences désagréables, l'ambition, le sentiment du devoir, le besoin d'un statut élevé;
- intrinsèque, portant sur la curiosité, les intérêts cognitifs, l'aspiration vers la compétence ou la performance qui permettent la permanence des savoirs et des savoir-faire.

On observe que, pendant la préadolescence et l'adolescence, il existe une réceptivité et une sensibilité accrues envers les raisons d'apprentissage de type relationnel, social, cognitif, tandis qu'à l'âge adulte on repose sur des raisons plutôt professionnelles, cognitives, matérielles, individuelles. La meilleure motivation diminue la durée d'apprentissage: si l'on analyse la relation entre la performance et la motivation extrinsèque, on constate une croissance de la performance proportionnellement avec l'intensification de la motivation. Cela arrive jusqu'à un certain point, ensuite il y aura à coup sûr stagnation et même regrès. On appelle communément ce point de développement maximal un optimum motivationnel.

En fin de compte, les conditions externes de l'apprentissage sont directement liées au statut du personnel didactique (bon professeur et excellent psychologue, empathie, tact, mesure, sens de l'humour), au milieu scolaire (formes d'organisation, système d'exigences, méthodes d'enseignement, climat de la classe/du groupe de travail), au milieu socio-familial (structure de la famille, niveau d'éducation, milieu d'origine, contexte historique), aux facteurs

d'ergonomie et d'hygiène de l'apprentissage (espace bien meublé, fonctionnel, aéré; température, éclairage, sonorisation, chromatique, propreté, mais aussi volume des devoirs, fréquence des évaluations).



Bibliographie:

CARÉ, Jean-Marc, DEBYSER, Francis, *Jeu, langage et créativité*, BELC-Hachette-Larousse, 1978

NECULAU, Adrian, coordonator, *Psihologie socială. Aspecte contemporane*, prefaţă de Serge Moscovici, Editura POLIROM, Iaşi, 1996

COOMBS, Philip Hall, *The World Educational Crisis - a System Analyze, Oxford University Press, 1968*

SACARĂ, Liliana, DĂMIAN, Iulia, MACARIE, George Florian, TEBEANU, Ana Voichița,

P*sihopedagogia în sinteze*, Editura EduSoft, Bacău, 2006

Extrait de la recherche méthodico-scientifique pour le I[er] degré en enseignement

Sources des photographies :

https://pixabay.com/fr/illustrations/apprentissage-la-pensée-écrit-3222601/
http://www.thebluediamondgallery.com/handwriting/m/motivation.html
https://www.whatsnext.com/what-is-motivation

UN SEUL MOMENT...

Calapod Miriam-Carla, XII^{ème} F
Collège « Mihai Eminescu » Bacău
Prof. coord. Petrea Paula

Un seul moment, je veux cela. Je veux me détendre et oublier tout ce qui s'est passé aujourd'hui. Je veux aussi que tu m'oublies, pour l'éternité.

Je ne peux pas croire que tout ce que je sens à présent est grâce à toi. Je ne peux pas y croire: comment ai-je laissé mon avenir pour ton amour? Et comment as-tu tué ma personnalité, chaque jour? Pourquoi t'ai-je aimé? Ça, c'est une bonne question...

Je t'ai connu il y a trois ans. Quel moment fatidique! J'ai pensé que tu pourrais être mon prince - longtemps attendu - sur son cheval blanc.

Quand tu m'as giflée pour la première fois, c'était parce que je t'avais demandé si je pouvais aller au restaurant avec mes amis. Dès lors, mes amis m'ignoraient, ils ne me parlaient plus et ils étaient vraiment effrayés en ta présence. Maintenant je comprends pourquoi.

Quand tu m'as giflée de nouveau, c'était parce que tu avais détesté ce que je portais ce jour-là. Tu m'as aussi dit que ma place était dans la cuisine et tu m'as obligée de renoncer à mon boulot... je t'ai écouté, encore une fois.

Quand j'ai pris le premier coup de poing en plein visage... j'ai crié, mais en vain. La motivation en était cette fois-là ta soupe refroidie et ton vin chaud que je t'avais donné à boire.

Et aujourd'hui... tu m'as frappée et j'en suis terrifiée. Pourquoi? Je t'ai dit que je voulais travailler, car je me sentais seule, trop seule, à la maison. Cela t'a rendu bien furieux, tu pensais que j'avais un autre homme que je voudrais voir à l'endroit où se trouvait mon boulot précédent.

Le sang peut me dominer, le sang c'était toi. Mais je ne me suis pas sentie coupable au moment où je t'ai frappé de toute ma force avec la lampe. Je ne vais point me sentir mal, jamais. J'aurais pu être morte si je n'avais pas eu le courage de faire ça. Je voulais que tu sentes aussi vivement la peur et la douleur que j'avais ressenties moi-même si souvent jusqu'alors.

Mais ce n'est pas moi, je suis hors de moi, l'angoisse m'a paralysée. Je n'y peux rien faire.

Ma douleur est ton plaisir... je sais que tu vas m'attraper encore, et j'ai peur pour ma vie.

TU VAS ME MANQUER

Chitic Magdalena, XII^{ème} F

Le Collège „Mihai Eminescu" de Bacău

Prof. coord. Petrea Paula

Quand je regarde
Le ciel infini
Je vois comment
L'amour ne peut pas
Devenir ma réalité.

Nos cœurs sont désespérés,
Mais l'univers va faire
Tout son possible.

J'aime. Je partage l'amour
Pour concilier ton âme.
Pour concilier mon âme.
Pour nous, mais aussi pour les autres.

Ça me fait mal que ce soit toi
La non-existence de nous.
Je t'aime, tu m'aimes,
Mais nous ne nous aimons plus.

Je souffre pour... pourquoi?
Pour „le Monde"???
Qui ne veut pas de nous?
Qui n'a pas de sentiments?
Qui n'est pas „l'homme"?

J'aime et je partage
Seulement pour ceux
Qui semblent heureux.
Le Parent sait que tout
Un jour sera bien...
Le Parent sait que rien
Ne nous arrêtera.
Le Parent sait que
Notre sommeil
Va se réveiller
En pleine lucidité.

Pour ce qui est de la normalité
Il est tout à fait normal
De douter:
Arrêtera-t-on ainsi le naturel?
Je t'aime, tu m'aimes,
Mais nous ne nous aimons plus.

Tu vas me manquer,
Je vais te manquer,
Je t'aime,
Tu m'aimes,
Mais nous ne nous aimons plus.

AMOUR ET PARTAGE

Ungureanu Maria-Lavinia, XIème B,

Collège « Mihai Eminescu » de Bacău

Prof. coord. Petrea Paula

L'amour est la relation de l'homme avec Dieu. Il unit les êtres humains au maximum, sans confusion. En amour, la plénitude de l'existence est révélée.

Beaucoup de jeunes tombent amoureux l'un de l'autre parce qu'ils ne se connaissent pas très bien. Ils sont donc amoureux du mystère, de l'inconnu, de l'espoir d'une personne qui comblera leurs désirs ou même leurs plaisirs. C'est pourquoi beaucoup d'entre eux, au bout d'un moment, perdent leur amour et leur enthousiasme. Le début de leur relation était complètement faux. L'égocentrisme génère ces pertes-ci.

De plus, ces jeunes se séparent parce que leur enthousiasme a diminué graduellement. Connaître l'autre les a déçus. Ils ont attendu quelque chose, mais ils ont trouvé une tout autre chose, bien différente. Ils voulaient le partenaire de vie selon leurs propres normes. Pas l'autre en soi, mais l'autre conçu par eux, pour eux.

Plusieurs fois dans une relation, nous voulons justement accomplir nos desseins et cela sans rien abandonner. Nous aspirons à une satisfaction continuelle de notre moi, de nos désirs. Nous sommes donc déçus, car notre égoïsme ne nous permet pas d'accepter que l'autre n'est pas parfait, pas plus que nous.

Au fur et à mesure qu'elles se connaissent mieux, certaines personnes ressentent à quel point l'amour devient très fort, change, devient un véritable amour. Une relation de paix et la prise en charge de l'autre, signifie ne rien perdre de ses particularités. Les gens de ce type n'ont pas besoin des choses matérielles pour être heureux. Leurs yeux arrivent à discerner au-delà de tout cet aspect extérieur. Ils se disent : « Merci de m'avoir laissé aimer ». Ce sont les poètes de leurs propres vies.

Indépendamment des erreurs et des chutes de leurs enfants, les parents ne doivent pas se décourager ou perdre l'espoir, mais par leur bon exemple et leurs prières sincères, rechercher de l'aide et de l'espoir pour leur retour, pensant que Dieu lui-même leur offre, certaines circonstances atténuantes pour leur inconduite, sous l'influence de l'esprit frivole du monde contemporain.

Cela est très utile au jeune confesseur, car, à cet âge, les jeunes enthousiastes se considèrent comme le centre du monde et reçoivent de plus en plus de conseils de la part des autres, y compris de leurs parents. Avec son autorité spirituelle et sa paternité, par son discernement et surtout par son amour et sa prière, le père spirituel peut se rapprocher et pénétrer plus facilement dans l'âme d'un jeune homme. Ses conseils et ses encouragements inspirés sont plus faciles à recevoir.

Dans la vision de Mihail Neamţu il y avait un temps où les gens aimaient même sans Facebook, sans WhatsApp, sans Instagram ni d'autres moyens de communication, instantanés et superficiels. Si l'environnement est le message, le risque de dilution en est réel. Mais je vous assure, après avoir parlé à des centaines d'élèves du secondaire cette semaine, que les jeunes perçoivent le premier risque de banaliser l'amour. Des adolescents de 17 à 18 ans m'ont dit qu'ils s'ennuyaient après le feuilletage des images excessives sur Facebook. Il est indéniable que beaucoup d'entre eux cherchent encore l'alternative à l'éros numérique, mais - heureusement - ils ne l'ont pas trouvée.

C'est pourquoi j'ai assumé la tâche modeste d'un pédagogue conservateur, attentif aux détails de l'ancien monde. Les relations basées uniquement sur une projection virtuelle de l'image du partenaire ne peuvent point résister. Le corps ne peut pas être masqué pour toujours. Oui, Instagram utilise toutes sortes de filtres pour améliorer un portrait « infructueux ». Le résultat ? L'homme tombe amoureux du spectre trompeur et non pas de l'être vivant, dont l'existence concrète est supposée être assumée chaque jour, dans un accompagnement mystérieux et véritable.

Quand un homme aime, l'âme chante !

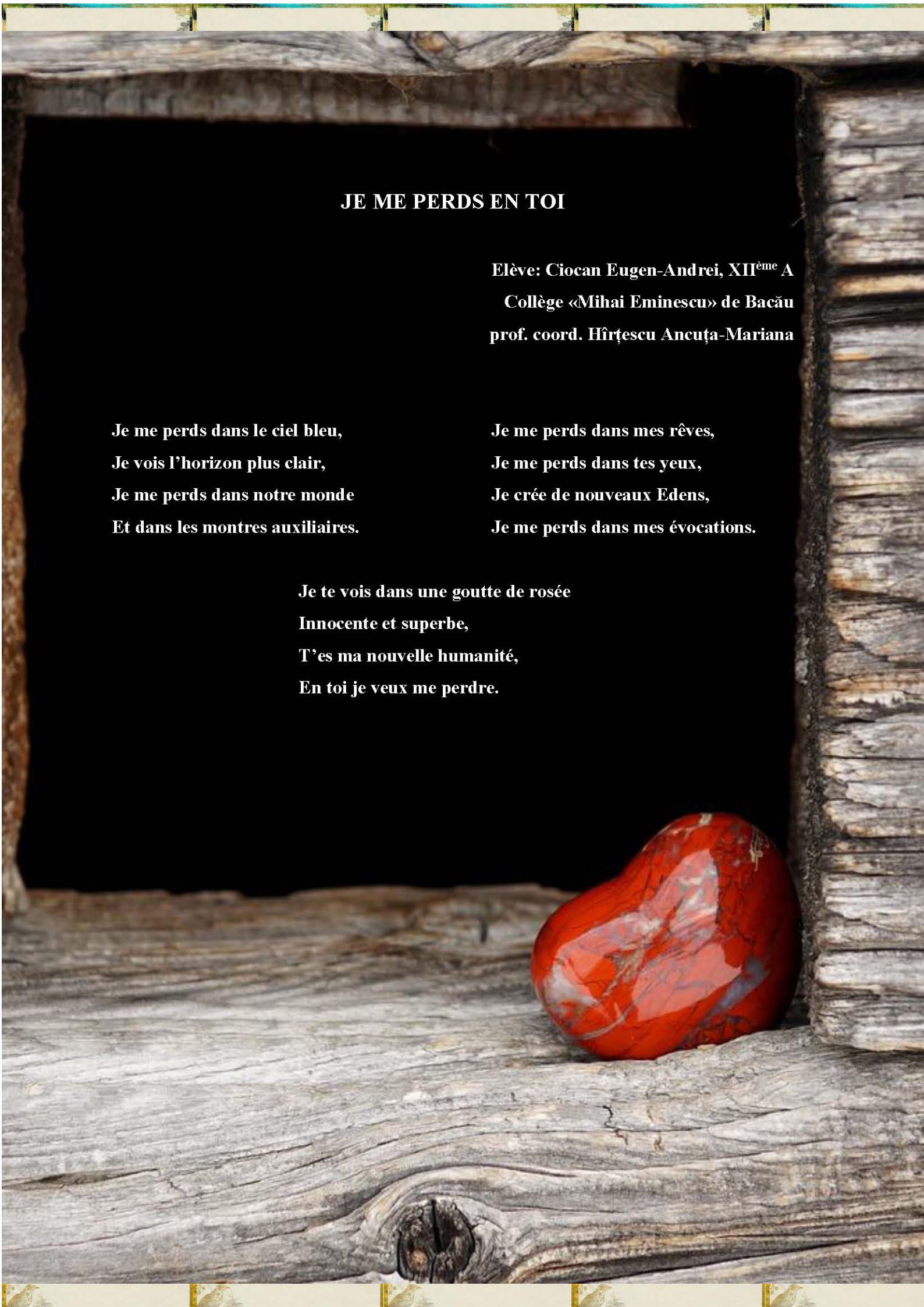
JE ME PERDS EN TOI

Elève: Ciocan Eugen-Andrei, XII^{ème} A
Collège «Mihai Eminescu» de Bacău
prof. coord. Hîrţescu Ancuţa-Mariana

Je me perds dans le ciel bleu,
Je vois l'horizon plus clair,
Je me perds dans notre monde
Et dans les montres auxiliaires.

Je me perds dans mes rêves,
Je me perds dans tes yeux,
Je crée de nouveaux Edens,
Je me perds dans mes évocations.

Je te vois dans une goutte de rosée
Innocente et superbe,
T'es ma nouvelle humanité,
En toi je veux me perdre.



UN PRINTEMPS FRANCOPHONE

Une autre édition du projet de partenariat éducatif *« LES JOURNÉES DE LA FRANCOPHONIE »* vient d'honorer ses participants par des diplômes ou des attestations. Cette année on a été surpris de recevoir des productions des plus variées non seulement de la part des élèves des écoles coordinatrices – le *Collège National d'Art « George Apostu »*, le *Lycée Théorique « Henri Coandă »* et le *Collège « Mihai Eminescu »*, mais aussi d'autres institutions de la ville et du département de Vrancea. Somme toute, plus de 200 talents se sont exercés à écrire (en prose ou en poésie, des textes sur le thème *J'aime. Je partage.*) ou à dessiner, peindre, coller selon l'imagination des représentations portant sur le 20 mars et le 130ème anniversaire de la Tour Eiffel.

Voici les personnes dont les productions écrites ont été considérées gagnantes par notre estimé jury, formé du prof. *Găbureanu Carmen-Elena* et du prof. *Voinea Simona-Raluca* (auxquelles on veut dire encore une fois: *MERCI!*):

GYMNASE: *Poésie* - I VULPE ELENA

II APOSTOL ȘTEFAN

III COJOCARU MARIA

Mention - BUZDUGAN DAIANA

LYCEE: *Poésie* - I CIOCAN ANDREI

II CHITIC MAGDALENA

III LUCACI DIANA, PALIȘTAN DARIA, FARCAS ANA-MARIA

Mention - OLARU DELIA, STOICA DANIELA, VASILE ALISA

Prose: I CALAPOD MIRIAM-CARLA

II UNGUREANU LAVINIA-MARIA

III COCIANGĂ VLĂDUȚ, FARCAȘ ȘTEFAN

Mention - HAIDĂU ALINA, VENGHIAC DIANA

Félicitations aussi aux professeurs qui ont facilité l'inscription de leurs apprenants et qui ont fait rayonner la forte passion pour le français!

L'équipe d'organisation,

Prof. Petrea Paula

Prof. Găbureanu Carmen-Elena

Prof. Condrea Daniela

QUE SAVEZ-VOUS SUR… **LA FRANCOPHONIE**?

Prof. Pruteanu Lora
École Gymnasiale Pîrjol

La **francophonie** est l'ensemble des personnes parlant le français de façon habituelle (les **francophones**) : au moins dans certains contextes de leur vie, que ce soit en tant que langue maternelle ou seconde.

Dans un sens plus particulier, la francophonie désigne aussi l'ensemble des États ou régions du monde dans lesquels la pratique du français est totale ou partielle. Le français y est parlé en tant que langue maternelle, officielle ou vernaculaire (à l'intérieur d'une communauté).

Le terme de «francophonie» est apparu en 1880 sous la plume du géographe Onésime Reclus.

Aujourd´hui, la francophonie désigne beaucoup de choses à la fois. Tout d´abord, la définition la plus simple: «l´ensemble des peuples ayant le français en partage». Parlé par 200 millions d´hommes, le français a un statut de: langue officielle, langue maternelle, langue de culture.

Si on parle de peuples, on parle aussi de territoires: France, Belgique, Canada, Louisiane, Suisse, Afrique francophone, Madagascar, Antilles, Liban… Il s´agit donc, d´un ensemble de pays et d´une communauté linguistique.

Ensuite, la francophonie représente une série de valeurs communes: la paix, la démocratie, la coopération, le développement durable, les droits de l´Homme etc. au centre desquels se trouve la langue française. «La Francophonie» désigne aussi une institution publique: L´Organisation Internationale de la Francophonie – «organisation politique réunissant des pays ayant le français en partage».

La Roumanie fait officiellement partie de la francophonie depuis 1991 mais est un pays membre de plein droit depuis 1993. **1 roumain sur 4 parle français et 40% des jeunes roumains étudient le français**. Pour les Roumains la langue française représente non seulement « la langue internationale », « la deuxième langue » et « la langue de la culture », mais aussi et surtout leur « langue du cœur ». Malgré les vicissitudes de l'histoire de Roumanie pendant tout un demi-siècle (la guerre froide), la francophonie et la francophilie sont restées vives dans l'âme et le cœur des Roumains, pour lesquels la langue française n'a jamais été un simple moyen de communication, mais a été bien plus : une façon de communiquer avec le monde.

La fête de la francophonie, célébrée le 20 mars, est une occasion pour ceux qui parlent le français de se réunir, d´établir des relations et de présenter une série d´activités culturelles.

Ces événements permettent aux élèves amoureux du français de fêter la langue française.

Belle Journée internationale de la Francophonie à toutes et tous !

Voici des photos de l´activité sur la Francophonie dans L´École Gymnasiale Pîrjol!

Bibliographie:

https://fr.vikidia.org/wiki/Francophonie

http://www.roumanie-france.ro/206

BÂRSAN, Aurora; PREDA, Ioana; *Limba Franceză – evaluarea competenţelor lingvistice*, Editura Aula, Braşov, 2010

Le Nouveau ***Petit Robert*** *de la langue française*, 2008

PRINTEMPS

Élève : Druga Bianca
Classe : VIII^e
Prof. Dumtrascu Elena Sofica
Scoala Gimnaziala « Nicolae Iorga » Bacau

Le printemps et la saison
de la résurrection
et l'épanouissement
des fleurs.
Les plantes timides et apeurées
qui portent du bonheur
s'érigent de la terre caressée
par les rayons du soleil

L'amour et la paix entre les jeunes
dansant parmi mille fleurs,
enivrés par leur odeur,
envahit tout le monde
Comment on est heureux
aujourd'hui, demain et toujours !
le printemps est le temps de l'amour,
du travail et de l'amour.

BEAUTÉ D'UNE SAISON

Élève : Nedelcu Ilinca
Classe : VI^{e}
Prof. Dumtrascu Elena Sofica
Scoala Gimnaziala « Alexandru cel Bun » Bacau

Avec joie et engouement

Je suis sortie souriante

Voir la beauté et la renaissance

De la nature dormante.

Je riais avec mes potes

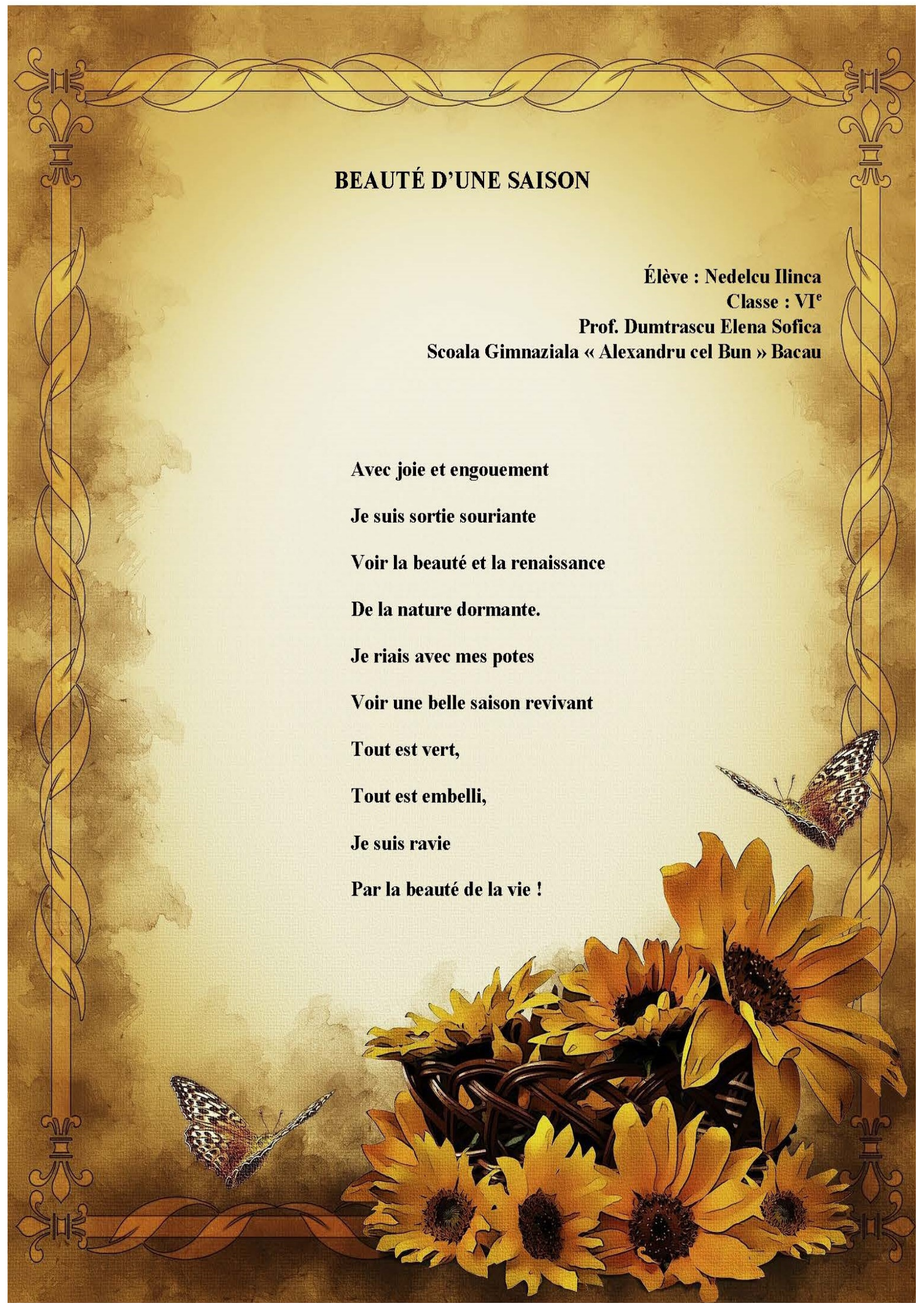
Voir une belle saison revivant

Tout est vert,

Tout est embelli,

Je suis ravie

Par la beauté de la vie !



PRENTEMPS TOUTACHANT

Lentement, le vent haleine
Parsème des pétales blancs,
Les oiseaux reviennent
De l'horizon lointain.

La nature reprend sa vie,
L'odeur des fleurs se répand
Et le délicat soleil brille
Rayonnant sur la rivière chatoyante

L'eau cristalline et agile
Protège des poissons argentés
Des insectes sautant enchantées
Secouent la paix du printemps.

Élève : Gora Maria
Classe : VIII[e]
Prof. Dumtrascu Elena Sofica
Scoala Gimnaziala « Nicolae Iorga » Bacau

Les activités ludiques en classe de français langue étrangère
ou, pour mieux dire :
l'art d'instruire et d'apprendre avec plaisir

Prof. Lungu Daniela
Liceul cu Program Sportiv "Nadia Comăneci", Onești

« *Il n'est pas de bonne pédagogie qui ne commence par éveiller le désir d'apprendre.* »
(François de Closets)

L'importance du jeu comme notion ne peut pas être ignorée car il fait partie de nos vies. Il nous permet, pour un certain temps, à sortir de « l'ici, maintenant », d'expérimenter, d'imaginer, de créer, de tester notre capacité à résoudre des problèmes nouveaux,… Des jeux déjà existants, transformés, prolongés ou adaptés avec de nouvelles variantes représentent une véritable source pour l'enseignement du français langue étrangère, ou même, de la langue maternelle.

Le jeu, essai de définition

Les caractéristiques essentielles du jeu sont en quelques mots : plaisir, spontanéité, gratuité (accomplissement d'un acte pour ce qu'il est en soi) et créativité de l'acte posé. Il répond à un besoin de détente, de plaisir, d'exploration et de découverte de l'individu. Il permet d'organiser, de structurer son processus psychique et d'élaborer ses capacités cognitives et affectives. Il touche tous les groupes d'âges, toutes les catégories sociales et tous les tempéraments humains, des plus timides aux plus audacieux.

Quel serait l'intérêt d`utiliser le jeu à des fins pédagogiques en fle ?

Toute production (orale ou écrite) dans une langue étrangère comporte un côté de stress. L'apprenant devient timide lorsque, devant la classe, il doit exprimer ses opinions. Le jeu offre cette opportunité de restreindre une part de cette angoisse. Il crée un plaisir qui fait que l'apprenant oublie en partie ses peurs. Il se lance et ose. Il vainc sa timidité d`auparavant. Or, n'est-ce pas un des buts poursuivis par l'enseignant de langue étrangère ? Pour que l'apprenant se sente à l'aise dans la communication naturelle, il faut, au sein de la classe, lui donner la possibilité d'exercer ses talents, de s'exprimer dans des situations qui se rapprochent le plus possible des situations naturelles d'échanges, non seulement en deux, avec l'enseignant, mais également avec ses pairs ou groupes de camarades de classe. Il faut lui donner l'occasion de vérifier ses compétences linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques pour qu'il puisse découvrir les clefs d'une communication réussie dans la langue qu'il aborde et qu`il utilise. Le jeu offre ce type d'expérience. Un autre grand avantage des activités ludiques est qu'elles renforcent la cohésion du groupe, qu'elles instaurent un climat de confiance, de coopération, de respect qui permet à chacun de se sentir à sa place et d'avoir le courage d` exprimer ses besoins. Elles créent des rapports entre les différents participants grâce aux activités de groupes. Elles permettent la diversification des associations au sein des apprenants par la formation et la variation de ces groupes. Cette atmosphère de convivialité et de plaisir fait que les apprenants apprécient de se retrouver et viennent au cours avec plus de bonheur. Ils désirent également progresser pour enrichir les échanges. Le recours fréquent à des activités collectives ou semi-collectives que le jeu impose permet à chacun d'apprendre des autres et d'apporter ses propres acquis afin de faire avancer la collectivité vers la solution finale. Les échanges font progresser l'individu au sein du groupe. Ce qui est vraiment précieux est que les apprenants ne reçoivent plus seulement les connaissances du maître mais les partagent entre eux et prennent conscience de leurs propres acquis. Ce fait les rend généralement plus confiants par rapport à leurs compétences. Ils bénéficient, au fait, d`un style d`apprentissage beaucoup plus authentique qui va leur assurer pas seulement l`idée d`acquérir de nouvelles notions mais aussi, celle de former une manière de penser et d`exprimer ses opinions dans une autre langue. Pendant ce temps, le pédagogue aura plus de liberté d`observer mieux ses apprenants et pourra ainsi faire évoluer le cours en fonction des lacunes et des besoins qu'il aura identifiés. Enfin, l'introduction des jeux en classe de français langue étrangère respecte la perspective de l'apprentissage de la langue par l'exécution des tâches comme le préconise le Cadre Européen Commun de Référence (CECR). Celui-ci accorde une grande importance à l'utilisation ludique, esthétique et poétique de la langue (points 4.3.4 et 4.3.5).

Quelles sont les compétences visées ?

En fonction de la diversité des activités que l'on peut proposer, l'apprenant sera lecteur, récepteur, scripteur, locuteur et/ou interlocuteur. Il sera amené à mobiliser ses connaissances en vocabulaire, grammaire,… pour les réutiliser dans un contexte attrayant et permissif à un niveau de performance que lui seul fixe. Le jeu a le rôle de provoquer l'interaction dans laquelle l'apprenant est à la fois récepteur, producteur et où il doit exercer sa capacité d'anticipation (il pense à ce qu'il va répondre pendant qu'il écoute ce qu'on lui dit) comme dans une interaction sociale authentique. De plus, l'apprenant sera déterminé, par l'expérience du jeu, à mettre en pratique deux fonctions que remplit le discours : la fonction propositionnelle (ce que disent les mots) et la fonction illocutoire (ce que l'on fait avec les mots ; donner un ordre, accuser, s'excuser,…). Ces deux fonctions seront mises en œuvre spontanément. L`enseignant devra faire attention à proposer des tâches aux buts qui motiveront les apprenants et qui seront facilement atteints par ceux-ci, à la fois. Mais l`enseignant devrait toujours se baser sur les besoins communicatifs des apprenants, sur leurs compétences, autant générales que communicatives langagières, et sur

leurs ressources. Un niveau élevé de motivation personnelle dans la réalisation d'une tâche, conduira l'apprenant à une plus grande implication et, par conséquent, à une mobilisation plus efficace de ses savoirs grâce aux connaissances et expériences antérieures. Ceux-ci seront confrontés à ceux de leurs interlocuteurs afin d'atteindre un nouveau niveau de performance.

En pratique, avant le lancement d'une activité ludique

Il y a trois aspects importants auxquels l'enseignant animateur devrait faire attention avant de se lancer, avec sa classe, dans l'expérience du jeu.

Celui des conditions préalables nécessaires : l'enseignant veillera à rendre l'apprenant plus efficace dans l'exécution de la tâche en la faisant précéder d'autre tâches préparatoires (réponses à des questions, repérage de formules linguistiques, compréhensions à l'audition,…).

Celui des objectifs poursuivis : l'activité que l'animateur va proposer doit correspondre aux objectifs qu'il s'est fixés. Ceux-ci peuvent être d'ordre linguistique, fonctionnel, culturel, …

Celui du sens : cette activité devrait avoir du sens à ce moment précis, elle doit avoir sa place dans la progression du cours. Il se peut que le sens majeur identifié soit celui du pur plaisir ; ce but peut se suffire à lui-même car il sera de toute façon toujours accompagné d'avantages communicatifs, du fait même que le jeu proposé met en scène la langue et sa pratique.

La consigne

L'énonciation de la consigne est un moment déterminant car celle-ci doit impérativement être très claire et énoncée une seule fois dans une première étape. Il sera toujours temps de répondre aux questions s'il reste des zones d'ombres. Enoncer une consigne plusieurs fois de suite avec des mots différents peut amener de la confusion dans l'esprit des apprenants. Si la consigne s'avère particulièrement complexe, mieux vaut la décomposer et procéder par étapes. Il n`est jamais indiqué de donner plusieurs informations en même temps.

Le travail en groupe

Les jeux individuels sont en général très populaires, mais pourquoi ne pas profiter de la de la complexité que génère le travail en groupes ? Dans ce cas, il est conseillé de les faire varier, de proposer des activités de deux, trois, quatre, cinq, six personnes, ainsi que des activités collectives. Cette façon de procéder permet de briser la monotonie et de provoquer des rencontres diverses. L'organisation en petits groupes sans la présence constante du maître libère généralement les plus timides et ressemble plus à la véritable interaction sociale, amenant les apprenants à expérimenter des échanges plus « naturels », et les préparant petit à petit aux rencontres avec les natifs.

L'évaluation

Si une évaluation s'avère nécessaire pour les différentes activités ludiques, l`enseignant va faire une liste spécifique à chaque activité en fonction des compétences langagières demandées et des objectifs visés. On établira si l'apprenant a accompli avec succès les actions détaillées comme suit : peut se présenter, peut décrire une personne, peut formuler une demande, comprend une consigne, respecte une consigne, peut construire une phrase complète syntaxiquement correcte, peut reproduire une structure syntaxique donnée, peut écrire sans faute d'orthographe, repère les différentes classes grammaticales, s'exprime avec aisance, maîtrise l'art de la définition… Ces compétences visent tant la réception que la production. Les activités ludiques peuvent faire l'objet d'une évaluation formative exploitable ensuite par l'enseignant pour situer le niveau de sa classe et remédier ensuite certaines lacunes, difficultés observées pendant les activités.

Quelques exemples extraits du site : https://www.lepointdufle.net/penseigner/activitesdeclasse.htm …

ICEBREAKERS (JEUX POUR BRISER LA GLACE)	Niveau 1	Theme G

Les jeux qui suivent sont tous courts ; il s'agit d'activités distrayantes à employer pour stimuler le groupe. Elles sont très utiles lorsque vous commencez à travailler avec un nouveau groupe, pour développer une bonne ambiance de groupe et, préalablement à une session, pour échauffer les participants.

Niveau : 1 G

Ces activités ont été réparties dans deux sections. La première regroupe des activités pour l'échauffement et le développement d'une bonne ambiance au sein du groupe. La deuxième contient les autres activités qui, tout en échauffant les participants, les aideront à faire connaissance et à travailler sur l'un des thèmes de la campagne.

Soulignons que toutes ont pour objectif d'être plaisantes et amusantes, afin d'amener les participants à un travail collectif avant de passer à d'autres activités du kit. Mais ce ne sont que des suggestions et, si vous en connaissez d'autres et souhaitez les utiliser, vous êtes libre de le faire.

Si vous commencez à utiliser le kit avec un nouveau groupe, nous vous suggérons de démarrer avec un ou deux icebreakers, puis d'essayer une des activités qui contribuent à la formation du groupe et travaillent sur des images, comme par exemple : «Rêves», «L'exception», «Moi aussi», «Rechercher les similitudes et découvrir la diversité» ou «Un égale un» .

SECTION 1

Les objectifs des activités suivantes consistent à :
Encourager l'interaction ;
échauffer le groupe ;
développer les compétences en matière de communication ;
encourager les participants à travailler en coopération ;
être amusantes.

J'APPORTE UNE LETTRE POUR...

Préparation

Des chaises, autant que de participants moins une

Durée: 5-10 minutes

Taille du groupe: 20-30

Instructions

1. Disposez les chaises en cercle.
2. Demandez aux participants de s'asseoir et, à celui qui n'a pas de chaise, de se tenir au milieu.
3. Demandez à la personne au centre de dire quelque chose comme : «J'apporte une lettre à... ceux qui portent des lunettes (... ont pris une douche ce matin ; portent des pantalons ; ont une montre à leur poignet ; ou toute autre chose, selon l'imagination de la personne).
4. Tous ceux qui portent des lunettes doivent alors changer de chaise, tandis que la personne au centre essaie d'en profiter pour s'asseoir.
5. Demandez alors à la personne qui se retrouve au centre «d'apporter la prochaine lettre».
6. Arrêtez le jeu au bout de 5-10 minutes, lorsque tous les participants ont eu l'occasion d'apporter une lettre et de changer de place.

LE CLIN D'OEIL

Durée: 10-15 minutes

Taille du groupe

5-15 participants : ce jeu nécessite un nombre impair de participants

Préparation

Des chaises, en nombre égal à la moitié des participants plus une

Instructions

1. Disposez les chaises en cercle.
2. Divisez les participants en deux groupes ; l'un d'eux comportera une personne de plus.
3. Demandez au groupe le plus petit de s'asseoir (une chaise restera alors vide).
4. Demandez ensuite aux membres du second groupe de se tenir derrière chacune des chaises (l'un d'entre eux sera derrière la chaise vide).
5. Expliquez à présent que la personne derrière la chaise vide doit tenter «d'appeler» un des participants assis en lui faisant un clin d'oeil. Celui-ci doit alors essayer de venir prendre place sur la chaise vide sans que la personne derrière lui ne le touche. S'il est touché, il doit alors revenir s'asseoir, et la personne derrière la chaise vide doit tenter d'appeler quelqu'un d'autre.
6. Si le participant parvient à venir s'asseoir sans être touché, alors la personne qui se retrouve derrière la chaise vide doit à son tour «appeler» quelqu'un.
7. Dernière règle : La personne à qui s'adresse le clin d'oeil ne peut l'ignorer ; elle doit tenter de rejoindre la chaise vide.

Conseils pour l'animateur

Cette activité est très amusante si l'on y joue rapidement.

LE PONT

Durée: 15 minutes environ

Taille du groupe

10-20 participants : ce jeu nécessite un nombre pair de participants

Préparation

Une salle vide

Des chaises en nombre égal à celui des participants plus deux

Instructions

1. Divisez les participants en deux groupes égaux.
2. Disposez les chaises en deux rangées face à face, distantes de un à deux mètres. Chaque rangée doit avoir autant de chaises que de participants dans l'équipe, plus une. Les rangées doivent avoir la même longueur.
3. Décidez d'un point dans la salle matérialisant la ligne d'arrivée, à égale distance des deux rangées de chaises.
4. Demandez à chacune des équipes de choisir une rangée et dites à chaque membre de monter sur une chaise. La dernière chaise, la plus loin de la ligne d'arrivée, doit rester vide.
5. Expliquez les règles du jeu : La personne la plus proche de la chaise vide doit l'attraper et la faire passer à la personne de son équipe devant d'elle, qui doit à son tour la faire passer à la personne devant elle, et ainsi de suite jusqu'au dernier membre de l'équipe. Les chaises doivent passer de main en main. La dernière personne doit alors la poser sur le sol et s'y mettre debout, puis tous les membres de son équipe doivent avancer d'une chaise. La chaise libérée au bout de la rangée doit alors passer de main en main, et ainsi de suite : l'équipe gagnante est celle qui parvient la première à atteindre la ligne d'arrivée avec une chaise vide.
6. Donnez le signal de départ.

Conseils pour l'animateur

Les joueurs doivent être tout le temps sur les chaises. Si l'un d'entre eux chute, il est éliminé et son équipe doit alors faire passer deux chaises vides.

QUI A COMMENCÉ ?

Durée: 10-15 minutes
Taille du groupe: 10-20

Préparation

Une salle vide
Une montre ou un chronomètre

Instructions

1. Demandez à un volontaire de quitter la salle.
2. Demandez au reste du groupe de former un cercle.
3. Désignez un leader. Demandez-lui de commencer à faire quelque chose (se gratter le ventre, agiter une main, bouger la tête, faire semblant de jouer d'un instrument de musique, etc.) et dites aux autres de l'imiter.
4. Demandez au leader de changer souvent de geste et dites aux autres de faire de même.
5. Faites revenir le volontaire dans la salle et invitez-le à se tenir au centre du cercle pour deviner qui est le leader. Il dispose de trois minutes et peut faire trois suppositions. S'il ne parvient pas à deviner, il devra payer une amende, c'est-à-dire faire quelque chose de drôle.
6. Si le volontaire trouve la réponse, le leader quitte la salle et le groupe désigne un nouveau leader. Et ainsi de suite jusqu'à la fin du jeu.

Conseils pour l'animateur

Le temps étant l'un des facteurs de pression dans cette activité, il est important que vous l'exploitiez pour accroître la dynamique de groupe, en disant : «Une minute vient de s'écouler et notre ami a l'air désorienté», «Va-t-il parvenir à deviner ?», etc.

4 DEBOUT

Taille du groupe: 10 et plus
Durée: 5-10 minutes

Préparation

Des chaises, une par personne

Instructions

1. Demandez aux participants de s'asseoir en cercle.
2. Expliquez la règle du jeu : il doit toujours y avoir 4 joueurs debout en même temps, mais un joueur ne doit pas rester debout plus de 10 secondes ; il peut néanmoins décider de rester debout moins longtemps.
3. Il ne doit y avoir aucune tentative de communication entre les joueurs, mais chacun doit observer ce que se passe et assumer la responsabilité pour faire en sorte qu'il y ait toujours 4 personnes debout, ni plus ni moins.

Conseils pour l'animateur

Les participants auront besoin de quelques minutes pour attraper le coup de main, mais, ensuite, ils trouveront le rythme, s'assoiront, se lèveront, etc. C'est un jeu très excitant qui développe un fort sentiment de groupe.

Vous aurez peut-être envie de demander aux participants comment ils savaient lorsqu'ils devaient se lever ?

SECTION 2

Les objectifs de ces «icebreakers» consistent à :

Échauffer le groupe ;
aider les participants à faire connaissance ;
encourager les participants à travailler en coopération ;
introduire certaines des idées à propos de la campagne ;
encourager l'interaction ;
être amusantes.

BINGO HUMAIN

Durée: 20 minutes
Taille du groupe: 8 et plus

Préparation

Copies du questionnaire ci-dessous, une par personne
Crayons, un par personne

Instructions

Expliquez que l'objectif consiste, pour chacun, à interroger les autres membres du groupe de façon à trouver une caractéristique propre à chacune et à écrire leurs noms dans les cases.

Bingo humain

Trouvez quelqu'un dans le groupe qui répond positivement à la question :
«Êtes-vous quelqu'un qui... ? «
Essayez de mettre un nom différent dans chaque case.

a récemment repeint ou décoré sa maison
aime faire la cuisine
a voyagé dans un autre pays européen
partage sa maison avec d'autres membres de sa famille
lit un journal régulièrement
confectionne ses propres vêtements
aime le football
possède des animaux
sait jouer d'un instrument de musique
a des parents ou des grands-parents nés dans un autre pays
sait un peu parler l'espéranto
a voyagé hors de l'Europe

Conseils pour l'animateur

Si vous voulez avoir une brève discussion sur ce que les participants ont trouvé, commencez par leur demander s'ils ont apprécié l'exercice. Puis, abordez la diversité des compétences et des intérêts au sein du groupe et les influences culturelles qui se dégagent des réponses données. Exemple : Y-a-t-il un nombre égal d'hommes et de femmes qui aiment faire la cuisine ou coudre leurs vêtements ? Mais n'insistez pas trop sur ce point - et passez à une autre activité qui permettra aux participants d'étudier les différences et les similitudes, comme par exemple «Un égale un» .

SALUTS

Durée: 15 minutes
Taille du groupe: 10 et plus

Préparation

Copies de la feuille ci-dessous à découper selon les lignes. Placez les bouts de papier dans un chapeau. Il vous faudra «un salut» par personne.

Instructions

Demandez aux participants de tirer un bout de papier, de se mélanger au centre de la salle, puis de se saluer en donnant leur nom et en mimant le geste décrit.

Saluez la personne en la prenant dans vos bras et en l'embrassant trois fois sur les joues.
Saluez la personne en la prenant dans vos bras et en l'embrassant deux fois sur les joues.

Saluez la personne en la prenant dans vos bras et en l'embrassant quatre fois sur les joues.
Saluez la personne en joignant vos mains comme pour une prière et en vous inclinant.
Saluez la personne en vous frottant mutuellement le nez.
Saluez la personne chaudement en la serrant fortement dans vos bras.
Saluez la personne d'une solide et ferme poignée de main.
Saluez la personne en gardant une distance de 50 cm et en lui serrant très légèrement la main.

Conseils pour l'animateur

Voici une activité très plaisante pour briser la glace au sein d'un groupe de participants qui ne se connaissent pas. Nous insistons sur le fait qu'il ne s'agit en aucun cas de renforcer les stéréotypes. Une brève discussion de suivi à propos des réactions des participants devrait d'ailleurs suffire à contrecarrer cette tendance et à introduire l'activité suivante. Vous pouvez leur demander :

Pouvez-vous deviner de quels pays proviennent ces saluts ?

Dans quelle mesure sont-ils des stéréotypes ? Tous les Allemands saluent-ils par une solide poignée de main ?

Avec quels saluts vous sentez-vous à l'aise/mal à l'aise ?

Vous êtes-vous déjà senti gêné, lorsque, dans un autre pays, une personne vous a salué chaudement en tentant de vous embrasser trois fois et que vous vous êtes maladroitement reculé avant qu'elle n'ait terminé, parce que vous ne connaissiez pas le code social ?

Passez ensuite à une activité consacrée aux stéréotypes, comme «Premières impressions» .

Note : Les joueurs vous interrogeront sur l'origine de ces coutumes. Invitez-les à deviner, sinon, voici quelques suggestions :

Saluez la personne en gardant une distance de 50 cm et en lui serrant très légèrement la main. (Angleterre)

Saluez la personne en la prenant dans vos bras et en l'embrassant trois fois sur les joues. (Pays-Bas/Belgique)

Saluez la personne en la prenant dans vos bras et en l'embrassant deux fois sur les joues. (Portugal/Espagne)

Saluez la personne en la prenant dans vos bras et en l'embrassant quatre fois sur les joues. (Parisiens)

Saluez la personne en joignant vos mains comme pour une prière et en vous inclinant. (Japon)

Saluez la personne en vous frottant mutuellement le nez. (Inuits)

Saluez la personne chaudement en la serrant fortement dans vos bras. (Russie/Palestine)

Saluez la personne d'une solide et ferme poignée de main. (Allemagne)

**Source du matériel: Extrait de: Co-operative Studies Manual, Co-operative Union Education Department, Stanford Hall, Loughborough, Leicestershire, LE-125QR, UK*

Conclusion

L` univers offre une multitude de possibilités plus riches les unes que les autres qui sollicitent la concentration, l'écoute, la mise en pratique des diverses capacités langagières et communicatives des apprenants. On ne peut évidemment pas tout apprendre par le jeu, celui-ci doit représenter un « plus » dans le cheminement des apprenants, une occasion de mettre en pratique de façon agréable ce qu'ils auront appris précédemment dans un autre contexte ; un prétexte pour aller plus loin ou pour aborder une nouvelle matière, un nouveau thème. Il est indiqué de décomposer les jeux car ceux-ci ne doivent pas être des structures rigides. Certains peuvent être adoptés pour le fond et adaptés au niveau de la mise en scène afin de répondre plus adéquatement aux objectifs de l'enseignant. Il faut trouver la formule la plus appropriée en fonction des besoins de chacun ! Bon amusement !

Bibliographie sélective:

1. « *La fonction des intentions pour les actes de parole* »-Jesús Navarro, Londres, 2018

2. « *Introduction à la philosophie du langage* »- Alain Lecomte, Université Paris 8, Vincennes-Saint-Denis

3. « *Le ludique dans l'enseignement/apprentissage du FLE chez les 1ère A.S* » , Nacima Makhloufi Doctorante, Université de Béjaia

4. « *Du ludique à l'apprentissage* », Jessica FLETY Professeur des écoles IUFM de Bourgogne

5. Ressources en ligne : Idées pour des activités pour la classe. Fiches pédagogiques : https://www.lepointdufle.net

Utilisation du karaoké en classe de Français Langue Étrangère

prof. Nicoleta FLOREAN
Colegiul Național Pedagogic « Ștefan cel Mare » Bacău

Avant la leçon il est souhaitable de préparer une liste de chansons déjà connues de votre public et que vous avez déjà travaillées en classe. Les élèves sont ainsi sécurisés et moins stressés avant d'essayer de chanter, tout au moins de fredonner.

Je vous propose de commencer avec des mélodies plutôt lentes et de grands standards de la chanson francophone : « Aux Champs-Élysées » - Joe Dassin, par exemple, ou bien des chansons françaises traditionnelles, ou bien des Noëls.

Il est conseillé de choisir des fichiers « .kar » qui possèdent une ligne mélodique. C'est plus facile pour les apprenants. La vraie version instrumentale, sans ligne mélodique donc, est surtout destinée aux candidats aux concours et festivals de chansons françaises.

C'est un excellent exercice de prononciation pour les apprenants de tous les niveaux et pour les professeurs de FLE amoureux de la chanson francophone bien sûr !

L'expérience montre qu'une durée de 30 à 45 minutes est optimale pour la leçon avec les karaokés français. Alors, à vous de chanter et de faire chanter !!!

Il existe des sites élaborés afin de permettre la pratique de la langue française par le biais de chansons. Il suffit simplement de choisir une vidéo parmi de nombreux artistes, et de compléter les mots manquants dans les paroles retranscrites en dessous. Il y en a pour tous les goûts, pour tous les niveaux et pour tous les âges, adultes comme jeunes enfants.

Une très bonne idée!

Pratiquez votre Français grâce à la musique. Un concept original qui mélange l'écoute d'une vidéo et le remplissage d'un texte à trous. Prêt à évaluer votre niveau de compréhension à l'oral ? Choisissez un des morceaux de musiques présentés et choisissez votre niveau de difficulté ! C'est parti !

Résumé

L'auteur de cet essai analyse l'emploi de la chanson comme un outil très important pour étudier la diversité culturelle et développer la compétence culturelle. Elle fait un compte-rendu des stratégies pédagogiques employées par des professeurs de français, ainsi que de leurs objectifs et propose une stratégie originale avec les tendances ethno-socio-culturelles et interculturelles. Mots clés: chanson, pédagogie, didactique, culture, société La chanson et son enseignement Quelles stratégies dans la classe FLE ? Pour quels publics ?

Parmi la diversité de documents authentiques dont peut disposer le professeur de français langue étrangère (FLE), la chanson est l'un des outils les plus utilisés par les enseignants. Tout d'abord, parce que la musique en général et la chanson en particulier occupent une place importante dans la vie de l'être humain. Elle l'accompagne dans le quotidien, elle est présente dans les événements importants, elle rythme son existence. *(Revue Lenguas Modernas, N° 16, 2012 / 197-213 / ISSN: 1659-1933)*. Les jeunes ne peuvent se priver ni de musique ni des chansons à la mode. Gérard Albéric affirme que les jeunes passent leur temps à « écouter des sons et à danser sur les rythmes qu'ils aiment ». Ceci s'explique en grande partie par le fait que les jeunes se reconnaissent en tout premier lieu dans les rythmes à la mode qui sont souvent lancés par des jeunes de leur âge. C'était déjà le cas dans les années soixante, l'époque des « copains ». La chanson

constitue donc un document qui s'insère dans l'actualité et devient, de ce fait, le reflet de la société qui la produit. Elle est donc propice à l'apprentissage de la langue. D'ailleurs, d'après Michel Boiron *(article: « Rencontrer la musique française d'aujourd'hui »)*, la chanson contemporaine „renforce l'actualité de la langue apprise, son insertion dans le monde d'aujourd'hui" et confirme donc son utilité comme outil de communication auprès des élèves. La chanson est, en effet, proche des jeunes.

Les jeunes s'y reconnaissent tout comme dans les textes qui parlent de leur vie, de leurs désirs, de leurs attentes, de leurs révoltes entre autres. Michel Boiron considère qu'« apprendre le français est aussi découvrir le plaisir d'apprendre...». Par son côté ludique, elle suscite un vrai engouement et fournit une motivation supplémentaire qui favorise l'acquisition d'une langue seconde. Tristan Nihouarn, membre du groupe Matmatah, partage cette conviction grâce à sa propre expérience. Interviewé par Jean-Claude Demari, il est de l'avis qu' « enseigner une langue par la chanson ou le rock, c'est une manière de faire intéressant... Arrivés à l'adolescence les jeunes s'accrochent plus là-dessus. C'est une manière de faire passer la langue plus facilement ». Cette opinion est confirmée par l'expérience réalisée en Angleterre en 1999 sous l'appellation *Le rap des écoles* et qui est présentée aux professeurs de français par Jean-Claude Demari dans Le Français dans le Monde (FDM). Elle consiste en la rencontre des lycéens anglais qui étudient le français avec des groupes de rap français dans des zones ZEP (Zones d'enseignement prioritaire). Elle connaît un énorme succès auprès des jeunes et dépasse même les expectatives des professeurs. D'ailleurs, lors d'une interview réalisée par le magazine Face sur la musique, un jeune collégien s'exclame : « c'est mille fois mieux que des leçons normales ». La chanson présente une série d'avantages pour son utilisation en classe FLE. Tout d'abord, par ses aspects ludiques déjà évoqués, elle permet d'accéder à une autre culture d'une façon simple. En quelques minutes, elle brosse le portrait d'une personne ou d'une société et peut susciter des émotions chez des apprenants, leur faire partager des expériences et des révoltes, leur transmettre un message, leur donner des notions d'histoire ou de géographie et leur faciliter l'accès à l'apprentissage d'une langue étrangère. Les enseignants ont abordé la chanson selon trois perspectives de travail. L'approche linguistique est la plus répandue, car son application est multiple. Michel Boiron constate que lorsque le professeur FLE choisit de travailler une chanson en cours, il est tenté de privilégier «les paroles et leur analyse en termes d'acquisition linguistique». Un excellent exemple est celui du dossier chanson L'air du temps, réalisé par le Ministère des Relations extérieures et des associations de professeurs de français latino-américains en 1985. Il est composé d'une cassette contenant 14 chansons et d'un manuel d'exploitations pédagogiques pour chaque chanson. Ce manuel propose une panoplie assez large des exercices portant sur le lexique, les phrases, les expressions, la grammaire, la musique, les rythmes, etc. D'autres activités proposées par Gérard Albéric s'appuient sur des grilles d'analyse comme celle de Quintillien qui tient compte de : qui (le sujet), quoi (l'objet), où (le cadre spatial), quand (le cadre temporel), comment (le moyen) et pourquoi (la raison, la cause). Il s'inspire également sur la grille d'analyse de la structure du conte qui prend en considération : le destinateur, le sujet, l'objet, le destinataire, les amis et les opposants qu'il met en application dans des chansons telles que C'est ta chance (Jean-Jacques Goldman) ou Amandine (Michel Tournier). Il propose des exercices sur les préfixes, sur les registres de langue, sur les champs lexicaux, sur les expressions idiomatiques et sur les images : proverbes, métaphores et comparaisons entre autres. Michel Boiron et Patrice Hourbette ont publié un excellent dossier : La nouvelle Génération Française. Ils résument en quelque sorte les différentes approches appliquées par les professeurs FLE. Ils citent entre autres des expériences effectuées aux Etats Unis et en France en passant par l'Italie et les Pays Bas. Les professeurs ont favorisé les aspects lexicaux principalement, des jeux sur le vocabulaire, les hypothèses, les portraits des protagonistes ou bien les dialogues. Enfin mentionnons l'utilisation de la chanson dans le but d'améliorer la prononciation, au

moyen des exercices de phonétique. Un exemple à souligner est celui de Francis Louvrier qui propose une série d'exercices progressifs, ainsi qu'une liste de chansons pour travailler les différents sons. Il met en pratique des exercices visant à améliorer la prononciation et à faciliter la correction et l'assimilation des sons. La deuxième approche consiste en l'étude de la chanson en tant que production culturelle à part entière : en fait, il s'agit de la chanson par la chanson, par opposition à son utilisation comme outil pédagogique.

Alain Chamberlain souligne que la chanson a souvent été écartée des cours de français langue étrangère qui, en principe, doivent enseigner « la langue, la littérature et la civilisation ». Ceci s'explique par le fait que de par son aspect ludique, elle est censée divertir. Or, la spécificité française de la chanson qui a été pendant longtemps une chanson poétique aurait dû inciter les professeurs à l'inclure dans leurs programmes. Cependant cette spécificité, qui aurait dû être un atout, constitue en même temps un inconvénient de taille: celui de ne pas être appréciée par un public non francophone. En effet, il faut renouveler sans cesse les titres et les rythmes présentés aux élèves au risque de les ennuyer, rester le plus près possible de leurs goûts et suivre l'évolution de cette musique. Michel Boiron explique l'importance de la diversification des genres et les chanteurs en ces termes : « il apparaît nécessaire de renouveler les titres présentés de façon à donner une image plus moderne, plus proche de l'actualité de la musique française, et au-delà, démontrer l'évidence que la langue française est une langue du présent ». Les auteurs souhaitent promouvoir la grande diversité de la production musicale française en choisissant autant le rap que le reggae, en passant par le funk, le blues, le jazz pour montrer que la musique française est le résultat du métissage de par son histoire. Pourtant, le texte reste la caractéristique première de la chanson française, ce qui la démarque des autres chansons. Dans cet article Michel Boiron propose une stratégie d'exploitation, en insistant sur le fait que la démarche doit être dynamique et interactive. Mary Foster, dans son article « Suivez le rythme », a plutôt privilégié un traitement thématique en proposant à ses élèves une analyse des fléaux de l'époque actuelle, le but étant d'utiliser la chanson comme support de réflexion et de pratique de l'expression orale. C'est un fait que ces deux perspectives débouchent sur des exercices linguistiques, mais elles diffèrent dans le sens que la première peut sensibiliser les apprenants sur les structures linguistiques ou leur permet de les assimiler, tandis que la deuxième constitue le point de départ vers un élargissement de la culture française et de la musique en particulier pour un développement des compétences communicatives des étudiants. Enfin, une autre approche favorise plutôt l'utilisation de la chanson dans le but de faire découvrir la culture française. En effet, cette recherche a démontré par l'analyse des textes que la chanson raconte une page d'histoire des individus ou de la société dans laquelle ils évoluent, dans le cas présent, la société française. Ce constat confirme la conviction d'Yves Duteil qui affirme que la chanson suit l'être humain « depuis le berceau jusqu'au tombeau », étant ainsi le témoin de ses joies, de ses peines, de ses révoltes...

Cette certitude est partagée autant par des professeurs FLE qui l'ont intégrée dans leurs programmes de langue ou de culture, mais aussi par des didacticiens tels que Louis-Jean Calvet, Pierre Dumont, Michel Boiron, Amr Ibrahim, entre autres, qui ont mené des recherches à ce sujet. « Écouter une chanson, c'est partir à la rencontre d'un homme. C'est aussi apprendre à écouter pour mieux connaître ». René Kochman ajoute, pour sa part, que selon une optique purement civilisationnelle, c'est leur faire appréhender l'«univers verbal» de différents milieux des Français. Jean-Louis confirme ce postulat : « C'est aussi apprendre à écouter pour mieux connaître», car pour lui «apprendre une langue c'est apprendre ou tenter de pénétrer une culture, et que la chanson est, entre autres éléments, constitutive de cette culture», «donc elle favorise la connaissance autant des individus et des traits culturels qui les particularisent puisque l'apprentissage d'une langue est aussi l'apprentissage de la culture». Langue et culture/civilisation sont donc indissociables. La langue véhicule la culture qui, à son tour, selon son évolution, modifie la langue, la

diversifie et l'enrichit avec l'apport de mots professionnels, techniques qui naissent avec les nouvelles technologies, les mots des mini cosmos des cités et d'autres milieux sociaux, les mots venus d'autres pays francophones.

Mc Solaar dans une chanson empreinte de nostalgie rappelle que des mots et des métiers disparaissent modifiant par la même occasion la société elle-même. La chanson qui utilise la langue pour transmettre son message, créer une image, décrire une situation, un mode de vie, faire le portrait d'un personnage peut donc faciliter l'approche sociologique de la société qui en est à l'origine. Une expérience intéressante est celle d'Alan Chamberlain qui s'était fixé comme but, lors de son utilisation de la chanson, de parfaire l'étude de la culture française en analysant, avec ses élèves des textes de différents chanteurs. Il explique dans son article les démarches suivies, afin d'élaborer le programme ainsi que la stratégie appliquée. Il conseille de donner un aperçu de la chanson avant d'entamer son exploitation et de bien motiver ses élèves en encrant son étude dans l'actualité. Cela permet de discuter sur le chanteur, sur sa vie et sur le rôle qu'il joue en tant qu'interprète et/ou compositeur. Après cette première phase de sensibilisation, il procède à la présentation avec écoute et vérification de la compréhension, d'explication surtout du vocabulaire et de la musique, d'exploitation autant linguistique que culturelle avec un prolongement en utilisant divers types de documents. Cependant, il fait remarquer que la chanson française traditionnelle est difficile à aborder avec des adolescents anglais qui sont attirés par le rock anglais, car étant de langue maternelle anglaise. Il suggère donc, pour faciliter l'approche des textes poétiques de commencer par des chansons comiques pour leur faire apprécier les chanteurs tels que Brel ou Brassens pour introduire ensuite des textes plus tristes, voire ennuyeux pour ces adolescents. Après l'écoute des premiers textes, il sera plus facile de les sensibiliser par rapport à l'esthétique de certaines chansons. Cette expérience a le mérite d'avoir essayé de présenter des chanteurs qui font partie du patrimoine de la France légué aux nouvelles générations. D'autres professeurs comme Robert Valtec ne font qu'une étude thématique ciblée sur des thèmes récurrents : la ville est l'un des plus analysés, ce qui est expliqué par Michel Boiron qui fait remarquer « la prédominance d'une société urbaine ». D'autres thèmes sélectionnés dans le but d'enseigner la culture française sont : l'histoire de France (Carmen Mata Barreiro), l'évolution de la société (Carmen Mata Barreiro), les fléaux ou les problèmes qui accablent la société, tels que la violence, la drogue, la pauvreté - même si ceux-ci ont une portée mondiale - sous la modalité de petits ateliers. La proposition la plus remarquable est celle qui est présentée par Pierre Dumont dans son livre ***Le Français par la chanson***, puisqu'elle oriente son approche sur l'acquisition de la compétence socioculturelle. Sa recherche fait le point sur les antécédents méthodologiques et sociologiques, ce qui permet au professeur FLE de mieux appréhender l'évolution suivie par l'enseignement de la culture en classe de français. Ses explications détaillées de différentes théories existantes facilitent la compréhension des termes souvent utilisés pour l'analyse littéraire et qui peuvent être appliqués aux textes des chansons, ainsi que des concepts tels que « Charge culturelle partagée », « ethno-socioculture », et bien d'autres que probablement tous les professeurs FLE ne connaissent pas. Sa démarche est tout à fait innovante, car il propose de travailler la chanson selon la stratégie suivante : une approche descriptive consistant en l'explication des références culturelles telles que les noms de poètes, des personnages historiques. C'est-à-dire, ceux que les élèves à priori ne connaissent pas. Ensuite il conseille de procéder à l'explication des faits, étape à laquelle il faudrait analyser la société française avec ses implicites, ses conceptions de la vie, son système social, etc. Il soumet une liste de types de chansons qui, d'après sa connaissance et son expérience serait la plus susceptible de fournir une image assez fidèle de la culture française. Il propose donc la chanson politique, la chanson d'amour, la chanson d'humour, la chanson réaliste, la chanson exotique, la chanson poétique, la chanson érotique, la chanson régionale, la chanson nostalgique, la chanson religieuse, la chanson

historique, la chanson de Paris.

Une nouveauté introduite par ce spécialiste est la chanson Rap comme outil pédagogique incontournable, car porteur d'une richesse socioculturelle qui dénonce les travers de la société. La langue du rap est la « langue de la rupture » de par sa vulgarité, et son agressivité. Il propose un excellent outil pour les professeurs consistant en une grille d'analyse et d'exploitation de la chanson en 3 volets. Une entrée linguistique qui concerne l'explication du lexique, des actes de parole, de la grammaire, des registres de langue et des champs sémantiques, entre autres; une entrée paralinguistique relative à l'interprétation de la chanson considérée comme la phase la plus ludique, puisqu'elle donne aux apprenants la possibilité de caractériser les points développés dans le texte; et une entrée extralinguistique ou étude thématique dans le texte et en dehors du texte, en ayant recours à l'intertexte où l'expérience des autres entre en jeu. Cet ouvrage constitue indiscutablement un guide incontournable pour tout professeur qui souhaite s'engager dans la voie de la chanson, afin de développer un enseignement original et motivant, hors des chemins battus dans le but d'appréhender la culture française et acquérir une compétence socioculturelle. La culture peut être également abordée selon une perspective ethno-socioculturelle, dont la compétence est définie par Henry Boyer comme « un ensemble composite de traits constitutifs d'imaginaires collectifs » et qui est en interaction permanente avec une compétence discursive textuelle (savoir d'ordre langagier) et une compétence référentielle (savoir-faire). Ces représentations collectives correspondent, selon monsieur Boyer, à des « images », des « valeurs », des « attitudes », des « mentalités », des « croyances », des « visions du monde », des « opinions », des « évaluations », des « préjugés », des « mythes », des « idéologies », des « stéréotypes », etc. Ces imaginaires présentent divers degrés de stabilité ou de permanence car, étant inhérents à l'être humain, ils changent ou évoluent avec la société elle-même. Certaines représentations se rapportent au vécu des individus comme par exemple l'argent et le travail qui sont très liés entre eux et qui ont des incidences dans le cœur même de la famille et de la société. Ils génèrent une série de comportements, de sentiments, d'attitudes, de préjugés partagés par la majorité des individus et qui leur sont propres. C'est cette approche qui est l'axe conducteur de la stratégie novatrice que propose cet article. Elle découle de l'étude réalisée en 2003 dont le but était d'étudier l'évolution de la chanson française dans les trente dernières années, afin de déterminer les aspects ethno-socioculturels qui pourraient être abordées dans la classe FLE. La chanson a été choisie comme vecteur de cette connaissance et comme un déclencheur de l'oral qui permet d'élargir la compétence communicative qu'il serait souhaitable de faire acquérir en tant que professeur FLE. De ce fait, deux perspectives orientent la démarche que l'on y propose, afin d'essayer de parvenir à cette acquisition. La première aborde les aspects ethno-socioculturels qui permettent d'appréhender les principales particularités de la société française. La deuxième est la perspective interculturelle qui, au moyen de la comparaison avec la propre culture, mettra en relief celle de la langue seconde et sensibilisera à l'altérité de la culture étudiée. La stratégie pédagogique proposée se veut interactive et dynamique. En effet, l'apprenant est sollicité à tout moment pour exprimer ses opinions, ses perceptions des différentes situations proposées, ses connaissances, ses intuitions. Dès le départ, il doit analyser et essayer d'éclaircir le contenu des paroles de la chanson, les messages transmis par celle-ci. Il doit faire des hypothèses concernant les aspects sociologiques, psychologiques, culturelles qui y sont véhiculés. En voici un exemple d'application selon le niveau de compétences linguistiques. Pour un niveau de débutants, l'approche de la culture française avec ses aspects ethno-socioculturels pourrait commencer par la présentation de Paris et de son importance pour les Français comme symbole de leur francité. Pour ce faire l'enseignant choisira l'une des chansons consacrées à cette ville célèbre, comme par exemple *Il est 5 heures, Paris s'éveille* de Jacques Dutronc.

Pourtant, apprendre une langue, c'est aborder une autre manière de voir le monde, découvrir un univers culturel et linguistique différent de sa culture

d'origine. Réduire l'apprentissage de la langue à l'assimilation de vocabulaire, de structures de phrases, de règles grammaticales et d'un contenu de civilisation préétabli, équivaut à enseigner… une langue morte. Car, selon nous, étudier la chanson française, c'est étudier l'histoire de la France, la culture et la civilisation de la France mais aussi c'est apprendre la langue française vivante qui sert à communiquer et qui permet à des personnes d'échanger des informations, de réagir, d'exprimer des désirs, des sentiments, des opinions. La chanson est un lien avec la culture de l'autre dans sa diversité. Elle a aussi une mission de plaisir, de divertissement…

Le français n'est pas uniquement fait pour travailler, pour faire des exercices. On peut rire, danser, s'amuser, faire la fête, découvrir le plaisir d'apprendre. Mais aussi ne pas manquer l'occasion de faire appel au vécu des apprenants, à leur expérience, à leur point de vue.

Cela dit, la chanson est bien faite pour l'enseignement. Tout d'abord parce qu'elle permet à tout instant de prendre part au jeu qui consiste à reconnaître qui parle, comment, de quoi, quand, à travers la réalisation verbale des énoncés, ce qui correspond toujours au procès d'appropriation d'une langue étrangère. C'est pourquoi parmi les différentes activités langagières, la chanson semble tout particulièrement se prêter à l'enseignement d'une langue.

Comment donc profiter de la chanson et en faire profiter nos élèves ou étudiants, tout en continuant à enseigner ce qu'on est censé enseigner ?

Une leçon dont l'objet est la chanson peut être construite de mille manières. Elle peut commencer par une écoute active et progressive, d'abord impressionniste, suivie d'activités de repérage et de classification des instruments, du thème, des personnages, des éléments sonores, ce qui permet d'aboutir à la compréhension d'un sens global, puis à celui des mots, des structures et des expressions.

Pour aller plus loin, la chanson peut générer des activités d'expression écrite et orale autour de la thématique ou de l'histoire qu'elle contient. Elle peut aussi être un document comme un autre, et s'associer à d'autres supports autour d'un thème culturel ou civilisationnel. Elle peut terminer une leçon sur un point de grammaire ou un champ lexical. Elle peut même illustrer un débat thématique ou constituer le point de départ d'expériences théâtrales.

L'exercice le plus simple est l'écoute en commun d'une chanson, d'abord sans texte. On peut même demander aux apprenants de fermer les yeux et d'essayer de percevoir la chanson globalement, ainsi que de saisir de quoi il s'agit dans l'ensemble.

Même quand les paroles ne sont pas comprises dans le détail, les apprenants peuvent déjà avoir une certaine idée du sujet, du ton, de l'émotion. Une communication peut avoir lieu qui donnera envie de comprendre ces paroles plus précisément.

Pour faciliter et guider cette écoute, il est possible de fournir quelques indications. L'écoute de la chanson peut être accompagnée de questions. On peut demander de prêter une attention particulière à certains éléments de la chanson : la voix, l'expressivité de l'interprétation, les instruments qui accompagnent la voix, l'orchestration, les rimes, la répétition de mots ou de phrases, l'accentuation de certains mots par ces divers moyens, etc. Une façon de le faire est de donner aux apprenants une « grille d'écoute », leur demandant de repérer et de noter, par exemple, certains éléments linguistiques :

- les verbes au passé composé ou les expressions de temps
- questions sur le texte
- repérer des mots entendus
- rayer les intrus (la liste est fournie aux apprenants)
- donner un titre à la chanson, etc.

La mise en commun de ces observations donne déjà une première impression. On peut demander, par exemple:

Qui chante ? Un homme ? Une femme ? Jeune ou d'âge mûr ?

La deuxième écoute permet de relever des mots

ayant trait à un sentiment (joie, tristesse, révolte), repérer et reconstituer le refrain. Le professeur peut distribuer des mots ou phrases écrites sur une feuille ou un carton (les mots-clés ou les phrases du refrain). On peut proposer de remplir les fiches, répondre aux questions plus détaillées, vérifier des hypothèses, faire la mise au point, vérifier avec les voisins. Compléter le tableau proposé à l'aide des informations entendues :

Qui/ à qui/ comment/de quoi/ quand/dans quel but ?

L'objectif est de rendre l'écoute consciente.

Par rapport à l'étape précédente, la chanson apparaît comme déjà connue, familière.

Textes à trous

Une autre sorte d'exercice se sert d'un texte à trous, c'est-à-dire un texte dont certains mots ont été éliminés. Ce texte est distribué pendant cette deuxième écoute de la chanson. Une troisième écoute permettra à chacun de rétablir le texte tel qu'il est chanté. L'intérêt de cet exercice est encore plus grand quand les mots éliminés sont choisis en fonction d'un but précis, par exemple pour renforcer un élément de grammaire ou de structure que l'on vient d'étudier : les pronoms personnels, les verbes à des temps ou des modes spécifiques, l'accord des adjectifs en genre et en nombre, etc.

Compréhension des textes

Cette étape va permettre d'offrir aux apprenants le vrai plaisir de comprendre quelque chose qu'ils n'avaient pas compris au départ et de mesurer ainsi le chemin parcouru. Il est possible de faciliter la compréhension du texte : il s'agit tout simplement d'ajouter dans les marges du texte les mots nécessaires, donnant leurs définitions ou explications.

Étude du texte

Travaillant sur le texte d'une chanson que l'on a déjà écoutée, il s'agit alors d'expliciter d'abord tous les mots, toutes les structures grammaticales qui risquent de faire obstacle à la compréhension du texte et ensuite, de faire prendre conscience aux élèves des rapports entre ce texte d'une part, et la chanson d'autre part.

1. Quel est le sujet de la chanson ?
2. Y-a-t-il allusion à des références précises (lieux, êtres, événements, etc.) ?
3. Quelle relation existe-t-il entre le titre et le contenu de la chanson ?
4. Trouvez un autre titre à cette chanson.
5. Pouvez-vous identifier qui « dit » le message? Qui « fait » l'action ?
6. À qui s'adresse-t-on dans la chanson ?
7. Comment s'organise la chanson (son plan) ? Est-elle découpée selon le type « refrain-couplets-refrain » ?
8. Expliquer l'idée ou l'action principale de chaque couplet ou strophe ?
9. Relevez le vocabulaire qui est relié au thème (sujet) de la chanson.
10. Faites le tableau des verbes. Quels sont les temps et modes dominants ? Quelle personne du verbe est employée principalement ?
11. Passe-t-on d'un niveau de langue à un autre ?
12. L'auteur emploie-t-il des figures de style ? Quelle est leur fonction ? Quel est leur sens ? (Comparaisons, métaphores, personnifications, d'autres).
13. Expliquez le lien qui existe entre le texte et la musique.
14. L'interprétation (la voix) aide-t-elle à la compréhension de la chanson ?
15. Y a-t-il dans le texte des structures nouvelles ou particulières ? Des mots nouveaux ?
16. Trouvez, chez un autre auteur, une chanson qui traite du même sujet. En connaissez-vous dans votre langue maternelle ? Comparez les différentes façons d'aborder ce même sujet.
17. Commentaires supplémentaires.

Expression orale et écrite. Jeux linguistiques et de créativité

Demander aux élèves de développer deux points de vue contradictoires sur un thème proposé ou une situation problème présentée dans un document

préalablement étudié.

Reformuler le texte de la chanson : on fait réécrire une chanson sous forme de récit, de dialogue, de lettre…

Créer une couverture de CD.

Transposer le texte sur un mode heureux (malheureux), changer la saison, transformer le beau en laid, le méchant en beau, le riche en pauvre. Changer de narrateur : le même événement peut être raconté par d'autres personnages imaginés.

Rédiger un télégramme. Pour réécrire un texte sous forme de télégramme, il faut savoir fournir un maximum d'informations avec un minimum de mots.

Transformer un texte en interview. Les élèves rédigent dix questions sur les points importants d'un texte informatif ou narratif. Ensuite, ils mettent en scène l'interview de l'informateur par le journaliste. Pour rendre le jeu plus difficile, on interdit aux élèves de regarder leurs notes pendant l'interview.

Variante : on enregistre l'interview ou on le filme.

Chanter en français

Il y a plusieurs façons dont un apprenant peut assimiler, faire sienne, une chanson. La façon la plus simple, c'est tout simplement de demander aux apprenants de chanter la chanson en même temps qu'ils en écoutent la version originale. Si tout le monde chante en même temps, y compris le professeur, les plus timides des apprenants s'y lanceront sans se sentir le centre de l'attention. Une deuxième étape permet de chanter la chanson sans disque ou cassette.

Le karaoké – la chanson interrompue

Les élèves chantent en même temps que la cassette ou le CD, le texte sous les yeux. Le professeur baisse tout à coup le volume et les élèves doivent continuer de chanter en maintenant le rythme ; on augment de nouveau le volume et on constate alors si les élèves ont été fidèles à l'interprétation originale.

Sensibilisation à la traduction poétique

Si une version existe dans la langue de l'apprenant, on la confronte à la version française.

Projet de classe

- À partir d'une chanson, imaginer le scénario d'un clip qui mettra en scène tous les participants de la classe.
- Dessiner la succession des scènes.
- Filmer le clip.
- Faire dramatiser la chanson : fabriquer un scénario, imaginer une mise en scène et jouer le texte comme au théâtre.
- Variante : dramatisation entièrement mimée.
- Transformer la chanson en télégramme, article de journal, lettre, mode d'emploi, etc.
- Retrouver une chanson en langue maternelle sur le même thème et comparer les deux chansons.

Pour aller plus loin

La chanson n'est pas un document isolé. Elle peut s'insérer dans l'étude d'autres supports : lectures, jeux, textes de leçons de manuels, autres chansons, recherches sur Internet, etc.

L'étape pour aller plus loin crée un lien avec la suite du cours, elle élargit le champ de réflexion des apprenants. On compare la chanson avec d'autres chansons, on associe à la chanson un texte littéraire, un article de manuel d'histoire, un texte de presse, etc. Les chansons peuvent servir de point de départ de discussions portant sur tous les thèmes abordés. Chaque chanson donne une approche spécifique et bien enracinée dans la langue et la culture de l'auteur, et permet aux élèves d'entrer dans la sensibilité de l'auteur, de la comprendre de l'intérieur, de la confronter à leur propre façon de sentir et de penser.

La chanson peut donc accompagner tout autre livre ou méthode de langue ou de civilisation employés en classe, en y ajoutant un élément plus vivant que tout autre texte qui n'est que texte.

WEBOGRAPHIE

Karaoke FLE. Une approche ludique pour apprendre ou améliorer son Français en chanson. Un concept pédagogique unique. A vous de jouer !

http://flecampus.ning.com/profiles/blogs/le-francais-par-les-clips

http://sauce.pntic.mec.es/~ede00000/chansonfle.html#niveau

Fiche pédagogique

L'INTERCOMPREHENSION EN LANGUES ROMANES

Prof. concepteur Daniela Floareș
Colegiul Național Catolic „Sf. Iosif", Bacău, Roumanie

Le volume horaire consacré à l'IC: 1h/ mois
Groupe cible: élèves de 15-16 ans, première classe de lycée
Niveau du français: débutants, L2
Durée : 50 minutes

DEMARCHE PÉDAGOGIQUE

Langues romanes abordées avec les élèves: le français et l'espagnol (langues étrangères) + le roumain (langue maternelle)

Objectif général
La réexploitation d'une langue à l'autre

Objectifs opérationnels
Les apprenants seront capables de:

- lire un texte dans en espagnol, langue étrangère romane qu'ils n'étudient pas à l'école;
- reconnaître la langue étrangère dans laquelle le texte a été écrit;
- choisir entre VRAI et FAUX;
- cocher la bonne case ;
- identifier les correspondants des mots en trois langues: roumain, français et espagnol;
- traduire en roumain les petits textes indiqués.

Les principaux objectifs d'apprentissage

- travailler l'écrit + la compréhension globale des textes

Les stratégies de compréhension: générales, appuyés sur

- l'analyse de la situation de communication, le paratexte et le contexte
- les correspondances grapho-phonologique entre les langues

Le domaine à traiter en priorité : la dimension lexicale

Modalités
Types de support pour présentation devant la classe :

laptop + vidéoprojecteur + écran

Types de texte: 2 textes présentant 2 films différents, parlant 2 langues étrangères différentes

Types d'activités:

- travailler sur des tableaux comparatifs
- compléter des tableaux par VRAI/ FAUX et en donner la justification extraite du texte.

EXERCICES POUR LA CLASSE DE FLE

I. Travail en binôme

Regardez, lisez les deux documents (textes et images) et cochez la variante que vous considérez correcte. Pour 4. et 5. Donnez-en aussi la justification, extraite du premier texte:

OCHO APELLIDOS VASCOS (8 APELLIDOS VASCOS) (2014)

Sinopsis

Rafa (Dani Rovira) es un joven señorito de Andalucía. Todo cambia cuando conoce Amaia, una joven del País Vasco, que se resiste a sus técnicas de seducción. Rafa decide abandonar su tierra natal y, en contra de los consejos de sus amigos, viajar al pueblo de su pretendida. Adopta el nombre de Antxon y varios apellidos vascos: Arguiñano, Igartiburu, Erentxun, Gabilondo, Urdangarín, Otegi, Zubizarreta e incluso Clemente.

1. Ce texte est

a). en français
b). en espagnol
c). en portugais

2. Le document présente

a). un opéra
b). un film
c). une pièce de théâtre

3. Il s'agit

a). d'une comédie
b). d'un drame
c). d'une tragédie grecque

		VRAI	FAUX
4	*Rafa est un vieillard.* Justification		
5	*Amaia se laisse séduite par Rafa.* Justification		

BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS (2008)

Bande-annoce

Alors qu'il est confortablement installé avec sa famille dans le sud, Philippe Abrams, directeur d'une agence de La Poste, qui n'est plus jeune, se voit muter à Bergues dans le Nord-Pas de Calais pour avoir triché dans une demande de mutation. Plein de préjugés sur le nord et ses habitants, Philippe va découvrir une autre vérité, pleine de surprises. Tout change quand il commence à connaître ce peuple du Nord. Il décide de se rejouir de ses nouveaux amis.

1. Ce texte est

a). en français
b). en espagnol
c). en portugais

2. Le document présente

a). un opéra
b). un film
c). une pièce de théâtre

3. Il s'agit

a). d'une comédie
b). d'un polar

c). d'une tragédie grecque

II. Travail en équipe de 4

Faites appel à votre mémoire plurilinguistique et donnez les mots correspondants dans les trois langues choisies pour compléter le tableau. Vérifiez ensuite à l'aide des dictionnaires en ligne:

	espagnol	**français**	**roumain**
1	*joven*		
2			*totul*
3	*cambia*		
4		*quand*	
5	*decide*		
6		*une*	
7			*popor*
8		*bande-annonce*	
9			*surpriză*
10	*amigos*		

III. Travail individuel

Traduis les commentaires et les critiques suivants en roumain :

Comentarios / Critiques

- **Miguel Sanchez** ·

Es muy buena comedia, tienen mucho arte, gracias. .....

- **Graciela Isabel** ·

Una pelicula maravillosa, me gusto muchisimo. .....

- **Jean Dubois** ·

Une merveilleuse comédie française qui a selon moi mérité sa forte médiatisation. Vraiment super pour une soirée déridée. Un grand merci ! J'ai ri du début à la fin.

……

- **Ricardo Antonio Puentes** ·

Très bon film français: un chef-d'oeuvre. Kad Merad et Dany Boon, hilarants du début à la fin. J'aime beaucoup. Un film où l'on éclate de rire toutes les 2 minutes. Remerciements !

……

IV. Travail individuel

Compréhension écrite. Choisis VRAI/ FAUX

		VRAI	FAUX
1	Tous les commentaires sont appréciatifs.		
2	Les quatre auteurs des commentaires se sont beaucoup amusés.		
3	Les quatre auteurs des commentaires sont contents et remercient.		

DEVOIR

a. Entre sur le site http://www.allocine.fr/film/fichefilm-126535/critiques/spectateurs/, chosis pour *Bienvenue chez les ch'tis* une critique 1 étoile et une critique 4-5 étoiles, fais le travail du lexique et présentent-les devant la classe;
b. Présente en français un personnage au choix de *Ocho apellidos vascos*.

METHODES TRADITIONNELLES ET MODERNES APPLIQUEES POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNICATION EN FRANÇAIS

LA METHODE DES CHAPEAUX

Prof. Vintilă Sanda Mihaela
Liceul Tehnologic Răchitoasa,
com. Răchitoasa, jud. Bacău
ROMÂNIA

Les méthodes modernes peuvent constituer un vrai aide pour tous les enfants dans leur trajet linguistique, en tenant vive leur attention, en les impliquant dans la situation concrète d'apprentissage.

Les premières années d'étude du français doivent être essentielles pour les enfants, qui laissent des traces et qui forment des habilitées et on considère que le rôle du professeur est essentiel dans le choix de meilleures stratégies didactiques et méthodologiques pour produire aux éducables de nouveaux attitudes. Le professeur choisit une voie, une stratégie pour déterminer ses élèves à apprendre sans un effort trop fort.

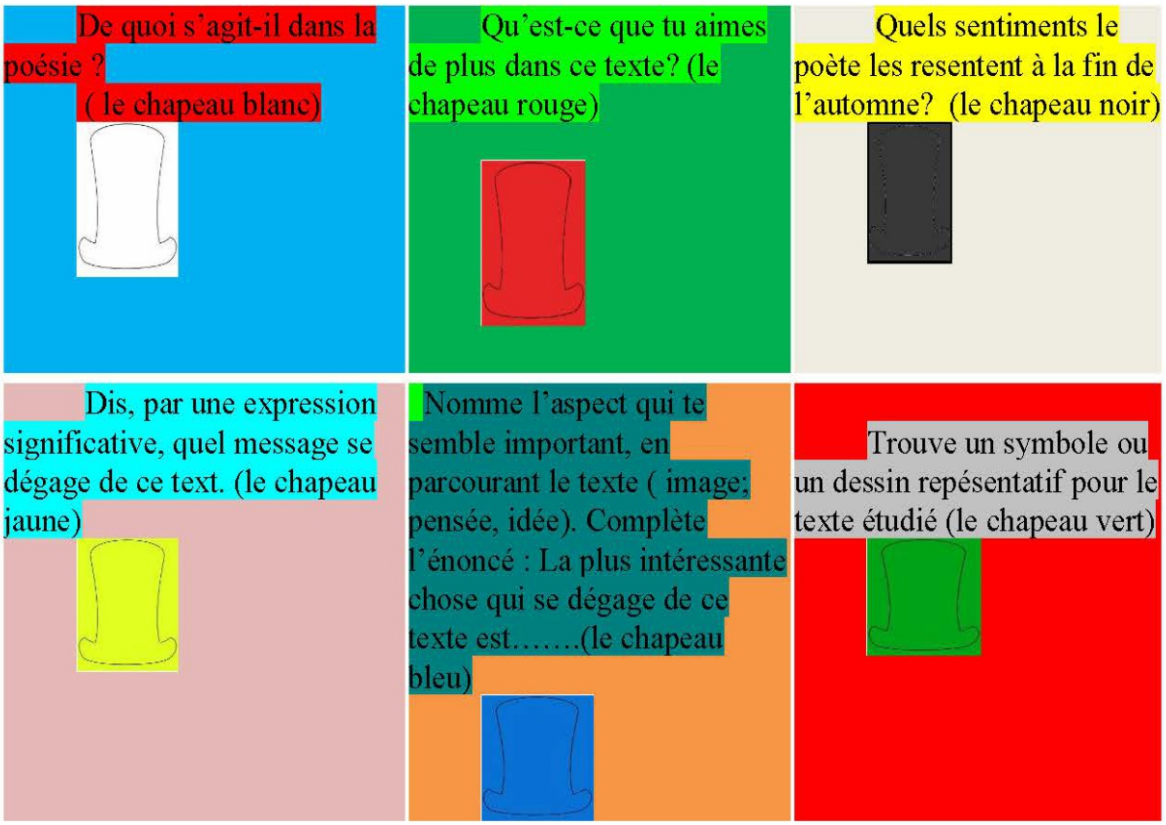
Un apprentissage continu et soutenu doit former aux élèves les capacités et les compétences linguistiques dans des contextes variés de communication. Le professeur applique une gamme variée de méthodes pour accomplir ses tâches. On a choisi **la méthode des chapeaux pensants** comme une stratégie efficace dans l'apprentissage du français par des situations ludiques. On doit créer aux élèves des situations d'apprentissage qui les incitent et qui les éveillent leur intérêt :

Cette méthode représente une méthode interactive qui stimule notamment la créativité. La méthode corresponde aux différents types de pensée et encourage la pensée complexe individuelle ou celle de groupe. Les participants doivent connaître très bien la signification des couleurs. **Le chapeau bleu** est le chef de l'activité, signifie la pensée spéculative, étant responsable avec le contrôle des discutions, tire les conclusions et choisit la solution correcte. **Le chapeau blanc** est neutre, signifie la pensée critique, objective, ayant le but d'informer ou d'avoir les informations correctes sur le thème choisi. **Le chapeau rouge** exprime les émotions, les sentiments, les pensées, les idées et les états de l'âme et la véridicité de la réponse est vérifiée en quelques secondes : on ne doit pas oublier que ce chapeau ne se justifie pas, mais seulement il

transmet des émotions. Le chapeau noir représente la pensée critique négative, qui identifie les erreurs, les aspects négatifs. Autrement dit, le chapeau noir représente le critique, le pessimiste, le négativiste. Le chapeau vert génère de nouvelles idées, en stimulant la pensée créative, la pensée latérale et offre des solutions alternatives. Le chapeau jaune identifie les aspects positifs et constructifs, en créant la pensée optimiste et la fin heureuse. On peut choisir pour ceux six chapeaux des verbes définitoires comme :

clarifier	informer	sentir	critiquer	créer	penser

Pour faire une activité avec cette méthode on a choisi le texte support *Comme tu te balances…*, de Mihai Eminescu où on a suivi le décodage de la poésie, le déchiffrement du message transmis, en précisant les vers avec lesquels les enfants résonnent, la transmission des sentiments partagés de poète, sans l'implication des émotions personnelles, la corrélation du texte avec une pensée, une image, une idée, en guidant les enfants vers le sphère du réel et la connexion avec la réalité, la réalisation d'une scène représentative sur le texte étudié.



BIBLIOGRAPHIE

1. **Brăescu, Maria,** *Méthodologie de l'enseignement du français*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1979,
2. **Dumitriu, Gheorghe, Dumitriu, Constanța** *Psihopedagogie,* Editura Didactică și Pedagogică, București, 2004,
3. **Georgescu, Cornelia Amelia,** *La didactique du français, langue étrangère: tradition et innovation,* Editura Tiparg, 2011.

SEQUENCE DIDACTIQUE

Prof. Vintilă Sanda Mihaela
Liceul Tehnologic Răchitoasa
Com. Răchitoasa, jud. Bacău

Titre: Lyon – ville touristique
Supports:

1. a) Document authentique – **La vidéo** www.youtube.com/watch?v=bzUme_GO0CE
1. b) Document fabriqué – **La lettre**
1. c) Fiche de travail
2. a) La carte de Lyon
2. b) Fiche de travail
3. a) Document fabriqué – un texto
3. b) Fiche de travail
4. Carte de la ville natale

Compétence visée à l'écrit:

- **Ecrire une lettre amicale sur la ville natale à partir d'une autre ville;**
  - utiliser les formules de la lettre;
  - donner/demander des consignes pour s'orienter dans l'espace à l'écrit;

Niveau CECR: **A2**

Prérequis:

1. **Le lexique du voyage**
2. **La structure de la lettre**
3. **L'Indicatif présent et L'Impératif présent**

Séance 1:

Lexique**: La ville**

Supports:

- Document authentique – **La vidéo** www.youtube.com/watch?v=bzUme_GO0CE
- Document fabriqué – **La lettre**
- Fiche de travail

Séance 2:

Acte de parole: **S'orienter dans l'espace**

- Support: La carte de Lyon
- Fiche de travail

Séance 3:

Grammaire: **L'impératif présent vs. L'indicatif présent**

Support:

- Document fabriqué – un texto
- Fiche de travail

Séance 4:

Test sommatif

Support: Document authentique – **La carte de la ville**

Le tableau des séances

Séance	**Objectifs**	**Durée**
Séance 1 La ville de Lyon	• Eveiller l'intérêt pour la ville de Lyon (document vidéo) • Utiliser le vocabulaire de la ville dans des contextes de communication divers (au moins cinq mots dont 3 du vocabulaire lyonnais) • Identifier la structure d'une lettre amicale (au moins trois éléments)	2x50'
Séance 2 S'orienter dans l'espace	• Réinvestir le vocabulaire de la ville pour s'orienter dans l'espace (cinq sur dix)	50'
Séance 3 L'indicatif présent vs l'impératif	• Employer le présent de l'indicatif (***être*** et les verbes du premier groupe) et l'impératif (***aller*** et les verbes du premier groupe) à partir d'un texto.	50'
Séance 4	• Ecrire une lettre amicale pour décrire sa ville natale	50'

Test sommatif	(utiliser l'indicatif présent) • Utiliser l'indicatif présent et l'impératif pour s'orienter dans l'espace en répondant à un texto.	

Séance 1:

Titre: **La ville – le lexique**

Prérequis:

1. **Le lexique du voyage**
2. **La structure de la lettre**
3. **L'Indicatif présent**

Objectifs:

A la fin de la séance l'élève sera capable de:

- Utiliser le vocabulaire de la ville dans des contextes de communication divers (au moins cinq mots dont 3 du vocabulaire lyonnais)
- Identifier la structure d'une lettre amicale (au moins trois éléments)

Supports:

1. Document authentique – **La vidéo** www.youtube.com/watch?v=bzUme_GO0CE
2. Document fabriqué – **La lettre**
3. Fiche de travail

Lyon, le 5 novembre 2018

Cher Andrei,

Je suis à Lyon depuis trois jours. J'habite près d'une traboule, chez mon ami lyonnais Maurice, au vieux Lyon. Tu sais, « traboule » est un mot spécifique de la région, c'est un passage couvert d'un immeuble à l'autre ou d'une rue à l'autre.

Dans les vitrines des magasins il y a des marionnettes nommées « guignols ».

Les gens mangent dans des restaurants typiques lyonnais, des « bouchons ».

Pour arriver à la basilique Notre Dame de Fourvière, on doit prendre la « ficelle », c'est un moyen de transport pour monter et descendre la colline.

Je t'envoie des photos.

Bien à toi,

Phase	Durée	Activité de l'enseignant	Activité de l'élève	Organisation de la classe	Matériel utilisé
Sensibilisation	5'	L'enseignant pose des questions aux élèves pour les introduire dans le contexte de communication: 1. Aimez-vous voyager? 2. Seuls ou avec la famille? 3. Où voyagez-vous d'habitude? 4. Voyagez-vous en France? 5. Nommez trois destinations touristiques connues de France!	Les réponses possibles des élèves pourraient être: 1. Oui/Non 2. Seul(e)./ Avec ma famille (maman et papa, mes grands-parents, mon frère/ ma soeur aîné(e) etc. 3. À la mer/ à la montagne/ chez mes amis/ chez mes grands-parents/ chez mon oncle/ chez ma tante/ à l'étranger etc. 4. Oui/ Non 5. Paris/ Côte d'Azur/ La Normandie	Travail frontal	
Introduire le document déclencheur	15'	La consigne: *Vous allez voir une vidéo qui présente une ville française. Regardez les images, répondez Vrai ou Faux et corrigez la réponse fausse :* a. La ville s'appelle Paris. b. Les bâtiments sont modernes. c. Les rues sont étroites. d. Dans la vitrine du magasin on voit des poupées. e. Parmi les monuments il y a une statue. On fait la mise en commun des réponses.	Les élèves regardent la vidéo et résolvent la tâche: a. F, Lyon b. F, anciens c. V d. V e. F, une église.	Travail individuel Travail frontal	la vidéo: www.youtube.com/watch?v=bzUme_GO0CE Fiche de travail
Compréhension globale	10'	La consigne: *Lisez le texte suivant à voix basse (lecture silencieuse)* Le professeur pose des questions aux élèves pour vérifier la CE. La consigne: *Lisez le texte suivant à haute voix (lecture expressive).*		Travail individuel	la lettre

		La consigne: *Soulignez la variante correcte:* a. Ce document est un e-mail/ un dialogue/ une lettre. b. Le destinataire est Andrei/ Daniel/ Maurice. c. L'expéditeur est Andrei/Daniel/ Maurice.	Les élèves résolvent la tâche: a. une lettre b. Andrei c. Daniel	Travail frontal	Fiche de travail
Compréhension détaillée	15'	Les élèves vont trouver la signification des mots nouveaux par un exercice lexical. La consigne: *Trouvez la définition des mots suivants:* 1. un bouchon 2. Guignol 3. une traboule 4.lyonnais 5.une ficelle 6.une basilique c'est a.l'habitant de Lyon b. moyen de transport lyonnais c.une marionnette d.un passage d'une rue à l'autre e.une église catholique f. un restaurant lyonnais On fait la mise en commun des réponses. On va réutiliser le lexique lyonnais dans une autre activité. La consigne: *Complétez le texte suivant par des mots de la lettre:*	Les élèves résolvent la tâche: 1+ f 2+ c 3+ d 4+ a 5+ b 6+ e	Travail en binôme Travail frontal	Fiche de travail

		Notre-Dame de la Fourvière est une ..... qui se trouve sur la colline de la ville de Lyon. Maurice, l'ami de Daniel, habite cette ville ancienne. C'est un vrai..... Pour monter les deux collines de la ville on peut prendre la ....., un funiculaire assez intéressant. Dans le Vieux Lyon on voit beaucoup de restaurants appelés ..... Le passage d'un immeuble à l'autre porte le nom de ..... Les ..... sont des marionnettes très jolies et bien amusantes pour les enfants. On fait la mise en commun des réponses. Discussion finale sur le thème de la leçon. Le professeur pose des questions pour orienter les élèves dans leurs devoirs à la maison: a. Notre ville a une partie ancienne ou un quartier vieux? b. Où se trouve-t-il? c. Comment s'appelle-t-il? d. Nomme quelques monuments de notre ville!	Les élèves résolvent la tâche en binôme : colline Lyonnais ficelle bouchons traboule Guignols Réponses possibles: a. Oui, le centre ancien de la ville. b. Dans la partie basse de la ville. c. On l'appelle Le centre ancien. d. Le musée, la mairie, les maisons, la statue etc.	Travail en binôme Travail frontal Travail frontal	
Devoir	5'	Devoir: Ton ami lyonnais, Marcel, va visiter ta ville et il veut s'informer sur le centre ancien de la ville. Ecris-lui une lettre dans laquelle tu vas lui présenter les attractions touristiques de cette partie de la ville. (10-15 lignes)			

PROJET DIDACTIQUE

Prof. Vintilă Sanda Mihaela
Liceul Tehnologic Răchitoasa
Com. Răchitoasa, jud. Bacău

DATE: 20.03.2019

CLASSE: la X e

UNITÉ D'APPRENTISSAGE: LES FETES

SUJET: **La Francophonie**

TYPE DE LA LEÇON: approfondissement des connaissances de civilisation

BUT: enrichir le vocabulaire et les structures lexicales spécifiques

COMPETENCES:

- L'enrichissement de l'univers de connaissance ;
- L'éveil de l'intérêt pour l'étude du français et de la culture française;
- L'éducation des capacités de communiquer dans une langue étrangère ;

OBJECTIFS OPÉRATIONNELS:

*A. **Cognitifs***:

-l'enrichissement des connaissances- lexique approprié;

-écouter et comprendre les renseignements d'un matériel PPT audio–visuel;

-communiquer et collaborer efficacement pour accomplir les tâches;

-le développement des connaissances sur la francophonie / Francophonie ;

- consolidation et exploitation des connaissances acquises ;

- compréhension et exploitation du texte.

Communicatifs

- exprimer une opinion ; demander/ répondre aux questions.

Linguistiques

-exploitation du lexique de la famille du mot « *francophonie* » ;

- illustration de la compréhension d'une information transmise par un document audio ;
- compréhension et assimilation du lexique spécifique de la Francophonie : O.I.F., sommet francophone, institutions de la Francophonie.

Socioculturels

- prendre conscience de l'importance du français dans le monde francophone/ la diversité culturelle

B. ***Motrices***: OM1- la mobilisation des élèves pour réaliser leurs activités pratiques sur les fiches de travail;

C. ***Affectifs*** : -développer la collaboration entre les élèves pour apprécier leur travail

RESSOURCES:

Bibliographiques:

Roman, Dorina: *La didactique du français langue étrangère,* Ed. Umbria, Baia Mare, 1994;

Popa , Mariana ; Soare, Angela, *Limba franceză, manual pentru clasa a X-a,*L1, Ed. Humanitas, Bucureşti;

Manuel de formation Professeurs de français/ Projet Ministère de l'Education, de la Recherche, de la Jeunesse et du Sport SIVECO

Méthodologiques:

- méthodes et procédés: la conversation, le dialogue, l'exercice, l'observation, la méthode du raisin;
- moyens et matériaux: les jetons, les étiquettes, le dictionnaire RF-FR, les cahiers des élèves, le projecteur et l'ordinateur, les fiches de travail, le tableau noir, les planches en polystyrène, Planche *Mots Cachés*;
- formes d'organisation: frontale, individuelle, par groupes;

Temporelles: 50 minutes;

Humaines: tous les élèves de la classe.

Les étapes de la leçon	**Le contenu informationnel**		**La stratégie didactique**		
	L'activité de l'enseignant	L'activité des élèves	**Méthodes et procédés**	**Moyens didactiques**	**Formes d'organisation**
1. La mise en train	Le professeur salue les élèves et enregistre les absents. Le professeur suit les acquis des élèves et dirige la conversation situationnelle.	Les élèves répondent au professeur. Les élèves présentent leurs cahiers.	la conversation le dialogue		individuelle
2. L'annonce des objectifs et des compétences visés	On annonce les élèves que : – les exercices proposés visent l'enrichissement des connaissances lexicales et culturelles des élèves; –ils vont écouter et comprendre les informations visant la Francophonie d'un matériel audio–visuel;	Les élèves écoutent attentivement.			frontale

	–ils vont communiquer et collaborer efficacement pour accomplir les tâches.				
3. Contrôle des connaissances acquises antérieuremen t	On pose des questions pour vérifier l'acquis en concernant le lexique sur les fêtes. On a proposé aux élèves une planche *Mots Cachés* pour trouver quelques noms de fêtes *Annexe 1*	Les élèves répondent tour à tour. Les élèves complètent leurs fiches.	le dialogue l'exercice l'observation	les fiches de travail	individuelle Planche *Mots Cachés* individuelle
4. L'éveil de l'attention	On a proposé aux élèves de visionner le matériel PPT à l'ordinateur pour compléter leurs connaissances visant la Francophonie .	Les élèves se mobilisent pour exécuter le matériel PPT. Les élèves se mobilisent pour accomplir les tâches, coopèrent et collaborent pour une activité.	la conversation l'observation la conversation	le projecteur et l'ordinateur le tableau noir	frontale

5. Communication des nouvelles connaissances OC1 OC2 OC3	On va écrire le titre au tableau Les élèves, partagés en 4 groupes, vont recevoir des fiches pédagogiques visant la Francophonie pour accomplir diverses activités pratiques. *Annexe 2*	**Tâches** - Marquez Vrai ou faux ; - Complétez la grille ; - Répondez aux questions ; - Choisissez la bonne réponse ; - Complétez les informations suivantes avec les mots tirés du texte ; - Remplissez le tableau suivant ; - Situez les pays francophones dans les continents dont ils appartiennent ; Mettez les phrases suivantes dans l'ordre du texte	l'observation l'exercice	les fiches de travail	par groupes frontale

6. Acquisition des connaissances	**A la fin des activités les élèves vont compléter les planches affichées avec les informations qui manquent**.	Les élèves désignés vont remplir les planches proposées.	la méthode des cadrans la conversation l'exercice	planche en polystyrène Feuilles en papiers découpées sous la forme d'une montre	individuelle frontale
7. Fixation des nouvelles connaissances	On propose aux enfants de travailler sur une fiche de travail. *QUESTIONNAIRE*	Les élèves vont travailler sur les fiches.	la conversation l'observation	les fiches de travail,	
8. Feedback	Chaque élève va écrire une seule phrase par laquelle ils diront une définition de la Francophonie. On écoutera quelques définitions des enfants.	Les élèves écouteront attentivement pour réussir effectuer leur tâche.	la conversation l'observation	planche en polystyrène	individuelle
9.Transfert	Oralement, pour chaque lettre du mot *Francophonie* les élèves trouveront des mots commençant par la lettre indiquée.	Les élèves prononceront des mots divers.	la conversation		
10. Evaluation	On pose des notes ou on fait des appréciations sur l'activité des élèves et de chaque enfant individuellement.		la conversation		individuelle

Annexe 1

Trouvez dans le tableau *Mots Cachés* quelques noms de fêtes:

E	P	I	P	H	A	N	I	E	A	P	P
X	M	A	R	D	I	G	R	A	S	A	E
O	L	S	S	O	U	R	T	H	S	Q	N
P	Q	C	A	R	E	M	E	P	O	U	T
Q	Y	E	Y	A	U	K	F	M	M	E	E
Y	O	N	R	M	I	S	Y	A	P	S	C
A	R	S	Y	E	B	W	R	P	T	L	O
O	I	I	T	A	U	R	E	N	I	V	T
S	P	O	R	U	G	A	T	R	O	I	E
J	E	N	L	X	E	M	V	O	N	I	R
A	N	N	O	N	C	I	A	T	I	O	N
X	Y	N	O	E	L	O	V	E	U	N	Q

Annexe 2 Fiche nº 1 LA FRANCOPHONIE

Francophonie c'est d'abord parler français.

La Francophonie est une communauté ouverte sur le monde qui réunit autour de valeurs comme **l'égalité, la liberté, la fraternité, la paix, la démocratie, la tolérance et l'universalité,** plus de soixante pays très divers par leur histoire, leur culture et leur niveau de développement mais qui veulent tous affirmer leur identité dans le mouvement de mondialisation actuel.

Définitions : La "**francophonie"** est l'ensemble des locuteurs, des groupes de locuteurs et des peuples qui utilisent le français à des degrés divers; le français est selon le cas langue maternelle, langue seconde, langue de communication ou de culture.

La "**Francophonie**"(avec majuscule) désigne l'ensemble des Gouvernements, pays ou instances officielles qui ont en commun l'usage du français dans leurs travaux ou leurs échanges.

Origine : La Francophonie prend sa source dans une langue commune: **le français**. Le français est une langue ancienne qui provient du latin, plus exactement du gallo-romain, latin vulgarisé. On considère que son acte de naissance date du IXe siècle.

Le terme de "*francophonie*" a été proposé par le géographe **Onésime Reclus**, en 1880. Ce terme désignait les espaces géographiques où le français était parlé.

Activités :

1. Marquez *Vrai* ou *Faux* :

a) La Francophonie est une communauté ouverte sur le monde qui réunit plus de soixante pays très divers par leur histoire et leur culture.

b) Tous les pays francophones ont le français comme langue officielle.

c) La "**Francophonie**"(avec majuscule) désigne l'ensemble des Gouvernements, pays ou instances officielles qui ont en commun l'usage du français.

d) Le français est une langue ancienne qui provient du groupe germanique des langues indo-européennes.

e) Le terme de "*francophonie*" a été proposé par le président sénégalais Abdou Diouf.

2. Trouvez dans la grille quelques termes de la famille du mot « ***français*** »:

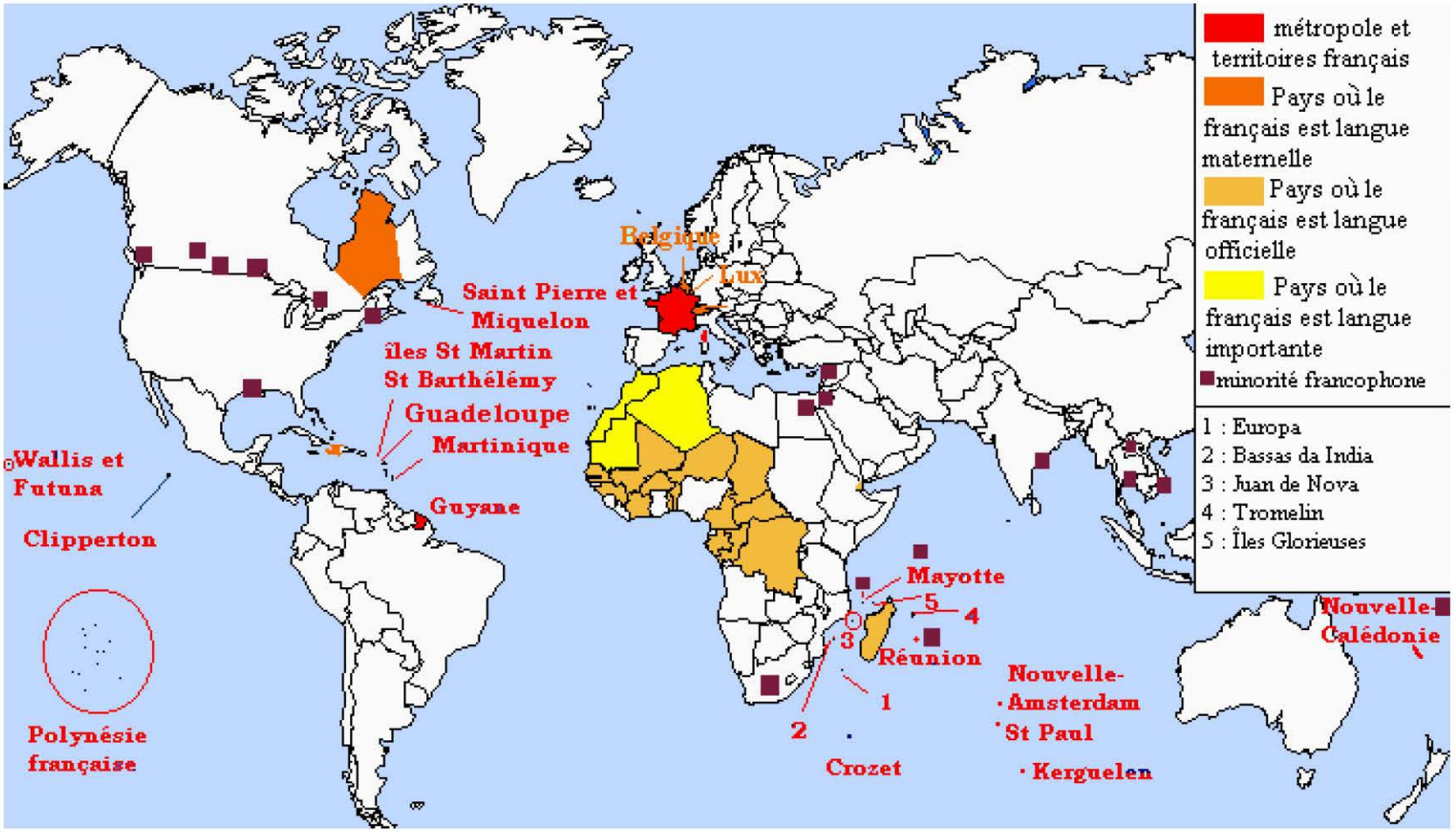
- Le pays où l'O.I.F. a le siège. France
- Un pays où on parle le français est un pays ....francophone.....
- Personne qui aime la France et les Français..francophile
- Les pays membres de l'O.I.F. ont en commun la langue.....française.....
- L'ensemble des gouvernements, pays ou instances officielles qui ont en commun l'usage du français. Francophonie
- L'ancienne unité monétaire de la France.
- L'empire de Clovis. Franc
- Dialecte parlé en Île-de-France au Moyen Âge et qui est à l'origine du français. Francien
- Les habitants de la France. Français

Q	Q	U	E	B	E	C	S	T	C	O	M	M	E
Z	W	R	U	T	N	F	P	A	R	I	S	A	P
Q	C	A	T	E	F	R	A	N	C	E	A	I	N
A	E	S	T	F	R	A	N	C	A	I	S	E	S
R	O	A	F	R	A	N	C	O	N	E	T	A	N
R	R	F	R	A	N	C	I	E	N	V	R	S	U
T	F	R	A	N	C	O	P	H	I	L	E	I	I
F	R	A	N	C	O	P	H	O	N	I	E	A	T
S	O	N	C	A	P	H	O	N	I	E	A	L	A
P	S	C	A	I	H	O	S	A	R	I	V	A	L
C	E	A	M	S	O	N	T	O	R	C	E	V	I
D	M	I	U	L	N	I	A	L	B	A	N	I	E
L	M	U	S	E	E	E	A	G	E	R	I	E	N

Annexe 2 Fiche nº 2

LA FRANCE DANS LE MONDE

La France possède des territoires hors d'Europe : Les DOM-TOM



DOM signifie : « département d'outre –mer ». TOM signifie : « territoire d'outre –mer ».

Les DOM-TOM sont des régions françaises situées hors de France.
La Guadeloupe, la Martinique et la Réunion sont des DOM.
La Nouvelle Calédonie, la Polynésie française, Mayotte, Wallis-et-Futuna et Saint-Pierre-et-Miquelon sont des TOM.
Ce sont des régions francophones où les lois françaises sont appliquées. Mais elles sont adaptées à chaque région.
Les TOM deviennent plus autonomes que les DOM.
La Guadeloupe (capitale : Pointe-à-Pitre), la Martinique (capitale : Fort-de-France) et la Réunion (capitale : Saint-Denis) sont très touristiques.
La Guyane est connue parce qu'il y a un centre spatial de lancement de fusées à Kourou. C'est de là que la fusée européenne Ariane est lancée.

La France a engendré le monde francophone:

La France n'est pas le seul pays où l'on parle français même si les Français ne cessent de se moquer des accents et des déformations linguistiques des autres Francophones.

En Europe on parle couramment français en:
Suisse Normande (Genève, Lausanne, Fribourg et Neuchâtel), Belgique Wallonne (Bruxelles, Liège et Namur), au Luxembourg, dans La Vallée d'Aoste (dans les Alpes italiennes)

L'ancien empire colonial français a permis d'exporter le français hors d'Europe.

Les Canadiens Français continuent de défendre vigoureusement leur langue.

Les Antilles Françaises utilisent une langue originale: le créole que l'on retrouve aussi dans l'Océan Indien aux Iles de la Réunion et Maurice.

En Afrique (au Mali, au Sénégal, en Cote d'Ivoire, au Gabon, au Zaïre) le français a permis de servir de lien entre des populations aux langages très différents les uns des autres et sert ainsi couramment aux élites et aux gouvernements.

Activités :

I. Répondez aux questions :

a) Que signifie DOM ?

b) Que signifie TOM ?

c) Situez les DOM sur la carte. Quelles sont leurs capitales ?

d) Où se trouve Kourou ? Pourquoi c'est une ville connue ?

II. Choisissez la bonne réponse :

1. Une de ces régions est un TOM :
    a) Guadeloupe
    b) Guyane
    c) Mayotte
    d) Madagascar
2. La fusée européenne Ariane a été lancée de :
    a) Lausanne (Suisse)
    b) Kourou (Guyane)
    c) Pointe-à-Pitre (Guadeloupe)
    d) Namur (Belgique)
3. En Europe on parle couramment français en :
    a) Autriche
    b) Grèce
    c) Hongrie
    d) Vallée d'Aoste
4. Les Antilles françaises utilisent une langue originale:
    a) le créole
    b) l'arabe
    c) le malgache
    d) le catalan
5. Le français a permis de servir de lien entre des populations aux langages très différents en :
    a) Amérique
    b) Asie
    c) Afrique
    d) Europe

Annexe 2 Fiche nº 3

BRÈVE HISTOIRE DE LA FRANCOPHONIE

Dès le début des années soixante, des personnalités issues des anciennes colonies françaises proposèrent de regrouper les pays nouvellement indépendants, désireux de poursuivre avec la France des relations fondées sur des affinités culturelles et linguistiques.

Le *20 mars 1970* on a crée l'Agence de la Francophonie, sous l'impulsion de 3 chefs d'Etat africains: **Léopold Sédar Senghor**, du Sénégal, **Habib Bourguiba** de Tunisie**, Hamani Diori** du Niger. La devise était de rapprocher tous les pays autour d'une langue (le français). L'année francophone 2006 on a célébré l'homme politique, l'écrivain, le poète **Léopold Sédar Senghor**.

Les Sommets francophones ont été inaugurés en **1986** (le I-er Sommet a été à Paris/Versailles). Ils se déroulent tous les deux ans dans un pays différent. Aux Sommets participent les ***Etats membres, les Etats observateurs*** *et* ***des Etats"invités***". Le XI-e Sommet a eu lieu à *Bucarest (*septembre 2006) sous le thème: "L'éducation et les nouvelles technologies de l'information".

La Roumanie est entrée dans le mouvement francophone en 1991 ayant le statut ***d'Etat observateur*** ; deux ans plus tard, notre pays en devient membre à pleins droits.

Chronologie des sommets :

I^er^ Sommet de Paris / Versailles (France) : 17-19 février 1986
II^e^ Sommet de Québec (Canada) : 2-4 septembre 1987
III^e^ Sommet de Dakar (Sénégal): 24-26 mai 1989
IV^e^ Sommet de Chaillot (France) : 19-21 septembre 1991
V^e^ Sommet de Grand-Baie (l'Île Maurice): 16-18 septembre 1993
VI^e^ Sommet de Cotonou (Bénin) : 2-4 décembre 1995
VII^e^ Sommet de Hanoi (Vietnam) : 14-17 novembre 1997
VIII^e^ Sommet de Moncton (Canada) : 3-5 septembre 1999
IX^e^ Sommet de Beyrouth (Liban) : 18-20 octobre 2002
X^e^ Sommet de Ouagadougou (Burkina) : 26-27 novembre 2004
XI^e^ Sommet de Bucarest (Roumanie) : 28-29 septembre 2006
XII^e^ Sommet de Québec (Canada) : octobre 2008
XIIIe Sommet de Montreux (canton de Vaud, Suisse) : octobre 2010
XIVe Sommet de Kinshasa : octobre 2012 en République Démocratique du Congo (RDC)

Activités :

1. Complétez les informations suivantes avec les mots tirés du texte :

Dès le début ....., des personnalités issues des anciennes colonies françaises proposèrent de regrouper ....., désireux de poursuivre avec la France des .....

Le ..... on a crée l'Agence de la Francophonie, sous l'impulsion de 3 chefs d'Etat africains: ....., de Tunisie,..... du Sénégal, ...du Niger.

La devise était de .....

L'année francophone ..... on a célébré ..... **Léopold Sédar Senghor**.

Les Sommets..... ont été inaugurés en .....

Ils se déroulent tous .....

Aux Sommets participent les .....

Le XIe Sommet ..... a eu lieu à ..... sous le thème: .....

La Roumanie est entrée dans le mouvement francophone en ..... ayant le statut ..... ; .....plus tard, notre pays en .....

2. Remplissez le tableau suivant :

PAYS	VILLE	SOMMET	DATE

Annexe 2 Fiche nº 4

ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

L'Agence de Coopération Culturelle et Technique créée par la Convention de Niamey du 20 mars 1970 et devenue l'Agence de la Francophonie, prend l'appellation **«Organisation Internationale de la Francophonie».**

L'O.I.F, dotée de la personnalité juridique et de la capacité de percevoir des contributions, obligatoires ou volontaires, rassemble sous l'autorité directe du **Secrétaire général, le Président Abdou DIOUF**, les activités politiques dont il a la responsabilité et les programmes de coopération.

Le siège de l'Organisation Internationale de la Francophonie est fixé à Paris.

Etats membres de l'O.I.F.

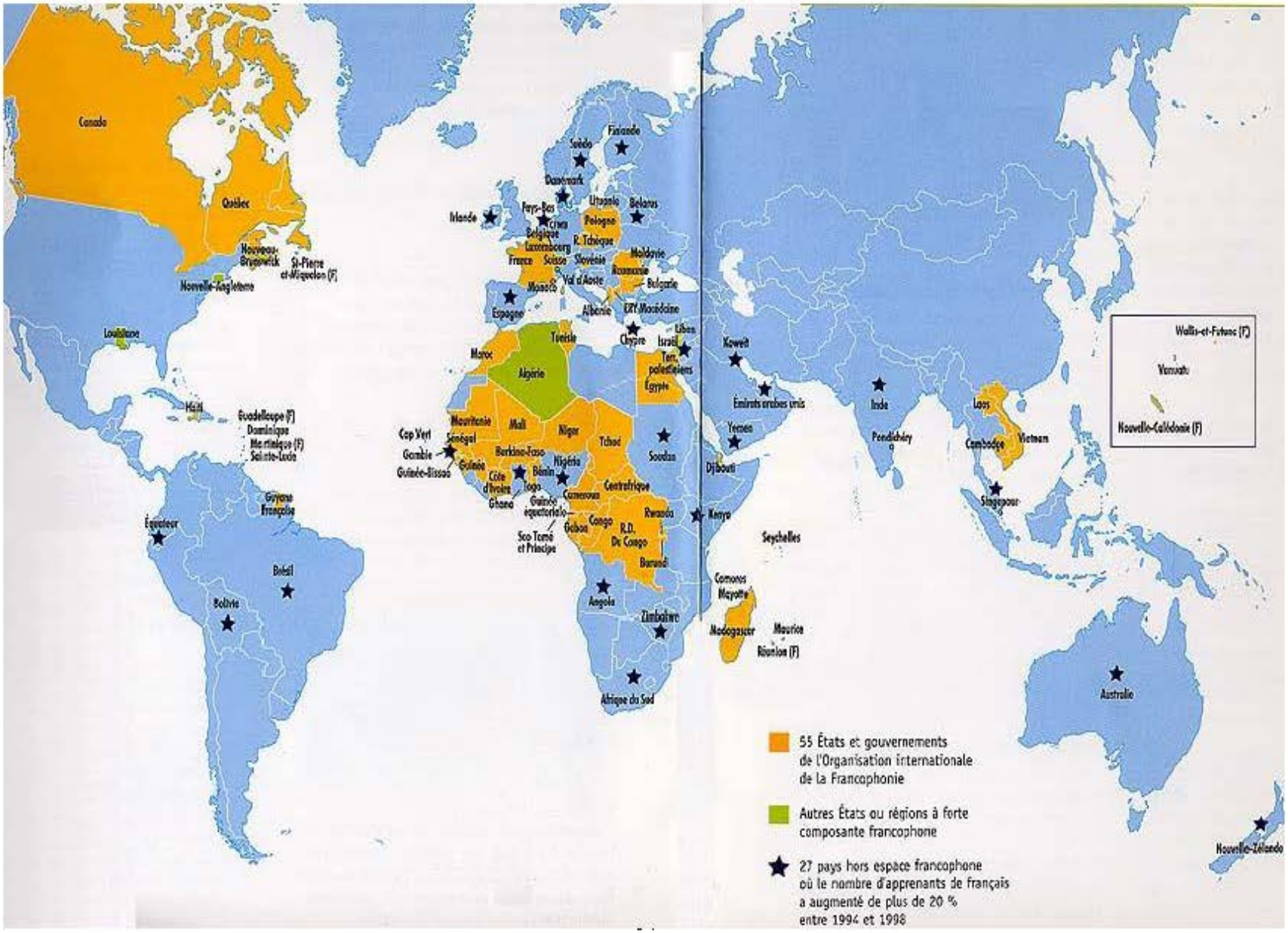
Etats membres(53): Albanie, Andorre, Belgique, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cambodge, Cameroun, Canada, Canada/Nouveau-Brunswick, Canada/Québec, Cap-Vert, Comores, Congo-Brazzaville, Congo-Kinshasa, Côte-d'Ivoire, Djibouti, Dominique, Egypte, France, Gabon, Grèce, Guinée, Guinée équatoriale, Guinée-Bissau, Haïti, Laos, Liban, Luxembourg, Macédonie, Madagascar, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Mayotte, Moldavie, Monaco, Niger, République centrafricaine, Roumanie, Rwanda, Sainte-Lucie, Sao Tome et Principe, Sénégal, Seychelles, Suisse, Tchad, Togo, Tunisie, Vanuatu, Vietnam.

Membres associés (2): Chypre, Ghana.

Membres observateurs (13): Arménie, Autriche, Croatie, Georgie, Hongrie, Lituanie, Mozambique, Pologne, Slovaquie, République tchèque, Serbie, Ukraine.

La Roumanie a toujours montré une affinité pour le français et l'apprentissage de cette langue a représenté une priorité et une motivation depuis longtemps. Le rêve de chaque roumain a été de voyager à Paris voir „la ville lumière" à partir même de 1848. Personne ne peut nier que la culture des Roumains est principalement d'origine française, la Roumanie pouvant se vanter avec plusieurs écrivains francophones: Eugène Ionescu, Mircea Eliade, Emil Cioran, Panait Istrati, Julia Hasdeu.

La


Canada
Québec
Nouveau-Brunswick
Nouvelle-Angleterre
St-Pierre et-Miquelon (F)
Louisiane
Haïti
Guadeloupe (F)
Dominique
Martinique (F)
Sainte-Lucie
Guyane Française
Équateur
Brésil
Bolivie
Finlande
Suède
Danemark
Irlande
Pays-Bas
Belgique
Luxembourg
France
Suisse
Allemagne
Pologne
Lituanie
Bélarus
R. Tchèque
Slovénie
Moldavie
Roumanie
Bulgarie
Val d'Aoste
Monaco
Espagne
Albanie
ERY Macédoine
Chypre
Liban
Israël
Ter. palestiniens
Égypte
Tunisie
Maroc
Algérie
Mauritanie
Mali
Niger
Tchad
Soudan
Cap Vert
Sénégal
Gambie
Guinée-Bissau
Burkina-Faso
Guinée
Nigéria
Bénin
Côte d'Ivoire
Togo
Ghana
Cameroun
Centrafrique
Guinée équatoriale
Gabon
Congo
R.D. Du Congo
Rwanda
Burundi
Sao Tomé et Principe
Kenya
Angola
Zimbabwe
Afrique du Sud
Koweït
Émirats arabes unis
Yemen
Djibouti
Inde
Pondichéry
Laos
Cambodge
Vietnam
Singapour
Seychelles
Comores
Mayotte
Madagascar
Maurice
Réunion (F)
Wallis-et-Futuna (F)
Vanuatu
Nouvelle-Calédonie (F)
Australie
Nouvelle-Zélande
55 États et gouvernements de l'Organisation internationale de la Francophonie
Autres États ou régions à forte composante francophone
27 pays hors espace francophone où le nombre d'apprenants de français a augmenté de plus de 20 % entre 1994 et 1998

carte de la Fancophonie

Activités :

1. Situez les pays francophones dans les continents dont ils appartiennent.

Europe	Amérique	Afrique	Asie	Océanie

2. Mettez les phrases suivantes dans l'ordre du texte :

a) L'O.I.F. compte 53 états membres, 2 membres associés et 13 observateurs.

b) La Roumanie peut se venter avec plusieurs écrivains francophones: Eugène Ionescu, Mircea Eliade, Emil Cioran, Panait Istrati, Julia Hasdeu.

c) L'Agence de coopération culturelle et technique a été créée par la Convention de Niamey du 20 mars 1970.

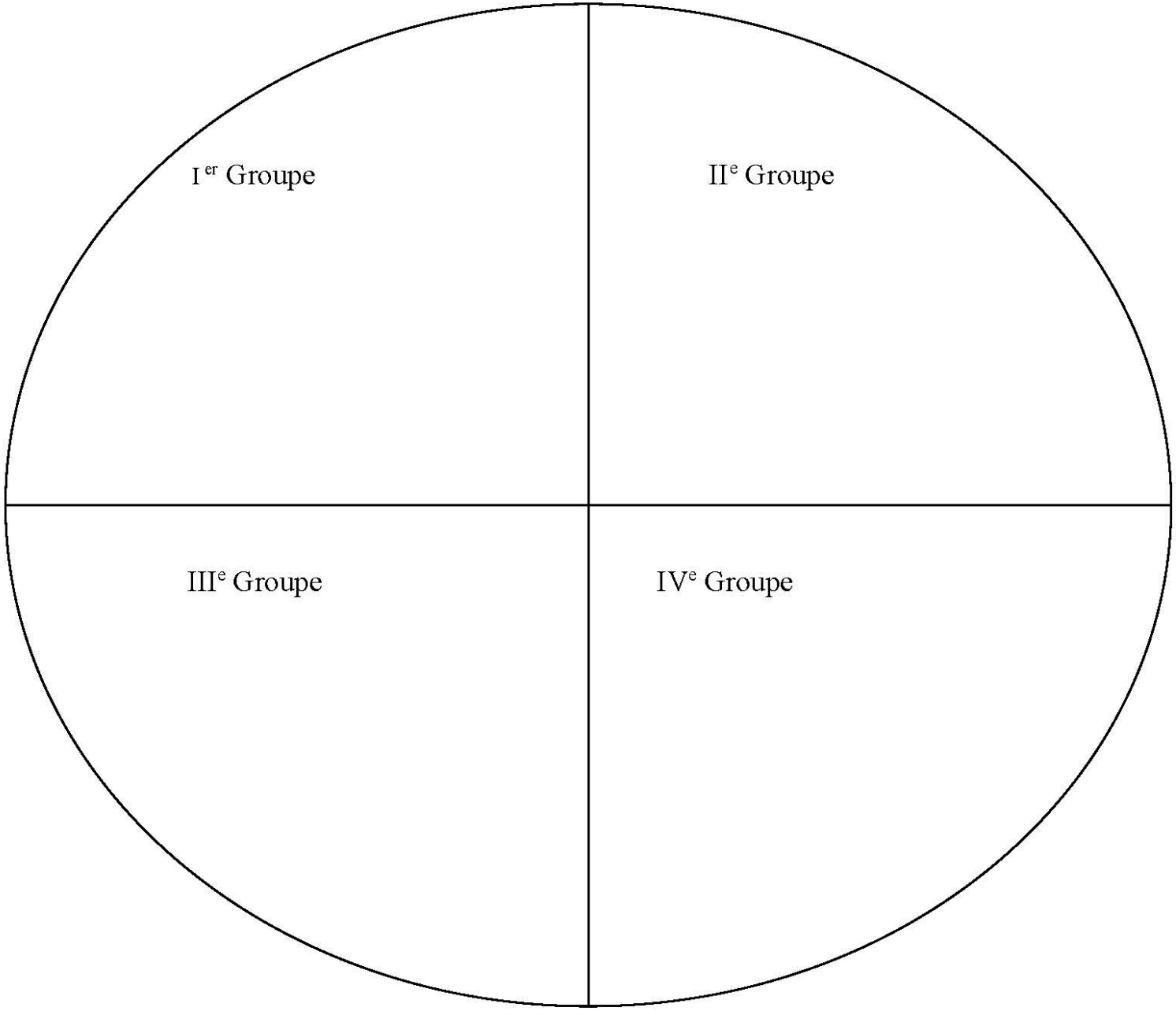
d) Le secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie est le Président Abdou DIOUF (président de Sénégal en 1981 – 2000, après Léopold Sédar Senghor).

e) L'Agence de coopération culturelle et technique, devenue l'Agence de la Francophonie, prend l'appellation **«Organisation Internationale de la Francophonie».**

f) L' O.I.F est dotée de la personnalité juridique et de la capacité de percevoir des contributions, obligatoires ou volontaires.

g) La Roumanie a toujours montré une affinité pour le français et l'apprentissage de cette langue a représenté une priorité et une motivation depuis longtemps.

h) Le siège de l'Organisation Internationale de la Francophonie est fixé à Paris.


I er Groupe
II e Groupe
III e Groupe
IV e Groupe

I^{er} Groupe

Marquez *Vrai* ou *Faux* :

a) La Francophonie est une communauté ouverte sur le monde qui réunit plus de soixante pays très divers par leur histoire et leur culture. ◯

b) Tous les pays francophones ont le français comme langue officielle. ◯

c) La "**Francophonie**"(avec majuscule) désigne l'ensemble des Gouvernements, pays ou instances officielles qui ont en commun l'usage du français. ◯

d) Le français est une langue ancienne qui provient du groupe germanique des langues indo-européennes. ◯

e) Le terme de "*francophonie*" a été proposé par le président sénégalais Abdou Diouf. ◯

II^{e} Groupe

Répondez aux questions :

a) Que signifie DOM ?

b) Que signifie TOM ?

c) Situez les DOM sur la carte. Quelles sont leurs capitales ?

d) Où se trouve Kourou ? Pourquoi c'est une ville connue ?

III^{e} Groupe

L'année francophone ..... on a célébré
..... **Léopold Sédar Senghor**.

Les Sommets..... ont été inaugurés en
.....

Ils se déroulent tous .....

Aux Sommets participent les
.....

Le XIe Sommet ..... a eu lieu à .....sous le thème: .....

La Roumanie est entrée dans le mouvement francophone en .....ayant le statut ..... ; .....plus tard,
notre pays en .....

IV^{e} Groupe

- **Mettez les phrases suivantes dans l'ordre du texte :**

❑L'O.I.F. compte 53 états membres, 2 membres associés et 13 observateurs.

❑La Roumanie peut se venter avec plusieurs écrivains francophones: Eugène Ionescu, Mircea Eliade, Emil Cioran, Panait Istrati, Julia Hasdeu.

❑L'Agence de coopération culturelle et technique a été créée par la Convention de Niamey du 20 mars 1970.

❑Le secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie est le Président Abdou DIOUF (président de Sénégal en 1981 – 2000, après Léopold Sédar Senghor).

❑L'Agence de coopération culturelle et technique, devenue l'Agence de la Francophonie, prend l'appellation **«Organisation Internationale de la Francophonie».**

❑L' O.I.F est dotée de la personnalité juridique et de la capacité de percevoir des contributions, obligatoires ou volontaires.

❑La Roumanie a toujours montré une affinité pour le français et l'apprentissage de cette langue a représenté une priorité et une motivation depuis longtemps.

❑Le siège de l'Organisation Internationale de la Francophonie est fixé à Paris.

LA FRANCOPHONIE
QUESTIONNAIRE

1. Qui ont été les pères de la francophonie ?
   a) Léopold Sédar Senghor, Habib Bourguiba, Hamani Diori
   b) Nicolas Sarkozy, Edith Piaf, Abdou Diouf
   c) Thierry Henri, Zinédine Zidane, Malouda

2. Le terme ***Francophonie*** *(*avec une capitale initiale) désigne plutôt l'ensemble des gouvernements, pays ou instances officielles qui ont en commun l'usage du français dans leurs travaux ou leurs échanges.
   ☐ Vrai
   ☐ Faux

3. On entend aujourd'hui par ***francophonie*** (avec une minuscule initiale) :
   a) l'ensemble des peuples ou des groupes de locuteurs dont la langue maternelle est le français.
   b) l'ensemble des peuples ou des groupes de locuteurs qui maîtrisent parfaitement la langue française.
   c) l'ensemble des peuples ou des groupes de locuteurs qui utilisent partiellement ou entièrement la langue française dans leur vie quotidienne ou leurs communications.

4. Parmi ces logos, lequel représente la francophonie ?

a)

b)

c)

d)

5. Parmi les pays suivants, lequel n'appartient pas à l'Organisation Internationale de la Francophonie
   a) Cambodge
   b) Thaïlande
   c) Laos
   d) Vietnam

6. Traditionnellement, la journée internationale de la francophonie est organisée le :
   a) 20 mars
   b) 21 juin
   c)14 juillet

7. Le pays de Léopold Sédar Senghor, un des initiateurs de l'Agence de la Francophonie est :
   a) Niger
   b) Madagascar
   c) Sénégal
   d) Djibouti

8. L'Agence de la Francophonie siège dans ce pays :
   a) Sénégal
   b) France
   c) Gabon
   d) Belgique

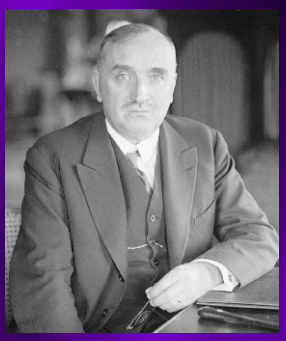
9. Qui a employé / inventé le terme de francophonie ?
   a) Marcel Proust
   b) André Malraux
   c) Onésime Reclus

10. Lequel de ces pays est membre de l'O.I.F.
   a) Roumanie
   b) Hongrie
   c) Arménie

Citation du numéro :

„L'amour: Se servir d'une seule âme pour être deux.”

Paul Claudel en verve (1971)



Paul Claudel *(150 ans depuis sa naissance)*

COORDINATEURS DE CE NUMÉRO - LES PROFESSEURS:

prof. Mihai MURARIU *(rédacteur en chef)* – Colegiul Naţional Pedagogic « Ştefan cel Mare » Bacău
prof. Daniela ANGHEL – Colegiul Economic « Ion Ghica » Bacău
prof. Maricica IOSUB – Colegiul Naţional Pedagogic « Ştefan cel Mare » Bacău
Inspectrice de Français Langue Étrangère *(ISJ Bacău)*: prof. Florentina STANCIU

Graphique: Mihai MURARIU, Daniela ANGHEL
Photos de Bacău: prof. Lucian ȘERBAN - un grand merci
Source clipart libre de droit: https://pixabay.com/fr/ - un grand merci

ISSN 2668-0181, ISSN-L 2668-0181

On remercie tous nos collaborateurs pour la parution de cette revue !

Vous pouvez envoyer votre article à l'une des adresses: bacaufrancophone@gmail.com
murariu.mihai@pedagogicbacau.ro
maricica.iosub@pedagogicbacau.ro